

**GRAMMAIRE GRECQUE (MORPHOLOGIE ET SYNTAXE) :**  
**TABLE DES MATIERES DETAILLEE**

---

**MORPHOLOGIE**

**Introduction [000]**

Alphabet [001]

Répartition des lettres [002]

Signes orthographiques [010]

Appendice sur l'accentuation [600]

Phénomènes phonétiques affectant les voyelles [014]

Phénomènes phonétiques affectant les consonnes [018]

Notions préliminaires à l'étude de la morphologie [024]

Les diverses classes de mots [025]

Les conjugaisons : modes, temps, voix [027]

Les éléments constitutifs d'un mot [028]

**Appendice : L'accentuation [600]**

**Morphologie nominale [050]**

**Article et noms [051]**

L'article [051]

Les déclinaisons du nom [052]

Première déclinaison [053]

Deuxième déclinaison [060]

Troisième déclinaison [065]

Introduction [066]

Thèmes en consonnes (sauf -ς) [070]

Thèmes en occlusives [072]

Thèmes en -ο à alternances [073]

Thèmes en -ς [074]

Thèmes en -ι [077]

Thèmes en -υ [078]

Autres thèmes divers [079]

## Adjectifs [\[090\]](#)

Classement des adjectifs [\[091\]](#)

Adjectifs de la première classe [\[092\]](#)

Adjectifs des deuxième et troisième classes [\[095\]](#)

Thèmes en nasales et ντ [\[097ss\]](#)

Thèmes en -εσ : ἀληθής [\[100\]](#)

Thèmes en -υ : ἡδύς [\[101\]](#)

Cas particuliers : πολύς et μέγας [\[102\]](#)

Les degrés des adjectifs [\[105\]](#)

Formation [\[106ss\]](#)

Déclinaison des comparatifs en -ίων [\[109\]](#)

Sens des degrés de l'adjectif [\[110\]](#)

## Pronoms et adjectifs-pronoms [\[120\]](#)

Αὐτός - Pronoms et adjectifs-pronoms démonstratifs [\[121\]](#)

Pronoms personnels [\[130\]](#)

Pronoms et adjectifs-pronoms possessifs [\[140\]](#)

Pronoms et adjectifs-pronoms interrogatifs et indéfinis [\[145\]](#)

Relatifs et relatifs indéfinis [\[160\]](#)

Corrélatifs [\[170\]](#)

Noms de nombre et adjectifs numéraux [\[180\]](#)

## Les mots invariables [\[700\]](#)

L'adverbe [\[701\]](#)

L'origine des adverbes [\[702\]](#)

Les degrés de l'adverbe [\[703\]](#)

Tableau de synthèse des corrélatifs [\[710\]](#)

Quelques autres correspondances [\[720\]](#)

Les particules [\[730\]](#)

négatives [\[731\]](#)

interrogatives [\[740\]](#)

de liaison [\[750\]](#)

Les prépositions [\[760\]](#)

avec un seul cas [\[761\]](#)

avec deux cas [\[770\]](#)

avec trois cas [\[771\]](#)

## Morphologie du verbe ou morphologie verbale [\[200\]](#)

### Introduction à la conjugaison [\[200\]](#)

Modes, temps, voix [\[200\]](#)

Éléments constitutifs des formes verbales [\[215\]](#)

Désinences et voyelle thématique [\[220\]](#)

    Définitions [\[221\]](#)

    Désinences personnelles [\[225\]](#)

    Désinences principales de l'impératif [\[226\]](#)

    Désinences principales de l'infinitif [\[227\]](#)

    Désinences du duel [\[228\]](#)

Augment [\[230\]](#)

Redoublement [\[240\]](#)

## **L'indicatif [\[255\]](#)**

Généralités [\[257\]](#)

Indicatif présent [\[260\]](#)

Indicatif imparfait [\[280\]](#)

Indicatif futur [\[290\]](#)

Indicatif aoriste [\[300\]](#)

Indicatif parfait [\[340\]](#)

Indicatif plus-que-parfait [\[361\]](#)

Indicatif futur-parfait [\[363\]](#)

## **Le subjonctif [\[380\]](#)**

Généralités [\[381\]](#)

Subjonctif présent [\[382\]](#)

Subjonctif aoriste [\[390\]](#)

Subjonctif parfait [\[395\]](#)

## **L'optatif [\[400\]](#)**

Généralités [\[401\]](#)

Optatif présent [\[402\]](#)

Optatif futur [\[410\]](#)

Optatif aoriste [\[411\]](#)

Optatif parfait [\[420\]](#)

## **L'impératif [\[425\]](#)**

Impératif présent [\[426\]](#)

Impératif aoriste [\[435\]](#)

Impératif parfait [\[440\]](#)

## **L'infinitif [\[450\]](#)**

Infinitif présent [[451](#)]

Infinitif futur [[455](#)]

Infinitif aoriste [[460](#)]

Infinitif parfait [[470](#)]

### **Le participe et l'adjectif verbal [[475](#)]**

Généralités [[476](#)]

Participe présent [[477](#)]

Participe futur [[490](#)]

Participe aoriste [[492](#)]

Participe parfait [[500](#)]

Les adjectifs verbaux [[503](#)]

### **Tableaux des temps de λύω [[510](#)]**

### **Liste des principaux temps primitifs [[550](#)]**

---

## **SYNTAXE**

### **Introduction [[1000](#)]**

Quelques généralités [[1001](#)]

Les fonctions dans la proposition : [[1005](#)]

Les modes et les temps du verbe [[1025](#)]

    Les temps : valeur temporelle et valeur aspectuelle [[1026](#)]

    Emploi des différents temps de l'indicatif [[1040](#)]

    Les modes et les modalités [[1070](#)]

Fonctions des propositions dans la phrase complexe [[1080](#)]

    Propositions complétives et subjectives (« substantives ») [[1081](#)]

    Propositions circonstancielles (« adverbiales ») [[1082](#)]

    Propositions relatives (« adjectives ») [[1083](#)]

### **L'article [[1095](#)]**

Sens de l'article [[1096](#)]

Emploi de l'article [[1097](#)]

Place de l'article [[1105](#)]

L'article et la nominalisation [[1110](#)]

### **L'accord [[1120](#)]**

Accord du verbe et du sujet [[1121](#)]

Accord de l'attribut [[1125](#)]

Accord des compléments du nom [\[1130\]](#)

Accord des pronoms [\[1140\]](#)

## Les cas [\[1150\]](#)

### Nominatif [\[1151\]](#)

### Vocatif [\[1160\]](#)

### Accusatif [\[1165\]](#)

Accusatif complément direct du verbe [\[1170\]](#)

Accusatif attribut du complément direct [\[1180\]](#)

Accusatif dans la proposition infinitive [\[1182\]](#)

Accusatif régi par une préposition [\[1184\]](#)

Accusatif de « durée » [\[1190\]](#)

Accusatif de « distance » [\[1195\]](#)

Accusatif « déterminatif » ou « de relation » [\[1200\]](#)

Accusatif complément « adverbial » [\[1205\]](#)

Accusatif « exclamatif » [\[1207\]](#)

Accusatif absolu [\[1209\]](#)

### Génitif [\[1220\]](#)

Génitif complément d'un nom [\[1221\]](#)

Génitif « partitif » complément d'un nom [\[1230\]](#)

Génitif complément de εἶμι et de γίγνομαι [\[1240\]](#)

Génitif complément d'un verbe [\[1245\]](#)

Génitif complément de l'adjectif et de l'adverbe [\[1255\]](#)

Génitif complément du comparatif [\[1256\]](#)

Génitif complément du superlatif [\[1257\]](#)

Génitif complément régi par une préposition [\[1260\]](#)

Génitif complément signifiant l'origine, l'éloignement [\[1270\]](#)

Génitif complément signifiant la mesure du temps [\[1275\]](#)

Génitif complément signifiant la cause [\[1280\]](#)

Génitif complément signifiant le but : τοῦ + infinitif [\[1285\]](#)

Génitif complément signifiant une estimation ou un prix [\[1290\]](#)

Génitif « exclamatif » [\[1307\]](#)

Génitif « absolu » [\[1310\]](#)

### Datif [\[1320\]](#)

Datif complément d'un verbe intransitif [\[1321\]](#)

Datif d'attribution, complément d'un verbe transitif [\[1325\]](#)

Datif d'avantage, complément de phrase [\[1340\]](#)

Datif complément de εἶναι [\[1345\]](#)

- Datif complément d'agent de verbes passifs [1350]
- Datif complément de l'adjectif verbal [1355]
- Datif complément d'adjectifs et d'adverbes [1360]
- Datif dans un syntagme prépositionnel [1365]
- Datif complément circonstanciel de modalité... [1370]
- Datif complément de temps [1375]
- Datif dans des tournures figées [1380]
- Anciennes formes de locatif [1383]

## Les modes [1400]

### Indicatif [1410]

- Indicatif dans les indépendantes et principales [1415]
  - Simple énonciation d'un fait [1416]
  - Souhait non réalisable (regret) [1417]
  - Fait présenté comme non réalisé ou « irréel » [1418]
  - Fait répété dans le passé [1420]
- Indicatif dans la période conditionnelle [1425]
  - Présentation de la période conditionnelle [1426]
  - La période conditionnelle « réelle » [1430]
  - La période conditionnelle « irréelle » [1435]
- Indicatif dans les propositions subordonnées [1440]
  - Compléments de verbe introduites par ὅτι, ὡς [1441]
  - Compléments de verbe introduites par ὅπως (ὡς) [1445]
  - Interrogatives indirectes, compléments de verbe [1450]
  - Compléments de phrase ou circonstancielle de cause [1455]
  - Compléments de phrase, circonstancielle de temps [1460]
  - Consécutives introduites par ὥστε (ὡς) [1465]
  - Concessives introduites par εἰ καί... [1467]
  - Propositions subordonnées relatives [1470]
  - Propositions relatives comparatives et consécutives [1475]

### Subjonctif [1500]

- Subjonctif dans les indépendantes et principales [1505]
  - Ordre et défense [1506]
  - Subjonctif délibératif [1507]
- Subjonctif dans certaines subordonnées [1510]
  - en μή, μὴ οὐ, compléments de verbes de crainte [1511]
  - de but en ἵνα, ὅπως (ἄν), ὡς [1520]
  - Subjonctif éventuel avec ἄν [1530]
  - Subordonnées conditionnelles [1531]

Subordonnées temporelles [1532]

Subordonnées relatives [1540]

### **Optatif [1550]**

L'optatif en dehors de la période conditionnelle

Souhait ( indépendantes et principales) [1555]

Expression de la possibilité [1556]

L'optatif dans la période conditionnelle

La période conditionnelle « potentielle » [1557]

L'« itératif du passé » dans certaines subordonnées [1560]

L'optatif de subordination, dit optatif « oblique » [1565]

### **Impératif [1570]**

Ordre, exhortation [1575]

Expression de la défense [1580]

### **Infinitif [1600]**

Infinitif seul dans ses fonctions multiples [1661]

Infinitif fonctionnant comme nom [1662]

Infinitif de « destination ou de but » [1663]

Proposition infinitive subordonnée [1670]

Propositions sujets de verbes impersonnels [1675]

Propositions compléments directs de certains verbes [1680]

Propositions infinitives (infinitifs) + ἄν en style indirect [1690]

Propositions de conséquence à l'infinitif [1695]

Propositions temporelles introduites par πρὶν à l'infinitif [1700]

Proposition de but, exprimée par τοῦ + infinitif [1705]

Infinitif indépendant [1710]

Infinitif d'ordre et infinitif exclamatif [1711]

Infinitif dans des locutions lexicalisées [1712]

### **Participe et adjectif verbal [1720]**

Fonctions du participe dans la proposition [1721]

Participe substantivé [1722]

Participe épithète [1725]

Participe attribut du sujet [1727]

Participe attribut d'un complément de verbe [1730]

Participe apposé au sujet, dit « épithète détachée » [1735]

Nuance temporelle [1740]

Nuance causale [1745]

Nuance finale [1750]

Nuance comparative conditionnelle [[1755](#)]

Nuance concessive [[1760](#)]

Nuance conditionnelle [[1765](#)]

Participe prédicat dans des tournures indépendantes [[1770](#)]

Génitif absolu [[1775](#)]

Accusatif absolu [[1780](#)]

Adjectif verbal [[1785](#)]

### Quelques mots-outils [[1800](#)]

ἄν [[1805](#)]

ἤ, ἦ, ἱ, etc. [[1810](#)]

ἵνα [[1815](#)]

μή, μή οὐ, οὐ μή [[1820](#)]

ὅπως [[1825](#)]

ὅτε [[1830](#)]

ὅτι et ὅ τι [[1835](#)]

πρίν [[1840](#)]

ὡς (ὡς, ὡς) [[1845](#)]

ὡσπερ [[1850](#)]

ὡστε [[1855](#)]

## MORPHOLOGIE : INTRODUCTION (000-031)

---

### Plan

Alphabet [001]
Répartition des lettres [002] Consonnes, voyelles, diphtongues, semi-voyelles
Signes orthographiques [010] Esprits, accents, tréma, ponctuation
Phénomènes phonétiques affectant les voyelles [014] Alternance vocalique, contractions, crase, élision
Phénomènes phonétiques affectant les consonnes [018] Assimilation, dissimilation, etc.
Notions préliminaires à l'étude de la morphologie [024] Les diverses classes de mots [025] Les déclinaisons : genres, nombres, cas [026] Les conjugaisons : modes, temps, voix [027] Les éléments constitutifs d'un mot [028] : Morphèmes [029] Racine et radical [030] Thème et désinence [031]

---

### 001. ALPHABET

	Dénomination	Équivalences modernes pour la prononciation
A α	alpha	a (long ou bref)
B β	bêta	b
Γ γ	gamma	g (gare); prononcé <b>n</b> devant γ, κ, χ, ξ
Δ δ	delta	d

E ε	epsilon	e (bref)
Z ζ	dzêta	dz (consonne double)
H η	êta	e (long ouvert : tête)
Θ θ	thêta	t aspiré (proche du th anglais : <b>thing</b> )
I ι	iota	i (long ou bref)
K κ	kappa	k ou c (dur : corde)
Λ λ	lambda	l (non mouillé : élève)
M μ	mu	m
N ν	nu	n
Ξ ξ	ksi	x (consonne double : boxe)
O ο	omicron	o (bref)
Π π	pi	p
Ρ ρ	rho	r (transposé par rh)
Σ σ / ς	sigma	s (dur); s'écrit ς en finale : <b>σεισμός</b>
T τ	tau	t (ne se prononce jamais s)
Υ υ	upsilon	u (long ou bref)
Φ φ	phi	p aspiré, prononcé f en français ( <b>photo</b> )
Χ χ	chi	kh (guttural : allemand <i>Buch</i> )
Ψ ψ	psi	ps (consonne double)
Ω ω	oméga	o (long ouvert)
J	yod/yud	y devant voyelle (yacht, voyelle, payer)
F	digamma	w (Wallonie)

La prononciation du grec a beaucoup évolué au cours de sa longue histoire. Actuellement, en zone francophone, l'usage scolaire adopte généralement, pour le grec ancien, la prononciation dite « érasmienne », que nous proposons ici sans toutefois entrer dans certaines subtilités. On pense que cette prononciation correspond dans ses grandes lignes à celle qui avait cours à Athènes dans la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

## 002. REPARTITION DES LETTRES

### 003. Consonnes

- occlusives :

	sonores	sourdes	aspirées
gutturales(ou vélares)	γ	κ	χ
labiales	β	π	φ
dentales	δ	τ	θ

- liquides : λ ρ μ (labiale) ν (dentale)

- sifflante : σ (écrit ζ à la fin d'un mot)

- doubles : ζ (= σ + δ ou δ + σ) ξ (= γ, κ, ψ + σ) ψ (= β, π, φ + σ)

#### 004. Voyelles

ε - ο (brèves) η - ω (longues) α - ι - υ (brèves ou longues).

#### 005. Semi-voyelles

Le yod *J* et le digamma *F* sont deux semi-voyelles, disparues comme telles en grec classique, mais utiles pour expliquer certaines formes de la déclinaison [077-078 par exemple] et de la conjugaison [dans la formation du thème du présent [par exemple](#)].

#### 006. Diphtongues

αι - οι - ει - υι et αυ - ευ - ου (la première voyelle est brève)

	Prononcé comme
αι	rail
οι	boy (anglais)
ει	réveil
υι	pluie
αυ	aurum (latin)
ευ	feu
ου	fou

N.B. Nous ne tenons pas compte de la distinction établie par les spécialistes entre les « vraies » et les « fausses » diphtongues ει et ου .

α - η - ω et ηυ (la première voyelle est longue ; le iota, qu'on ne prononce pas, se souscrit)

α	tâter
η	tête
ω	taupe
ηυ	eeuw (néerlandais)

Αι - Ηι - Οι - Ωι (après la majuscule, le iota, adscrit, ne se prononce pas).

## 010. SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

### 011. Esprits

Un esprit affecte tous les mots commençant par une voyelle, par une diphtongue et par la consonne **ϑ**. Il se présente sous deux formes :

- l'esprit doux « ˊ » : absence d'aspiration
- l'esprit rude « ˋ » : aspiration forte (cfr mots français d'origine grecque commençant par h : hypocrite venant de ὑποκριτής).

L'esprit, doux ou rude, se place au-dessus de la minuscule, et devant la majuscule. Si le mot commence par une diphtongue, l'esprit se place sur la seconde voyelle. Les initiales **υ** et **ϑ** sont toujours affectées d'un esprit rude.

Quelques exemples (traduction en italiques ; dérivés français entre guillemets) :

ἀγαθός, *bon*, « Agathe »

εἰρήνη, *paix*, « irénique »

Ἰταλία, *Italie*

Αἴγυπτος, *Égypte*

ὁμολογεῖν, *reconnaître*, « homologuer »

εὕρισκειν, *trouver*, « heuristique »

Ἑρμῆς, *Hermès*, « hermétique »

αἷμα, *sang*, « hématome »

ὑδωρ, *eau*, « hydrater »

ὑποκριτής, *acteur*, « hypocrite »

ὀήτωρ, *orateur*, « rhétorique »

ῥαψωδία, *récitation*, « rhapsodie »

### 012. Accents

Presque tous les mots grecs ont un accent « ´, ` , ~ », qui peut être aigu (βάρβαρος, *barbare*), grave (τὸ δένδρον, *l'arbre*), ou circonflexe (σῶμα, *corps*). Les règles de l'accentuation sont assez complexes. Un [appendice](#) en présente quelques-unes parmi les plus importantes.

### 012a. Tréma

Le tréma « ¨ », comme en français, indique que deux voyelles contiguës ne sont pas une diptongue : Τρωϊκός se prononce en trois émissions de voix [tro-i-kos].

### 013. Ponctuation

Grec	Français	
« . »	« . »	point en grec = <i>point en français</i>
« , »	« , »	virgule en grec = <i>virgule en français</i>
« ; »	« ? »	point-virgule en grec = <i>point d'interrogation en français</i>
« ¨ »	« ; »	point en haut en grec = <i>point virgule en français</i>
« ¨ »	« : »	point en haut en grec = <i>double point en français</i>
« ¨ »	« ! »	point en haut en grec = <i>point d'exclamation en français</i>

## 014. PHENOMENES PHONETIQUES AFFECTANT LES VOYELLES

### 014a. L'alternance vocalique

Dans un mot ou une même famille de mots, un même élément (racine, ou suffixe, ou désinence) peut se présenter avec des vocalismes différents. C'est ce qu'on appelle l'**alternance vocalique**. Celle-ci comporte trois degrés : un degré dit normal, avec une voyelle de timbre ε (éventuellement allongée en η), un degré dit fléchi, avec une voyelle de timbre ο (éventuellement allongée en ω), et un degré dit zéro (absence de la voyelle ε ou ο) ou réduit (un α bref).

Degré normal	Degré fléchi	Degré réduit/zéro
λέγ-ω	λόγ-ος	-
ἐ-γεν-όμην	γέ-γον-α	γί-γν-ομαι
λείπ-ω	λέ-λοιπ-α	ἔ-λιπ-ον
πα-τέρ-α	εὐπά-τορ-α	πα-τρ-ός ου πα-τρά-σι
πα-τήρ (allongé)	εὐπά-τωρ (allongé)	-

φῆρ-ω -	φῶρ-ος φῶρ (allongé)	δί-φρ-ος -
------------	-------------------------	---------------

### 015. Les contractions

Quand deux voyelles, ou une voyelle et une diphtongue, se rencontrent à l'intérieur d'un mot, elles se contractent en une voyelle longue ou une diphtongue. Les principales possibilités sont présentées dans ce tableau :

ε-	α-	ο-
ε + α > η		
ε + αι > η		
ε + ε > ει	α + ε > α	ο + ε > ου
ε + ει > ει	α + ει > α	ο + ει > οι
ε + η > η	α + η > α	ο + η > ω
ε + η > η	α + η > α	ο + η > οι
ε + ο > ου	α + ο > ω	ο + ο > ου
ε + ου > ου	α + ου > ω	ο + ου > ου
ε + οι > οι	α + οι > ω	ο + οι > οι
ε + ω > ω	α + ω > ω	ο + ω > ω
ε + φ > φ	α + φ > φ	

### 016. La crase

Quand un mot terminé par une voyelle ou une diphtongue est suivi d'un mot commençant par une voyelle ou une diphtongue, il y a fusion des deux voyelles en une seule, appelée **crase**. Ce phénomène est indiqué sur l'élément fusionné par un signe appelé *coronis* « ' », qui a la même forme que l'esprit doux. Si le premier mot est une forme de l'article **ὁ, ἡ, οἱ, αἱ** ou du pronom relatif **ὃ, ἃ, οὗ...**, elle prend la forme de l'esprit rude. Seul le second mot conserve son accent. Quelques exemples :

τὰ αὐτά, *les mêmes choses*, s'écrivant : ταῦτά

τὸ ἐμόν, s'écrivant τοῦμόν

ὁ ἐμός, s'écrivant οὐμός

καὶ ἐν, *et dans*, s'écrivant : κἄν

καὶ ἄν, s'écrivant : κᾶν

καὶ εἶτα, s'écrivant : κᾶτα

ὁ ἀνὴρ, *l'homme*, s'écrivant : ἀνὴρ ; ὁ ἄνθρωπος, *l'homme*, s'écrivant ἄνθρωπος

ἃ ἐγώ, les choses que je..., s'écrivant : ἄγώ

### 017. L'élision

Les voyelles brèves finales α, ε, ι s'élident généralement devant une voyelle initiale. Cette élision est indiquée par une apostrophe '. Exemples :

οἱ δὲ ἔλεγον, ils disaient, s'écrit : οἱ δ' ἔλεγον  
ταῦτα εἶπεν, il dit cela, s'écrit : ταῦτ' εἶπεν.

### 017a. L'allongement compensatoire

Quand une ou des consonnes tombent devant une autre consonne (par exemple ντ devant σ), la voyelle brève qui précède s'allonge : ε>ει, ο>ου, ᾶ>η ou ᾱ, ῖ>ῑ, ῦ>ῡ.

Par exemple : λυθείς (venant de λυθεντ-ς, chute de ντ devant ς) ; πᾶς (venant de πᾶντ-ς).

### 017b. La métathèse de quantité

En attique, le η suivi de ᾶ ou de ο, s'est abrégé, avec allongement de la voyelle suivante. Ainsi βασιλῆος et βασιλῆᾶ sont devenus βασιλέως et βασιλέᾱ.

## 018. PHENOMENES PHONETIQUES AFFECTANT LES CONSONNES

### 019. Aspiration : Influence de l'esprit rude sur la consonne précédente

L'esprit rude transforme en aspirée la consonne sourde qui précède, souvent après une élision. Devant un mot commençant par un esprit rude : κ, τ, π deviennent χ, θ, φ (assimilation d'aspiration).

οὐκ ὀ s'écrit : οὐχ ὀ

ἀντὶ ὦν (= ἀντ' ὦν) s'écrit : ἀνθ' ὦν

ἀπὸ ἵππου (= ἀπ' ἵππου) s'écrit : ἀφ' ἵππου.

### 020. Assimilation : Influence de diverses consonnes sur les gutturales (ou vélares) et les labiales [003]

Une gutturale (γ, κ, χ) devant une dentale (δ, τ, θ) s'assimile à la dentale (= devient sonore, sourde ou sourde aspirée selon que la dentale est δ, τ, ou θ) ; avec σ, elle s'écrit ξ ; et devant μ, elle s'écrit γ. Donc :

$\gamma, \kappa, \chi + \delta > \gamma\delta$  (sonorisation)

$\gamma, \kappa, \chi + \tau > \kappa\tau$  (assourdissement)

$\gamma, \kappa, \chi + \theta > \chi\theta$  (aspiration)

$\gamma, \kappa, \chi + \sigma > \xi$

$\gamma, \kappa, \chi + \mu > \gamma\mu$

Une labiale ( $\beta, \pi, \varphi$ ) devant une dentale ( $\delta, \tau, \theta$ ) s'assimile à la dentale ; avec  $\sigma$ , elle s'écrit  $\psi$  ; et devant  $\mu$ , elle s'écrit  $\mu$ . Donc :

$\beta, \pi, \varphi + \delta > \beta\delta$  (sonorisation)

$\beta, \pi, \varphi + \tau > \pi\tau$  (assourdissement)

$\beta, \pi, \varphi + \theta > \varphi\theta$  (aspiration)

$\beta, \pi, \varphi + \sigma > \psi$

$\beta, \pi, \varphi + \mu > \mu\mu$

#### 021. Influence de diverses consonnes sur les dentales [003]

Une dentale suivie d'une autre dentale devient  $\sigma$  ; suivie de  $\sigma$ , elle tombe ; suivie de  $\mu$ , elle devient  $\sigma$ . Donc :

$\delta, \tau, \theta + \theta > \sigma\theta$

$\delta, \tau, \theta + \sigma > \sigma$

$\delta, \tau, \theta + \mu > \sigma\mu$

La dentale nasale  $\nu$  suivie d'une gutturale devient  $\gamma$  ; suivie d'une liquide ( $\lambda, \rho$ ), elle s'assimile ; suivie de  $\sigma$ , elle tombe. Donc :

$\nu + \gamma, \kappa, \chi > \gamma\gamma, \gamma\kappa, \gamma\chi$  (mais le premier  $\gamma$  se prononce  $\nu$ )

$\nu + \lambda, \mu, \rho > \lambda\lambda, \mu\mu, \rho\rho$

$\nu + \sigma > \sigma$

Le groupe  $\nu\tau$  tombe devant  $\sigma$ , avec allongement compensatoire de la voyelle précédente [017 $\alpha$ ].  
Donc :

$\omicron + \nu\tau + \sigma > \omicron\upsilon\varsigma -$

$\alpha + \nu\tau + \sigma > \alpha\sigma-$  ou parfois  $\eta\sigma-$

$\epsilon + \nu\tau + \sigma > \epsilon\iota\sigma-$

$\iota + \nu\tau + \sigma > \iota\sigma-$

$\upsilon + \nu\tau + \sigma > \upsilon\sigma-$

#### 022. Dissimilation d'aspiration

Lorsque deux syllabes commencent par une aspirée ( $\chi, \theta, \varphi$ ), la première aspirée est régulièrement remplacée par la sourde correspondante :

τέθυκα, et non pas \*θέθυκα  
πέφευγα, et non pas \*φέφευγα  
κεχώρηκα, et non pas \*χεχώρηκα.

#### 022a. Chute du sigma initial et intervocalique

En grec (pré)homérique, le sigma initial suivi d'une voyelle tombe et est souvent remplacé par l'esprit rude, par exemple : σίστημι est devenu ἴστημι. Le sigma intervocalique tombe, par exemple : γένεσος > γένεος > γένους [075].

#### 023. Le v dit euphonique

Devant un mot commençant par une voyelle, ou à la fin d'une phrase, les désinences en -ε et -ι bref s'accompagnent parfois d'un -v dit euphonique, sans signification. C'est le cas notamment dans la déclinaison (σώμασιν pour σώμασι) et dans la conjugaison (ἔλυσεν pour ἔλυσε).

### 024. NOTIONS PRELIMINAIRES A L'ETUDE DE LA MORPHOLOGIE

#### 025. Les diverses classes de mots ou classes morpho-syntaxiques

La morphologie étudie les diverses formes (ἡ μορφή, *la forme* ; ὁ λόγος, *la parole, la raison*) que peuvent prendre les mots, essentiellement les **déclinaisons** et les **conjugaisons**. Les différentes classes de mots sont les suivantes :

Mots variables :

- l'article
- les noms
- les adjectifs et participes
- les pronoms et déterminants
- les verbes.

Mots invariables (généralement des mots grammaticaux) :

- les prépositions
- les conjonctions de coordination et de subordination
- les adverbes
- les particules
- les interjections.

### 0026. Les déclinaisons : genres - nombres - cas

Décliner un nom, c'est énumérer les différentes formes qu'il peut prendre selon ses genre, nombre et cas. Le grec comporte :

- trois genres : masculin - féminin - neutre

- trois nombres : singulier - pluriel - duel (rare)

- cinq cas (= variations de la désinence d'un mot selon sa fonction) :

nominatif (N), vocatif (V), accusatif (A), dits cas directs ; génitif (G) et datif (D), dits cas indirects.

L'emploi des cas est étudié dans la syntaxe [1090].

Il existe en grec trois déclinaisons nominales :

Ière déclinaison : surtout des noms et des adjectifs féminins en **-α** et **-η**

Iie déclinaison : surtout des noms et des adjectifs masculins en **-ος** et neutres en **-ον**

IIIe déclinaison : des noms et des adjectifs des trois genres à finales diverses.

### 027. Les conjugaisons : modes – temps – voix

Le système verbal compte six **modes** : indicatif, subjonctif, optatif, impératif, infinitif, participe (+ deux formes d'adjectif verbal) ; sept **temps** : présent, imparfait, futur, aoriste, parfait, plus-que-parfait et futur du parfait ; trois voix : active, moyenne et passive [cfr 201].

### 028. Les éléments constitutifs d'un mot

#### - 029. Morphèmes

Un mot est constitué de divers éléments significatifs appelés morphèmes. Par exemple, le mot ὀρή-τορ-ος, « orateur », comporte trois morphèmes :

**ὀρη-** (racine) signifie la notion de dire

**-τορ-** (suffixe dérivationnel) signifie l'agent masculin

**-ος** (suffixe flexionnel) signifie le génitif singulier.

On distingue plusieurs types de morphèmes. Les morphèmes **radicaux** ou lexicaux expriment le sens fondamental du mot. Les morphèmes **grammaticaux dérivationnels** (préfixes, infixes, suffixes), ajoutés au morphème radical, servent à construire des mots dérivés ; certains de ces préfixes et suffixes ont des sens précis que l'usage apprendra. Les morphèmes **grammaticaux flexionnels** sont les éléments variables qui servent à décliner les noms, les adjectifs, les pronoms ou à conjuguer un verbe. Ces différents morphèmes seront détaillés *infra*.

Signalons toutefois, parmi les morphèmes flexionnels, les éléments suivants. Les **désinences** spécifient, pour les verbes, la voix, la personne, le nombre et le temps ; pour les noms, les adjectifs et les pronoms, elles spécifient le genre, le nombre et le cas. La **voyelle thématique** (= suffixe ε/ο)

s'intercale devant la désinence dans certaines formes de la déclinaison et de la conjugaison.

### - 030. Racine et radical

La **racine** est un élément abstrait, commun à divers mots d'une même famille, et qui, hypothétiquement reconstitué, remonte à l'indo-européen. Le **radical** est la forme concrète que prend la racine dans un mot ; c'est le terme que nous utiliserons pour désigner l'élément exprimant le sens fondamental du mot. Il présente notamment, dans certains cas, des variations du timbre et de la longueur de la voyelle (on parle dans ce cas d'alternance [014a] entre les divers degrés du radical) :

λέγ et λογ dans λέγω et λόγος ou δω et δο dans δίδωμι et δίδομεν.

### - 031. Thème et désinence

Le **thème** est la partie du mot qui reste stable dans toute la flexion. C'est l'ensemble des éléments du mot (radical et suffixes), moins la désinence.

Les **désinences** ne sont pas toujours nettement distinctes du thème du mot à cause de contractions ou d'autres transformations phonétiques. On parle dans ce cas de formes opaques. C'est pourquoi on emploie plutôt les termes **partie stable** et **terminaison** plutôt que thème et désinence. Dans nos tableaux, un tiret sépare, quand c'est possible, soit la partie stable et la terminaison, soit les divers éléments d'une forme de la déclinaison ou de la conjugaison.

Dans les mots ci-dessous, un élément commun, le radical **μαθ**, exprime la notion d'apprendre. À ce radical, s'ajoutent divers éléments, parfois très faciles à identifier, parfois "opaques". Quelques exemples :

μα-ν-θ-άν-ο-μεν, *nous apprenons*

(μαθ- : radical; -ν- : infixe nasal ; -αν- suffixe ; ο : voyelle thématique ε/ο)

(μανθάνο- : thème ; -μεν : désinence)

μα-ν-θ-άν-εις, *tu apprends*

(μανθάν- : partie stable ; -εις : terminaison [ε/ο + dés.])

μάθ-η-σι-ς, *action d'étudier*

(μαθ-η : radical allongé de η ; -σι : suffixe ; -ς : désinence N. sg.)

μάθ-η-μα, μαθή-ματ-ος, *l'étude*

(μαθ-η : radical allongé de η ; -ματ- : suffixe)

(μαθηματ- : thème; -ος : désinence du G. sg.)

ἄ-μαθ-ία, *l'ignorance*

(α- : préfixe privatif ; -ια : suffixe).

## APPENDICE : LES REGLES DE BASE DE L'ACCENTUATION (600)

---

### Plan

Introduction [605]
Notions préliminaires [606]
Règles générales [610]
La quantité des voyelles [611]
Loi de limitation [615]
Loi σωτήρα [620]
Proclitiques et enclitiques [630]
Proclitiques [635]
Enclitiques [640]
L'accent dans les déclinaisons [660]
Les noms [661]
Les adjectifs [670]
L'accent dans les conjugaisons [675]
Règle générale [676]
Les infinitifs [677]
Les participes [678]
Les impératifs [679]

### 605. INTRODUCTION

#### 606. Quelques notions préliminaires

Chaque mot grec, à l'exception des proclitiques [635] et des enclitiques [640], comporte une syllabe tonique, frappée par un accent de hauteur. Cet accent peut être :

- aigu : λύω, πατήρ ; il peut frapper une voyelle longue ou brève ;
- grave : ἀγαθὸς ἄνθρωπος ; il remplace l'aigu à la fin d'un mot (sauf devant ponctuation ou enclitique) ;
- circonflexe : καλῶς ; il ne peut frapper qu'une voyelle longue ou une diphtongue.

Un mot accentué est appelé :

- oxyton, lorsqu'il porte l'aigu sur la dernière syllabe : θεός ;
- paroxyton, lorsqu'il porte l'aigu sur l'avant-dernière voyelle (pénultième) : παροθένος ;
- proparoxyton, lorsqu'il porte l'aigu sur l'avant-avant-dernière voyelle (antépénultième) : ἄνθρωπος ;
- périspomène, lorsqu'il porte le circonflexe sur la dernière voyelle, longue : καλῶς ;
- propérispomène, lorsqu'il porte le circonflexe sur l'avant-dernière (pénultième) voyelle, longue : δῶρον.
- baryton, lorsqu'il porte sur sa dernière voyelle un accent grave.

L'**accent premier** d'un mot est celui du lemme cité dans le dictionnaire : nominatif singulier des noms et pronoms, nominatif masculin singulier des adjectifs, première personne du singulier de l'indicatif présent des verbes.

En cas d'**élision**, les conjonctions et les prépositions élidées perdent leur accent, mais les autres mots élidés le reportent sur la syllabe précédente, et, en cas de **crase**, le premier mot perd son accent. Ainsi :

παρὰ αὐτοῦ > παρ' αὐτοῦ  
ἀλλὰ ἐγώ > ἀλλ' ἐγώ  
πολλὰ ἔπαθον > πόλλ' ἔπαθον

τὸ αὐτό > ταὐτό  
τὸ ὄνομα > τοῦνομα  
ἐγὼ οἶδα > ἐγῶδα

## 610. LES REGLES DE BASE DE L'ACCENTUATION

### 611. La quantité des voyelles

La place de l'accent en grec est liée à la **quantité**, brève ou longue, des voyelles et diphtongues, dans les trois dernières syllabes d'un mot. Une longue compte pour deux brèves. (Il ne faut pas confondre les voyelles longues ou brèves par nature, avec les syllabes longues par position, qui interviennent dans la prosodie).

Voyelles brèves (par nature) : ε - ο - ἰ - ᾱ - ὕ.

Voyelles longues (par nature) : η - ω - ἱ - ᾗ - ὕ - α - η - ω.

Diphtongues longues (par nature) : αι - αυ - ει - ευ - οι - ου (mais αι et οι sont considérées comme brèves, à la fin d'un mot, sauf exception). Le dictionnaire indique la quantité de ἰ - ᾱ - ὕ ou ἱ - ᾗ - ὕ.

**612.** Les voyelles résultant de **contractions** [015] sont longues. L'accent de la voyelle contractée est celui de la voyelle accentuée avant la contraction : circonflexe s'il frappe la première ; aigu, s'il

frappe la seconde. Par exemple :

τιμῶ < τιμά-ω

τιμῶμεν < τιμάομεν

τιμώμεθα < τιμάομεθα

τειχος, τείχους, τειχῶν < τειχέ-ων

ἦν < ἔάν.

### **615. Loi de limitation**

L'accent ne peut jamais remonter au-delà de trois temps de brève, à compter de la fin du mot. Dès lors, un accent aigu peut frapper une voyelle présente dans une des trois dernières syllabes d'un mot ; un accent circonflexe peut frapper une voyelle longue (équivalent à deux brèves) présente dans l'une des deux dernières syllabes.

Un mot, dont la voyelle finale est brève, pourra être :

- oxyton : ἀγαθός

- paroxyton : λελυμένος

- proparoxyton : λυόμενος

- périspomène : τιμῶμεν

et un mot, dont la voyelle finale est longue, pourra être :

- oxyton : ἀγαθούς

- paroxyton : λελυμένους

- périspomène : ἀγαθῶς.

La loi de limitation impose donc des changements au cours de la déclinaison et de la conjugaison. Ainsi, par exemple :

- dans la déclinaison, l'accent frappe partout la même voyelle qu'au nominatif singulier, sauf si la loi de limitation s'y oppose.

N. : ὄνομα, G. sg. : ὀνόματος, G. pl. : ὀνομάτων

N. : σῶμα, G. sg. : σώματος, G. pl. : σωμάτων

- dans la conjugaison, l'accent remonte généralement le plus haut possible, sauf si la loi de limitation s'y oppose. Ainsi, par exemple :

λύομαι, λυόμεθα.

Les principales règles concernant l'accentuation dans les déclinaisons et les conjugaisons sont exposées *infra* [[660ss](#)].

### **620. Loi de la pénultième longue accentuée (loi σωτηῖρα)**

Quand la voyelle de l'avant-dernière syllabe doit recevoir l'accent et est longue, cet accent sera toujours circonflexe, si la voyelle de la dernière syllabe est brève. Ainsi, par exemple :

σωτήρ devient σωτήρα à l'accusatif et σωτήρος au génitif  
πολίτης devient πολίτα au vocatif et πολῖται au nominatif pluriel  
ἄγων devient ἄγωνος, ἄγωνες...

## 630. PROCLITIQUES ET ENCLITIQUES

Un certain nombre de mots courts ne sont normalement pas accentués.

### 635. Les proclitiques

Quelques monosyllabes, appelés proclitiques, n'ont pas d'accent propre, s'appuyant sur le mot accentué qui les suit. Sont proclitiques :

- quatre formes de l'article : ὁ, ἡ, οἱ, αἱ
- quatre prépositions : ἐν *dans*, εἰς (ἐς) *vers*, ἐκ (ἐξ) *hors de*, ὡς *vers*
- deux conjonctions : εἰ *si*, ὡς *comme*
- la négation : οὐ (οὐκ, οὐχ).

Seul οὐ, en fin de phrase, prend un accent : βούλονται μὲν δύνανται δ' οὐ.

Un proclitique est accentué s'il est suivi d'un enclitique [645].

### 640. Les enclitiques

Les enclitiques sont des mots d'une ou de deux syllabes, dépourvus d'accent propre, et s'appuyant sur le mot qui les précède. Sont enclitiques :

- le pronom indéfini τις, τι *quelqu'un, quelque chose* (à tous les cas, sauf ἅττα)
- les adverbes indéfinis πη, ποθεν, ποι, ποτε, πως, πω
- les formes monosyllabiques des pronoms personnels : μου, μοι, με, σου, σοι, σε, (ού, οί, έ)
- les particules γε, τε, τοι, νυν, περ, κε(ν)
- les formes dissyllabiques de l'indicatif présent de εἶμι *je suis* et de φημι *je dis*.

### 645. Règles des enclitiques

Devant un **enclitique monosyllabique**, oxyton, paroxyton, périspomène restent inchangés, l'aigu de l'oxyton ne se transformant pas en grave ; proparoxyton et propérispomène conservent leur accent propre et prennent un second accent aigu (**accent d'enclise**) sur leur voyelle finale.

ἀγαθός τις	oxyton + encl. monosyllabique	inchangé
χρυσούς τις	périspomène + encl. monosyllabique	
νέος τις	paroxyton + encl. monosyllabique	

κοῦφός τις	propérispomène + encl. monosyllabique	accent d'enclise
ἔνδοξός τις	proparoxyton + encl. monosyllabique	

Devant un **enclitique dissyllabique**, oxyton et périspomène restent inchangés, l'aigu de l'oxyton ne se transformant pas en grave ; paroxyton reste inchangé, mais l'enclitique reçoit un accent sur sa voyelle finale ; proparoxyton et propérispomène conservent leur accent propre et prennent un accent d'enclise sur leur voyelle finale.

ἀγαθός τινα	oxyton + encl. dissyllabique	inchangé
χρυσούς τινα	périspomène + encl. dissyllabique	
νέον τινά / τινῶν	paroxyton + encl. dissyllabique	accent sur encl.
κοῦφόν τινα	propérispomène + encl. dissyllabique	accent d'enclise
ἔνδοξόν τινα	proparoxyton + encl. dissyllabique	

652. Un proclitique suivi d'un enclitique prend un accent d'enclise : εἶ τις, οὗ φημι, ἔκ τινων.

Quand deux ou plusieurs enclitiques se suivent, tous, sauf le dernier reçoivent un accent **aigu** sur leur voyelle finale : εἶ τίς φησί ποτε, εἶ γέ τίς σοί ποτε.

## 660. L'ACCENT DANS LA DECLINAISON

### 661. Les noms

662. Mises à part quelques exceptions, l'accent premier (celui du nominatif singulier, fourni par le dictionnaire) reste fixe, dans la mesure où le permet la loi de limitation : ἄνθρωπος, ἀνθρώπους. Les voyelles résultant d'une contraction sont toujours longues : θαλαττῶν (<θαλατταων). Les diphtongues sont longues, sauf **οι** et **αι** du N. pl. qui sont brèves du point de vue de l'accentuation.

665. Quand, dans le cours de la déclinaison, la **finale longue est accentuée**, les cas directs (N. V. A.) sont oxytons et les cas obliques (G. et D.) sont périspomènes, comme le montrent ces modèles :

	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.
N	ἡ τιμ-ή	αἱ τιμ-αί	ὁ γεωργ-ός	οἱ γεωργ-οί
V	τιμ-ή	τιμ-αί	γεωργ-έ	γεωργ-οί
A	τὴν τιμ-ήν	τὰς τιμ-άς	τὸν γεωργ-όν	τοὺς γεωργ-οὺς
G	τῆς τιμ-ῆς	τῶν τιμ-ῶν	τοῦ γεωργ-οῦ	τῶν γεωργ-ῶν

D	τῆ τιμῆ	ταῖς τιμ-αῖς	τῶ γεωργ-ῶ	τοῖς γεωργ-οῖς
---	---------	--------------	------------	----------------

666. Le génitif pluriel de la première déclinaison est toujours périspomène, ῶν provenant en fait de ἄων :

θαλαττῶν - ἀγορῶν - πολιτῶν.

667. Les substantifs **monosyllabiques** de la troisième déclinaison sont accentués sur la finale, aux cas obliques du singulier et du pluriel. L'accent est aigu sur une brève, circonflexe sur une longue :

Sg. : θήρ θήρ θῆρα θηρός θηρί

Pl. : θῆρες θῆρες θῆρας θηρῶν θηρσί.

C'est le cas aussi de quelques noms dissyllabiques, dont γυνή, ἀνήρ, κυών, πατήρ, etc.

668. Le vocatif de nombreux noms fait remonter l'accent : V. de δεσπότης : δέσποτα ; V. de πατήρ : πάτερ ; V. de Ἀπόλλων : Ἄπολλον, etc.

669. Exceptions apparentes à la loi de limitation : par exemple, les génitifs singulier et pluriel de πόλις sont πόλεως et πόλεων, qui s'expliquent par l'ancienne forme πόλη-ος, avant la métathèse de quantité [017b].

### 670. Les adjectifs

L'accent premier des adjectifs est fourni par le dictionnaire. Les comparatifs et superlatifs remontent tous l'accent le plus haut possible.

L'accent conserve, au féminin et au neutre, la même place qu'au masculin, dans la mesure permise par la loi de limitation. Les participes féminins suivent la même règle que les adjectifs, le G. f. pl., contrairement à celui des noms de la première déclinaison, se comporte comme le masculin. On notera cependant que les participes présent, futur, aoriste, parfait actifs, et aoriste passif (type : λύουσα, λύσουσα, λύσασα, λελυκυῖα, λυθεισα), sont toujours périspomènes au G. pl.

Quelques exemples :

ἐλεύθερος, ἐλευθέρῃ - λυόμενος, λυομένη [l'accent change à cause de la loi de limitation]

ἐλεύθεραι - λυόμεναι [N. f. pl. ; l'accent retrouve sa place].

ἐλευθέρων [G. f. pl. de l'adjectif], à côté des noms féminins toujours périspomènes : ἀγορῶν, ἡμερῶν].

## 675. PRINCIPALES REGLES SUR L'ACCENT DANS LA CONJUGAISON

### 676. Règle générale

Dans la conjugaison, l'accent remonte le plus haut possible, dans la limite permise par la loi de limitation, c'est-à-dire jusqu'au troisième temps de brève. La voyelle longue de l'avant-dernière syllabe ne compte que pour une brève ; les voyelles résultant d'une contraction comptent pour deux brèves. Les finales en **αι, οι**, sont considérées comme brèves, sauf à l'optatif. Ainsi par exemple :

παιδεύουσι - παιδεύει - παιδεύειν

τιμῶ (<τιμάω) - τιμώνεθα (<τιμαόμεθα) - τιμᾶται (<τιμάεται) - τιμᾶν (<τιμάειν).

βαλῶ (<βαλέσω) - ἀγγελοῦμαι (<ἀγγελέσομαι)

δηλοῖ (<δηλόει)

λύοι, λύσαι (= λύσειε) [optatif présent et aoriste actifs, 3ème p. sg.].

Les principales exceptions à cette règle concernent surtout des infinitifs et des participes, mentionnés ci-dessous. Ne sont pas citées les formes qui ne sont que des exceptions apparentes dues à des contractions : ποιεῖν, τιμᾶν...

### 677. Infinitifs ne remontant pas l'accent

Certains infinitifs sont paroxytons ou propérispomènes, c-à-d. portent toujours l'accent sur la voyelle ou la diphtongue de l'avant-dernière syllabe. L'accent est grave sur une longue, et aigu sur une brève.

Infinitifs paroxytons ou propérispomènes		
en <b>-ναι</b>	- εἶναι, ἰέναι, δίδοναι, τιθέναι, δεικνύναι... - δοῦναι, βῆναι, γνῶναι, χαρῆναι... - λυθῆναι, λειφθῆναι, γραφῆναι... - λελυκέναι, δεδωκέναι, λελοιπέναι... τεθνάσαι, ἐστάσαι, δεδιέναι...	inf. présent actif inf. aoriste actif inf. aoriste passif en θη/η inf. parfait actif inf. parfait actif sans κ
en <b>-σαι (ou αι)</b>	- παιδεῦσαι, νομίσαι, ἀγγεῖλαι...	inf. aoriste moyen en sigma
en <b>-σθαι</b>	- λιπέσθαι, δόσθαι... - λελύσθαι, δεδόσθαι...	inf. aoriste moyen en ε/ο et en μι inf. parfait médio-passif
Infinitifs périspomènes		
en <b>-εῖν</b>	- λιπεῖν, εἰπεῖν...	aoriste actif en ε/ο

### 678. Participes ne remontant pas l'accent

## Précis de grammaire grecque par [Anne-Marie Boxus](#)

Certains participes, oxytons, sont toujours accentués, au nominatif masculin singulier, sur la voyelle de la syllabe finale. D'autres, paroxytons ou propérispomènes, portent l'accent sur la voyelle ou la diphtongue de l'avant-dernière syllabe. Le neutre et le féminin conservent la place de l'accent premier.

Participes oxytons		
en - <b>ών, όν</b>	- λιπών - εύρων...	part. aoriste actif en ε/ο
en - <b>(θ)είς, (θ)έν</b>	- λυθείς - γραφείς...	part. aoriste en θη/η
en - <b>ώς, ός</b>	- λελύκώς - γεγονώς - δεδιώς - έστώς...	part. parfait actif
en - <b>ς, (G. -ντος)</b>	- διδούς - τιθείς - ίστάς - δεικνύς... (+ ίών, ίόντος) - δούς, δόν - θείς, θέν - στάς, σάν...	part. présent actif part. aoriste actif en μι
Participes paroxytons		
en - <b>σας (G. -σαντος)(/ας)</b>	- λύσας - άγγείλας - φθειράς...	aoriste actif en sigma
en - <b>μένος</b>	- λελυμένος, δεδομένος...	parfait médio-passif

### 679. Impératifs ne remontant pas l'accent

Citons encore des impératifs où l'accent ne remonte pas, à la 2ème p. du sg. de l'aoriste en ε/ο :

- cinq impératifs actifs, oxytons : **είπέ, έλθέ, εύρέ, ιδέ, λαβέ**
- tous les impératifs aoristes moyens, périspomènes : **γενού, πιθού, ίκού...**

**MORPHOLOGIE : LE NOM (050-079)**

---

**Plan**

L'article [051]
Les déclinaisons du nom [052]
Première déclinaison [053]
Deuxième déclinaison [060]
Troisième déclinaison [065]
Introduction [066]
Les différents thèmes
Les désinences
Thèmes en consonnes (sauf -ς) [070]
Modèles principaux [071]
Thèmes en occlusives [072]
Thèmes en -ο à alternances [073]
Thèmes en -ς [074]
Thèmes en -ι [077]
Thèmes en -υ [078]
Autres thèmes divers [079]

---

**051. ARTICLE**

**Déclinaison de l'article *ὁ, ἡ, τό* *le, la***

	Singulier			Pluriel		
	M	F	N	M	F	N
N	ὁ	ἡ	τό	οἱ	αἱ	τά
V	-	-	-	-	-	-
A	τόν	τήν	τό	τούς	τάς	τά

G	τοῦ τῆς τοῦ	τῶν τῶν τῶν
D	τῷ τῇ τῷ	τοῖς ταῖς τοῖς

Duel : aux trois genres, N. et A. : τῶ -- G. et D. : τοῖν. Rarement τᾶ, ταῖν au féminin.

Devant un nom au vocatif, on n'emploie pas l'article, mais souvent l'interjection ὦ.

Pour le sens et l'emploi de l'article, voir [\[1095\]](#).

## 052. LES DECLINAISONS DU NOM

### Principaux modèles des déclinaisons

Première déclinaison Nominatif : -η /-α Génitif : -ης /-ας	Deuxième déclinaison Nominatif : -ος /-ον Génitif : -ου	Troisième déclinaison Nominatif : variés Génitif : -ος / (-εως /-ους)
ἡ τιμ-ή, τιμ-ῆς	ὁ δοῦλ-ος, δούλ-ου τὸ δῶρ-ον, δῶρ-ου	ὁ ῥήτωρ, ῥήτορ-ος τὸ σῶμα, σώματ-ος
ἡ οἰκί-α, οἰκί-ας		τὸ γένος, γένους
ἡ γλώττ-α, γλώττ-ης		ἡ πόλις, πόλε-ως
ὁ πολίτ-ης, πολίτ-ου		ὁ βασιλεύς, βασιλέ-ως

## 053. PREMIERE DECLINAISON

La première déclinaison ou déclinaison en -α comporte essentiellement des noms féminins, et quelques noms masculins (noms d'hommes, de métier, et noms propres).

### 054. Les noms féminins

055. ἡ τιμ-ή, τιμ-ῆς *l'honneur*. Modèle de base, se déclinant comme l'article.

	Singulier	Pluriel
N	τιμ-ή	τιμ-αί

V	τιμ-ή	τιμ-αί
A	τιμ-ήν	τιμ-άς
G	τιμ-ῆς	τιμ-ῶν
D	τιμ-ῆ	τιμ-αῖς

Duel : N. V. A. : τὸ τιμά -- G. D. : τοῖν τιμαῖν.

056. ἡ θύρ-α, θύρ-ας *la porte* - ἡ γλώττ-α, γλώττ-ης *la langue*. Variantes de τιμ-ή.

	Singulier	Pluriel
N	θύρ-α γλώττ-α	θύρ-αι γλώττ-αι
V	θύρ-α γλώττ-α	θύρ-αι γλώττ-αι
A	θύρ-αν γλώττ-αν	θύρ-ας γλώττ-ας
G	θύρ-ας γλώττ-ης	θυρ-ῶν γλωττ-ῶν
D	θύρ-α γλώττ-η	θύρ-αῖς γλώττ-αῖς

Duel : N. V. A. : τὸ θύρά, γλώττα -- G. D. : τοῖν θύραιν, γλώτταιν.

Les noms dont le -α final est précédé de -ε-, -ι-, -ο-, suivent le modèle **θύρα**, en gardant le timbre α dans toute la flexion.

Les noms en -α (mixte), dont le -α final n'est pas précédé de -ε-, -ι-, -ο-, suivent le modèle **γλώττ-α**, en alternant au G. et au D. sg. le timbre -η avec le -α.

Le G. pl. est toujours périspomène : **θυρ-ῶν, γλωττ-ῶν**.

### 057. Les noms masculins

ὁ πολίτ-ης, πολίτ-ου *le citoyen* - ὁ νεανί-ας, νεανί-ου *le jeune homme*

	Singulier	Pluriel
N	πολίτ-ης νεανί-ας	πολίτ-αι νεανί-αι
V	πολίτ-α νεανί-α	πολίτ-αι νεανί-αι
A	πολίτ-ην νεανί-αν	πολίτ-ας νεανί-ας
G	πολίτ-ου νεανί-ου	πολιτ-ῶν νεανι-ῶν
D	πολίτ-η νεανί-α	πολίτ-αῖς νεανί-αῖς

Duel : N. V. A. : τὸ πολίτα, νεανία -- G. D. : τοῖν πολίταιν, νεανίαιν.

## 060. DEUXIEME DECLINAISON

La deuxième déclinaison ou déclinaison en **-ο-** comporte essentiellement des noms masculins en **-ος, -ου**, et des noms neutres en **-ον, -ου**. Elle compte aussi quelques noms féminins en **-ος, -ου**.

### 061 Modèles principaux

ὁ δοῦλος, δούλου, *l'esclave* - τὸ δῶρον, δώρου, *le présent, le don*

	Singulier		Pluriel	
N	δοῦλ-ος	δῶρ-ον	δοῦλ-οι	δῶρ-α
V	δοῦλ-ε	δῶρ-ον	δοῦλ-οι	δῶρ-α
A	δοῦλ-ον	δῶρ-ον	δούλ-ους	δῶρ-α
G	δούλ-ου	δώρ-ου	δούλ-ων	δώρ-ων
D	δούλ-ω	δώρ-ω	δούλ-οις	δώρ-οις

Duel : N. V. A. : τῷ δούλῳ, τῷ δώρῳ -- G. D. : τοῖν δούλοιν, τοῖν δώροιν.

Les neutres ont des formes semblables aux N. V. et A. : au singulier **-ον** et au pluriel **-α**.

Quelques noms féminins se déclinent comme δοῦλος, tels ἡ ὁδός, ὁδοῦ *la route, le chemin*.

### 062 Déclinaison attique

Quelques noms, tels ὁ νεώς (// νηός, ναός) *le temple* et ὁ λεώς (// λαός) *le peuple*, suivent la déclinaison attique, présentant partout un ω au lieu de ο et un φ au lieu de οί.

### 063 Déclinaison contracte en ους, ουν

Quelques noms, tels ὁ νοῦς (// νόος) *l'esprit*, ὁ πλοῦς (// πλόος) *la navigation*, τὸ ὀστοῦν (// ὀστέον) *l'os*, contractent la voyelle du radical avec la désinence, selon, sauf au neutre pluriel, les règles de contractions des voyelles [015].

	Singulier		Pluriel	
N	νό-ος > νοῦς	ὀστέ-ον > ὀστούν	νό-οι > νοῖ	ὀστέ-α > ὀστᾶ
A	νό-ον > νοῦν	ὀστέ-ον > ὀστούν	νό-ους > νοῦς	ὀστέ-α > ὀστᾶ
G	νό-ου > νοῦ	ὀστέ-ον > ὀστούν	νό-ων > νῶν	ὀστέ-ων > ὀστῶν
D	νό-φ > νῶ	ὀστέ-φ > ὀστῶ	νό-οις > νοῖς	ὀστέ-οις > ὀστοῖς

## 065. TROISIEME DECLINAISON

## 066. Introduction

### 067. Les différents thèmes des modèles

La troisième déclinaison comprend les noms dont le génitif singulier est en **-ος** (**-ους**, **-εως**). Les nominatifs singuliers sont très variés, et les trois genres sont représentés. Les thèmes, qui s'obtiennent en enlevant la désinence **-ος** du génitif singulier, sont variés. On distingue :

- les thèmes terminés par une consonne, sauf **-ς**, et par une voyelle non contracte
- les thèmes terminés par **-ς**
- les thèmes terminés par **-J** (*jod*)
- les thèmes terminés par **-F** (*digamma*).

### 068. Les désinences de la troisième déclinaison

	M - F sg	Nt sg	M - F sg	Nt sg
N	<b>-ς</b> / allongement	$\emptyset$ (zéro)	<b>-ες</b>	<b>-α</b>
V	<b>-ς</b> / $\emptyset$	$\emptyset$ (zéro)	<b>-ες</b>	<b>-α</b>
A	<b>-α</b> / <b>-ν</b>	$\emptyset$ (zéro)	<b>-ας</b> / <b>-ς</b>	<b>-α</b>
G	<b>-ος</b>	<b>-ος</b>	<b>-ων</b>	<b>-ων</b>
D	<b>-ι</b>	<b>-ι</b>	<b>-σι(ν)</b>	<b>-σι(ν)</b>

Le nominatif singulier se forme de différentes façons :

**-ς** s'ajoute au thème (pour beaucoup de masculins et féminins en occlusives)

Exemple: ὁ κόραξ, τοῦ κόρακ-ος *le corbeau* (thème : κορακ-, N : κόραξ <\*κόρακ-ς)

la dernière voyelle du thème est allongée (pour beaucoup de masc. et fém. en **-ν**, **-ο**, **-ντ**)

Exemple : ὁ ῥήτωρ, τοῦ ῥήτορ-ος *l'orateur* (thème : ῥήτορ- )

la désinence est  $\emptyset$  (zéro) (pour les thèmes neutres en **-τ**)

Exemple : τὸ σῶμα, τοῦ σώματ-ος *le corps* (thème : σωματ-, au N, le **-τ** tombe en finale).

Le vocatif est semblable soit au nominatif, si celui-ci est sigmatique, soit au radical, si le nominatif est formé par allongement.

Les désinences sont parfois rendues opaques, à la suite de transformations phonétiques.

070. Thèmes en consonnes (sauf -ς)

071. Modèles de base

ὁ ῥήτωρ, ῥήτορ-ος *orateur* (thème : ῥήτορ-)  
τὸ σῶμα, σώματ-ος *corps* (thème : σωματ-)

	M - F sg	Nt sg	M - F pl	Nt pl
N	ῥήτωρ	σῶμα	ῥήτορ-ες	σώματ-α
V	ῥῆτορ	σῶμα	ῥήτορ-ες	σώματ-α
A	ῥήτορ-α	σῶμα	ῥήτορ-ας	σώματ-α
G	ῥήτορ-ος	σώματ-ος	ῥητόρ-ων	σωμάτ-ων
D	ῥήτορ-ι	σώματ-ι	ῥήτορ-σι(ν)	σώμα-σι(ν)

Duel : N. V. A. : τὸ ῥήτορ-ε , τὸ σώματ-ε - G. D. : τοῖν ῥητόρ-οιν , τοῖν σωμάτ-οιν.

Sur ῥήτωρ se déclinent les noms masculins et féminins ; sur σῶμα, les neutres.

072. Variante : thèmes en occlusives

ὁ κόραξ, κόρακ-ος *le corbeau* (thème : κορακ)  
ὁ λέων, λέοντ-ος *le lion* (thème : λεοντ)

	Singulier		Pluriel	
	M - F sg	Nt sg	M - F pl	Nt pl
N	κόραξ	λέων	κόρακ-ες	λέοντ-ες
V	κόραξ	λέων	κόρακ-ες	λέοντ-ες
A	κόρακ-α	λέοντ-α	κόρακ-ας	λέοντ-ας
G	κόρακ-ος	λέοντ-ος	κοράκ-ων	λέοντ-ων
D	κόρακ-ι	λέοντ-ι	κόραξι(ν)	λέουσι(ν)

Duel : N. V. A. : τὸ κόρακ-ε, τὸ λέοντ-ε - G. D. : τοῖν κοράκ-οιν, τοῖν λεόντ-οιν.

On notera, au N sg. et au D pl., quelques transformations phonétiques (cfr [018, 020, 021]), figurées dans ce tableau :

	Thème	Nominatif singulier	Datif pluriel
--	-------	---------------------	---------------

gutturales : γ, κ, χ + σ > ξ	κορακ-	κόραξ <i>corbeau</i>	< *κορακ-ς	κόραξι(ν)	< *κόρακ-σι	
labiales : β, π, φ + σ > ψ	φλεβ-	φλεψ <i>veine</i>	< *φλεβ-ς	φλεψί(ν)	< *φλεβ-σι	
dentales : δ, τ, θ + σ > σ	πατρίδ-	πατρίς <i>patrie</i>	< *πατριδ-ς	πατρίσι(ν)	< *πατρίδ-σι	
nasales : ν + σ > σ	εἰκόν-	εἰκών <i>image</i>	< *εἰκον-	εἰκόσι(ν)	< *εἰκον-σι	
-ντ-:	οντ + σ > ους	λέοντ-	λέων <i>lion</i>	< *λεοντ-	λέουσι(ν)	< *λεοντ-σι
	εντ + σ > εις	λυθέντ-	λυθείς	< *λυθεντ- ς	λυθειῖσι(ν)	< *λυθεντ- σι

**073. Variante : thèmes en -ο, à alternances**

ὁ πατήρ, πατρ-ός *père* (thème : πατ[ε]ο / πατρο)

ὁ ἀνὴρ, ἀνδρ-ός *homme* (thème : ἀν[ε]ο / ἀνρο)

	Singulier		Pluriel	
N	πατήρ	ἀνὴρ	πατέρ-ες	ἄνδρ-ες
V	πάτερ	ἄνερ	πατέρ-ες	ἄνδρ-ες
A	πατέρ-α	ἄνδρ-α	πατέρ-ας	ἄνδρ-ας
G	πατρ-ός	ἀνδρ-ός	πατέρ-ων	ἄνδρ-ῶν
D	πατρ-ί	ἀνδρ-ί	πατρ-άσ(ι)ν	ἀνδράσι(ν)

Au duel : N. V. A. : τῷ πατέρ-ε, ἀνδρ-ε -- G. D. : τοῖν πατέρ-οιν, ἀνδρ-οιν.

Quatre noms, très fréquents, se déclinent sur ce thème à alternance -τρ- / -τερ- :

ἡ μήτηρ, μητρ-ός *mère*

ἡ θυγάτηρ, θυγατρ-ός *fille*

ἡ γαστήρ, γαστρ-ός *ventre*

ὁ ἀνὴρ, ἀνδρ-ός *homme* présente le thème ανερ / ανρο-, mais intercale un -δ- ἀνδρ-.

**074. Thèmes en -ς**

**075. Modèle de base**

τὸ γένος, γένους *race* (thème : γενος / γενες)

	Singulier	Pluriel
--	-----------	---------

N	γένος	γένη (<γενεσ-α)
V	γένος	γένη (<γενεσ-α)
A	γένος	γένη (<γενεσ-α)
G	γένους (<γενεσ-ος)	γενῶν (<γενεσ-ων)
D	γένει (<γενεσ-ι)	γένεσι(ν) (<γενεσ-σι)

Au duel : N. V. A. : τῶ γένει -- G. D. : τοῖν γενοῖν.

**076 Variante : Noms propres en -ης**

N	Σωκράτης	Περικλῆς (< -κλεφες)
V	Σώκρατες	Περίκλει
A	Σωκράτη (<-εσα) / ην	Περικλέα
G	Σωκράτους (<-εσος)	Περικλέους
D	Σωκράτει (<-εσι)	Περικλεῖ

Σωκράτης (thème en -ες), modèle de nombreux noms propres, a deux formes d'accusatif, Σωκράτην étant analogique de πολίτην [057].

Περικλῆς (thème en -εφες-) est le modèle des noms propres en -κλῆς.

**077. Thèmes en -ι (J)**

**Modèle : ἡ πόλις, πόλεως cité (thème : ποληJ / πολεJ / πολι)**

	Singulier	Pluriel
N	πόλι-ς	πόλεις
V	πόλι	πόλεις
A	πόλι-ν	πόλεις
G	πόλε-ως	πόλε-ων
D	πόλε-ι	πόλε-σι(ν)

Au duel : N. V. A. : τῶ πόλει -- G. D. : τοῖν πολέοιν.

Les noms en -ις, -εως sont féminins.

Le G. sg. s'explique par une métathèse de quantité : \*ποληJ > πολη-ος > πόλε-ως. Voir [017a]

078. Thèmes en -F (υ) / ηF-εF

**Modèle principal : ὁ βασιλεύς, βασιλέως** *roi* (thème : βασιληF- / βασιλεF-)

	Singulier	Pluriel
N	βασιλεύ-ς	βασιλεῖς / ῆς
V	βασιλεῦ	βασιλεῖς / ῆς
A	βασιλέ-α	βασιλεῖς / έας
G	βασιλέ-ως	βασιλέ-ων
D	βασιλε-ῖ	βασιλεῦ-σι(ν)

Au duel : N. V. A. : τῶ βασιλῆ -- G. D. : τοῖν βασιλέοιν.

Les noms en -εύς, -έως sont masculins, et désignent souvent des personnes exerçant une fonction ou un métier.

Le F tombe entre deux voyelles, sinon il devient υ. Le G. sg. s'explique par une métathèse de quantité [[017a] : \*βασιληF-ος > βασιλη-ος > βασιλέ-ως.

**Variante : ὁ ἰχθύς, ἰχθύος** *le poisson*

Les noms en -υ se déclinent régulièrement.

	Singulier	Pluriel
N	ἰχθύ-ς	ἰχθύ-ες / ἰχθῦ-ς
V	ἰχθύ	ἰχθύ-ες / ἰχθύ-ς
A	ἰχθύ-ν	ἰχθύ-ας / ἰχθῦ-ς
G	ἰχθύ-ος	ἰχθύ-ων
D	ἰχθύ-ι	ἰχθύ-σι(ν)

Au duel : N. V. A. : τῶ ἰχθύ-ε - G. D. : τοῖν ἰχθύοιν.

079. Autres thèmes divers

Un certain nombre de noms de la troisième déclinaison suivent les modèles ci-dessus avec des variations plus ou moins importantes. Généralement, la flexion est régulièrement basée sur le génitif singulier. Citons quelques exemples :

- ἡ γυνή *la femme* : V. γύναι, G. γυναικ-ός, etc.
- τὸ γόνυ *le genou* : G. γόνατ-ος, etc.
- τὸ δόρυ *l'épée* : G. δόρατ-ος, etc.
- ὁ Ζεὺς *Zeus* : V. Ζεῦ, G. Δι-ός (et Ζηνός), A. Δία (et Ζῆν / Ζῆνα), D. Δί (et Ζηνί).
- τὸ ὄναρ *le songe* : G. ὀνειράτ-ος, etc.
- τὸ ὕδωρ *l'eau* : G. ὕδατ-ος, etc.
  
- ἡ αἰδώς *la réserve, le respect* (Rad. αἶδος)  
seulement au singulier : A. τὴν αἰδῶ, G. τῆς αἰδοῦς, D. τῇ αἰδοῖ.
- ὁ ἥρωρ *le héros*  
au singulier : A. : ἥρω, G. : ἥρωος, D. : ἥρω  
au pluriel : N. ἥρωες, A. : ἥρωας (ἥρωες), G. : ἥρώων, D. : ἥρωσι(v).
- τὸ γέρας *la marque d'honneur* (Rad. γέρας)  
au singulier : N. V. A. : τὸ γέρας, G. : τοῦ γέρωρ, D. : τῷ γέρω  
au pluriel : N. V. A. : τὰ γέρωρ, G. : τῶν γερώων, D. : τοῖς γέρωσι(v).
- τὸ γῆρας *la vieille* (comme γέρας)
- τὸ κρέας *la viande* (comme γέρας)
- τὸ κέραρ *la corne* (double rad. κερασ- / κερατ-)  
au singulier : N. V. A. : τὸ κέραρ, G. : τοῦ κέρωρ / κέρατος, D. : τῷ κέρωρ / κέρατι  
au pluriel : N. V. A. : τὰ κέρωρ / κέρατα, G. : τῶν κερῶων / κερατῶων, D. : τοῖς κέρωσι(v).
  
- ἡ γραῦρ *la vieille femme* (Rad. γραϜ)  
au singulier : V. γραῦ, A. γραῦν, G. γραός, D. γραί  
au pluriel : N. γραῖες, A. γραῖς, G. γραῶων, D. γραυσί(v).
- ὁ βοῦρ *le boeuf* (Rad. βοϜ)  
au singulier : A. βοῦν, G. βοός, D. βοί  
au pluriel : N. βόες, A. βοῖς, G. βοῶων, D. βουσί(v).
- τὸ ἄστυ *la ville* (Rad. ἄστεϜ / ἄστϜ)  
au singulier : A. ἄστυ, G. ἄστεωρ, D. ἄστει  
au pluriel : N. ἄστυ, A. ἄστυ, G. ἄστεων, D. ἄστεσι(v).
  
- ἡ ναῦρ *le navire* (Rad. νηϜ / ναϜ)  
au singulier : A. ναῦν, G. νεώς, D. νηί  
au pluriel : N. νῆες, A. ναῖς, G. νεῶων, D. ναυσί(v)
- τὸ οὖρ *l'oreille*  
au singulier : A. οὔρ, G. ὠτός, D. ὠτί  
au pluriel : N. ὠτα, A. ὠτα, G. ὠτων, D. ὠσί(v)
  
- ὁ υἱός *le fils*  
formes de la 2ème déclinaison : υἱοῦ / υἱοῦ, etc., mais aussi :

**Précis de grammaire grecque par [Anne-Marie Boxus](#)**

au singulier : G. υἱός / υἱέος, D. υἱῷ

au pluriel : N. A. υἱεῖς, G. υἱέων, D. υἱέσι(ν)

## MORPHOLOGIE : L'ADJECTIF (090-110)

---

### Plan

Classement des adjectifs [091]
Adjectifs de la première classe ἀγαθός et variantes [092]
Adjectifs des deuxième et troisième classes [095]
Thèmes en nasales et ντ [097ss] εὐδαίμων, μέλας, πᾶς, λύων
Thèmes en -ες : ἀληθής [100]
Thèmes en -υ : ἡδύς [101]
Cas particuliers : πολὺς et μέγας [102]
Les degrés des adjectifs [105]
Formation [106ss]
Déclinaison des comparatifs en -ίων [109]
Sens des degrés de l'adjectif [110]

---

## 091. CLASSEMENT DES ADJECTIFS : PRINCIPAUX MODELES

### Adjectifs de la première classe (relevant des 1e et 2e déclinaisons)

Modèle de base

- ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν

3 terminaisons ; modèles nominaux : δοῦλος, δῶρον [061] et τιμή [054]

Variantes :

- δίκαιος, δικαία, δίκαιον

- ἱερός, ἱερά, ἱερόν

- νέος, νέα, νέον

3 terminaisons ; modèles nominaux : δοῦλος, δῶρον [061] et γλῶττα [056]

- ἄδικος, ἄδικος, ἄδικον

2 terminaisons ; modèles : δοῦλος, δῶρον [061]

### Adjectifs des deuxième et troisième classes (relevant des 3e et 1e déclinaisons)

Thèmes en consonne

- εὐδαίμων, εὐδαίμων, εὐδαίμον, G : εὐδαίμον-ος (2 terminaisons)

modèles nominaux : ῥήτωρ, ῥήτορ-ος et σῶμα, σώματ-ος [071]

- πᾶς, πᾶσα, πᾶν, G : παντ-ός, πάσ-ης... (3 terminaisons)

- λύων, λύουσα, λῦον, G : λύοντ-ος, λυούσης... (Participes à désinences actives)

modèles nominaux : λέων [072] et γλῶττα [056] (3 terminaisons)

Thèmes en -εϛ :

- ἡδύς, ἡδεῖα, ἡδύ, G. ἡδέος (<ἡδέϛος), ἡδείας, ἡδέος

modèles nominaux : βασιλεύς [078] et θύρα [056] (à 3 terminaisons)

Thèmes en -εϛ :

- ἀληθής, ἀληθής, ἀληθές, G. ἀληθοῦς (<ἀληθέϛ-ος)

modèle nominal : γένος [075] (à 2 terminaisons)

Cas particuliers :

- πολύς, πολλή, πολύ

- μέγας, μεγάλη, μέγα

Les comparatifs :

- ἡδίων, ἡδίων, ἡδίων, G. ἡδίων-ος

## 092. ADJECTIFS DE LA PREMIERE CLASSE

Ces adjectifs relèvent de la deuxième déclinaison (pour le masculin et le neutre) et de la première (pour le féminin).

### 093. Modèle de base

ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν *bon*

	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	ἀγαθ-ός	ἀγαθ-ή	ἀγαθ-όν	ἀγαθ-οί	ἀγαθ-αί	ἀγαθ-ά
V	ἀγαθ-έ	ἀγαθ-ή	ἀγαθ-όν	ἀγαθ-οί	ἀγαθ-αί	ἀγαθ-ά
A	ἀγαθ-όν	ἀγαθ-ήν	ἀγαθ-όν	ἀγαθ-ούς	ἀγαθ-άς	ἀγαθ-ά

G	ἀγαθ-οῦ ἀγαθ-ῆς ἀγαθ-οῦ	ἀγαθ-ῶν ἀγαθ-ῶν ἀγαθ-ῶν
D	ἀγαθ-ῶ ἀγαθ-ῆ ἀγαθ-ῶ	ἀγαθ-οῖς ἀγαθ-αῖς ἀγαθ-οῖς

Duel : N.V.A. m. et nt. : ἀγαθῶ, f. : ἀγαθά -- G.D. m. et nt. : ἀγαθοῖν, f. : ἀγαθαῖν

#### 094. Variantes

Les adjectifs dont la désinence est précédée de ε, ι, ρ se terminent par -α à tous les cas du féminin singulier (modèle : θύρα [056]). Au m. et au nt. sg., et au pluriel, ils se déclinent comme ἀγαθός.

Modèles :

νέος, νέα, νέον *nouveau*

δίκαιος, δικαῖα, δίκαιον *juste*

ἱερός, ἱερά, ἱερόν *saint*

Certains adjectifs, surtout des composés, sont dits « à 2 désinences », ayant des formes semblables au masculin et au féminin : ἄδικος, ἄδικος, ἄδικον *injuste*.

### 095. ADJECTIFS DES DEUXIEME ET TROISIEME CLASSES

La deuxième classe comprend traditionnellement les adjectifs relevant uniquement de la troisième déclinaison, pour les trois genres. La troisième classe comprend ceux qui relèvent de la troisième déclinaison, pour le masculin et le neutre, et de la première, pour le féminin. La présentation adoptée regroupe ces deux classes.

#### 097. Thèmes en nasales

- εὐδαίμων, εὐδαίμων, εὐδαίμον *heureux* (thème : εὐδαίμον) (Deuxième classe)

Cas	M - F sg	Nt sg	M - F sg	Nt sg
N	εὐδαίμων	εὐδαίμον	εὐδαίμων-ες	εὐδαίμον-α
V	εὐδαίμον	εὐδαίμον	εὐδαίμων-ες	εὐδαίμον-α
A	εὐδαίμον-α	εὐδαίμον	εὐδαίμων-ες	εὐδαίμον-α
G	εὐδαίμον-ος	εὐδαίμον-ος	εὐδαιμόν-ων	εὐδαιμόν-ων
D	εὐδαίμον-ι	εὐδαίμον-ι	εὐδαίμο-σι(v)	εὐδαίμο-σι(v)

Duel : N. V. A. εὐδαίμον-ε -- G. D. εὐδαιμόν-οιν

Modèles nominaux : ῥήτωρ et σῶμα [071].

- μέλας, μέλαινα, μέλαν *noir* (thème : μέλαν) (Troisième classe)

Cas	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	μέλας	μέλαινα	μέλαν	μέλαν-ες	μέλαιν-αι	μέλαν-α
V	μέλαν	μέλαινα	μέλαν	μέλαν-ες	μέλαιν-αι	μέλαν-α
A	μέλαν-α	μέλαιν-αν	μέλαν	μέλαν-ας	μελαίνας	μέλαν-α
G	μέλαν-ος	μελαίν-ης	μέλαν-ος	μελάν-ων	μελαιν-ῶν	μελάν-ων
D	μέλαν-ι	μελαίν-η	μέλαν-ι	μέλα-σι(ν)	μελαίν-αις	μέλα-σι(ν)

Duel : N.V.A. m. et nt. : μέλαν-ε, f. : μελαίνα -- G.D. m. et nt. : μελάν-οῖν, f. : μελαίναι.

Modèles nominaux

masculin et neutre : ῥήτωρ et σῶμα [071].

féminin : γλῶττα [056].

#### 098. Thèmes en -ντ (Troisième classe)

πᾶς, πᾶσα, πᾶν *tout* (thème : παντ-)

Cas	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	πᾶς	πᾶσ-α	πᾶν	πάντ-ες	πᾶσ-αι	πάντ-α
A	πάντ-α	πᾶσ-αν	πᾶν	πάντ-ας	πᾶσ-αι	πάντ-α
G	παντ-ός	πάσ-ης	παντ-ός	πάντ-ων	πασ-ῶν	πάντων
D	παντ-ί	πάσ-η	παντ-ί	πᾶ-σι(ν)	πάσ-αις	πᾶ-σι(ν)

Duel : N.V.A. m. et nt. : πάντε, f. : πάσα - G.D. m. et nt. : πάντοιν, f. : πάσαιν

Modèles nominaux

masculin et neutre : λέων, λέοντ-ος [072]

féminin : γλῶττα [056].

Se déclinent comme πᾶς : ἅπας, ἅπασα, ἅπαν *tout* et σύμπας, σύμπασα, σύμπαν *tout*.

On rapprochera aussi de la déclinaison de πᾶς, les adjectifs :

- ἐκῶν (G. ἐκόντος), ἐκοῦσα, -ούσης, ἐκόν *agissant de bon gré, volontiers*

- ἄκῶν (G. ἀκόντος), ἄκουσα, -ούσης, ἄκον *agissant contre son gré, à contrecœur*

ainsi que des adjectifs en -εις (G. -εντος) :

- χαρίεις (G. χαρίεντος), χαρίεσσα (-έσσης), χαρίεν (χαρίεντος) *gracieux*.

**099. Participes en -ντ- (Troisième classe)**

λύ-ων, λύ-ουσα, λῦ-ον *déliant* (thème : λυοντ) : participe présent actif

Cas	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	λύ-ων	λύ-ουσα	λῦ-ον	λύ-οντες	λύ-ουσαι	λύ-οντα
A	λύ-οντα	λύ-ουσαν	λῦ-ον	λύ-οντας	λυ-ούσας	λύ-οντα
G	λύ-οντος	λυ-ούσης	λύ-οντος	λυ-όντων	λυ-ουσῶν	λυ-όντων
D	λύ-οντι	λυ-ούση	λύ-οντι	λύ-ουσι(ν)	λυ-ούσαις	λύ-ουσι(ν)

La plupart des participes actifs ont au masculin et au neutre un thème en -ντ- et se déclinent comme λύων :

futur actif : λύ-σων, λύ-σουσα, λῦ-σον *étant sur le point de délier*

aoriste actif : λύ-σας, λύ-σασα, λῦ-σαν *ayant délié.*

De même, le participe aoriste passif :

aoriste passif : λυθείς (G. λυθέντος), λυθειῖσα (G. λυθείσης), λυθέν (G. λυθέντος) *ayant été délié.*

N.B. Le participe parfait actif a les formes suivantes : λελυκώς (G. λελυκότος), λελυκυῖα (G. λελυκυίας), λελυκός (G. λελυκότος) *ayant fini de délier.*

Modèles nominaux

masculin et neutre : λέων, λέοντ-ος [072]

féminin : θύρα et γλῶττα [056].

**100. Thèmes en -εσ (Deuxième classe)**

ἀληθής, ἀληθής, ἀληθές *vrai* (thème : ἀληθεσ)

	M et F sg	Nt sg	M - F pl	Nt pl
N	ἀληθής	ἀληθές	ἀληθεῖς < ἀληθεσες	ἀληθῆ < ἀληθεσα
V	ἀληθές	ἀληθές	ἀληθεῖς	ἀληθῆ
A	ἀληθῆ < ἀληθεσα	ἀληθές	ἀληθεῖς	ἀληθῆ
G	ἀληθοῦς < ἀληθεσος	ἀληθοῦς < ἀληθεσος	ἀληθῶν	ἀληθῶν
D	ἀληθει	ἀληθει	ἀληθέ-σι(ν)	ἀληθέ-σι(ν)

Duel : N.V.A. ἀληθει -- G.D. m. et nt. : ἀληθοῖν

Modèle nominal : γένος, γένους [074]

**101. Thèmes en -F / υ (Troisième classe)**

ήδύς, ήδεια, ήδύ *agréable* (thème : ήδε<sub>F</sub> / ήδυ)

	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	ήδύ-ς	ήδει-α	ήδύ	ήδεις	ήδει-αι	ήδέ-α
A	ήδύ-ν	ήδει-αν	ήδύ	ήδεις	ήδει-ας	ήδέ-α
G	ήδέ-ος	ήδει-ας	ήδέ-ος	ήδέ-ων	ήδει-ων	ήδέ-ων
D	ήδε-ϊ	ήδει-α	ήδε-ϊ	ήδέ-σι(ν)	ήδει-αις	ήδέ-σι(ν)

Duel : N.V.A. m. et nt. : ήδει, f. : ήδεία -- G.D. m. et nt. : ήδέοιν, f. : ήδείαιν.

Modèles nominaux :

pour le masculin et le neutre : βασιλεύς [078]

pour le féminin : θύρα [056].

**103. Cas particulier : πολύς, πολλή, πολύ *beaucoup, nombreux* (Troisième classe)**

Cas	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	πολύ-ς	πολλ-ή	πολύ	πολλ-οί	πολλ-αί	πολλ-ά
A	πολύ-ν	πολλ-ήν	πολύ	πολλ-ούς	πολλ-άς	πολλ-ά
G	πολλ-οῦ	πολλ-ῆς	πολλ-οῦ	πολλ-ῶν	πολλ-ῶν	πολλ-ῶν
D	πολλ-ῶ	πολλ-ῆ	πολλ-ῆ	πολλ-οῖς	πολλ-αῖς	πολλ-οῖς

Duel : N.V.A. m. et nt. : πολλῶ, f. : πολλά - G.D. m. et nt. : πολλοῖν, f. : πολλαῖν.

**104. Cas particulier : μέγας, μεγάλη, μέγα *grand* (Troisième classe)**

Cas	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	μέγα-ς	μεγάλ-η	μέγα	μεγάλ-οι	μεγάλ-αι	μεγάλ-α
V	μεγάλ-ε	μεγάλ-η	μέγα	μεγάλ-οι	μεγάλ-αι	μεγάλ-α
A	μέγα-ν	μεγάλ-ην	μέγα	μεγάλ-ους	μεγάλ-ας	μεγάλ-α
G	μεγάλ-ου	μεγάλ-ης	μεγάλ-ου	μεγάλ-ων	μεγάλ-ων	μεγάλ-ων
D	μεγάλ-ω	μεγάλ-η	μεγάλ-ω	μεγάλ-οις	μεγάλ-αις	μεγάλ-οις

Duel : N.V.A. m. et nt. : μέγαλω, f. : μέγαλα -- G.D. m. et nt. : μέγαλοιν, f. : μέγαλαιν.

## 105. LES DEGRES DES ADJECTIFS

### 106. Formation

#### 107. Formation en -τερος, -τατος

**Comparatif** : le suffixe **-τερος, -τέρω, -τερον** s'ajoute au thème de l'adjectif, entraînant éventuellement certaines modifications facilement reconnaissables :

- σοφός *sage* : σοφώ-τερος, -α, ον *plus sage* [avec allongement du -ο- final du thème en -ω-]
- άξιός *digne* : άξιώ-τερος, -α, ον *plus digne* [avec allongement du -ο- final du thème en -ω-]
- ένδοξος *illustre* : ένδοξό-τερος, -α, ον *plus illustre*
- δίκαιος *juste* : δικαιο-τερος, α, ον *plus juste*
- όξύς *aigu* : όξύ-τερος, α, ον *plus aigu*
- ευδαίμων *heureux* : ευδαιμονέσ-τερος, -α, -ον *plus heureux*
- σαφής *clair* : σαφέσ-τερος, -α, -ον *plus clair*
- μέλας *noir* : μελάν-τερος, -α, -ον *plus noir*
- φίλος *cher* : φίλ-τερος, -α, -ον *plus cher*
- εύνους *bienveillant* : εύνούσ-τερος, -α, -ον *plus bienveillant*.

**Superlatif** : le suffixe **-τατος, -τάτη, -τατον** s'ajoute au thème de l'adjectif, entraînant éventuellement certaines modifications facilement reconnaissables :

- σοφός *sage* : σοφώ-τατος, -η, -ον *le plus sage, très sage*
- άξιός *digne* : άξιώ-τατος, -α, ον *le plus plus digne, très digne*
- ένδοξος *illustre* : ένδοξό-τατος, -η, -ον *le plus illustre, très illustre*
- δίκαιος *juste* : δικαιο-τατος, -η, -ον *le plus juste, très juste*
- όξύς *aigu* : όξύ-τατος, -η, -ον *le plus aigu, très aigu*
- ευδαίμων *heureux* : ευδαιμονέσ-τατος, -η, -ον *le plus heureux, très heureux*
- μέλας *noir* : μελάν-τατος, -η, -ον *le plus noir, très noir*
- σαφής *clair* : σαφέσ-τατος, -η, -ον *le plus clair, très clair*
- φίλος *cher* : φίλ-τατος, -η, -ον *le plus cher, très cher*
- εύνους *bienveillant* : εύνούσ-τατος, -η, -ον *le plus bienveillant, très bienveillant*.

#### 108. Formation en -ίων, -ιστος

Les suffixes **-ίων, -ιστος** s'ajoutent au radical de l'adjectif au degré positif.

Positif	Traduction	Comparatif	Superlatif
αίσχρός, -ά, -όν	<i>honteux</i>	αίσχίων, -ίων, -ιον	αΐσχιστος, -η, -ον
έχθρός, -ά, -όν	<i>hostile, ennemi</i>	έχθίων, -ίων, -ιον	έχθιστος, -η, -ον
ήδύς, -ειά, -ύ	<i>doux, agréable</i>	ήδίων, -ίων, -ιον	ήδιστος, -η, -ον

κακός, -ή, -όν	<i>mauvais</i>	κακίων, -ίων, -ιον	κάκιστος, -η, -ον
καλός, -ή, -όν	<i>beau</i>	καλλίων, -ίων, -ιον	κάλλιστος, -η, -ον
μέγας, μεγάλη, μέγα	<i>grand</i>	μείζων, -ων, -ον	μέγιστος, -η, -ον
ράδιος, -α, -ον	<i>facile</i>	ράων, -ων, -ον	ράστος, -η, -ον
ταχύς, -εῖα, -ύ	<i>rapide</i>	θάττων, -ων, -ον	τάχιστος, -η, -ον
πολύς, πολλή, πολύ	<i>nombreux</i>	πλείων, -ίων, -ιον	πλεῖστος, -η, -ον

Les suffixes -ίων, -ιστος s'ajoutent parfois à d'autres thèmes.

Positif	Traduction	Comparatif	Superlatif
ἀγαθός, -ή, -όν	<i>bon</i>	ἀμείνων, -ων, -ον βελτίων, -ίων, -ιον κρείττων, -ων, -ον	ἄριστος, -η, -ον βέλτιστος, -η, -ον κράτιστος, -η, -ον
κακός, -ή, -όν	<i>mauvais</i>	χείρων, -ων, -ον ἥττων, -ων, -ον	χείριστος, -η, -ον ἥκιστος, -η, -ον
ὀλίγος, -η, -ον	<i>peu nombreux</i>	ἐλάττων, -ων, -ον	ἐλάχιστος, -η, -ον

### 109. Déclinaison des comparatifs en -ίων

ἡδίων, ἡδίων, ἡδιον (thèmes : ἡδιον- / ἡδιοσ-)

Cas	M - F sg	Nt sg	M - F pl	Nt pl
N	ἡδίων	ἡδιον	ἡδιον-ες/ἡδίους	ἡδιον-α/ἡδίω
V	ἡδιον	ἡδιον	ἡδιον-ες/ἡδίους	ἡδιον-α/ἡδίω
A	ἡδιον-α/ἡδίω	ἡδιον	ἡδιον-ας/ἡδίους	ἡδιον-α/ἡδίω
G	ἡδιον-ος	ἡδιον-ος	ἡδιόν-ων	ἡδιόν-ων
D	ἡδιον-ι	ἡδιον-ι	ἡδιο-σι(ν)	ἡδιο-σι(ν)

Les comparatifs en -ίων ont plusieurs formes concurrentes, à partir des thèmes ἡδιον-/ἡδιοσ-

ἡδιονα ou ἡδίω : Acc. m. et f. sg. et N. nt. pl. (ἡδίοσα > ἡδίοα > ἡδίω)

ἡδιονες ou ἡδίους : N. m. et f. pl. (ἡδίοσες > ἡδίοες > ἡδίους)

ἡδιονας ou ἡδίους : A. m. et f. pl. (ἡδίους : analogique du N.).

### 110. Sens des degrés de l'adjectif

## Précis de grammaire grecque par [Anne-Marie Boxus](#)

Le **comparatif**, outre son sens de comparatif de supériorité, peut exprimer l'intensité et se traduire par « *trop, assez, plutôt* + l'adjectif ». Par ailleurs, comme en français, des adverbes peuvent exprimer l'infériorité ou l'égalité.

Le **superlatif** peut être **absolu** et se traduire par « *très* + l'adjectif » ou **relatif**, et se traduire par « *le plus* + l'adjectif ».

Positif : ἡδύς *doux*

Comparatif : ἡδίωv *plus doux, assez doux, trop doux*

Superlatif : ἡδίστος *très doux, le plus doux.*

Pour la construction des comparatifs, voir [\[1256\]](#), des superlatifs, voir [\[1257\]](#).

## MORPHOLOGIE : PRONOMS ET ADJECTIFS-PRONOMS (120-181)

### Plan

Αὐτός - Pronoms et adjectifs-pronoms démonstratifs [121]  
 Pronoms personnels [130]  
 Pronoms et adjectifs-pronoms possessifs [140]  
 Pronoms et adjectifs-pronoms interrogatifs et indéfinis [145]  
 Relatifs et relatifs indéfinis [160]  
 Corrélatifs [170]  
 Noms de nombre et adjectifs numéraux [180]

### 121. Αὐτός - PRONOMS ET ADJECTIFS-PRONOMS DEMONSTRATIFS

122. Αὐτός, αὐτή, αὐτό *le même (= idem); lui-même (= ipse); celui-ci (= is)*

Cas	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	αὐτός	αὐτή	αὐτό	αὐτοί	αὐταί	αὐτά
A	αὐτόν	αὐτήν	αὐτό	αὐτούς	αὐτάς	αὐτά
G	αὐτοῦ	αὐτῆς	αὐτοῦ	αὐτῶν	αὐτῶν	αὐτῶν
D	αὐτῷ	αὐτῇ	αὐτῷ	αὐτοῖς	αὐταῖς	αὐτοῖς

### 123. Sens de αὐτός

- Avec article :

ὁ αὐτός φίλος ου ὁ φίλος ὁ αὐτός *le même ami (= idem).*

(avec nominalisation : ὁ αὐτός *le même*, τὸ αὐτό *la même chose*)

αὐτός ὁ φίλος ου ὁ φίλος αὐτός *l'ami lui-même, l'ami en personne (= ipse).*

- Sans article : [sert de pronom personnel non réfléchi]

**αὐτός** ἔφα *lui-même a dit* ; **αὐτός** λέγω *moi-même je dis* (= is, ipse)

**αὐτούς** ὄρω *je les vois*, **αὐτήν** ὄρω *je la vois*.

**124. Ὀδε, ἦδε, τόδε** *celui-ci* (= hic, haec, hoc)

Démonstratif de la première personne ou de la plus grande proximité, il se décline comme l'article suivi de la particule enclitique **-δε** :

**τόνδε** **τήνδε** **τόδε**

**τοῦδε** **τῆσδε** **τοῦδε** etc...

**125. Οὗτος, αὐτή, τοῦτο** *celui-ci ; celui-là* (= iste, is)

Démonstratif de la deuxième personne, il est le pronom le plus général, le plus fréquent. Sa déclinaison ressemble à celle de l'article, avec quelques particularités :

- au N. m. et f., la première syllabe est affectée d'un esprit rude ;

- partout ailleurs, la première syllabe commence par un **τ** ;

- les désinences sont celles de l'article, sauf au N. sg. : **ς** ;

- la première syllabe est **του** si la deuxième syllabe contient un **ο, ου, οι, ω, ου ταν**, si elle contient **α, η, αι**.

Cas	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	<b>οὗτος</b>	<b>αὐτή</b>	<b>τοῦτο</b>	<b>οὗτοι</b>	<b>αὐται</b>	<b>ταῦτα</b>
A	<b>τοῦτον</b>	<b>ταύτην</b>	<b>τοῦτο</b>	<b>τούτους</b>	<b>ταύτας</b>	<b>ταῦτα</b>
G	<b>τούτου</b>	<b>ταύτης</b>	<b>τούτου</b>	<b>τούτων</b>	<b>τούτων</b>	<b>τούτων</b>
D	<b>τούτῳ</b>	<b>ταύτῃ</b>	<b>τούτῳ</b>	<b>τούτοις</b>	<b>ταύταις</b>	<b>τούτοις</b>

**126. Ἐκεῖνος, ἐκείνη, ἐκεῖνο** *celui-là* (= ille)

Démonstratif de la troisième personne, désignant ce qui est loin, il se décline comme **αὐτός** [122].

**ἐκεῖνον** **ἐκείνην** **ἐκεῖνο**

**ἐκεῖνου** **ἐκείνης** **ἐκεῖνου** etc...

N.B. En prose, quand un de ces démonstratifs est adjectif, et détermine un nom, il est toujours accompagné de l'article [1105] :

ὄδε ὁ ἄνθρωπος ou bien ὁ ἄνθρωπος ὄδε *cet homme*  
 ἐν τούτῳ τῷ πολέμῳ *au cours de cette guerre-là*  
 κατ'ἐκείνον τὸν χρόνον *vers ce temps-là*.

### 127. Autres démonstratifs

Il existe d'autres démonstratifs signifiant notamment :

- la qualité « *tel, de cette qualité* » (= *talis*)

τοῖος, τοῖον / τοῖοσδε, τοῖαδε, τοῖονδε. Pour la déclinaison [094].

τοιούτος, τοιαύτη, τοιούτο(ν) : très fréquent. Se décline comme οὗτος [125].

- la grandeur ou la quantité « *si grand, de cette grandeur* » (= *tantus*)

τόσος, τόσον / τοσόσδε, τοσόνδε

τοσοῦτος, τосαύτη, τοσοῦτο(ν). Se décline comme οὗτος [125].

- l'âge ou l'importance « *de cet âge, de cette importance* »

τηλίκος, τηλικόν / τηλικόσδε, τηλικόνδε (Déclinaison [092], -δε est indéclinable).

τηλικούτος, τηλικαύτη, τηλικούτο(ν). Se décline comme οὗτος [125].

Cfr les corrélatifs [170].

## 130. PRONOMS PERSONNELS

### 131. Ἐγώ, σύ, ἡμεῖς, ὑμεῖς *je, tu, nous, vous*

Singular						
Cas	Première personne		Deuxième personne		Troisième personne	
	non réfl.	réfléchi	non réfl.	réfléchi	non réfl.	réfléchi
N	ἐγώ		σύ		(αὐτός)	
A	ἐμέ/με	ἐμαυτόν...	σέ/σε	σεαυτόν...	(αὐτόν...)	ἐαυτόν.../(ἔ)
G	ἐμοῦ/μου	ἐμαυτοῦ...	σοῦ/σου	σεαυτοῦ...	(αὐτοῦ...)	ἐαυτοῦ.../(οῦ)
D	ἐμοῖ/μοι	ἐμαυτῶ...	σοῖ/σοι	σεαυτῶ...	(αὐτῶ...)	ἐαυτῶ.../(οῖ)
Pluriel						

N	ἡμεῖς		ὕμεῖς		(αὐτοί)
A	ἡμᾶς	ἡμᾶς αὐτούς	ὕμᾶς	ὕμᾶς αὐτούς	(αὐτούς...) ἑαυτούς/(σφᾶς)
G	ἡμῶν	ἡμῶν αὐτῶν	ὕμῶν	ὕμῶν αὐτῶν	(αὐτῶν...) ἑαυτῶν/(σφῶν)
D	ἡμῖν	ἡμῖν αὐτοῖς	ὕμῖν	ὕμῖν αὐτοῖς	(αὐτοῖς...) ἑαυτοῖς/(σφίσι)

Duel : 1ère p. N.A. : νῶ -- G.D. : νῶν. 2ème p. N.A. : σφῶ -- G.D. : σφῶν.

Formes concurrentes : σεαυτοῦ... ou σαυτοῦ... ; ἑαυτοῦ... ou αὐτοῦ... (parfois même αὐτοῦ...).

### 132. Pronoms personnels non réfléchis et pronoms réfléchis

Les pronoms sujets ne s'emploient que pour marquer une insistance. Il n'existe pas de pronom-personnel non réfléchi à la 3ème personne (éventuellement une forme de αὐτός en fait office).

Pour les non-réfléchis, il existe des formes accentuées et des formes atones. Généralement, sauf en tête de phrase, derrière une préposition, ou pour insister, le grec utilise les formes atones.

Les pronoms réfléchis sont une combinaison du non-réfléchi et d'une forme de αὐτός.

### 133. Le pronom réciproque ἀλλήλους...

Le pronom réciproque : ἀλλήλους..., ἀλλήλων..., ἀλλήλοις *les uns les autres, les uns des autres, les uns aux autres*, etc... se décline comme ἀγαθός [093]. Il ne faut pas confondre ce pronom réciproque avec le pronom réfléchi :

ἑμαυτὸν ἀποκτείνω *je me tue*

ἡμᾶς αὐτούς ἀποκτείνομεν *nous nous tuons*

ἑαυτοὺς ἀποκτείνουσιν *ils se tuent*

mais :

ἀλλήλους ἀποκτείνουσιν *ils s'entretuent.*

## 134. PRONOMS ET ADJECTIFS-PRONOMS POSSESSIFS

140. Ἐμός, ἐμή, ἐμόν *mon, ma...*

Adjectifs	Pronoms (=adjectifs nominalisés)
ἐμός, ἐμή, ἐμόν <i>mon, ma...</i> (= <i>meus, a, um</i> )	ὁ ἐμός, ἡ ἐμή, τὸ ἐμόν <i>le mien...</i> (= <i>meus...</i> )
σός, σή, σόν <i>ton, ta...</i> (= <i>tuus, tua, tuum</i> )	ὁ σός, ἡ σή, τὸ σόν <i>le tien...</i> (= <i>tuus...</i> )
ἡμέτερος, α, ον <i>nôtre...</i> (= <i>noster, a, um</i> )	ὁ ἡμέτερος, ἡ ἡμετέρα... <i>le nôtre...</i> (= <i>noster...</i> )
ὑμέτερος, α, ον <i>vôtre...</i> (= <i>uester, a, um</i> )	ὁ ὑμέτερος... <i>le vôtre...</i> (= <i>uester, a, um</i> )

Les possessifs, qui n'existent qu'aux premières et deuxièmes personnes du sg. et du pl., à la différence du français, sont généralement accompagnés de l'article. Ils sont concurrencés par un pronom personnel ou démonstratif au génitif (seule tournure utilisée à la troisième personne).

Exemples :

ὄρῶ τὸν ὑμέτερον πατέρα ou bien ὄρῶ τὸν πατέρα ὑμῶν  
*je vois votre père* [τὸν πατέρα ὑμῶν = le père de vous].

ἡ ἡμετέρα μήτηρ ou bien ἡ μήτηρ ἡμῶν  
*notre mère* [ἡ μήτηρ ἡμῶν = la mère de nous].

οἱ φίλοι αὐτῶν (αὐτοῦ, αὐτῆς)  
*leurs amis (ses amis)* [= les amis de ceux-ci, d'elles ; de lui, d'elle].

## 145. PRONOMS ET ADJECTIFS-PRONOMS INTERROGATIFS ET INDEFINIS

146. Τίς ; qui? lequel?, - Τίς, τι *quelqu'un, quelque chose*

(Thème : τιν-)

Cas	Interrogatif		Indéfini		Interrogatif		Indéfini	
	M-F sg	Nt sg	M-F sg	Nt sg	M-F pl	Nt pl	M-F pl	Nt pl
N	τίς;	τί;	τις	τι	τινες;	τίνα;	τινες	τινα/ἄττα
A	τίνα;	τί;	τινα	τι	τίνας;	τίνα;	τινας	τινα/ἄττα
G	τίνος;/τουῦ;	τίνος;/τουῦ;	τινος/του	τινος/του	τινων;	τινων;	τινων	τινων
D	τίνι;/τῶ;	τίνι;/τῶ;	τινι (τῶ)	τινι/τῶ	τίσι(ν);	τίσι(ν);	τισι(ν)	τισι(ν)

147. Le pronom ou adjectif interrogatif τίς; τί; (correspondant au latin *quis ? quid ?*) se distingue de l'indéfini τις, τι (correspondant au latin *aliquis, quis, quidam*) par l'accent, toujours aigu, sur la

première syllabe. L'indéfini, enclitique, ne porte pas d'accent, sauf parfois un accent d' « enclise » [645].

Les formes **τοῦ; τῶ;** (interrogatif) ainsi que **του, τῶ** et **ἄττα** (indéfini) se rencontrent parfois en attique.

#### 148. Quelques autres interrogatifs

**ποῖος, α, ον** ; (ὄποῖος) *quel ? de quelle sorte ? (= qualis ?)*  
**πόσος, η, ον** ; (ὄπόσος) *combien grand ? de quelle importance ? (= quantus ?)*  
**πόσοι, αι, α** ; (ὄπόσοι) *combien (nombreux) ? (= quot ?)*  
**πότερος, α, ον** ; (ὄπότερος) *lequel des deux ? (= uter ?)*  
**πηλίκος, η, ον** ; *de quel âge ?*

149. Les interrogations indirectes [1450] sont plus souvent introduites par les interrogatifs indéfinis (**ὅστις** [162], **ὄποῖος, ὄπόσος...** [170]), que par les interrogatifs simples (**τίς; ποῖος;** etc.).

#### 150. Quelques indéfinis fréquents

**ἄλλος, η, ο** *autre, un autre (= alius)*  
**ἕτερος, α, ον** *l'autre de deux (= alter)*  
**ἕκαστος, η, ον** *chacun, chaque (= quisque)*  
**ἔνιοι, αι, α** *quelques-uns (= nonnulli)*  
**πᾶς, πᾶσα, πᾶν** *tout (= omnis)*  
**οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν** *personne, aucun, rien (= nemo, nihil). Déclinaison : [151]*  
**μηδείς, μηδεμία, μηδέν** *personne, aucun, rien (= nemo, nihil) (se décline comme οὐδείς).*

#### 151. Εἷς un(seul) et οὐδείς (μηδείς) personne, aucun, rien

Thèmes : ἔν (m et nt) ; μία (f)

Cas	εἷς (numéral)			οὐδείς (indéfini)		
	M	F	Nt	M	F	Nt
N	εἷς	μία	ἔν	οὐδείς	οὐδεμία	οὐδέν
A	ἔν-α	μία-ν	ἔν	οὐδέν-α	οὐδεμία-ν	οὐδέν
G	ἔν-ός	μιά-ς	ἔν-ός	οὐδεν-ός	οὐδεμιά-ς	οὐδεν-ός
D	ἐνί	μιά	ἐν-ί	οὐδεν-ί	οὐδεμιά	οὐδεν-ί

Οὐδείς et μηδείς ont la même déclinaison que εἷς, dont ils sont la négation.  
Pour les noms de nombre, voir ci-dessous [180].

## 160. RELATIFS ET RELATIFS INDEFINIS

**161. Le relatif simple ὅς, ἥ, ὃ qui, lequel (= qui, quae, quod)**

Cas	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	ὅς	ἥ	ὃ	οἱ	αἱ	ἅ
A	ὄν	ἦν	ὄ	οὓς	ἄς	ἄ
G	οὗ	ἧς	οὗ	ῶν	ῶν	ῶν
D	ῶ	ἧ	ῶ	οῖς	αῖς	οῖς

Le suffixe indéclinable **-περ** s'ajoute parfois au relatif : ὅσ-περ, ἥ-περ, ὃ-περ, pour marquer une insistance. La première partie se décline comme le relatif simple.

**162. Le relatif indéfini : ὅστις, ἥτις, ὃ τι, celui qui ; quiconque (= quicumque, quisquis)**

Cas	M sg	F sg	Nt sg	M sg	F sg	Nt sg
N	ὅσ-τις	ἥ-τις	ὃ-τι	οἱ-τινες	αἱ-τινες	ἅ-τινα/ἅττα
A	ὄν-τινα	ἦν-τινα	ὄ-τι	οὓσ-τινας	ἄσ-τινας	ἄ-τινα/ἅττα
G	οὗτινος / ὅτου	ἧσ-τινος	οὗ-τινος/ὅτου	ῶν-τινων	ῶν-τινων	ῶν-τινων
D	ῶ-τινι/ὅτω	ἧ-τινι	ῶ-τινι/ὅτω	οἰσ-τισι(ν)	αἰσ-τισι(ν)	οἰσ-τισι(ν)

Les deux parties qui composent le mot (ὅς et τις) se déclinent. Les formes ὅτου, ὅτω, ἅττα s'emploient parfois en attique, un ἅττα qu'il ne faut pas confondre avec l'indéfini ἄττα. Écrit en deux mots, ὃ τι évite la confusion avec la conjonction ὅτι.

Ὅστις fonctionne soit comme relatif ou relatif indéfini « *celui qui, quiconque, qui que ce soit qui* », soit comme interrogatif pour introduire l'interrogation indirecte. Combiné avec la particule οὖν, indéclinable, ὅστισοῦν est un indéfini que l'on peut traduire par « *n'importe qui* ».

Ὅστις οὖν αὐτὸν φιλεῖ, μετ' ἐμοῦ μαχέσθω (Xén., Cyr., 7, 1, 13).  
 Donc, que celui qui (quiconque) s'aime lui-même, combatte avec moi.

### 165. Quelques autres relatifs

Voir le tableau des corrélatifs [170]

ὅσος, η, ον (aussi grand) que (= *quantus*)  
 ὅσοι, αι, α (aussi nombreux) que (= *quot*)  
 οἷος, α, ον (tel) que (= *qualis*).

## 170. LES CORRELATIFS

On appelle corrélatifs les adjectifs, pronoms et adverbes présentant des correspondances de forme et de sens. Le tableau ci-dessous rend compte des plus importantes de ces correspondances concernant les adjectifs et les pronoms.

Interrogatifs	Indéfinis	Démonstratifs	Relatifs définis	Relatifs indéfinis
τίς ; qui ? (identité)	τις <i>quelqu'un</i>	ὅδε <i>celui-ci</i> οὗτος <i>celui-là</i> ἐκεῖνος <i>celui-là</i>	ὅς <i>qui</i>	ὅστις <i>quiconque, celui qui, n'importe qui</i>
ποῖος ; quel ? (qualité)	ποιός <i>d'une certaine qualité</i>	τοιόσδε <i>tel</i> τοιούτος <i>tel</i>	οἷος <i>que (tel que)</i>	ὁποῖος <i>quel que</i>
πόσος ; combien grand ? (grandeur)	ποσός <i>d'une certaine grandeur</i>	τόσοσδε <i>si grand</i> τοσοῦτος	ὅσος <i>que (aussi grand que)</i>	ὅποσος <i>quelque grand que</i>
πόσοι ; combien ? (nombre)		τοσοῦτοι <i>si nombreux</i>	ὅσοι <i>que (aussi nombreux que)</i>	ὅποσοι <i>quelque nombreux que</i>
πότερος ; qui des deux ?	πότερος <i>un des deux</i>	ἕτερος <i>l'autre (des deux)</i>	ἡλικός <i>aussi âgé que</i>	ὁπότερος <i>qui que ce soit des de</i>

πηλίκος ; de quel âge ?	πηλίκος d'un certain âge	τηλίκος <i>si âgé</i> τηλικόσδε τηλικούτος		όπηλίκος quelque âge que
----------------------------	-----------------------------	--	--	-----------------------------

Pour les adverbes corrélatifs, voir [710].

## 180. LES NOMS DE NOMBRE ET LES ADJECTIFS NUMERAUX

		Numéraux cardinaux	Numéraux ordinaux	Adverbes multiplicatifs
1	α'	εἷς, μία, ἓν	πρῶτος, η, ον	ἄπαξ <i>une fois</i>
2	β'	δύο	δεύτερος, α, ον	δῖς <i>deux fois</i>
3	γ'	τρεῖς, τρία	τρίτος, η, ον	τρίς
4	δ'	τέτταρες, α	τέταρτος, η, ον	τετράκις
5	ε'	πέντε	πέμπτος, η, ον	πεντάκις
6	ς'	ἕξ	ἕκτος, η, ον	ἑξάκις
7	ζ'	ἑπτα	ἕβδομος, η, ον	ἑπτάκις
8	η'	ὀκτώ	ὄγδοος, η, ον	ὀκτάκις
9	θ'	ἐννέα	ἕνατος, η, ον	ἐνάκις
10	ι'	δέκα	δέκατος, η, ον	δεκάκις
11	ια'	ἑνδεκα	ἐνδέκατος, η, ον	ἐνδεκάκις
12	ιβ'	δώδεκα	δωδέκατος, η, ον	δωδεκάκις
13	ιγ'	τρεῖς, -ία καὶ δέκα	τρίτος, η, ον καὶ δέκατος, η, ον	τρισκαιδεκάκις
14	ιδ'	τέτταρες, -ρα καὶ δέκα	τέταρτος καὶ δέκατος	τετρακαιδεκάκις
15	ιε'	πεντεκαίδεκα	πεντεκαιδέκατος	πεντεκαιδεκάκις
16	ισ'	ἑκκαίδεκα	ἑκκαιδέκατος	ἑκκαιδεκάκις
17	ιζ'	ἑπτακαίδεκα	ἑπτακαιδέκατος	ἑπτακαιδεκάκις
18	ιη'	ὀκτωκαίδεκα	ὀκτωκαιδέκατος	ὀκτωκαιδεκάκις
19	ιθ'	ἐννεακαίδεκα	ἐννεακαιδέκατος	ἐννεακαιδεκάκις
20	κ'	εἴκοσι	εἰκοστός, ή, όν	εἰκοσάκις
30	λ'	τριάκοντα	τριακοστός, ή, όν	τριακοντάκις
40	μ'	τετταράκοντα	τετταρακοστός, ή, όν	...
50	ν'	πεντήκοντα	πεντηκοστός, ή, όν	
60	ξ'	ἑξήκοντα	ἑξηκοστός, ή, όν	
70	ο'	ἑβδομήκοντα	ἑβδομηκοστός, ή, όν	
80	π'	ὀγδοήκοντα	ὀγδοηκοστός, ή, όν	
90	ο,	ἐνενήκοντα	ἐνενηκοστός, ή, όν	

100	Ϟ´	ἐκατόν	ἐκατοστός, ή, όν	ἐκατοντάκις
200	ϡ´	διακόσιοι, αι, α	διακοσιοστός, ή, όν	
300	ϣ´	τριακόσιοι, αι, α	τριακοσιοστός, ή, όν	
400	ϝ´	τετρακόσιοι, αι, α	τετρακοσιοστός, ή, όν	
500	ϟ´	πεντακόσιοι, αι, α	δπεντακοσιοστός, ή, όν	
600	ϡ´	έξακόσιοι, αι, α	έξακοσιοστός, ή, όν	
700	ϣ´	έπτακόσιοι, αι, α	έπτακοσιοστός, ή, όν	
8	ϝ´	όκτακόσιοι, αι, α	όκτακοσιοστός, ή, όν	
	ϞϞ´	ένακόσιοι, αι, α	ένακοσιοστός, ή, όν	
1000	,α	χίλιοι, αι, α	χιλιοστός, ή, όν	
2000	,β	δισχίλιοι, αι, α	δισχιλιοστός, ή, όν	
3000	,γ	τρισχίλιοι, αι, α	τρισχιλιοστός, ή, όν	
10000	,ι	μύριοι, αι, α	μυριοστός, ή, όν	
20000	,κ	δισμύριοι, αι, α	δισμυριοστός, ή, όν	
30000	,λ	τρισμύριοι, αι, α	τρισμυριοστός, ή, όν	

### 181. Déclinaison des numéraux

Les adjectifs numéraux cardinaux sont indéclinables, sauf les quatre premiers :

- εἷς, μία, ἓν voir [151]
- δύο fait au N. et A.: δύο, au G. et D. : δυοῖν
- τρεῖς fait au N. et A. τρεῖς, τρία, au G. τριῶν et au D. : τρισί(ν)
- τέτταρες, α fait à l'A. τέτταρας, α, au G. τεττάρων et au D. : τέτταρσι(ν)
- Les centaines à partir de 200 et les ordinaux se déclinent comme ἀγαθός [092].

Se décline comme δύο : ἄμφω et ἀμφοῖν, qui signifie « tous deux » (= ambo).

Les nombres composés, par exemple 262, se forment de deux manières, soit du plus grand au plus petit, soit du plus grand au plus petit. Quand le plus petit précède, on emploie toujours la conjonction καί. Quand le plus grand précède, on peut omettre καί. Ainsi, 262 peut se dire :

δύο καὶ ἐξήκοντα καὶ διακόσιοι ou bien διακόσιοι (καὶ) ἐξήκοντα (καὶ) δύο.

## MORPHOLOGIE : LES MOTS INVARIABLES (700-771)

### Plan

#### L'adverbe [701]

L'origine des adverbes [702]

Les degrés de l'adverbe [703]

Tableau de synthèse des corrélatifs [710]

Quelques autres correspondances [720]

#### Les particules [730]

négatives [731]

interrogatives [740]

de liaison [750]

#### Les prépositions [760]

avec un seul cas [761]

avec deux cas [770]

avec trois cas [771]

## 701. L'ADVERBE

### 702. Origine et formation des adverbes

Les adverbes sont d'origine diverse. Signalons quelques exemples, parmi beaucoup d'autres.

- De nombreux adverbes sont dérivés d'adjectifs et de participes, par adjonction du suffixe **-ως** :  
**σοφῶς** *sagement, habilement* correspondant à : **σοφός** *sage, habile*  
**ἡδέως** *agréablement* correspondant à : **ἡδύς** *doux, agréable*  
**ἀληθῶς** *vraiment* correspondant à : **ἀληθής** *vrai*  
**ὄντως** *réellement* correspondant à : **ὄν**, **ὄντος** *étant*  
*etc.*
- Certains adverbes sont des formes figées de la déclinaison, notamment :
  - accusatif neutre singulier ou pluriel d'un adjectif, seul ou accompagné de l'article :  
**πολύ** *beaucoup, très*  
**ταχύ** *rapidement* (aussi **ταχέως**)  
**τὸ σύμπαν**, **τὰ πάντα** *tout à fait, entièrement*  
**τὸ λοιπόν**, **τᾶλλα** *dorénavant ; pour le reste*  
*etc.*

- accusatif ou datif singulier d'un nom ou d'un adjectif :

κύκλω *en cercle*

κοινῇ *en commun*

ἀρχήν *d'abord*

τέλος *enfin*

*etc.*

### 703. Les degrés de l'adverbe

Les adverbes correspondant à des adjectifs empruntent à ces adjectifs leurs degrés de comparaison.

- Le **comparatif de l'adverbe** est le comparatif de l'adjectif à l'accusatif nt. sg. [105-106]

σοφῶς *sagement* - σοφώτερον *plus sagement*

ταχέως *rapidement* - θᾶπτον *plus rapidement*

- Le **superlatif de l'adverbe** est le superlatif de l'adjectif à l'accusatif nt. pl.

σοφῶς *sagement* - σοφώτατα *le plus sagement ; très sagement*

ταχέως *rapidement* - τάχιστα *le plus rapidement ; très rapidement*

On notera quelques emplois particuliers et fréquents :

εὖ *bien* - ἄμεινον *mieux* - ἄριστα *le mieux, très bien*

μάλα *très* - μᾶλλον *plus* - μάλιστα *le plus, très, surtout*

πολύ *beaucoup* - πλέον *plus* - πλεῖστον *le plus*

ὀλίγον *peu* - ἥττον *moins* - ἥκιστα *le moins, très peu*

### 710. Tableau de synthèse des adverbes corrélatifs

On distingue diverses catégories d'adverbes : adverbes de lieu, de temps, de manière, de quantité... Ces adverbes peuvent être interrogatifs, démonstratifs, relatifs, indéfinis, ou relatifs-indéfinis.

Certains d'entre eux présentent des correspondances de forme et de signification, tout en appartenant à des catégories différentes. On les appelle corrélatifs, comme les adjectifs-pronoms du même nom [170]. Les tableaux ci-dessous font ressortir les relations existant entre de nombreux adverbes.

Interrogatifs (711)	Démonstratifs (712)	Relatifs (713)	Indéfinis et relat. indéfinis (714)
ποῦ ; οὐ ? ( <i>ubi ?</i> ) (Lieu situation)	ἐνθάδε, τῆδε <i>ici</i> ἐνταῦθα <i>là</i> ἐκεῖ <i>là, là-bas</i>	οὗ, ἐνθα οὐ	που <i>quelque part</i> ὅπου <i>partout οὐ, οὐ que</i>

## Précis de grammaire grecque par Anne-Marie Boxus

<b>ποῑ</b> ; vers où ? (quo?) (Lieu direction)	<b>ἐνθάδε, δεῦρο</b> ici <b>ἐνταῦθα</b> là même <b>ἐκεῖσε</b> là, là-bas	<b>οἶ, ἐνθα</b> où	<b>ποι</b> quelque part <b>ὅποι</b> partout où, où que
<b>πόθεν</b> ; d'où ? (unde?) (Lieu origine)	<b>ἐνθένδε</b> d'ici <b>ἐντεῦθεν</b> de là <b>ἐκεῖθεν</b> de là, de là-bas	<b>ὅθεν, ἐνθεν</b> d'où	<b>ποθεν</b> de quelque part <b>ὅπόθεν</b> de partout où, d'où que
<b>πῆ</b> ; par où ? (qua?) (Lieu passage) <b>πῆ</b> ; comment ? (Manière)	<b>τῆδε, ταύτη</b> par ici <b>ἐκείνη</b> par là <b>τῆδε, ταύτη, αἰνσι,</b> <b>ἄλλη</b> autrement	<b>ἧ</b> par où <b>ῆ</b> que	<b>πη</b> par quelque endroit <b>ὅπη</b> par où que <b>πη</b> en quelque manière
<b>πότε</b> ; quand ? (quando ?) (Temps)	<b>τότε</b> alors <b>τηνικαῦτα</b> alors	<b>ὅτε</b> lorsque	<b>ποτε</b> à un certain moment <b>ὅποτε</b> le jour où, chaque fois que
<b>πῶς</b> ; comment ? (Manière)	<b>ὧδε, οὕτως, ἐκείνως</b> de cette façon, ainsi	<b>ὥς, ὡς</b> comme	<b>πως</b> d'une certaine manière <b>ὅπως</b> de quelque manière que
<b>πόσον</b> ; combien ? (Quantité)	<b>τοσόνδε</b> tout autant <b>τοσοῦτον</b> en telle quantité	<b>ὅσον</b> (autant) que	<b>ποσόν</b> en une certaine quantité <b>ὅπόσον</b> de qqe quantité que

### 720. Quelques autres correspondances

D'autres adverbes, à suffixes caractéristiques, peuvent être mis en relation avec les adverbes interrogatifs cités ci-dessus. En voici quelques-uns, parmi beaucoup d'autres :

<b>ποῦ</b> ; (où ?)	<b>ποῑ</b> ; vers où ?	<b>πόθεν</b> ; d'où ?	<b>πῆ</b> ; par où ?	<b>πότε</b> ; quand ?	<b>πῶς</b> ; comment ?
<b>αὐτοῦ, αὐτόθι</b> là même	<b>αὐτόσε</b> vers là même	<b>αὐτόθεν</b> de là même		<b>αὐτίκα</b> aussitôt	
<b>οὐδαμοῦ</b> nulle part	<b>οὐδαμόσε</b> vers nulle part	<b>οὐδαμόθεν</b> de nulle part	<b>οὐδαμῆ</b> nulle part, en aucune façon	<b>οὐδέποτε</b> ne jamais	<b>οὐδαμῶς</b> en aucune façon
<b>πανταχοῦ</b> partout	<b>πανταχόσε</b>	<b>πανταχόθεν</b> de tous côtés	<b>πανταχῆ</b> de toute manière		<b>πάντως</b> de toute façon
<b>ἄλλοθι</b> ailleurs	<b>ἄλλοσε</b> ailleurs	<b>ἄλλοθεν</b> d'ailleurs	<b>ἄλλη</b> d'une autre façon	<b>ἄλλοτε</b> une autre fois	<b>ἄλλως</b> autrement
<b>οἶκοι</b> à la maison	<b>οἶκαδε</b> vers la maison	<b>οἶκοθεν</b> de la maison			
<b>Ἀθήνησι</b> à Athènes	<b>Ἀθήναζε</b> vers Athènes	<b>Ἀθήνηθεν</b> d'Athènes			

## 730. LES PARTICULES

**731. Les particules négatives**

**732. La négation simple**

**Οὐ** : *non, ne, ne... pas* (**οὐκ** devant esprit doux : οὐκ ἔχω ; **οὐχ** devant esprit rude : οὐχ ἦκιστα).

**Μή** : *non, ne, ne... pas*

**Οὐ**, négation objective, nie une réalité, un énoncé. Elle se rencontre donc généralement dans les simples indépendantes, les principales et les subordonnées affirmant qu'une chose n'est pas ou ne se fait pas.

**Οὐ** γράφει *il n'écrit pas*.

Λέγομεν ὅτι φίλους **οὐκ** ἔχουσιν *nous disons qu'ils n'ont pas d'amis*.

Οἱ **οὐ** παρόντες πολῖται *les citoyens qui ne sont pas présents*.

Λέγουσιν **οὐκ** εἶναι ἐλεύθεροι *ils disent qu'ils ne sont pas libres*.

Λέγει Ἡράκλειτος ὅτι πάντα χωρεῖ καὶ **οὐδὲν** μένει, καὶ ὡς δις εἰς τὸν αὐτὸν ποταμὸν **οὐκ** ἂν ἐμβαίης (Plat., *Crat.*, 402a).

*Héraclite dit que tout passe et que rien ne demeure et qu'on ne **pourrait entrer** deux fois dans le même fleuve.*

**Μή**, négation subjective, nie ce qui est dans la pensée, par exemple une volonté, un souhait, un but, une supposition, une généralité. Ainsi, μή s'emploie toujours avec l'impératif et dans toutes les propositions exprimant une volonté, une intention, une supposition ; μή s'emploie généralement avec l'infinitif (sauf si l'infinitif dépend d'un verbe déclaratif ou perceptif).

**Μή** τοῦτο εἶπητε *ne dites pas cela*.

Εἰ **μή** τοῦτο ποιεῖτε, **οὐ** δίκαιοι νομίζεσθε

*Si vous ne faites pas cela, vous n'êtes pas considérés comme des justes.*

Ἄ **μή** οἶδα *les choses que je ne connais pas [= si je ne les connais pas]*.

Ὁ **μή** λέγων *celui (= toute personne) qui ne parle pas [généralité]*.

Τὸ **μή** λέγειν *ne pas s'exprimer [d'une manière générale]*.

**733. Les négations composées**

οὔτε... οὔτε	(μήτε... μήτε)	<i>ni... ni</i>
οὐδέ	(μηδέ)	<i>et ne pas ; ne pas même</i>
οὐδεὶς	(μηδεὶς)	<i>personne, aucun</i>
οὐδέποτε	(μηδέποτε)	<i>ne... jamais</i>
οὐδαμῶς	(μηδαμῶς)	<i>nulle part</i>

Οὐδένα ὁρῶμεν *nous ne voyons personne*.

Οὐκ ἐργάζεται οὐδ' ἐργάζεσθαι βούλεται *il ne travaille pas et ne veut pas travailler.*

### 734. Négations accumulées

Des négations de même racine accumulées (οὐ, οὔτε, οὐδείς... ou μή, μήτε, μηδαμῶς...) s'annulent si la dernière est simple, et se renforcent si la dernière est composée.

Οὐδείς οὐχ ὅρᾱ tout le monde voit (= il n'est personne qui ne voit). [s'annulent]

Οὐκ ὅρᾱ οὐδείς οὐδέν absolument personne ne voit rien. [se renforcent]

Dans une même proposition, les négations οὐ et μή s'accumulent parfois, soit dans les complétives négatives d'un verbe de crainte, soit à cause de l'ellipse d'un verbe de crainte, soit devant un infinitif complément de certains verbes principaux qui signifient « douter, nier, empêcher... »

Δέδιμεν μὴ οὐ βέβαιοι ἦτε (Thuc., 3, 57, 4).

Nous craignons que vous ne soyez pas des alliés sûrs. [compl. négative d'un verbe de crainte]

Οὐ μὴ παύσωμαι φιλοσοφῶν (Plat., Apol., 29d)[= οὐ φόβος ἐστὶ μὴ...]

Il n'y a pas à craindre que je cesse de philosopher. [ellipse d'un verbe de crainte]

Τίς ἀπαρνήσεται μὴ οὐχὶ καὶ αὐτὸν ἐπιστάσθαι τὰ δίκαια ; (d'après Platon, Gorg., 461c).

Qui niera qu'il sache ce qui est juste ?

### 740. Les particules interrogatives

#### 741. Dans les interrogations simples

Ἄρα ; ἦ ; *est-ce-que ?* (interrogation proprement dite = -ne en latin)

Ἦ οὔτοι πολέμιοι εἰσιν ; *Ces gens sont-ils des ennemis ?*

Ἄρ' ἐποίησε ταῦτα ; *A-t-il fait cela ?*

Ἄρ' οὐ ; οὔκουν ; οὐ ; (ἄλλο τι ἦ ;) *n'est-ce pas ?* (suggère une réponse affirmative = *nonne*)

Οὔκουν τάδε δεινά ; *cela n'est-il pas terrible ?*

Μή ; ἄρα μή ; μῶν ; *Il n'est tout de même pas vrai que* (suggère une réponse négative = *num*)

Ἄρα μὴ τοῦτο ἐλέγετε ; *Vous ne disiez tout de même pas cela !*

#### 742. Dans les interrogations doubles ou disjonctives

Πότερον (πότερα) ... ἤ ... ; *est-ce ... ou bien ? (= utrum ... an en latin)*

Πότερον (πότερα) ... ἢ οὐ (ἢ μή) ; *est-ce ... ou non ? (= utrum ... annon en latin)*

(Πότερον) εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν ; *Est-ce que nous allons parler ou bien nous taire ?*

## 750. Conjonctions de coordination et particules de liaison

Voici quelques conjonctions de coordination et particules de liaison avec leur traduction la plus habituelle.

### 751. Copulatives et disjonctives

καί / τε : *et, aussi*

καί ... καί ; ... τε ... καί ; ... τε ... τε : *et ... et*

οὔτε ... οὔτε (μήτε ... μήτε) : *ni ... ni*

οὐδέ : *et ne pas*

οὐ μόνον ... ἀλλὰ καί : *non seulement ... mais aussi*

ἤ : *ou bien* (introduisant un second terme de comparaison : ἤ = *que* : μᾶλλον ἤ : *plus ... que*)

ἢ ... ἢ : *ou ... ou (ou bien ... ou bien)*

εἴτε ... εἴτε (ἐάν τε ... ἐάν τε) : *si ... ou si ; soit que... soit que.*

### 752. Adversatives

ἀλλά : *mais ; au contraire*

δέ : *mais ; toutefois ; et*

μέν : *assurément*

μέν ... δέ : *d'une part ... d'autre part ; à la vérité ... mais*

ὅμως : *cependant, toutefois*

καίτοι : *toutefois*

μήν, μέντοι : *cependant*

αὖ : *d'autre part ; de nouveau.*

### 753. Affirmatives et restrictives

γε (γοῦν) : *du moins ; certes*

δή (δήτα, δήπου) : *évidemment, certes ; en vérité, sans doute*

μήν : *certes, vraiment*

που : *peut-être*

πως : *de quelque manière ; en quelque sorte.*

### 754. Causales et conclusives

γάρ : *car, en effet*

ἄρα : *évidemment, naturellement, donc*

οὖν, οὐκοῦν : *donc, par conséquent*

τοίγαρ, τοίνυν, (τοιγαροῦν, τοιγάρτοι) : *donc, or donc, ainsi.*

---

## 760. LES PREPOSITIONS

Les prépositions proprement dites se construisent soit avec un cas, soit avec deux ou trois cas. Il y a aussi des prépositions improprement dites (qui ne servent pas de préverbes), et des adverbes, qui s'emploient souvent comme prépositions.

### 761. Prépositions construites avec un seul cas

#### 762. Génitif

- Prépositions proprement dites :

ἐξ (ἐκ devant consonne) : *hors de ; depuis ; à la suite de ; selon*

ἀντί : *à la place de ; en échange de*

πρό : *devant ; avant ; de préférence à*

ἀπό : *à partir de ; en venant de ; depuis ; de (éloignement ; point de départ ; origine)*

ἔνεκα, ἔνεκεν : *à cause de ; en vue de (souvent précédée de son complément)*

- Prépositions improprement dites et adverbes :

ἄνευ : *sans*

χωρίς : *sans, excepté*

πλήν : *excepté*

λάθρα : *à l'insu de*

ἄχρι, μέχρι : *jusqu'à*

ἐγγύς : *près de*

πλησίον : *près de*

πόρρω, πρόσω : *loin de*

εἴσω : *au dedans de*

ἐκτός, ἔξω : *hors de*

ἐντός : *en dedans ; en deçà*

ἔμπροσθεν : *devant*

ὀπισθεν : *derrière*

ἐναντίον : *vis-à-vis de ; en face de*

μεταξύ : *au milieu de*

πέραν : *de l'autre côté de.*

### 765. Accusatif

- Préposition proprement dite :

εἰς : dans, vers, contre, en vue de, pour (= in + accusatif en latin)

- Préposition improprement dite :

ὡς : vers, chez [surtout avec noms de personnes, et rare en attique].

### 766. Datif

- Prépositions proprement dites :

ἐν : dans ; en ; parmi ; pendant (= in + ablatif en latin)

σύν : avec

- Prépositions improprement dites et adverbes :

ἄμα : en même temps

ὁμοῦ : ensemble ; avec

### 770. Prépositions construites avec deux cas : génitif et accusatif

	+ Génitif	+ Accusatif
διά	à travers ; au moyen de	par le fait de ; à cause de
κατά	en descendant de, du haut de ; contre	le long de, sur, vers, selon
μετά	avec	après
ὑπέρ	au-dessus de ; pour ; dans l'intérêt de	par-dessus ; par-delà

### 771. Prépositions construites avec trois cas : génitif, accusatif et datif

	+ Génitif	+ Accusatif	+ Datif
ἀμφί	au sujet de (rare)	autour de ; vers ; environ	autour de, à cause de (rare)
ἀνά	en haut de (rare)	de bas en haut, en remontant, sur l'étendue de, durant	sur (rare)
ἐπί	sur (sans mouvement) ; au temps de ; au pouvoir de	vers ; contre (avec mvt) ; en vue de ; pendant	sur ; près de (rare)
παρά	d'auprès de ; de la part de ; de	vers ; auprès de ; le long de ; en comparaison de ; contrairement à	auprès de ; chez
περί	au dessus de ; au sujet de	autour de ; vers ; environ ; à l'égard de ; envers	autour de (rare)
πρός	au nom de ; du côté de (rare)	vers ; contre ; en vue de ; au sujet de ; selon	près de ; outre

## Précis de grammaire grecque par [Anne-Marie Boxus](#)

<b>ὑπό</b>	<i>sous ; à cause de ; par suite de ; par (agent animé)</i>	<i>sous ; vers (avec mouvement)</i>	<i>sous ; au pied de</i>
------------	---	-------------------------------------	--------------------------

## MORPHOLOGIE VERBALE : INTRODUCTION À LA CONJUGAISON (200-240)

---

### Plan

#### Notions générales

Modes, temps, voix [201]

Éléments constitutifs des formes verbales [215]

Désinences et voyelle thématique [220]

    Définitions [221]

    Désinences personnelles [225]

    Désinences principales de l'impératif [226]

    Désinences principales de l'infinitif [227]

    Désinences du duel [228]

Augment [230]

Redoublement [240]

Principaux modèles groupés par modes [255]

Λύω : Tableau de conjugaison [510]

Liste de temps primitifs [550]

---

### 201. MODES - TEMPS - VOIX

#### 202. Modes et temps

En grec, il y a **six modes**, quatre modes personnels : indicatif, subjonctif, optatif, impératif ; deux modes impersonnels : infinitif, participe, et deux formes d'adjectif verbal. Il y a aussi **sept temps**, quatre temps dits primaires : présent, futur, parfait, futur-parfait [rare], et trois temps dits secondaires : imparfait, aoriste et plus-que-parfait [rare].

#### 203. Tableau d'ensemble des temps et des modes

Seul l'indicatif possède les sept temps.

Modes personnels				Modes impersonnels	
Indicatif	Subjonctif	Optatif	Impératif	Infinitif	Participe (Adj. verbal)
présent	présent	présent	présent	présent	présent
imparfait	-	-	-	-	-
futur	-	futur	-	futur	futur
aoriste	aoriste	aoriste	aoriste	aoriste	aoriste
parfait	parfait	parfait	parfait	parfait	parfait
plus-q-pft	-	-	-	-	-
futur-parfait	-	-	-	-	-
<b>205. Voix</b>					

Le grec compte trois voix, la voix **active**, quand le sujet fait l'action exprimée par le verbe : λύω *je délie* ; la voix **moyenne**, quand le sujet est directement intéressé à l'action : λύομαι *je délie pour moi, je fais délier, je me délie* ; la voix **passive**, quand le sujet subit l'action : λύομαι *je suis délié*.

La voix moyenne (correspondant partiellement à la voix réfléchi du français), et la voix passive sont parfois rangées sous la même appellation de **voix médio-passive**, parce qu'elles présentent partout les mêmes formes, excepté au futur et à l'aoriste.

En effet, le futur et l'aoriste comportent, outre les formes moyennes basées sur le radical de la voix active, des formes de sens passif, caractérisées par le suffixe **-θη/-η-**. Ainsi, on rencontre trois voix au futur : - λύσω *je délierai* - λύσομαι *je délierai pour moi* - λυθήσομαι *je serai délié*, et trois voix à l'aoriste : ἔλυσα *je déliai* - ἐλύσαμην *je déliai pour moi* - ἐλύθην *je fus délié*.

Aux autres temps (présent, imparfait, parfait, plus-que-parfait et futur-parfait), les formes moyennes et les formes passives sont les mêmes, et le sens moyen ou passif se déduit du contexte.

Par ailleurs, la signification « moyenne » n'apparaît pas toujours clairement :

Des verbes, appelés verbes **déponents**, n'ont que des formes moyennes, de sens actif :

- βούλομαι *je veux*, etc.

Des verbes ont un sens différent à l'actif et au moyen, tels par exemple :

- ἄρχω *je commande* - ἀρχομαι *je commence*

- πείθω *je persuade* - πείθομαι *j'ai confiance, j'obéis*

- ψεύδω *je trompe* - ψεύδομαι *je mens*, etc.

Des verbes présentent des formes actives au présent et moyennes au futur :

- ἀκούω *j'entends* - ἀκούσομαι *j'entendrai*, etc.

## 215. ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DES FORMES VERBALES

Les formes verbales sont constituées d'un radical, et d'éléments variables (des préfixes, infixes et suffixes temporels ou modaux, et des désinences). Il convient ainsi de distinguer :

### 216. Radical (√) ou base

Le radical peut rester identique (λυ : √ de λύειν *déliar*; μαθ : √ de μαθησθαι *apprendre*) ou présenter des alternances (γν/γεν/γον : √ de γίγνεσθαι/γενέσθαι/γεγονέναι *devenir*). Voir [014a].

### 217. Thème

Le thème est constitué du √, éventuellement allongé d'un ou de plusieurs **suffixes**. Il sera ainsi question du thème du **présent** (pour les divers modes du présent et l'imparfait), du thème du **futur**, du thème de l'**aoriste** et du thème du **parfait**.

Les éléments qui marquent les temps, les modes, les voix et les personnes, et qui seront décrits au fil de la présentation de la conjugaison, sont :

- la **désinence** : indiquant la personne, le nombre, la voix
- la **voyelle thématique** : suffixe ε/ο, parfois non distinct de la désinence
- l' **augment** : à l'indicatif imparfait, aoriste et plus-que-parfait (temps secondaires)
- le **redoublement** en ε et l'augment en faisant office : à tous les modes du parfait, au plus-que-parfait et au futur du parfait
- divers **suffixes modaux et temporels**.

Quelques exemples :

παιδευ-ο-μεν *nous éduquons* : √ + ε/ο + désinence

εύρ-ισκ-ο-μεν *nous trouvons* : √ + ισκ + ε/ο + désinence

μα-ν-θ-άν-ο-μεν *nous apprenons* : √ + infixes + suffixe + ε/ο + désinence

ἐ-μά-ν-θ-αν-ε-ς *tu apprenais* : augment + √ + infixes + suffixe + ε/ο + désinence

λυ-θή-σ-ο-μαι *je serai délié* : √ + suffixe du passif + suffixe du futur + ε/ο + désinence

λύ-σα-ντ-ες *ayant délié* : √ + suffixe de l'aoriste + suffixe du participe + désinence

γί-γν-ε-σθαι *devenir* : redoublement en iota + √ + ε/ο + désinence

γε-γενη-μένος *étant (devenu)* : redoublement + √ élargi + désinence.

## 220. DESINENCES - VOYELLE THEMATIQUE

### 221. Définitions

Les désinences n'apparaissent pas toujours clairement séparées du reste de la forme verbale (formes opaques). Dans certains cas, elles se combinent avec une voyelle de liaison appelée voyelle thématique.

La **voyelle thématique** (alternance o/ε) apparaît dans de très nombreuses formes de la conjugaison. Elle s'intercale, à certains temps et à certains modes, entre le thème et la désinence. On trouve ainsi :

- o- à la 1<sup>e</sup> p. du singulier et aux 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> du pluriel (toujours -o- devant -μ et -ν)
- ε- aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du singulier et à la 2<sup>e</sup> du pluriel (toujours -ε- devant -σ et -τ).

Les **désinences** peuvent être :

- primaires (I) ou secondaires (II)
- actives ou médio-passives (I act. - II act. - I m.pass. - II m.pass.)
- personnelles ou impersonnelles.

### 225. Désinences personnelles

Le tableau ci-dessous présente les formes prises par les désinences verbales à l'époque classique. La voyelle thématique (ε/o) est parfois fusionnée avec la désinence.

	o/ε	I act.		I m.pass.	II act.	II m.pass.
		avec o/ε	sans o/ε			
Sg.	1	-o- -ω	-μι	-μαι	-ν/(-α)	-μην
	2	-ε- -εις	-ς/	-σαι	-ς/(-θα)	-σο
	3	-ε- -ει	-σι/-τι	-ται	-θ	-το
Pl.	1	-o- -ο-μεν	-μεν	-μεθα	-μεν	-μεθα
	2	-ε- -ε-τε	-τε	-σθε	-τε	-σθε
	3	-o- -ουσι < *οντι	-ασι < *ντι	-νται	-ν/-σαν	-ντο

N.B.

Ces désinences ne servent toutefois pas à l'indicatif actif de l'aoriste sigmatique et du parfait. L'impératif a des terminaisons propres, présentées ci-dessous.

### 226. Désinences principales de l'impératif

	o/ε	act.	m.pass.
Sg. 2	-ε-	-θ/-θι(τι)/-σον	-σο/-σαι

	3	-ε-	-τω	-σθω
Pl.	2	-ε-	-τε	-σθε
	3	ο/ε	-ντων/-ντωνσαν	-στων/ -στωνσαν

Les désinences **-σον** et **-σαι** sont celles de l'aoriste sigmatique.

### 227. Désinences de l'infinitif

Actives	Médio-passives
-εν	-σθαι
-ναι/-έναι	
-αι	

L'infinitif actif présente des formes opaques (fusion de la désinence avec la voyelle thématique, ou avec la voyelle du radical). Ainsi, ε + εν > ειν (λυ-ε-εν> λυεῖν). La désinence **-αι** (= σ+αι) sert à former l'infinitif aoriste actif.

### 228. Désinences du duel dans la conjugaison

Le duel possède des désinences différentes pour les deuxième et troisième personnes. Ces désinences (primaires ou secondaires, actives ou médio-passives) s'ajoutent au radical temporel (√ + suffixes + éventuellement voyelle thématique ε).

	Dés.I act.	Dés.I m.-pass.	Dés.II act.	Dés.II m.-pass.
2.	(ε)-τον	(ε)-σθον	(ε)-τον	(ε)-σθον
3.	(ε)-τον	(ε)-σθον	(ε)-την	(ε)-σθην

Ainsi par exemple :

- à l'indicatif présent actif et médio-passif :

2 p. et 3 p. **λύετον** vous deux, vous déliez ou eux deux, ils délient,

2 p. et 3 p. **λύεσθον** vous deux, vous déliez pour vous / êtes déliés, ou eux deux délient pour eux / sont déliés.

- à l'indicatif imparfait actif et médio-passif :

2 p. **ἐλύετον** vous deux, vous déliez

2 p. **ἐλύεσθον** vous deux, vous déliez pour vous / étiez déliés

3 p. **ἐλύετην** eux deux, ils déliaient

3 p. **ἐλύεσθην** eux deux, ils déliaient pour eux / étaient déliés  
etc.

L'impératif a des désinences propres :

- à l' actif, 2 p.: **-τον**, 3 p.: **-των**
- au moyen-passif, 2 p.: **-σθον**, 3 p.: **-σθων**.

## 230. AUGMENT



L'augment est un préfixe signifiant le passé. On le rencontre normalement à l'indicatif des temps secondaires (imparfait, aoriste et plus-que-parfait). On distingue l'augment syllabique et l'augment temporel.

### 231. L'augment syllabique

Constitué par la voyelle ε-, il ajoute une syllabe devant un verbe à initiale consonantique. Le  $\rho$  initial se redouble :

λύω *je délie* ἐ-λυον *je déliais*  
 ῥίπτω *je jette* ἔρ-ριπτον *je jetais*.

### 232. L'augment temporel

Il allonge la durée de la première syllabe d'un verbe commençant par une voyelle ou une diphtongue :

α > η	αι (α) > η	αυ > ηυ	η, ω > η, ω
ε > η	ει > ει / η	ευ > ευ / ηυ	ι, υ > ι, υ
ο > ω	οι > ω	ου > ου	

Exemples :

ἄγω *je conduis* à côté de : ἦ-γον *je conduisais*  
 ἐθέλω *je consens* à côté de : ἦ-θελον *je consentais*  
 ὀστράκιζω *j'exile* à côté de : ὦ-στράκιζον *j'exilais*  
 ἦκω *j'arrive* à côté de : ἦ-κον *j'arrivais*.

### 233. Cas particuliers

- Certains augments sont apparemment irréguliers :

ἔχω *j'ai* à côté de : εἶ-χον *j'avais*.

- Pour les verbes composés à l'aide d'une préposition, l'augment s'intercale entre la préposition et le verbe, avec ou sans modification selon les cas :

εἰσ-φέρω *j'apporte* à côté de : εἰσ-έ-φερον *j'apportais*

δια-φθείρω *je corromps* à côté de : δι-έ-φθειρον *je corrompais*

ἐκ-βάλλω *je jette hors de* à côté de : ἐξ-έ-βαλλον *je jetais hors de*

περιμένω *j'attends* à côté de : περι-έ-μεινα *j'attendis*.

## 240. REDOUBLEMENT

### 241. Définition du redoublement

Le **redoublement** est un préfixe constitué de la consonne initiale du verbe, suivie de -ε ou de -ι. Le redoublement en -ι forme quelques thèmes de présent : γί-γν-ο-μαι *je deviens* ; τί-θη-μι *je place*. Le redoublement en -ε forme les thèmes du parfait : λύ-ω : thème du parfait : λέ-λυ-κ-α ; γί-γν-ο-μαι : thème du parfait : γέ-γον-α.

### 242. Formes du redoublement du parfait

Les verbes dont l'initiale est une consonne seule ou une consonne occlusive suivie de -λ ou -ρ redoublent la consonne initiale + ε :

κρίνω / κέ-κρικα *j'ai jugé* (occlusive + ρ > occlusive + ε)

γράφω / γέ-γραφα *j'ai écrit* (idem)

κλίνω / κέ-κλικα *j'ai incliné* (occlusive + λ > occlusive + ε).

Les aspirées φ, χ, θ se redoublent en π, κ, τ [022]

φεύγω / πέ-φευγα *j'ai fui* (φ redoublée en π)

θύω / τέ-θυκα *j'ai sacrifié* (θ redoublée en τ)

χωρέω / κε-χώρηκα *je me suis éloigné* (χ redoublée en κ).

Quelques verbes dont le radical commence par une voyelle brève ont un redoublement appelé « attique » : la syllabe initiale se redouble en allongeant la voyelle

ἀκούω / ἀκ-ήκ-οα *j'ai entendu*

ἐλάυνω / ἐλ-ήλ-ακα *j'ai poussé* - ἐλ-ήλ-αμαι *j'ai été poussé*

φέρω (ἵενεγκ) / ἐν-ήν-οχα *j'ai porté* - ἐν-ήν-εγμα *j'ai été porté*.

L'augment fait office de redoublement avec les verbes commençant par

- une voyelle ou une diphtongue

ἄγω / ἦχα *j'ai conduit* (augment)

αὐξάνω / ἠῦξηκα *j'ai augmenté* (augment)

- une consonne double (ζ, ψ, ξ) ou par ῥ  
ζητέω / ἐ-ζήτηκα *j'ai cherché* (augment)  
ψεύδω / ἔ-ψευκα *j'ai trompé* (augment)  
ξενόω / ἐ-ξένωμαι *j'ai été à l'étranger* (augment)  
ῥίπτω / ἔῤ-ριφα *j'ai jeté* (augment)
- deux ou plusieurs consonnes (sauf si la deuxième est λ ou ρ)  
φθείρω / ἔ-φθαρκα *j'ai détruit* (augment).

Dans les verbes composés, le redoublement (ou l'augment en tenant lieu) s'intercale entre la préposition et le verbe, avec éventuellement des transformations phonétiques.

συμ-βουλεύω / συμ-βε-βούλευκα *j'ai conseillé* (redoublement intercalé)

προ-στέλλω / πρού-σταλκα (<προ-έ-σταλκα) *j'ai envoyé devant* (red. interc. et contraction [015])

δι-άγω / δι-ἦχα *j'ai conduit à travers* (red. interc. et chute de la voyelle finale de la préposition).

## MORPHOLOGIE : MODELES DE LA CONJUGAISON (255-475).

### INDICATIF : GÉNÉRALITES (255-257)

---

#### 255. INDICATIF

Généralités [257]
Indicatif présent [260]
Indicatif imparfait [280]
Indicatif futur [290]
Indicatif aoriste [300]
Indicatif parfait [340]
Indicatif plus-que-parfait [361]
Indicatif futur-parfait [363]

#### 257. GENERALITES SUR L'INDICATIF

Le mode indicatif, le plus employé, est représenté à tous les temps. Les premières personnes des indicatifs **présent**, **futur**, **aoriste** et **parfait** servent de base à toute la conjugaison, et constituent les **temps primitifs**. Les verbes, cités dans les lexiques et dictionnaires à la 1<sup>e</sup> p. sg. de l'indicatif présent, permettent d'identifier le **thème du présent**, base de la conjugaison du **présent** (à tous les modes) et de l'**imparfait** (représenté seulement à l'indicatif).

Le **radical** (√) peut présenter une voyelle différente, de timbre ou de longueur, selon la forme de la conjugaison, par exemple :

γεν, γον, γν [alternance vocalique : [014a](#)]

δω/δο - θη/θε - βη/βα.

Le **thème** est constitué du **radical**, complété dans certains cas par des **affixes** divers :

- le redoublement en iota qui précède le √ :

γί-γν-ο-μαι *je deviens* (√ γν- ; red. γι-)

δί-δω-μι *je donne* (√ δω ; red. δι-).

- le suffixe **-(ι)σκ-** :

εύρ-ίσκ-ω *je trouve* (√ εύρ- ; suff. -ισκ-)

ἀπο-θνήσκ-ω (ἀπο-θνη-ίσκ-ω) *je meurs* (préverbe ἀπο- ; √ θνη- ; suff. -ισκ-).

- les affixes **-v-** et **-av-** :

μα-**v**-θ-**áv**-ω *j'apprends* (√ μαθ- ; infixe -v- et suffixe -av-).

- le suffixe **J** (jod) qui, ajouté à la consonne finale du √, provoque des modifications diverses :

- √ terminé par -v ou -ϱ : le jod passe dans le √ sous forme de ι, ou en allongeant la voyelle

φαίνω *je fais paraître* (√ φαv- + J > φαiv- par interversion de J et de v)

κρίνω *je distingue* (√ κριv- + J > κρῑv, avec allongement du iota).

- √ terminé par λ : le jod disparaît et provoque l'apparition d'une géminée : -λλ

ἀγγέλλω *j'annonce* (√ ἀγγελ- + J > ἀγγελλ-).

- √ en -β, -π, -φ : le jod disparaît et la labiale est remplacée par -πτ

κλέπτω *je dérobe* (√ κλεπ- + J > κλεπτ-).

- √ en -γ, -κ, -χ : le jod disparaît et la gutturale est remplacée par -σσ (-ττ) ; -γ parfois > -ζ

πράσσω / πράττω *je fais* (√ προγ + J > πράσσ/πράττ-)

ἀρπάζω *je vole* (√ ἀρπαγ + J > ἀρπαζ-).

- √ en -τ, -θ, -δ : le jod disparaît et -τ, -θ > -σσ (-ττ) ; -δ > -ζ

πλάσσω/πλάττω *je façonne* (√ πλαθ- + J > πλάσσ-/πλάττ-)

θαυμάζω *j'admire* (√ θαυμαδ- + suff. J > θαυμαζ-).

## MORPHOLOGIE

### INDICATIF PRESENT(260-273)

#### Plan

##### Modèles de base

λύω, τίθημι, εἶμι [261]

##### Verbes contractes

τιμάω, ποιέω, δηλόω [265]

##### Tableau général des verbes en -μι [270]

###### Verbes à redoublement en iota

δίδωμι - ἴημι - ἴστημι [271]

###### Verbes à suffixe en -νυ-

δείκ-νυ-μι [272]

###### Verbes radicaux [273]

#### Thème du présent (+ ε/ο) + I act./m.pass.

#### 261. Modèles de base : λύειν - τιθέναι - εἶναι

Λύω je délie - λύομαι je délie pour moi ; je suis délié : modèle des verbes « thématiques ».

Τίθημι je place - τίθεμαι je place pour moi ou je prends place ; je suis placé : modèles des verbes « athématiques ».

Εἶμι je suis, verbe athématique (irrégulier et défectif) très fréquent.

Voix active		
avec ε/ο	sans ε/ο	
λύειν	τιθέναι	εἶναι
λύ-ω	τί-θη-μι	εἶ-μί
λύ-εις	τί-θη-ς	εἶ

λύ-ει	τί-θη-σι(ν)	ἔσ-τί(ν)
λύ-ο-μεν	τί-θε-μεν	ἔσ-μέν
λύ-ε-τε	τί-θε-τε	ἔσ-τέ
λύ-ουσι(ν)	τι-θέ-ασι(ν)	εἰ-σί(ν)
<b>Voix médio-passive</b>		
λύ-ο-μαι	τί-θε-μαι	
λύ-η / -ει (<ε-σαι)	τί-θε-σαι	
λύ-ε-ται	τί-θε-ται	
λυ-ό-μεθα	τι-θέ-μεθα	
λύ-ε-σθε	τί-θε-σθε	
λύ-ο-νται	τί-θε-νται	

Les verbes « thématiques » intercalent la voyelle thématique ε/ο entre le thème et la désinence. Les verbes « athématiques », sans voyelle thématique, présentent un thème à voyelle longue au **singulier actif**, et à voyelle brève ailleurs. Voir [220ss]

#### 265. Verbes contractes

τιμάω *j'honore* - ποιέω *je fais* - δηλόω *je montre*

<b>Voix active</b>		
τιμᾶν	ποιεῖν	δηλοῦν
τιμῶ (α-ω)	ποιῶ (ε-ω)	δηλῶ (ο-ω)
τιμᾶς (α-εις)	ποιεῖς (ε-εις)	δηλοῖς (ο-εις)
τιμᾶ (α-ει)	ποιεῖ (ε-ει)	δηλοῖ (ο-ει)
τιμῶμεν (α-ομεν)	ποιούμεν (ε-ομεν)	δηλοῦμεν (ο-ομεν)
τιμᾶτε (α-ετε)	ποιεῖτε (ε-ετε)	δηλοῦτε (ο-ετε)
τιμῶσι(ν) (α-ουσι)	ποιούσι(ν) (ε-ουσι)	δηλοῦσι(ν) (ο-ουσι)
<b>Voix médio-passive</b>		
τιμᾶσθαι	ποιεῖσθαι	δηλοῦσθαι
τιμῶμαι (α-ο-μαι)	ποιούμαι (ε-ο-μαι)	δηλοῦμαι (ο-ο-μαι)
τιμᾶ (α-ε-σαι)	ποιῆ (ε-ε-σαι)	δηλοῖ (ο-ε-σαι)
τιμᾶται (α-ε-ται)	ποιεῖται (ε-ε-ται)	δηλοῦται (ο-ε-ται)
τιμῶμεθα (α-ο-μεθα)	ποιούμεθα (ε-ο-μεθα)	δηλούμεθα (ο-ο-μεθα)
τιμᾶσθε (α-ε-σθε)	ποιεῖσθε (ε-ε-σθε)	δηλοῦσθε (ο-ε-σθε)
τιμῶνται (α-ο-νται)	ποιούνται (ε-ο-νται)	δηλοῦνται (ο-ο-νται)

Les verbes contractes (dont le radical du présent se termine par la voyelle  $\alpha, \epsilon, \omicron$ ) se conjuguent comme  $\lambdaύω$ , mais des contractions se produisent : la voyelle finale du radical se contracte avec le groupe  $\epsilon/\omicron$  + désinences, selon des règles précises (cfr règles des contractions [\[015\]](#)).

## 266. Exceptions

Dans quelques verbes contractes en  $\acute{\alpha}ω$  ( $\zeta\acute{\alpha}ω$  *je vis*,  $\chi\rho\acute{\alpha}ομαι$  *je me sers*,  $\piειν\acute{\alpha}ω$  *j'ai faim*,  $\deltaιψ\acute{\alpha}ω$  *j'ai soif*),

$\alpha + \epsilon, \epsilon\iota, \eta, \eta > \eta / \eta$  au lieu de  $\alpha / \alpha$ . Ainsi,  $\zeta\acute{\alpha}ω$  fait à l'indicatif présent :  $\zeta\bar{\omega}, \zeta\bar{\eta}\varsigma, \zeta\bar{\eta}\dots$

## 270. Tableau général des verbes en $\mu\iota$ (« athématiques »)

Outre  $\tau\acute{\iota}\theta\eta\mu\iota$ , présenté comme modèle de base, les verbes  $\mu\iota$  se répartissent en :

- verbes à redoublement en iota :  $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$  *je donne* -  $\acute{\iota}\eta\mu\iota$  *je jette* -  $\acute{\iota}\sigma\tau\eta\mu\iota$  *je place* [\[271\]](#)
- verbes à suffixe en - $\nu\upsilon$ - :  $\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa-\nu\upsilon-\mu\iota$  *je montre* [\[272\]](#)
- verbes radicaux (sans redoublement ni suffixe) :  $\epsilon\acute{\iota}\mu\acute{\iota}$  *je suis* [\[261\]](#) -  $\epsilon\acute{\iota}-\mu\iota$  *j'irai* -  $\phi\eta-\mu\acute{\iota}$  *je dis*.  
Voir aussi [\[273\]](#).

Voix active							
Redoublement en iota				Suffixe - $\nu\upsilon$ -	Radicaux seuls		
$\tau\acute{\iota}\theta\acute{\epsilon}-\nu\alpha\iota$	$\delta\acute{\iota}\delta\acute{\omicron}-\nu\alpha\iota$	$\acute{\iota}\acute{\epsilon}-\nu\alpha\iota$	$\acute{\iota}\sigma\tau\acute{\alpha}-\nu\alpha\iota$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\acute{\nu}-\nu\alpha\iota$	$\epsilon\acute{\iota}\nu\alpha\iota$	$\acute{\iota}\acute{\epsilon}\nu\alpha\iota$	$\phi\acute{\alpha}\nu\alpha\iota$
$\tau\acute{\iota}\theta\eta-\mu\iota$	$\delta\acute{\iota}\delta\omega-\mu\iota$	$\acute{\iota}\eta-\mu\iota$	$\acute{\iota}\sigma\tau\eta-\mu\iota$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\bar{\nu}-\mu\iota$	$\epsilon\acute{\iota}-\mu\acute{\iota}$	$\epsilon\acute{\iota}-\mu\iota$	$\phi\eta-\mu\acute{\iota}$
$\tau\acute{\iota}\theta\eta-\varsigma$	$\delta\acute{\iota}\delta\omega-\varsigma$	$\acute{\iota}\eta-\varsigma/\acute{\iota}\epsilon\iota-\varsigma$	$\acute{\iota}\sigma\tau\eta-\mu\iota$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\bar{\nu}-\varsigma$	$\epsilon\acute{\iota}$	$\epsilon\acute{\iota}$	$\phi\acute{\eta}-\varsigma/\phi\acute{\eta}-\varsigma$
$\tau\acute{\iota}\theta\eta-\sigma\iota(\nu)$	$\delta\acute{\iota}\delta\omega-\sigma\iota(\nu)$	$\acute{\iota}\eta-\sigma\iota(\nu)$	$\acute{\iota}\sigma\tau\eta-\sigma\iota$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\bar{\nu}-\sigma\iota(\nu)$	$\acute{\epsilon}\sigma-\tau\acute{\iota}(\nu)$	$\epsilon\acute{\iota}-\sigma\iota(\nu)$	$\phi\eta-\sigma\acute{\iota}(\nu)$
$\tau\acute{\iota}\theta\epsilon-\mu\epsilon\nu$	$\delta\acute{\iota}\delta\omicron-\mu\epsilon\nu$	$\acute{\iota}\epsilon-\mu\epsilon\nu$	$\acute{\iota}\sigma\tau\alpha-\mu\epsilon\nu$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\nu-\mu\epsilon\nu$	$\acute{\epsilon}\sigma-\mu\epsilon\nu$	$\acute{\iota}-\mu\epsilon\nu$	$\phi\alpha-\mu\acute{\epsilon}\nu$
$\tau\acute{\iota}\theta\epsilon-\tau\epsilon$	$\delta\acute{\iota}\delta\omicron-\tau\epsilon$	$\acute{\iota}\epsilon-\tau\epsilon$	$\acute{\iota}\sigma\tau\alpha-\tau\epsilon$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\nu-\tau\epsilon$	$\acute{\epsilon}\sigma-\tau\epsilon$	$\acute{\iota}-\tau\epsilon$	$\phi\alpha-\tau\acute{\epsilon}$
$\tau\acute{\iota}\theta\epsilon-\alpha\sigma\iota(\nu)$	$\delta\acute{\iota}\delta\acute{\omicron}-\alpha\sigma\iota(\nu)$	$\acute{\iota}\acute{\alpha}-\sigma\iota(\nu)$	$\acute{\iota}\sigma\tau\acute{\alpha}-\sigma\iota(\nu)$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\acute{\nu}\alpha\sigma\iota(\nu)$	$\epsilon\acute{\iota}\sigma\acute{\iota}(\nu)$	$\acute{\iota}-\alpha\sigma\iota(\nu)$	$\phi\alpha-\sigma\acute{\iota}(\nu)$
Voix médio-passive							
$\tau\acute{\iota}\theta\acute{\epsilon}-\sigma\theta\alpha\iota$	$\delta\acute{\iota}\delta\acute{\omicron}-\sigma\theta\alpha\iota$	$\acute{\iota}\acute{\epsilon}-\sigma\theta\alpha\iota$	$\acute{\iota}\sigma\tau\acute{\alpha}-\sigma\theta\alpha\iota$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\nu-\sigma\theta\alpha\iota$			
$\tau\acute{\iota}\theta\epsilon-\mu\alpha\iota$	$\delta\acute{\iota}\delta\omicron-\mu\alpha\iota$	$\acute{\iota}\epsilon-\mu\alpha\iota$	$\acute{\iota}\sigma\tau\alpha-\mu\alpha\iota$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\nu-\mu\alpha\iota$			
$\tau\acute{\iota}\theta\epsilon-\sigma\alpha\iota$	$\delta\acute{\iota}\delta\omicron-\sigma\alpha\iota$	$\acute{\iota}\epsilon-\sigma\alpha\iota$	$\acute{\iota}\sigma\tau\alpha-\sigma\alpha\iota$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\nu-\sigma\alpha\iota$			
$\tau\acute{\iota}\theta\epsilon-\tau\alpha\iota$	$\delta\acute{\iota}\delta\omicron-\tau\alpha\iota$	$\acute{\iota}\epsilon-\tau\alpha\iota$	$\acute{\iota}\sigma\tau\alpha-\tau\alpha\iota$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\nu-\tau\alpha\iota$			
$\tau\acute{\iota}\theta\acute{\epsilon}-\mu\epsilon\theta\alpha$	$\delta\acute{\iota}\delta\acute{\omicron}-\mu\epsilon\theta\alpha$	$\acute{\iota}\acute{\epsilon}-\mu\epsilon\theta\alpha$	$\acute{\iota}\sigma\tau\acute{\alpha}-\mu\epsilon\theta\alpha$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\acute{\nu}-\mu\epsilon\theta\alpha$			
$\tau\acute{\iota}\theta\epsilon-\sigma\theta\epsilon$	$\delta\acute{\iota}\delta\omicron-\sigma\theta\epsilon$	$\acute{\iota}\epsilon-\sigma\theta\epsilon$	$\acute{\iota}\sigma\tau\alpha-\sigma\theta\epsilon$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\nu-\sigma\theta\epsilon$			
$\tau\acute{\iota}\theta\epsilon-\nu\tau\alpha\iota$	$\delta\acute{\iota}\delta\omicron-\nu\tau\alpha\iota$	$\acute{\iota}\epsilon-\nu\tau\alpha\iota$	$\acute{\iota}\sigma\tau\alpha-\nu\tau\alpha\iota$	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\nu-\nu\tau\alpha\iota$			

Ces verbes se conjuguent comme **τίθημι**. On remarquera la voyelle longue aux 3 p. du sg. de l'indicatif présent actif.

Le redoublement en iota n'existe qu'au présent et à l'imparfait. Les dérivés sont nombreux.

### 271. Verbes se conjuguant sur **ἵστημι / ἵστα-μαι**

Outre les composés nombreux de **ἵστημι**, on citera notamment :

**πίμπλη-μι** *je remplis*

**πίμπρη-μι** *j'incendie*

**ὀνίνη-μι** *j'aide*

**ἐπίστα-μαι** *je sais*

**ἄγα-μαι** *j'admire*

**δύνα-μαι** *je peux.*

### 272. Verbes à suffixe en **-vu-** : **δείκ-νυ-μι** *je montre*

Le suffixe **-vu-** n'existe qu'au présent et à l'imparfait. Sur **δείκνυ-μι**, se conjuguent notamment :

**ἀπόλλυμι** (<**ἀπόλ-νυ-μι**) *je fais périr*

**ἀπόλλυμαι** (<**ἀπόλ-νυ-μαι**) *je meurs, je péris*

**μείγνυμι** *je mêle*

**ὄμνυμι** *je jure etc...*

### 273. Verbes radicaux (sans redoublement ni suffixe)

Ces verbes, sans redoublement ni suffixe, sont d'un emploi très fréquent. Outre les verbes repris dans les tableaux (**εἰμί** *je suis* [261], **εἶμι** *j'irai* [270], **φημί** *je dis* [270]), citons aussi :

**ἤμι** *dis-je* (**ἦ δ' ὅς** *dit-il ; ἦ δ' ἦ* *dit-elle*)

**κάθη-μαι** *je suis assis*

**κεῖ-μαι** *je suis couché.*

**χρή** *il faut* (nom employé comme verbe impersonnel).

**MORPHOLOGIE : MODELES DE LA CONJUGAISON (255-475).**

**INDICATIF IMPARFAIT (280-283)**

Plan

Modèles de base

λύω, τίθημι, εἰμί [281]

Verbes contractes

τιμάω, ποιέω, δηλόω [282]

Verbes en -μι autres que τίθημι [283]

A. + thème du présent (+ ο/ε ) + II act. / m.-pass.

L'imparfait, formé sur le thème du présent, n'existe qu'à l'indicatif. Temps secondaire, il est caractérisé par l'augment (A.) [230] et les désinences secondaires (II) [222-225].

281. Modèles de base : λύειν - τιθέναι - εἶναι

Voix active		
avec ε/ο	sans ε/ο	
ἔ-λυ-ο-ν	ἐ-τί-θη-ν	ἦ-ν / ἦ
ἔ-λυ-ε-ς	ἐ-τί-θει-ς / (ἐ-τί-θη-ς)	ἦ-σθα
ἔ-λυ-ε(ν)	ἐ-τί-θει / (ἐ-τί-θη)	ἦ-ν
ἐ-λύ-ο-μεν	ἐ-τί-θε-μεν	ἦ-μεν
ἐ-λύ-ε-τε	ἐ-τί-θε-τε	ἦ-τε
ἔ-λυ-ο-ν	ἐ-τί-θε-σαν	ἦ-σαν
Voix médio-passive		
ἐ-λυ-ό-μην	ἐ-τι-θέ-μην	
ἐ-λύ-ου (<ε-σο)	ἐ-τί-θε-σο	

ἐ-λύ-ε-το	ἐ-τί-θε-το
ἐ-λυ-ό-μεθα	ἐ-τι-θέ-μεθα
ἐ-λύ-ε-σθε	ἐ-τί-θε-σθε
ἐ-λύ-ο-ντο	ἐ-τί-θε-ντο

**282. Verbes contractes**

τιμάω *j'honore* - ποιέω *je fais* - δηλόω *je montre*

Voix active					
ἐ-τίμω-ν	(α-ο-ν)	ἐ-ποιού-ν	(ε-ο-ν)	ἐ-δήλου-ν	(ο-ο-ν)
ἐ-τίμα-ς	(α-ε-ς)	ἐ-ποιεί-ς	(ε-ε-ς)	ἐ-δήλου-ς	(ο-ε-ς)
ἐ-τίμα	(α-ε)	ἐ-ποιεί	(ε-ε)	ἐ-δήλου	(ο-ε)
ἐ-τιμῶ-μεν	(α-ο-μεν)	ἐ-ποιού-μεν	(ε-ο-μεν)	ἐ-δηλοῦ-μεν	(ο-ο-μεν)
ἐ-τιμᾶ-τε	(α-ε-τε)	ἐ-ποιεῖ-τε	(ε-ε-τε)	ἐ-δηλοῦ-τε	(ο-ο-τε)
ἐ-τίμω-ν	(α-ο-ν)	ἐ-ποιού-ν	(ε-ο-ν)	ἐ-δήλου-ν	(ο-ο-ν)
Voix médio-passive					
ἐ-τιμῶ-μην	(α-ο-μην)	ἐ-ποιού-μην	(ε-ο-μην)	ἐ-δηλού-μην	(ο-ο-μην)
ἐ-τιμῶ	(α-ε-σο>α-ου)	ἐ-ποιού	(ε-ε-σο>ε-ου)	ἐ-δηλοῦ	(ο-ε-σο)
ἐ-τιμᾶ-το	(α-ε-το)	ἐ-ποιεῖ-το	(ε-ε-το)	ἐ-δηλοῦ-το	(ο-ε-το)
ἐ-τιμῶ-μεθα	(α-ο-μεθα)	ἐ-ποιού-μεθα	(ε-ο-μεθα)	ἐ-δηλού-μεθα	(ο-ο-μην)
ἐ-τιμᾶ-σθε	(α-ε-σθε)	ἐ-ποιεῖ-σθε	(ε-ε-σθε)	ἐ-δηλοῦ-σθε	(ο-ε-σθε)
ἐ-τιμῶ-ντο	(α-ο-ντο)	ἐ-ποιού-ντο	(ε-ο-ντο)	ἐ-δηλοῦ-ντο	(ο-ο-ντο)

Pour les règles des contractions : [015].

**283. Verbes en μι autres que τίθημι (« athématiques »)**

Verbes à redoublement en iota : δίδωμι *je donne* - ῥίημι *je jette* - ἵστημι *je place*

Verbes à suffixe en -νυ- : δείκ-νυ-μι *je montre*

Verbes sans redoublement ni suffixe : εἶ-μι *je vais* - φη-μί *je dis*.

Voix active					
Redoublement en iota			Suffixe νυ	Sans redoublement ni suffixe	
ἐ-δί-δου-ν	ἴ-ει-ν	ἴ-στη-ν	ἐ-δείκ-νυ-ν	ῥῆ/ῥειν	ἔ-φη-ν
ἐ-δί-δου-ς	ἴ-ει-ς	ἴ-στη-ς	ἐ-δείκ-νυ-ς	ῥῆ-ει-ς	ἔ-φη-σθα

ἐ-δί-δου	ἴ-ει	ἴ-στη	ἐ-δείκ-νῦ	ἦ-ει	ἔ-φη
ἐ-δί-δο-μεν	ἴ-ε-μεν	ἴ-στα-μεν	ἐ-δείκ-νυ-μεν	ἦ-μεν	ἔ-φα-μεν
ἐ-δί-δο-τε	ἴ-ε-τε	ἴ-στα-τε	ἐ-δείκ-νυ-τε	ἦ-τε	ἔ-φα-τε
ἐ-δί-δο-σαν	ἴ-ε-σαν	ἴ-στα-σαν	ἐ-δείκ-νυ-σαν	ἦ-σαν / ἦ-ε-σαν	ἔ-φασαν
Voix médio-passive					
ἐ-δι-δό-μην	ἰ-έ-μην	ἰ-στά-μην	ἐ-δεικ-νύ-μην		
ἐ-δί-δο-σο	ἴ-ε-σο	ἴ-στα-σο	ἐ-δείκ-νυ-σο		
ἐ-δί-δο-το	ἴ-ε-το	ἴ-στα-το	ἐ-δείκ-νυ-το		
ἐ-δι-δό-μεθα	ἰ-έ-μεθα	ἰ-στά-μεθα	ἐ-δεικ-νύ-μεθα		
ἐ-δί-δο-σθε	ἴ-ε-σθε	ἴ-στα-σθε	ἐ-δείκ-νυ-σθε		
ἐ-δί-δο-ντο	ἴ-ε-ντο	ἴ-στα-ντο	ἐ-δείκ-νυ-ντο		

Citons aussi les imparfaits :

ἦν δ' ἐγώ *disais-je* ; ἦ δ' ὅς *disait-il* ; ἦ δ' ἡ *disait-elle*

ἐ-καθή-μην (ἐκάθησο...) *j'étais assis*

ἐ-κεί-μην (ἔκεισο...) *j'étais couché*

χοῦν (<χοῦ ἦν) / ἐχοῦν *il fallait*.

---

## MORPHOLOGIE : MODELES DE LA CONJUGAISON (255-475).

### INDICATIF FUTUR (290-298)

---

#### Plan

Généralités [291]

Modèle de base : λύω [292]

Verbes contractes [293]

Verbes à labiales, gutturales, dentales [294]

Verbes à liquides λ, μ, ν, ρ [295]

Verbes athématiques [296]

Verbes anomaux et défectifs [297]

#### 291. Généralités

La distinction entre conjugaison thématique et athématique ne valant que pour le présent et l'imparfait, le modèle λύω sert pour tous les verbes.

Le **thème du futur** est formé du radical (√) (sans redoublement en iota, sans infixes ni suffixes propres au présent), du suffixe temporel -σ-, de la voyelle thématique -ο/ε-, des désinences primaires actives ou médio-passives (**I act.** ou **I m.-pass.**)

Outre le futur actif et le futur moyen (le plus représenté), il existe, pour certains verbes, un futur passif se caractérisant par le suffixe θη/η, placé entre le √ et -σ + ο/ε : λυ-θη-σ-ο-μαι. Les verbes dont le radical se termine par une consonne subissent certaines particularités phonétiques, expliquées ci-dessous.

Actif et moyen : √ + σ + ο/ε + **I act.** / **m.-pass.**

Passif : √ + θη/η + σ + ο/ε + **I m.-pass.**

#### 292. Modèle de base : λύειν



Actif	Moyen	Passif
λύ-σ-ω	λύ-σ-ο-μαι	λυ-θή-σ-ο-μαι
λύ-σ-εις	λύ-σ-η/ει (<ε-σαι)	λυ-θή-σ-η/ει (<ε-σαι)
λύ-σ-ει	λύ-σ-ε-ται	λυ-θή-σ-ε-ται
λύ-σ-ο-μεν	λυ-σ-ό-μεθα	λυ-θη-σ-ό-μεθα
λύ-σ-ε-τε	λύ-σ-ε-σθε	λυ-θή-σ-ε-σθε
λύ-σ-ουσι(ν)	λύ-σ-ο-νται	λυ-θή-σ-ο-νται

**293. Verbes contractes τιμάω j'honore - ποιέω je fais - δηλόω je montre**

La voyelle finale du √ s'allonge devant les suffixes -σ- (actif et moyen) et -θη- (passif):  
α>η, ε>η, ο>ω.

Actif	Médio-passif	Passif
τιμή-σ-ω	τιμή-σ-ο-μαι	τιμη-θή-σ-ο-μαι
ποιή-σ-ω	ποιή-σ-ο-μαι	ποιη-θή-σ-ο-μαι
δηλώ-σ-ω	δηλώ-σ-ο-μαι	δηλω-θή-σ-ο-μαι

Cas particulier : précédée de ε, ι, ρ, α reste α : περιά-ω j'essaie - περιά-σω j'essaierai.

**294. Verbes à labiales, gutturales, dentales**

Indicatif présent	Radical	Futur actif	Fut. moyen	Futur passif
τριβω je frotte	(√ τριβ)	τρίψ-ω	τρίψ-ομαι	τριφ-θή-σομαι
γράφω j'écris	(√ γραφ)	γράψ-ω	γράψ-ομαι	γραφ-ή-σομαι
φυλάττω je garde	(√ φυλακ)	φυλάξ-ω	φυλάξ-ομαι	φυλαχ-θή-σομαι
πείθω je persuade	(√ πειθ)	πεί-σ-ω	πεί-σ-ομαι	πεισ-θή-σομαι

Le futur se forme régulièrement, mais la consonne finale du √ en contact avec les suffixes -σ- et -θη- subit des transformations phonétiques :

Labiales :

β, π, φ, (πτ) + σ > ψ (lettre double)

β, π, φ, (πτ) + θη > φθ (assimilation d'aspiration)  
(labiale + jod > πτ : κρυπJ-ω > κρύπτω *je cache* ; √ κρυπ-)

Gutturales :

γ, κ, χ, (ττ) + σ > ξ (lettre double)  
γ, κ, χ, (ττ) + θη > χθ (assimilation d'aspiration)  
(gutturale + jod > ττ = : φθλακJ-ω > φυλάττω *je surveille* ; √ φυλακ-)

Dentales :

δ, τ, θ, (ζ) + σ > σ (chute de la dentale devant σ)  
δ, τ, θ, (ζ) + θη > σθ (devant θ, la dentale devient σ)  
(dentale + jod > ζ : θαυμαδJ-ω, *j'admire* ; √ θαυμαδ-).

### 295. Verbes à liquides λ, μ, ν, ρ

Ind. présent	Radical	Futur actif	Futur moyen	Futur passif
ἀγγέλλω <i>j'annonce</i>	(√ ἀγγελ)	ἀγγελ-ῶ (<-εσω)	ἀγγελοῦμαι (<-εσομαι)	ἀγγελ-θή-σομαι
τέμνω <i>je coupe</i>	(√ τεμ/τμη)	τέμν-ῶ (<-εσω)	τεμοῦμαι (<-εσομαι)	τμη-θή-σομαι
φαίνω <i>je montre</i>	(√ φαν)	φάν-ῶ (<-εσω)	φάν-οῦμαι (<-εσομαι)	-
κρίνω <i>je juge</i>	(√ κριν)	κριν-ῶ (<-εσω)	κριν-οῦμαι (<-εσομαι)	κρι-θή-σομαι
φθείρω <i>je corromps</i>	(√ φθερ/φθαρ)	φθερ-ῶ (<-εσω)	φθερ-οῦμαι (<-εσομαι)	φθαρ-ή-σομαι

Le futur actif et le futur moyen se forment à l'aide du suffixe -εσ- ; le sigma intervocalique (entre le -ε- de ce suffixe et la voyelle de la désinence) tombe, et des contractions se produisent. Les formes du futur de ces verbes sont les mêmes que celles de l'indicatif présent des verbes contractes en -εω [265].

### 296. Verbes « athématiques »

Comme pour les verbes « thématiques », il n'y a ni redoublement en iota, ni suffixe. Au passif, la voyelle du √ des verbes à redoublement en iota (τίθημι, δίδωμι...) est brève. Pour τίθημι, le √ θε devient τε par dissimilation d'aspiration [022]. Δείκ-νυ-μι se conjugue comme les verbes à √ en -κ.

Indicatif présent	Futur actif	Futur moyen	Futur passif
τίθημι (√ θη/θε)	θή-σ-ω	θή-σ-ομαι	τε-θή-σ-ομαι
δίδωμι (√ δω/δο)	δώ-σ-ω	δώ-σ-ομαι	δο-θή-σ-ομαι

ἴημι (√ ἦ/ἔ)	ἦ-σ-ω	ἦ-σ-ομαι	ἔ-θή-σ-ομαι
ἴστημι (√ στη/στα)	στή-σ-ω	στή-σ-ομαι	στα-θή-σ-ομαι
δείκνυμι (√ δεικ)	δείξ-ω	δείξ-ομαι	δειχ-θή-σ-ομαι

### 297. Verbes anomaux et défectifs

Indicatif futur		
εἶναι <i>être</i>	φάναμι <i>dire</i>	εἰδέναι <i>savoir</i>
ἔσ-ο-μαι	φή-σ-ω	εἴσομαι
ἔσ-η / ἔσ-ει	etc...	etc...
ἔσ-ται		
ἔσ-ό-μεθα		
ἔσ-ε-σθε		
ἔσ-ο-νται		

### 298. Fréquence des futurs moyens

À un présent de forme active correspond souvent un futur de forme moyenne, par exemple :

ἀκούω *j'entends* mais ἀκούσομαι *j'entendrai*  
 μανθάνω *j'apprends* mais μαθήσομαι *j'apprendrai* (√ μαθ)  
 ἀποθνήσκω *je meurs* mais ἀποθανοῦμαι *je mourrai* (√ θν/θαν)  
 ὄράω *je vois* mais ὄψομαι *je verrai* (√ οπ)  
 πάσχω *je subis* mais πείσομαι *je subirai*  
 πίπτω *je tombe* mais πεσοῦμαι *je tomberai*  
 τυγχάνω *j'obtiens* mais τεύξομαι *j'obtiendrai*  
 λαμβάνω *je prends* mais λήψομαι *je prendrai*  
 βαίνω *je marche* mais βήσομαι *je marcherai*.

## MORPHOLOGIE : MODELES DE LA CONJUGAISON (255-475).

### INDICATIF AORISTE (300-333)

---

#### Plan

##### Généralités [301]

##### Aoristes suffixés [305]

- à suffixe -σα : ἔλυσα [307]

verbes contractes [308]

verbes à labiales, gutturales, dentales [309]

verbes à liquides [310]

- à suffixe -ε/ο : ἔλιπον [312]

##### Aoristes radicaux [330]

- radical allongé en -κ : τίθη-μι, δίδω-μι, ἵη-μι [331]

- radical à voyelle longue [332]

---

## 301. GENERALITES

L'aoriste (ἀόριστος = indéterminé), comme le présent, est un temps très fréquent, qui s'emploie à tous les modes : indicatif, subjonctif, optatif, impératif, infinitif et participe. L'**aoriste** est un temps secondaire, caractérisé par l'augment (A.) [230] à l'indicatif seulement, et par les désinences secondaires (dés. II) [222-225], à tous les modes sauf au subjonctif. L'indicatif aoriste a un sens passé et correspond plus ou moins au passé simple du français. On distingue différents thèmes d'aoristes :

### 1. les aoristes « suffixés » [305] :

- les aoristes « **sigmatiques** » : suffixe -σ(α)- [307]

- les aoristes « **thématiques** » appelés souvent « aoristes seconds : suffixe -ε/ο- ») [312]

- les aoristes « **passifs** » : suffixe -θη/η- mais avec dés. II act. [320].

### 2. Les aoristes « radicaux » sans -ε/ο- ni suffixe [330] :

- les aoristes « **radicaux** » : avec κ et voyelle **longue** (au sg. de l'indicatif) [331]

- les aoristes « **radicaux** » à voyelle longue [332].

Les « sigmatiques », nombreux, et les « thématiques », fréquents, se rencontrent à l'actif et au moyen, les « passifs », évidemment au passif. Parmi les aoristes « radicaux » avec  $\kappa$  et voyelle longue, il y a 3 verbes très fréquents : τίθη-μι, δίδω-μι, ἴη-μι, et leurs nombreux dérivés. Les aoristes « radicaux » à voyelle longue se rencontrent à l'actif seulement, et ils sont peu nombreux, mais fréquents.

<p><b>Aoristes suffixés</b></p> <p>A. + √ + σ(α) + Π act./m.pass.</p> <p>A. + √ + ε/ο + Π act./ m.pass.</p> <p>A. + √ + θη/η + Π act.</p> <p><b>Aoristes radicaux</b></p> <p>A. + √ + Π act.</p>
--

### 305. AORISTES SUFFIXES

306. Modèles de base : λύω *je délie* - λείπω *j'abandonne* - γράφω *j'écris*



Voix active		Désinences actives, sens passif	
avec σ(α)	avec ε/ο	avec θη/η	
ἔ-λυ-σα	ἔ-λιπ-ο-ν	ἔ-λύ-θη-ν	ἔ-γράφ-η-ν
ἔ-λυ-σας	ἔ-λιπ-ε-ς	ἔ-λύ-θη-ς	ἔ-γράφ-η-ς
ἔ-λυ-σε(ν)	ἔ-λιπ-ε	ἔ-λύ-θη	ἔ-γράφ-η
ἔ-λύ-σα-μεν	ἔ-λίπ-ο-μεν	ἔ-λύ-θη-μεν	ἔ-γράφ-η-μεν
ἔ-λύ-σα-τε	ἔ-λίπε-τε	ἔ-λύ-θη-τε	ἔ-γράφ-η-τε
ἔ-λυ-σα-ν	ἔ-λιπ-ο-ν	ἔ-λύ-θη-σαν	ἔ-γράφ-η-σαν
Voix moyenne			
ἔ-λυ-σά-μην	ἔ-λιπ-ό-μην		
ἔ-λύ-σω (<σα-σο)	ἔ-λίπ-ου (<-ε-σο-)		
ἔ-λύ-σα-το	ἔ-λίπ-ε-το		
ἔ-λυ-σά-μεθα	ἔ-λιπ-ό-μεθα		
ἔ-λύ-σα-σθε	ἔ-λίπ-ε-σθε		
ἔ-λύ-σα-ντο	ἔ-λίπ-ο-ντο		

Pour ἔλυσα, ἐλυσάμην [307 à 310] ; ἔλιπον, ἐλιπόμην [312-313] ; ἐλύθην, ἐγράφη [320-321].

### 307. Aoristes sigmatiques (suffixe : -σα)

Les aoristes en -σ(α)- sont très nombreux. Comme l'indique le modèle ἔλυσα, ἐλυσάμην [306], il existe des désinences propres à l'aoriste actif, qui s'ajoutent au suffixe -σ- : -α, -ας, ε(ν), -αμεν, -ατε, -αν. Les tableaux ci-dessous ne mentionnent que pour mémoire, à côté des aoristes sigmatiques actifs et moyens, les passifs en θη / η, qui se forment régulièrement; voir [320-321].

### 308. Verbes contractes

Actif	Moyen	« Passif »
ἐ-τίμη-σα	ἐ-τιμη-σά-μην	ἐ-τιμή-θη-ν
ἐ-ποίη-σα	ἐ-ποιη-σά-μην	ἐ-ποιή-θη-ν
ἐ-δήλω-σα	ἐ-δηλω-σά-μην	ἐ-δηλώ-θη-ν

La voyelle finale du radical s'allonge, comme pour le futur [293].

### 309. Verbes à labiales, gutturales, dentales

Les verbes à occlusives subissent les mêmes modifications phonétiques qu'au futur [294].

Ind. présent	Radical	Actif	Moyen	« Passif »
γράφω <i>j'écris</i>	(√ γραφ)	ἔ-γραψα (φ-σα)	ἐ-γραψά-μην	ἐ-γράφ-η-ν
τριβώ <i>je frotte</i>	(√ τριβ)	ἔ-τριψα (β-σα)	(ἐ-τριψά-μην)	ἐ-τριφ-θη-ν / ἐ-τριβ-η-ν
διώκω <i>je poursuis</i>	(√ διωκ)	ἔ-δίωξα (κ-σα)	ἐ-διωξά-μην	ἐ-διώχ-θη-ν
ψεύδω <i>je trompe</i>	(√ ψευδ)	ἔ-ψευσα (δ-σα)	ἐ-ψευσά-μην	ἐ-ψεύσ-θη-ν

### 310. Verbes à liquides (avec chute du sigma)

Ind. présent	Radical	Actif	Moyen	« Passif »
ἀγγέλλω <i>j'annonce</i>	(√ ἀγγελ)	ἤ-γγειλ-α (ἤγγελ-σα)	ἤ-γγειλ-ά-μην	ἤ-γγέλ-θη-ν
νέμω <i>je distribue</i>	(√ νεμ)	ἔ-νειμ-α (ἔνεμ-σα)	ἐ-νειμ-ά-μην	-
κρίνω <i>je juge</i>	(√ κριν)	ἔ-κριν-α (ἔκριν-σα)	ἐ-κριν-ά-μην	ἐ-κρί-θη-ν

φαίνω <i>je montre</i>	(√ φαν)	ἔ-φην-α (ἔ-φαν-σα)	-	ἔ-φάν-θη-ν
αἶρω <i>je lève</i>	(√ αρ)	ἦρ-α (ἦρ-σα)	-	ἦρ-θη-ν
δέρω <i>j'écorque</i>	(√ δαρ)	ἔδειρα (ἔ-δερ-σα)	-	ἔ-δάρ-η-ν

Les radicaux qui se terminent par une liquide (λ, μ, ν, ρ) perdent le sigma, ce qui entraîne l'allongement compensatoire [017a] de la voyelle du radical.

### 312. Aoristes « thématiques » à suffixe -ε/ο-



Les aoristes thématiques, appelés parfois dans les manuels « aoristes seconds », sont très fréquents. Ils se conjuguent comme l'imparfait, la seule différence étant la forme du thème. Voir le modèle ἔλιπον, ἐλιπόμην [306]. Cette formule concerne la voix active et la voix moyenne. Ainsi, par exemple :

- λείπ-ω, à l' imparfait : ἔ-λειπ-ον *je laissais* ; à l'aoriste : ἔ-λιπ-ο-ν *je laissai*  
(thème du présent : λείπ-, thème de l'aoriste : λιπ-)
- λείπ-ο-μαι, à l' imparfait : ἐ-λειπ-ό-μην *je restais en arrière* ; à l' aoriste : ἐ-λιπ-ό-μην *je restai*  
(thème du présent : λειπ-, thème de l'aoriste : λιπ-)
- γίγν-ο-μαι, à l' imparfait : ἐ-γίγν-ό-μην *je devenais* ; à l' aoriste : ἐ-γεν-ό-μην *je devins*  
(thème du présent : γίγν-, thème de l'aoriste : γεν-).

### 313. Quelques aoristes thématiques fréquents :

Indicatif présent	Indicatif aoriste	Radical	Traduction
ἄγ-ω	ἦγαγ-ο-ν	(√ ἄγ-)	<i>mener, conduire</i>
αἶρέ-ω	εἶλ-ον	(√ ἔλ-)	<i>prendre</i>
βάλλ-ω	ἔ-βαλ-ο-ν	(√ βαλ-)	<i>jeter, lancer</i>
ἐσθί-ω	ἔ-φαγ-ο-ν	(√ φαγ-)	<i>manger</i>
εὐρίσκ-ω	εὔρ-ο-ν (ἠὔρον)	(√ εὐρ-)	<i>trouver</i>
ἔχ-ω	ἔ-σχ-ο-ν	(√ σχ-)	<i>avoir, tenir</i>
θνήσκ-ω	ἔ-θαν-ο-ν	(√ θαν-)	<i>mourir</i>
λαμβάν-ω	ἔ-λαβ-ο-ν	(√ λαβ-)	<i>prendre</i>
λανθάν-ω	ἔ-λαθ-ο-ν	(√ λαθ-)	<i>être caché</i>
λέγ-ω	εἶπ-ο-ν	(√ εἰπ-)	<i>dire</i>
λείπ-ω	ἔλιπ-ο-ν	(√ λιπ-)	<i>laisser</i>
μανθάν-ω	ἔ-μαθ-ο-ν	(√ μαθ-)	<i>apprendre</i>

ὄρα-ω	εἶδ-ο-ν	(√ ἰδ-)	<i>voir</i>
πάσχ-ω	ἔ-παθ-ο-ν	(√ παθ-)	<i>souffrir, subir</i>
πίν-ω	ἔ-πι-ο-ν	(√ πι-)	<i>boire</i>
πίπτ-ω	ἔ-πεσ-ο-ν	(√ πετ-)	<i>tomber</i>
τρέπ-ω	ἔ-τραπ-ο-ν	(√ τραπ-)	<i>tourner</i>
τυγχάν-ω	ἔ-τυχ-ο-ν	(√ τυχ-)	<i>obtenir</i>
φέρ-ω	ἤνεγκ-ο-ν	(√ ἐνεγκ-)	<i>porter</i>
φεύγ-ω	ἔ-φυγ-ο-ν	(√ φυγ-)	<i>fuir</i>
αἰρέ-ο-μαι	εἰλ-ό-μην	(√ ἐλ-)	<i>choisir</i>
γίγν-ο-μαι	ἐ-γεν-ό-μην	(√ γεν-)	<i>devenir</i>
ἔρχ-ο-μαι	ἦλθ-ο-ν	(√ ἐλθ-)	<i>aller</i>
ἰκνέ-ο-μαι	ἰκ-ο-μην	(√ ἰκ-)	<i>arriver</i>
πυνθάν-ο-μαι	ἐ-πυθ-ό-μην	(√ πυθ-)	<i>s'informer</i>

### 320. Aoristes à suffixe θη/η, de sens passif

Certains verbes ajoutent le suffixe **θη/η** au radical, ainsi que les désinences secondaires **actives**. Ces formes, qui n'existent pas pour tous les verbes, appartiennent en quelque sorte à la voix active, tout en ayant généralement un sens passif. Voir les modèles ἐλύ-θη-ν, ἐγράψ-η-ν [306].

Le tableau ci-dessous présente quelques exemples de ces aoristes « passifs » :

Indicatif présent	Indicatif aoriste actif	Indicatif aoriste passif
πράττω <i>je fais</i> (√ πρακ-)	ἔ-πραξ-α <i>je fis</i>	ἐπράχ-θη-ν <i>je fus fait</i>
ἀκούω <i>j'entends</i>	ἤκου-σα <i>j'entendis</i>	ἠκούσ-θη-ν <i>je fus entendu</i>
ἄγω <i>je conduis</i> (√ αγ-)	ἤγαγ-ο-ν <i>je conduisis</i>	ἤχ-θη-ν (√ ἀγ-) <i>je fus conduit</i>
βάλλω <i>je lance</i> (√ βαλ-/βλη-)	ἔ-βαλ-ο-ν <i>je lançai</i>	ἐ-βλή-θη-ν <i>je fus lancé</i>
γράφω <i>j'écris</i> (√ γραπ-)	ἔ-γραψ-α <i>j'écrivis</i>	ἐ-γράψ-η-ν <i>je fus écrit</i>
φθείρω <i>je corromps</i> (√ φθερ-)	ἔ-φθειρ-α <i>je corrompis</i>	ἐ-φθάρ-η-ν <i>je fus corrompu</i>
τρέπω <i>je tourne</i> (√ τρεπ/τραπ-)	ἔ-τρεψ-α / ἔ-τραπ-ον <i>je tournai</i>	ἐ-τρέφ-θη-ν / ἐ-τράπ-η-ν
δείκνυμι <i>je montre</i> (√ δεικ-)	ἔ-δειξ-α <i>je montrai</i>	ἐ-δείχ-θη-ν <i>je fus montré</i>
τίθημι <i>je place</i> (√ θε-)	ἔ-θη-κ-α <i>je plaçai</i>	ἐ-τέ-θη-ν (√ θε>τε) <i>je fus placé</i>

### 330. AORISTES « RADICAUX »

#### 331. Aoriste radical allongé en -κα avec voyelle alternante longue/brève

Trois verbes (et leurs nombreux dérivés) sont concernés : **τίθημι, δίδωμι et ἵημι**. Aux trois personnes du singulier de l'indicatif aoriste actif, ces verbes ajoutent à leur radical, dont la voyelle est longue, un -κ, suivi des terminaisons -α, -ας, -ε(ν). Ailleurs (au pluriel actif et à toutes les personnes du moyen), la voyelle du radical, **brève**, est suivie des désinences secondaires.

Actif			Moyen		
ἔ-θηκ-α	ἔ-δωκ-α	ἦκ-α	ἔ-θέ-μην	ἔ-δό-μην	εἶ-μην
ἔ-θηκ-ας	ἔ-δωκ-ας	ἦκ-ας	ἔ-θου (<-ε-σο)	ἔ-δου (<-ο-σο)	εἶ-σο
ἔ-θηκ-ε	ἔ-δωκ-ε	ἦκ-ε	ἔ-θε-το	ἔ-δο-το	εἶ-το
ἔ-θε-μεν	ἔ-δο-μεν	εἶ-μεν	ἔ-θέ-μεθα	ἔ-δό-μεθα	εἶ-μεθα
ἔ-θε-τε	ἔ-δο-τε	εἶ-τε	ἔ-θε-σθε	ἔ-δο-σθε	εἶ-σθε
ἔ-θε-σαν	ἔ-δο-σαν	εἶ-σαν	ἔ-θε-ντο	ἔ-δο-ντο	εἶ-ντο

#### 332. Aoriste radical à voyelle longue

Quelques verbes (peu nombreux, mais très fréquents), à la voix active, ajoutent au √ les désinences secondaires et conservent la voyelle longue à toutes les personnes de l'indicatif aoriste.

En voici quelques exemples

γινώσκειν <i>connaître</i>	βαῖνειν <i>marcher</i>	φύειν <i>naître, produire</i>	άλίσκεσθαι <i>être pris</i>	ἰστάναι <i>dresser; se dresser</i>
ἔ-γνω-ν	ἔ-βη-ν	ἔ-φῦ-ν	έ-άλω-ν	ἔ-στη-ν
ἔ-γνω-ς	ἔ-βη-ς	ἔ-φῦ-ς	έ-άλω-ς	ἔ-στη-ς
ἔ-γνω	ἔ-βη	ἔ-φῦ	έ-άλω	ἔ-στη
ἔ-γνω-μεν	ἔ-βη-μεν	ἔ-φῦ-μεν	έ-άλω-μεν	ἔ-στη-μεν
ἔ-γνω-τε	ἔ-βη-τε	ἔ-φῦ-τε	έ-άλω-τε	ἔ-στη-τε
ἔ-γνω-σαν	ἔ-βη-σαν	ἔ-φῦ-σαν	έ-άλω-σαν	ἔ-στη-σαν

#### 333. Cas particulier de ἵστημι

## Précis de grammaire grecque par Anne-Marie Boxus

Le verbe ἴστημι a deux formes d'aoriste actif, l'un intransitif, l'autre transitif : ἔ-στη-ν *je me dressai* (cfr ἔγνων [332]) et ἔ-στη-σα *je dressai* (cfr ἔλυσα [306]).

Intransitif	Transitif
ἔ-στη-ν	ἔ-στη-σα
ἔ-στη-ς	ἔ-στη-σας
ἔ-στη	ἔ-στη-σε
ἔ-στη-μεν	ἔ-στή-σαμεν
ἔ-στη-τε	ἔ-στή-σατε
ἔ-στη-σαν	ἔ-στη-σαν

**MORPHOLOGIE : MODELES DE LA CONJUGAISON (255-475).**

**INDICATIF PARFAIT(340-355) - PLUS-QUE-PARFAIT(360-362) - FUTUR-PARFAIT  
(363)**

---

Plan

Généralités sur le parfait <a href="#">[341]</a>
Parfait actif en-κ et parfait médio-passif <a href="#">[342]</a>
Verbes contractes <a href="#">[343]</a>
Verbes à dentales <a href="#">[344]</a>
Verbes τίθημι, δίδωμι, ἴσθημι <a href="#">[345]</a>
Parfait actif sans -κ <a href="#">[346]</a>
Parfait aspiré sans -κ <a href="#">[350]</a>
Thèmes en gutturales <a href="#">[351]</a>
Thèmes en labiales <a href="#">[352]</a>
Οἶδα <a href="#">[354]</a>
Plus-que-parfait <a href="#">[361]</a>
Un verbe défectif : οἶδα <a href="#">[362]</a>
Futur-parfait <a href="#">[363]</a>

---

**341. GENERALITES SUR LE PARFAIT**

Le parfait est un temps **primaire**. Le thème du parfait, toujours « athématique », est plus rarement employé que les thèmes du présent et de l'aoriste. Beaucoup de verbes ne se rencontrent pas au parfait.

Le parfait se caractérise par :

- le redoublement en -ε (Red.) [[240-242](#)] ou l' augment (A.) [[230-233](#)] en tenant lieu
- le suffixe -κ- à toutes les personnes de l'actif
- les désinences -α, -ας, -ε(ν), -αμεν, -ατε, -ασι(ν) [[220-225](#)] pour l'actif, et -μαι, -σαι, -ται, -μεθα, -σθε, -νται pour le médio-passif.

Sur le thème du parfait est construit le plus-que-parfait [[360-362](#)].

Actif : Red. + √ + (κ) + α et I act.  
M.-passif : Red. + √ + I. m.pass.

### 342. PARFAIT ACTIF EN -K ET PARFAIT MEDIO-PASSIF

Modèle de base : λύω

Actif	Moyen-passif
λέ-λυ-κα	λέ-λυ-μαι
λέ-λυ-κας	λέ-λυ-σαι
λέ-λυ-κε	λέ-λυ-ται
λε-λύκαμεν	λε-λύ-μεθα
λε-λύκατε	λέ-λυ-σθε
λε-λύκασι	λέ-λυ-νται

Les parfaits en -κ sont les plus nombreux. Quelques formations particulières sont décrites ci-dessous.

### 343. Verbes contractes

La voyelle du radical s'allonge, comme au futur [[293](#)] et à l'aoriste [[308](#)].

Actif	Médio-passif
τε-τίμη-κ-α...	τε-τίμη-μαι...
πε-ποιή-κ-α...	πε-ποιή-μαι...
δε-δήλω-κ-α...	δε-δήλω-μαι...

**344. Verbes à dentales (δ, τ, θ). Modèle : πείθω je persuade (√ πειθ-)**

Parfait actif	Parfait médio-passif
πέ-πει-κ-α	πέ-πεισ-μαι
πέ-πει-κ-ας	πέ-πει-σαι
πέ-πει-κ-ε(ν)	πέ-πεισ-ται
πε-πεί-κ-αμεν	πε-πείσ-μεθα
πε-πεί-κ-ατε	πέ-πει-σθε
πε-πεί-κ-ασι(ν)	πε-πεισ-μένοι εἶσι(ν)

Ces verbes subissent des modifications phonétiques : devant -κ et -σ, la dentale tombe, devant -μ, -τ, -θ, la dentale devient -σ.

On remarquera la forme périphrastique (participe parfait + auxiliaire) de la 3e p. pl. médio-passive.

**345. Verbes τίθημι, δίδωμι, ἴημι, et ἴστημι**

Indicatif présent	Parfait actif	Parfait médio-passif
τίθημι (√ θη/θε)	τέ-θη-κ-α...	(κεῖμαι...)
δίδωμι (√ δω/δο)	δέ-δω-κ-α...	δέ-δο-μαι...
ἴημι (√ Jη/Jε)	εἶ-κ-α...	εἶ-μαι...
ἴστημι (√ στη/στα)	ἔ-στη-κ-α...	ἔ-στα-μαι...

On remarquera la voyelle longue du radical à l'actif, et la voyelle brève, au médio-passif. Le verbe κεῖμαι je suis couché est utilisé à la place du parfait médio-passif de τίθημι.

**346. PARFAIT ACTIF SANS -K.**

**Modèle : γί-γνομαι je deviens (√ γον)**

γέ-γον-α
γέ-γον-ας
γέ-γον-ε(ν)
γε-γόν-αμεν
γε-γόν-ατε
γε-γόν-ασι(ν)

Un certain nombre de parfaits **actifs** ajoutent au thème les désinences du parfait (sans -κ).

### 347. Quelques parfaits de ce type :

πάσχω *je subis* πέ-πονθ-α  
 λείπω *je laisse* λέ-λοιπ-α  
 ἀκούω *j'entends* ἀκήκο-α  
 ἔρχομαι *je viens* ἐλήλυθ-α.

### 348. Verbes à deux parfaits actifs

Certains verbes ont, outre un parfait régulier en -κ, quelques formes sans -κ.

θνήσκω <i>je meurs</i>	ἵστημι <i>je place</i>	*δείδω <i>je crains</i>
τέθνηκα	ἔ-στη-κ-α	δέ-δοι-κ-α <b>δέ-δι-α</b>
τέθνηκας	ἔ-στη-κ-ας	δέ-δοι-κ-ας <b>δέ-δι-ας</b>
τέθνηκε(ν)	ἔ-στη-κ-ε(ν)	δέ-δοι-κ-ε(ν) <b>δέ-δι-ε</b>
τεθνήκαμεν <b>τέθνα-μεν</b>	ἔ-στή-κ-αμεν <b>ἔ-στα-μεν</b>	δε-δοί-κ-αμεν <b>δέ-δι-μεν</b>
τεθνήκατε <b>τέθνα-τε</b>	ἔ-στή-κ-ατε <b>ἔ-στα-τε</b>	δε-δοί-κ-ατε <b>δέ-δι-τε</b>
τεθνήκασι(ν) <b>τέθνα-σι</b>	ἔ-στή-κ-ασι(ν) <b>ἔ-στα-σι(ν)</b>	δε-δοί-κ-ασι(ν) <b>δε-δί-ασι(ν)</b>

## 350. PARFAIT ASPIRE SANS -K

351. Thèmes en gutturales. Modèle : ἄγω *je conduis* (√ αγ-)

Actif	Moyen-passif
ἤχ-α	ἤγ-μαι
ἤχ-ας	ἤξαι

ἤχ-ε(ν)	ἤκ-ται
ἤχ-αμεν	ἤγ-μεθα
ἤχ-ατε	ἤχ-θε
ἤχ-ασι(ν)	ἤγ-μένοι εἰσί(ν)

Au parfait actif, la gutturale du thème s'aspire (= χ) devant la désinence -α, -ας,...; au parfait médio-passif, la désinence s'ajoute au thème, entraînant des transformations phonétiques :

γ, κ, χ, (ττ) + μ = γμ

γ, κ, χ, (ττ) + σ = ξ

γ, κ, χ, (ττ) + τ = κτ

On remarquera la chute de -σ- de la désinence -σθε- entre les deux occlusives et la forme périphrastique de la 3e pers. du pl. médio-passif.

**352. Thèmes en labiales. Modèle : γράφω j'écris (√ γραφ)**

Actif	Moyen-passif
γέ-γράφ-α	γέ-γραμ-μαι
γέ-γράφ-ας	γέ-γραψαι
γέ-γράφ-ε(ν)	γέ-γραπ-ται
γε-γράφ-αμεν	γε-γράμ-μεθα
γε-γράφ-ατε	γέ-γράφ-θε
γε-γράφ-ασι(ν)	γε-γράμ-μενοι εἰσί(ν)

Au parfait actif, la labiale de la base s'aspire (= φ) devant la terminaison -α, -ας...; au parfait médio-passif, la désinence s'ajoute au thème, entraînant des transformations phonétiques :

β, π, φ, (πτ) + μ = μμ

β, π, φ, (πτ) + σ = ψ

β, π, φ, (πτ) + τ = πτ.

On remarquera la chute de -σ- de la désinence -σθε- entre les deux occlusives et la forme périphrastique de la 3e pers. du pl. médio-passif.

**354. Un verbe défectif : οἶδ-α je sais**

οἶδ-α
οἶσ-θα
οἶδ-ε
ἴσ-μεν
ἴσ-τε
ἴσ-ασι(ν)

Ce verbe défectif οἶδα (infinitif εἰδέναί) est un parfait à sens présent, très fréquemment utilisé.

### 355. Parfaits remarquables fréquents

Comme pour le futur et l'aoriste, il est important de mémoriser les formes « irrégulières » de parfait (temps primitif) des verbes les plus fréquents :

Indicatif présent	Ind. parfait actif	Ind. parfait m. passif
ἀκούω <i>j'écoute, j'entends</i>	ἤκῃκο-α	ἤκουσ-μαι
γίγνομαι <i>je deviens</i>	γέγον-α	γεγένη-μαι
ἔρχομαι <i>je viens</i>	ἔλήλυθ-α	
θνήσκω <i>je meurs</i>	τέθνη-κ-α	
λαμβάνω <i>je prends</i>	εἶληφ-α	εἶλημ-μαι
λείπω <i>je laisse</i>	λέλοιπ-α	λέλειμ-μαι
λέγω <i>je dis</i>	εἶρη-κ-α	εἶρη-μαι
πάσχω <i>je souffre, je subis</i>	πέπονθ-α	
πείθομαι <i>je crois, j'obéis</i>	πέποιθ-α <i>j'ai confiance</i>	πέπεισ-μαι
πίπτω <i>je tombe</i>	πέπτω-κ-α	
φέρω <i>je porte</i>	ἐνήνοχ-α	ἐνήνεγ-μαι

### 360. INDICATIF PLUS-QUE-PARFAIT

361. Modèle : ἐ-λε-λύ-κ-ει-ν (-κη) *j'avais délié* de λύω

D'emploi très rare, le plus-que-parfait comporte augment, redoublement et désinences secondaires. Il n'existe qu'à l'indicatif, et possède à l'actif des terminaisons propres : -ειν (η), -εις (ης), -ει, -ειμεν (-εμεν), -ειτε (-ετε), -εισαν (-εσαν).

Actif	Moyen-passif
ἐ-λε-λύ-κ-ει-ν/-κη	ἐ-λε-λύ-μην
ἐ-λε-λύ-κ-ει-ς/-κης	ἐ-λέ-λυ-σο
ἐ-λε-λύ-κ-ει(ν)	ἐ-λέ-λυ-το
ἐ-λε-λύ-κ-ει-μεν/-κεμεν	ἐ-λε-λύ-μεθα
ἐ-λε-λύ-κ-ει-τε/-κετε	ἐ-λέ-λυ-σθε
ἐ-λε-λύ-κ-ει-σαν/-κεσαν	ἐ-λέ-λυ-ντο

### 362. Le plus-que-parfait de εἰδέναι *savoir*, verbe défectif

ἤδ-η/ἤδ-ει-ν
ἤδ-η-σθα ἤδ-ει-ς
ἤδ-ει
ἤδ-ε-μεν/ἤσ-μεν
ἤδ-ε-τε/ἤσ-τε
ἤδ-ε-σαν/ἤ-σαν

Ce plus-que-parfait se traduit par un imparfait : *je savais*.

### 363. FUTUR-PARFAIT

Le grec possède un futur-parfait d'emploi très rare. Au thème du parfait (Red. + √) s'ajoute le suffixe -σ- + ε/ο + désinences primaires, actives ou médio-passives. Ainsi, sur le parfait τέ-θνη-κ-α de θνήσκω *je meurs*, on forme le futur-parfait τεθνήξ-ω (<τεθνήκ-σ-ω), et sur le parfait médio-passif λέλυμαι, on forme λε-λύ-σ-ο-μαι.

Actif	Médio-passif
τεθνήξω	λελύσομαι

τεθνήξεις	λελύση/σει
τεθνήξει	λελύσεται
τεθνήξομεν	λελυσόμεθα
τεθνήξετε	λελύσεσθε
τεθνήξουσι	λελύσονται

Parfois appelé futur antérieur, ce temps n'est pas l'équivalent du futur antérieur français, mais présente l'action comme définitivement accomplie dans le futur. Il sert en particulier de futur aux parfaits de sens présent. Ainsi **μέμνημαι** *je me souviens* et **μεμνήσομαι** *je me souviendrai* ; **οἶδα** *je sais* et **εἴσομαι** *je saurai*.

## MORPHOLOGIE : MODELES DE LA CONJUGAISON (255-475).

### SUBJONCTIF (380-395)

---

#### Plan

Généralités [\[381\]](#)

Subjonctif présent [\[382\]](#)

Modèles de base : λύειν - τιθέναι - εἶναι [\[383\]](#)

Verbes contractes [\[384\]](#)

Verbes en -μι [\[385\]](#)

Subjonctif aoriste [\[390\]](#)

Aoristes suffixés [\[391\]](#)

Aoristes radicaux [\[392\]](#)

Subjonctif parfait [\[395\]](#)

---

### 381. GENERALITES SUR LE SUBJONCTIF

Le mode subjonctif est représenté au présent, à l'aoriste et au parfait. Il se caractérise par le suffixe  $\omega/\eta$  et les **désinences primaires (I)** [\[225\]](#). Les subjonctifs de tous les verbes indistinctement sont donc « thématiques », puisque la voyelle prédésinentielle caractéristique du subjonctif correspond à la voyelle thématique allongée :  $\omega/\eta$ . Des contractions se produisent entre  $\omega/\eta$  et les voyelles contiguës.

La forme de l'indicatif du temps correspondant (temps primitif) sert de base pour la conjugaison au mode subjonctif.

### 382. SUBJONCTIF PRESENT

Thème du présent +  $\omega/\eta$  + I act. / m.pass.

383. Modèles de base : λύειν - τιθέναι - εἶναι

Voix active		
λύ-ω	τιθ-ῶ	ῶ
λύ-η-ς	τιθ-ῆ-ς	ῆ-ς
λύ-η	τιθ-ῆ	ῆ
λύ-ω-μεν	τιθ-ῶ-μεν	ῶ-μεν
λύ-η-τε	τιθ-ῆ-τε	ῆ-τε
λύ-ω-σι(ν)	τιθ-ῶ-σι(ν)	ῶ-σι(ν)
Voix médio-passive		
λύ-ω-μαι	τιθ-ῶ-μαι	
λύ-η	τιθ-ῆ	
λύ-η-ται	τιθ-ῆ-ται	
λυ-ώ-μεθα	τιθ-ώ-μεθα	
λύ-η-σθε	τιθ-ῆ-σθε	
λύ-ω-νται	τιθ-ῶ-νται	

384. Verbes contractes

Radical du présent + ω/η + I. Les règles des contractions s'appliquent [015].

Actif			Médio-passif		
τιμῶ (αω)	ποιῶ (εω)	δηλῶ	τιμῶ-μαι	ποιῶ-μαι	δηλῶ-μαι
τιμᾶς (αης)	ποιῆς (εης)	δηλοῖς	τιμᾶ	ποιῆ	δηλοῖ
τιμᾶ (αη)	ποιῆ (εη)	δηλοῖ	τιμᾶ-ται	ποιῆ-ται	δηλῶ-ται
τιμῶ-μεν (αω-)	ποιῶ-μεν (εω-)	δηλῶ-μεν	τιμῶ-μεθα	ποιῶ-μεθα	δηλῶ-μεθα
τιμᾶ-τε (αη-)	ποιῆ-τε (εη-)	δηλῶ-τε	τιμᾶ-σθε	ποιῆ-σθε	δηλῶ-σθε
τιμῶ-σι(ν) (αω-)	ποιῶ-σι(ν) (εω-)	δηλῶ-σι(ν)	τιμῶ-νται	ποιῶ-νται	δηλῶ-νται

385. Verbes en μι

Le radical du présent est suivi du suffixe modal ω/η et des désinences primaires (I). Des contractions se produisent entre voyelle du radical et ω/η combiné avec les désinences.

Indicatif présent		Subjonctif actif	Subjonctif médio-passif
τίθημι	√ τιθη/τιθε	τιθ-ῶ, τιθ-ῆ-ς, τιθ-ῆ...	τιθ-ῶ-μαι, τιθ-ῆ, τιθ-ῆ-ται...
δίδωμι	√ διδω/διδω	διδ-ῶ, διδ-ῶ-ς, διδῶ...,	διδ-ῶ-μαι, διδῶ, διδ-ῶ-ται...
ἵημι	√ ἵη/ἴε	ί-ῶ, ί-ῆ-ς, ί-ῆ...	ί-ῶ-μαι, ί-ῆ...
ἴστημι	√ ἴστη/ἴστα	ίστ-ῶ, ἴστ-ῆ-ς...	ίστ-ῶ-μαι, ἴστ-ῆ, ἴστῆται...
δείκνυμι	√ δεικνυ	δεικνύ-ω...	δεικνύ-ω-μαι..
εἶμι <i>être</i>		ῶ...	
εἶμι <i>aller</i>	√ εἶ/ἴ	ἴ-ω...	
φημί <i>dire</i>		φ-ῶ...	

### 390. SUBJONCTIF AORISTE

Le subjonctif aoriste se forme sur le thème de l'indicatif aoriste **sans augment**, suivi du suffixe -ω/-η caractéristique du subjonctif et des désinences I :

ἐ-λυσά-μην > λύσ-ω-μαι

ἐ-λιπ-ό-μην > λίπ-ω-μαι

ἐ-λύ-θη-ν, ἐ-γράφ-η-ν > λυ-θ-ῶ, γραφ-ῶ

#### 391. Modèles de base : aoristes suffixés

Voix active		Désinences actives, sens passif	
avec σ(α)	avec ε/ο	avec θη/η	
ἔ-λυ-σα	ἔ-λιπ-ό-ν	ἐ-λύ-θη-ν	ἐ-γράφ-η-ν
λύσ-ω	λίπ-ω	λυ-θ-ῶ	γραφ-ῶ
λύσ-ης	λίπ-ης	λυ-θ-ῆ-ς	γραφ-ῆ-ς
λύσ-η	λίπ-η	λυ-θ-ῆ	γραφ-ῆ
λύσ-ω-μεν	λίπ-ω-μεν	λυ-θ-ῶ-μεν	γραφ-ῶ-μεν
λύσ-η-τε	λίπ-η-τε	λυ-θ-ῆ-τε	γραφῆ-τε
λύσ-ω-σι(ν)	λίπ-ω-σι(ν)	λυ-θ-ῶ-σι(ν)	γραφ-ῶ-σι(ν)
Voix moyenne			
λύσ-ω-μαι	λίπ-ω-μαι		
λύσ-η (<η-σαι)	λίπ-η (<η-σαι)		
λύσ-η-ται	λίπ-η-ται		

λυσ-ώ-μεθα	λιπ-ώ-μεθα
λύσ-η-σθε	λίπ-η-σθε
λύσ-ω-νται	λίπ-ω-νται

### 392. Aoristes radicaux

Ces aoristes appliquent la même formule. Ci-dessous, les formes du temps primitif (indicatif aoriste) sont présentées en regard des formes de subjonctif aoriste.

Indicatif actif			Subjonctif aoriste		
Présent	Aoriste	Aoriste en -θη	Actif	Moyen	Aoriste en -θη
τίθημι	ἔ-θη-κ-α	ἐ-τέ-θη-ν	θῶ, θῆ-ς, θῆ...	θῶ-μαι	
δίδωμι	ἔ-δω-κ-α	ἐ-δό-θη-ν	δῶ, δῶ-ς, δῶ...	δῶ-μαι	δο-θῶ
ἵημι	ἦ-κ-α	εἶ-θη-ν	ῶ, ῆ-ς, ῆ...	ῶ-μαι	έ-θῶ
ἴσθημι	ἔ-στη-ν	ἐ-στά-θη-ν	στῶ, στῆ-ς, στῆ...		στα-θῶ
γινώσκω	ἔ-γνω-ν	ἐ-γνώσ-θη-ν	γν-ῶ...		γνωσ-θῶ
βαίνω	ἔ-βη-ν		β-ῶ...		
φύω	ἔ-φυ-ν		φυ-ῶ...		

### 395. SUBJONCTIF PARFAIT

La même formule s'applique à tous les types de verbes. Le redoublement subsiste à tous les modes. À l'**actif**, le thème de l'indicatif parfait (avec redoublement) est suivi du suffixe modal **-ω/-η**, et des désinences **I** actives. Le **médio-passif** utilise des formes périphrastiques : le participe parfait passif [500 et 501] est suivi des formes du subjonctif présent de εἰμί [383].

Ci-dessous, les formes des 1<sup>e</sup> p. sg. du subjonctif parfait, en regard des formes du temps primitif.

Indicatif			Subjonctif parfait	
Présent actif	Parfait actif	Pfait m.-passif	Actif	Médio-passif
λύω	λέλυ-κ-α	λέλυ-μαι	λε-λύ-κ-ω, ...	λε-λυ-μένος ῶ, ...
λέγω	εἶρη-κ-α	εἶρη-μαι	ειρή-κ-ω, ...	ειρη-μένος ῶ, ...
ἀκούω	ἀκήκο-α	ἤκουσ-μαι	ἀκηκό-ω, ...	ἤκουσ-μένος ῶ, ...
τίθημι	τέθη-κ-α	(τέθει-μαι)	τε-θή-κ-ω, ...	

Précis de grammaire grecque par [Anne-Marie Boxus](#)

δίδωμι	δέδω-κ-α	δέδο-μαι	δε-δώ-κω, ...	δε-δο-μένος ὦ, ...
ἴημι	εἶ-κ-α	εἶ-μαι	εἶ-κω, ...	εἰ-μένος ὦ, ...
ἴστημι	ἔστη-κ-α		έ-στή-κ-ω, ...	
δείκνυμι	δέδειχ-α	δέδειγ-μαι	δε-δείχ-ω, ...	δε-δειγ-μένος ὦ, ...
οἶδα (pft pr.)			εἶδ-ω, ...	

## MORPHOLOGIE : MODELES DE LA CONJUGAISON (255-475).

### OPTATIF (400-420)

---

#### Plan

Généralités [401]

Optatif présent [402]

Modèles de base : λύειν - τιθέναι - εἶναι [403]

Verbes contractes [404]

Verbes en -μι (red. en iota et suffixe -νυ [405])

Verbes radicaux en -μι [406]

Optatif futur [410]

Optatif aoriste [411]

Modèles de base : aoristes suffixés [412]

Verbes à aoriste athématique [414]

Optatif parfait [420]

---

#### 401. GENERALITES SUR L'OPTATIF

Le mode optatif est représenté aux temps présent, futur, aoriste, parfait. Il se caractérise par une voyelle « thématique » de timbre -ο- (certains verbes seulement), par un suffixe modal alternant : -ι-/-ιη-, et par les désinences **secondaires (II)** (sauf μι) [225]. L'indicatif du temps correspondant (temps primitif) fournit la forme de base, pour la conjugaison à l'optatif.

#### 402. OPTATIF PRESENT

Thème du présent (+ o) + ι/ιη + Π act. (sauf μι) / m.pass.

403. Modèles de base : λύειν - τιθέναι - εἶναι

Les **verbes thématiques** forment leur optatif présent en ajoutant au radical la voyelle **-ο-**, le suffixe **ι**, et les désinences secondaires, actives (sauf à la première personne du singulier) ou médio-passives.

Les **verbes athématiques** ajoutent au radical à voyelle brève, le suffixe alternant **ιη/ι**, sous la forme **ιη**, au sg. actif, sous la forme **ι** partout ailleurs, et les désinences secondaires.

Voix active		
λύω	τίθημι	εἶμι
λύ-ο-ι-μι	τιθε-ίη-ν	ε-ῖη-ν
λύ-ο-ι-ς	τιθε-ίη-ς	ε-ῖη-ς
λύ-ο-ι	τιθε-ίη	ε-ῖη
λύ-ο-ι-μεν	τιθε-ῖ-μεν	ε-ῖ-μεν
λύ-ο-ι-τε	τιθε-ῖ-τε	ε-ῖ-τε
λύ-ο-ι-εν	τιθε-ῖ-εν	ε-ῖ-εν
Voix médio-passive		
λυ-ο-ί-μην	τιθε-ί-μην	
λύ-ο-ι-ο (<σο)	τιθε-ῖ-ο (<σο)	
λύ-ο-ι-το	τιθε-ῖ-το	
λυ-ο-ῖ-μεθα	τιθε-ί-μεθα	
λύ-ο-ι-σθε	τιθε-ῖ-σθε	
λύ-ο-ι-ντο	τιθε-ῖ-ντο	

404. Verbes contractes. Modèles : τιμᾶν, ποιεῖν, δηλοῦν

La voyelle finale du radical se contracte avec la voyelle **ο**, caractéristique de l'optatif et le suffixe **ιη/ι** (ιη au sg. actif, ι ailleurs). L' iota du suffixe **ιη/ι** se souscrit.

Voix active			Voix médio-passive		
τιμῶη-ν	ποι-ο-ίη-ν	δηλ-ο-ίη-ν	τιμῶ-μην	ποι-ο-ί-μην	δηλ-ο-ί-μην
τιμῶη-ς	ποι-ο-ίη-ς	δηλ-ο-ίη-ς	τιμῶ-ο	ποι-ο-ῖ-ο	δηλ-ο-ῖ-ο

τιμῶ-η	ποι-ο-ίη	δηλ-ο-ίη	τιμῶ-το	ποι-ο-ῖ-το	δηλ-ο-ῖ-το
τιμῶ-μεν	ποι-ο-ῖ-μεν	δηλ-ο-ῖ-μεν	τιμῶ-μεθα	ποι-ο-ῖ-μεθα	δηλ-ο-ῖ-μεθα
τιμῶ-τε	ποι-ο-ῖ-τε	δηλ-ο-ῖ-τε	τιμῶ-σθε	ποι-ο-ῖ-σθε	δηλ-ο-ῖ-σθε
τιμῶ-εν	ποι-ο-ῖ-εν	δηλ-ο-ῖ-εν	τιμῶ-ντο	ποι-ο-ῖ-ντο	δηλ-ο-ῖ-ντο

τιμῶ-ην (de τιμα-ο-ιη-ω) - τιμῶ-μεν (de τιμα-ο-ι-μεν), etc.  
 ποι-ο-ίη-ν (de ποιε-ο-ιη-ν) - ποι-ο-ῖ-μεν (de ποιε-ο-ι-μεν), etc.  
 δηλ-ο-ίη-ν (de δηλο-ο-ιη-ν) - δηλ-ο-ῖ-μεν (de δηλο-ο-ι-μεν), etc.

τιμῶ-μην (de τιμα-ο-ι-μην) - τιμῶ-μεθα (de τιμα-ο-ι-μεθα), etc.  
 ποι-ο-ί-μην (de ποι-ε-ο-ι-μην) - ποι-ο-ῖ-μεθα (de ποι-ε-ο-ι-μεθα), etc.  
 δηλ-ο-ί-μην (de δηλο-ο-ο-ι-μην) - δηλ-ο-ῖ-μεθα (de δηλο-ο-ο-ι-μεθα), etc.

#### 405. Verbes en μι à redoublement en iota et à suffixe -νυ

Les verbes en -μι ajoutent au radical bref, le suffixe ιη/ι (ιη au sg. actif, ι ailleurs) et les désinences secondaires. Toutefois, les verbes en -νυμι se conjuguent comme λύω.

Indicatif présent actif	Optatif prés. actif		Optatif présent moyen-passif	
τίθημι √ bref : τιθε	τιθε-ίη-ν...	τιθε-ῖ-μεν...	τιθε-ί-μην...	τιθε-ί-μεθα...
δίδωμι √ bref : διδο	διδο-ίη-ν...	διδο-ῖ-μεν...	διδο-ί-μην...	διδο-ί-μεθα...
ἵημι √ bref : ἴε	ἴε-ίη-ν...	ἴε-ῖ-μεν...	ἴε-ί-μην...	ἴε-ί-μεθα...
ἴστημι √ bref : ἴστα	ἴστα-ίη-ν...	ἴστα-ῖ-μεν...	ἴστα-ί-μην...	ἴστα-ί-μεθα...
δείκνυμι √ δεικνυ	δεικνύ-ο-ιμι...	δεικνύ-ο-ι-μεν...	δεικνυ-ο-ί-μην...	δεικνυ-ο-ί-μεθα...

#### 406. Verbes radicaux (sans redoublement ni suffixe)

Ces verbes forment leur optatif présent, à l'aide du suffixe alternant ιη/ι. On notera cependant les formes « irrégulières » de ces verbes.

εἶμι (je suis)	εἶμι (je vais)	φημί (je dis)	οἶδα (je sais)
ε-ῖη-ν	ῖ-ο-ι-μι	φα-ίη-ν	εἶδε-ίη-ν
ε-ῖη-ς	ῖ-ο-ι-ς	φα-ίη-ς	εἶδε-ίη-ς
ε-ῖη	ῖ-ο-ι	φα-ίη	εἶδε-ίη
ε-ῖ-μεν	ῖ-ο-ι-μεν	φα-ῖ-μεν	εἶδε-ῖ-μεν
ε-ῖ-τε	ῖ-ο-ι-τε	φα-ῖ-τε	εἶδε-ῖ-τε

ε-ἰ-εν	ἦ-ο-ι-εν	φα-ἰ-εν	εἶδε-ἰ-εν
--------	----------	---------	-----------

#### 410. OPTATIF FUTUR

Tous les verbes appliquent les mêmes formules et sont réguliers. Au thème du futur (fourni par l'indicatif futur, temps primitif), s'ajoutent la voyelle **ο**, le suffixe **ι** caractéristique de l'optatif, et les désinences secondaires. Les terminaisons sont les mêmes qu'à l'optatif présent de λύω.

Ci-dessous, les premières personnes de quelques verbes modèles.

Indicatif futur	Optatif futur actif	Opt. futur médio-passif	Opt. futur «passif»
λύσ-ω (λύειν)	λύσ-ο-ι-μι, λύσ-ο-ις ...	λυσ-ο-ί-μην, λύσ-ο-ι-ο ...	λυ-θη-σ-ο-ί-μην ...
θήσ-ω (τιθέναι)	θήσ-ο-ι-μι ...	θησ-ο-ί-μην ...	τε-θη-σ-ο-ί-μην ...
στήσ-ω (ίστάναι)	στήσ-ο-ι-μι ...	σθησ-ο-ί-μην ...	στα-θη-σ-ο-ί-μην ...
δείξ-ω (δεικνύναι)	δείξ-ο-ι-μι ...	δειξ-ο-ί-μην ...	δειχ-θη-σ-ο-ί-μην ...
εἶμί (εἶναι)		ἔσ-ο-ί-μην ...	
φήμί (φάναι)	φήσ-ο-ι-μι ...		

#### 411. OPTATIF AORISTE

##### 412. Modèles de base : aoristes suffixés

Aoristes sigmatiques, actifs et moyens : ἔλυσα, ἐλυσάμην  
 √ (sans augment) + σα + ι + II act. (sauf μι) / II m.pass.

Aoristes thématiques, actifs et moyens : ἔλιπον, ἐλιπόμην  
 √ (sans augment) + ο + ι + II act. (sauf μι) / II m.pass.

Aoristes en **θη/η**, de sens passif : ἐλύθην, ἐγράφην  
 √ (sans augment) + -θε/ε + <ιη/-ι + II actives.

Voix active		Dés. actives, sens passif	
avec σ(α) (ἔ-λυ-σα)	avec ε/ο (ἔ-λιπ-ό-ν)	avec θη/η (ἔ-λύ-θη-ν) (ἔ-γράφ-η-ν)	
λύσα-ι-μι	λίπ-ο-ι-μι	λυ-θε-ίη-ν	γραφ-ε-ίη-ν
λύσα-ι-ς/λύσειας	λίπ-ο-ι-ς	λυ-θε-ίης-ς	γραφ-ε-ίης-ς
λύσα-ι/λύσειε	λίπ-ο-ι	λυ-θε-ίη	γραφ-ε-ίη
λύσα-ι-μεν	λίπ-ο-ι-μεν	λυ-θε-ῖ-μεν	γραφ-ε-ῖ-μεν
λύσα-ι-τε	λίπ-ο-ι-τε	λυ-θε-ῖ-τε	γραφ-ε-ῖ-τε
λύσα-ι-εν/λύσειαν	λίπ-ο-ι-εν	λυ-θε-ῖ-εν	γραφ-ε-ῖ-εν
Voix moyenne			
λυσα-ί-μην	λιπ-ο-ί-μην		
λύσα-ι-ο	λίπ-ο-ι-ο		
λύσα-ι-το	λίπ-ο-ι-το		
λυσα-ί-μεθα	λιπ-ο-ί-μεθα		
λύσα-ι-σθε	λίπ-ο-ι-σθε		
λύσα-ι-ντο	λίπ-ο-ι-ντο		

On se souviendra [333] que certains verbes en -μι ont des aoristes sigmatiques :

- ἴστημι (ἔστησα), d'où l'optatif aoriste : στή-σα-ι-μι - στη-σα-ί-μην - στα-θε-ίη-ν
- δείκνυμι (ἔδειξα), d'où l'optatif aoriste : δείξα-ι-μι - δειξα-ί-μην - δειχ-θε-ίη-ν.

#### 414. Verbes à aoriste athématique

Ces verbes se caractérisent à l'optatif aoriste actif et moyen, par leur radical **bref**, le suffixe modal alternant -ιη/-ι (ιη au sg. act.), et les désinences secondaires (II), actives ou médio-passives.

Indicatif présent	Opt. aor. actif	Opt. aor. moyen	Opt. aor. passif
τίθημι	θε-ίη-ν..., θε-ῖ-μεν...	θε-ί-μην..., θε-ί-μεθα...	τε-θε-ίη-ν..., τε-θε-ῖ-μεθα...
δίδωμι	δο-ίη-ν...	δο-ί-μην...	δο-θε-ίη-ν...
ἵημι	ε-ίη-ν...	ε-ῖ-μην...	έ-θε-ίη-ν...
ἴστημι (ἔστην)	στα-ίη-ν...	στα-ί-μην...	στα-θε-ίη-ν...
γινώσκω	γνο-ίη-ν...		γνωσ-θε-ίη-ν...
βαίνω √ βη/βα	βα-ίη-ν...		

## 420. OPTATIF PARFAIT

Au radical du parfait, fourni par l'indicatif parfait (temps primitif), s'ajoutent à l'**actif** les mêmes terminaisons qu'à l'optatif présent de λύω. Les formes **médio-passives** sont périphrastiques : participe-parfait moyen [500ss] + optatif présent de εἶμι [403].

Rappel : Le redoublement, ou l'augment en tenant lieu, subsiste à tous les modes.

Le tableau présente, en regard de la première personne de l'indicatif parfait actif et médio-passif de quelques verbes modèles, les premières personnes de l'optatif parfait actif et moyen-passif.

Indicatif parfait	Optatif parfait actif	Optatif pft moyen-passif
λέλυκ-α / λέλυ-μαι (λύειν)	λελύκ-ο-ι-μι...	λε-λυ-μένος ε-ἴη-ν...
τετίμηκ-α / τετίμη-μαι (τιμᾶν)	τετιμήκ-ο-ι-μι...	τετιμη-μένος ε-ἴη-ν...
τέθηκ-α (τιθέναι)	τεθήκ-ο-ι-μι...	
δέδωκ-α / δέδο-μαι (διδόναι)	δεδώκ-ο-ι-μι...	δεδο-μένος ε-ἴη-ν...
εἶκ-α / εἶμαι (ίέναι, ἴημι)	εἶκ-ο-ι-μι...	εἶμένος ε-ἴη-ν...
ἔστηκ-α (ίστάναι)	ἔστήκ-ο-ι-μι...	
δεδείχ-α (δεικνύναι)	δεδείχ-ο-ι-μι...	δεδειγ-μένος ε-ἴη-ν...
οἶδα (εἰδέναι) (irrégulier)	εἶδ-ε-ἴη-ν...	

## MORPHOLOGIE : MODELES DE LA CONJUGAISON (255-475).

### IMPERATIF (425-443)

---

#### Plan

**Impératif présent [426]**

Modèles de base : λύειν - τιθέναι - εἶναι [427]

Verbes contractes [428]

Verbes athématiques [429]

Verbes athématiques défectifs [430]

**Impératif aoriste [435]**

Aoristes suffixés [436]

Aoristes radicaux [437]

**Impératif parfait [440]**

---

## 425. GENERALITES

Le mode impératif est représenté aux temps présent, aoriste et parfait. Ce mode a des désinences propres [227].

## 426. IMPERATIF PRESENT

Thème du présent + (ο/ε) + désinences de l'impératif

427. Modèles principaux : λύειν - τιθέναι - εἶναι

Actif		
2 sg.	λύ-ε	τίθει (<τιθεε-ε) ἴσ-θι
3 sg.	λυ-έ-τω	τιθέ-τω ἔσ-τω
2 pl.	λύ-ε-τε	τίθε-τε ἔσ-τε
3 pl.	λυ-ό-ντων	τιθέ-ντων ἔσ-των
Μέδιο-passif		
2 sg.	λύ-ου (<λυ-ε-σο)	τίθε-σο
3 sg.	λυ-έ-σθω	τιθέ-σθω
2 pl.	λύ-ε-σθε	τί-θε-σθε
3 pl.	λυ-έ-σθων	τιθέ-σθων

#### 428. Verbes contractes

La voyelle du radical se contracte avec la voyelle thématique. Les règles des contractions s'appliquent [015].

Actif			Μέδιο-passif		
τίμα (α-ε)	ποιεί (ε-ε)	δήλου (ο-ε)	τιμῶ (α-ου)	ποιού (ε-ου)	δηλοῦ (ο-ου)
τιμά-τω	ποιεί-τω	δηλού-τω	τιμά-σθω	ποιεί-σθω	δηλού-σθω
τιμᾶ-τε	ποιεῖ-τε	δηλοῦ-τε	τιμᾶ-σθε	ποιεῖ-σθε	δηλοῦ-σθε
τιμῶ-ντων	ποιού-ντων	δηλού-ντων	τιμά-σθων	ποιεί-σθων	δηλού-σθων

#### 429. Verbes athématiques à redoublement et à suffixe

Ces verbes appliquent les désinences de l'impératif au radical **bref** du présent. La 2 p. sg. act. est particulière.

Actif				Μέδιο-passif			
διδό-ναι	ίέ-ναι	ιστά-ναι	δεικνύ-ναι	δίδο-σθαι	ίε-σθαι	ἴστα-σθαι	δείκνυσθαι
<b>δίδου</b>	<b>ίει</b>	<b>ἴστη</b>	δείκνυ	δίδο-σο	ίε-σο	ἴστα-σο	δείκνυ-σο
διδό-τω	ίέ-τω	ιστά-τω	δεικνύ-τω	διδό-σθω	ίέ-σθω	ιστά-σθω	δεικνύ-σθω
δίδο-τε	ίε-τε	ἴστα-τε	δείκνυ-τε	δίδο-σθε	ίε-σθε	ἴστα-σθε	δείκνυ-σθε
διδό-ντων	ίέ-ντων	ιστά-ντων	δεικνύ-ντων	διδό-σθων	ίέ-σθων	ιστά-σθων	δεικνύ-σθων

**430. Verbes athématiques défectifs**

Ces verbes défectifs sont d'un emploi fréquent.

εἶμι <i>je suis</i>	εἶμι <i>je vais</i> ,	οἶδα <i>je sais</i>	φημί <i>je dis</i>	κεῖμαι <i>je suis couché</i>
ἴσ-θι	ἴ-θι	ἴσ-θι	φά-θι	κεῖ-σο
ἔσ-τω	ἴ-τω	ἴσ-τω	φά-τω	κεῖ-σθω
ἔσ-τε	ἴ-τε	ἴσ-τε	φά-τε	κεῖ-σθε
ἔσ-των	ἴ-οντων	ἴσ-των	φά-ντων	κεῖ-σθων

**435. IMPERATIF AORISTE**

Au radical de l'aoriste (sans augment !) s'ajoutent les désinences de l'impératif [226].

**436. Modèles de base : aoristes suffixés**

Voix active		Désin. act., sens passif	
avec σ(α)	avec ε/ο	avec θη/η	
ind. : ἔ-λυ-σα	ind. : ἔ-λιπ-ό-ν	ἐ-λύ-θη-ν	ἐ-βλάβ-η-ν
λύ-σον	λίπ-ε	λύ-θη-τι (<λύ-θη-θι)	βλάβ-η-θι
λυ-σά-τω	λιπ-έ-τω	λυ-θή-τω	βλαβ-ή-τω
λύ-σα-τε	λίπ-ε-τε	λύ-θη-τε	βλάβ-η-τε
λυ-σά-ντων	λιπ-ό-ντων	λυ-θέ-ντων	βλαβ-έ-ντων
Voix moyenne			
λύ-σαι	λιπ-οῦ		
λυ-σά-σθω	λιπ-έ-σθω		
λύ-σα-σθε	λίπ-ε-σθε		
λυ-σά-σθων	λιπ-έ-σθων		

La 2e personne du singulier a des désinences propres.

Λύ-θη-τι, par dissimilation, au lieu de λύ-θη-θι.

#### 437. Aoristes radicaux

Les aoristes radicaux appliquent la même formule. Au radical du verbe, s'ajoutent les désinences de l'impératif. Le tableau ci-dessous place, en regard des formes de l'indicatif aoriste, celles de l'impératif aoriste. On remarquera la formation régulière de l'impératif passif.

Indicatif			Impératif aoriste		
Pr. actif	Aor. act.	Aor. en -θη-	Actif	Moyen	Passif en -θη-
τίθημι	ἔ-θηκ-α	ἔ-τέ-θη-ν	θέ-ς, θέ-τω...	θοῦ, θέ-σθω...	τέ-θη-τι...
δίδωμι	ἔ-δωκ-α	ἔ-δό-θη-ν	δό-ς, δό-τω...	δοῦ, δό-σθω...	δό-θη-τι...
ἴημι	ἦκ-α	εἶ-θη-ν	ἔ-ς, ἔ-τω...	οὔ, ἔ-σθω...	ἔ-θη-τι...
ἴστημι	ἔ-στη-ν	ἔ-στά-θη-ν	στῆ-θι...		στά-θη-τι...
γινώσκω	ἔ-γνω-ν	ἔ-γνώσ-θη-ν	γνώ-θι...		γνώσ-θη-τι...
βαίνω	ἔ-βη-ν		βῆ-θι, βή-τω...		
φύω	ἔ-φυ-ν		φῦ-θι...		

Τέ-θη-τι (et non θέθηθι) s'explique par dissimilation [022].

#### 440. IMPÉRATIF PARFAIT

L'impératif parfait **actif** est inusité dans la langue classique. L'impératif parfait **médio-passif** est basé sur le radical du parfait (fourni par l'indicatif parfait, temps primitif), suivi des désinences médio-passives de l'impératif.

#### 441. Modèle de base : λύειν

On trouvera ci-dessous les formes de l'indicatif parfait en regard des formes d'impératif parfait médio-passif de λύω. Ces formes se rencontrent rarement et sont faciles à identifier.

Indic. pft m-passif	Parfait m-passif
λέ-λυ-μαι (λύω)	λέ-λυ-σο λε-λύ-σθω

	λέ-λυ-σθε λε-λύ-σθων
--	-------------------------

**442.** À titre d'exemple, voici quelques verbes à l'impératif parfait médio-passif en regard des formes à l'indicatif parfait :

γέ-γραμ-μαι (γράφω) et γέ-γραψο, γεγράφθω...

γε-γένη-μαι (γίγνομαι) et γε-γένη-σο, γε-γενή-σθω...

δέ-δο-μαι (δίδωμι) et δέ-δο-σο, δε-δό-σθω...

εἶ-μαι (ἴημι) et εἶ-σο, εἶ-σθω...

δέ-δειγ-μαι (δείκνυμι) et δέ-δειξο, δε-δείχθω...

**443.** On rencontre quelques formes particulières, plus fréquentes :

οἶδα (parfait présent) : ἴσ-θι, ἴσ-τω, ἴσ-τε, ἴστων...

τέ-θνη-κα (θνήσκω) : τέ-θνα-θι, τε-θνά-τω...

## MORPHOLOGIE : MODELES DE LA CONJUGAISON (255-475).

### INFINITIF (450-472)

---

#### Plan

<b>Infinitif présent [451]</b>
Modèles de base [452]
Quelques autres modèles [453]
<b>Infinitif futur [455]</b>
Modèle de base [456]
Quelques autres modèles [457]
<b>Infinitif aoriste [460]</b>
Aoristes suffixés [461]
Aoristes radicaux [465]
<b>Infinitif parfait [470]</b>

---

### 451. INFINITIF PRESENT

Le mode infinitif, qui est représenté aux temps présent, futur, aoriste et parfait, se forme en ajoutant au radical temporel (fourni par les indicatifs présent, futur, aoriste, parfait), les désinences de l'infinitif [226].

Pour les verbes thématiques, à l'infinitif présent actif, **-εν** s'ajoute à la voyelle thématique **-ε-**, en se contractant en **ειν** ; au médio-passif, **-σθαι** s'ajoute à la voyelle thématique **-ε-**.

Pour les verbes athématiques, à l'infinitif présent actif, **-ναι** s'ajoute au **√** du présent (à voyelle brève) ; au médio-passif, **-σθαι** s'ajoute au **√** du présent (à voyelle brève).

**452. Modèles de base : λύειν**

	avec -ε/-ο	sans -ε/-ο
Actif	λύ-ειν (λυ-ε-εν)	τιθέ-ναι εἶ-ναι ( <i>être</i> )
M.-pas.	λύ-ε-σθαι	τίθε-σθαι

453. Quelques autres modèles

Infinitif présent actif	
Verbes contractes	Verbes athématiques
τιμᾶν (τιμα-ε-εν)	διδό-ναι ιέ-ναι ( <i>aller</i> )
ποιεῖν (ποι-ε-εν)	ιέ-ναι ( <i>jeter</i> ) φά-ναι ( <i>dire</i> )
δηλοῦν (δηλο-ε-εν)	ιστά-ναι δεικνύ-ναι
Infinitif présent médio-passif	
τιμᾶ-σθαι (τιμα-ε-σθαι)	δίδο-σθαι
ποιεῖ-σθαι (ε-ε-σθαι)	ἴε-σθαι
δηλοῦ-σθαι (ο-ε-σθαι)	ιστά-σθαι δείκνυ-σθαι κεῖ-σθαι

455. INFINITIF FUTUR

456. Modèle de base : λύειν

Indic. fut. actif	Inf. fut. actif	Inf. fut. m.-passif	Inf. fut. en θη
λύσ-ω	λύσ-ειν	λύσ-ε-σθαι	λυ-θή-σ-ε-σθαι

457. Quelques autres modèles

Indic. fut. actif	Inf. fut. actif	Inf. fut. m.-passif	Inf. fut. en θη/η
γράψ-ω ( <i>j'écirai</i> )	γράψ-ειν	γράψ-ε-σθαι	γραφ-ή-σ-ε-σθαι
βαλ-ῶ ( <i>je lancerai</i> )	βαλ-εῖν	βαλ-εῖ-σθαι	βλη-θή-σ-ε-σθαι
θή-σ-ω ( <i>τίθημι</i> )	θήσ-ειν	θήσ-ε-σθαι	τε-θή-σ-ε-σθαι
στή-σ-ω ( <i>ἵστημι</i> )	στήσ-ειν	στήσ-ε-σθαι	στα-θή-σ-ε-σθαι
ἔσ-ο-μαι ( <i>ἐμί εἶναι</i> )		ἔσ-ε-σθαι	
φή-σ-ω ( <i>φημί</i> )	φήσ-ειν		

Τε-θή-σ-ε-σθαι, au lieu de θεθήσεσθαι, s'explique par dissimilation [022].

## 460. INFINITIF AORISTE

461. Modèles de base : aoristes suffixés

	avec -σα	avec -ε/-ο	avec θη/η
Actif	λύσ-αι	λιπ-εῖν	λυ-θῆ-ναι γραφ-ῆ-ναι
M.-passif	λύσ-α-σθαι	λιπέ-σθαι	τίθε-σθαι

Les verbes à aoriste sigmatique (λύω, ἔλυσα / λύομαι, ἐλυσάμην) forment leur infinitif aoriste actif en ajoutant au thème de l'aoriste (sans augment !), la désinence **-αι** ; au médio-passif, la désinence est **-σθαι**.

Les verbes à aoriste thématique (λείπω, ἔλιπον / λείπομαι, ἐλιπόμην) ont à l'infinitif, actif et médio-passif, les mêmes terminaisons qu'à l'infinitif présent.

Les verbes en **-θη/η**, de sens passif (ἐλύθην, ἐγράφην), forment leur infinitif aoriste en ajoutant au thème de l'aoriste, la désinence **-ναι**.

462. Variante : les aoristes des verbes en liquides

Indic. aoriste actif	Actif	Médio-passif	Sens passif
ἔ-κριν-α (κρίνω)	κρίν-αι	κρίν-α-σθαι	κρι-θη-ναι
ἤγγειλ-α (ἀγγέλλω)	ἀγγειλ-αι	ἀγγείλ-α-σθαι	ἀγγελ-θη-ναι

Basés sur l'indicatif aoriste [310], les infinitifs aoristes, **actif et moyen**, des verbes en liquides se terminent par **-αι**, avec chute du sigma et allongement compensatoire [017a]. Les aoristes passifs en **θη/η** sont réguliers et ne figurent dans le tableau que pour rappel.

#### 465. Aoristes radicaux

Indic. aor. act.	Infin. aor. act.	Inf. aor. m.-passif	Inf. aor. passif
ἔ-θη-κ-α (τίθημι)	θεῖ-ναι	θέ-σθαι	τε-θη-ναι
ἔ-δω-κ-α (δίδωμι)	δοῦ-ναι	δό-σθαι	δο-θη-ναι
ἦ-κ-α (ἵημι)	εῖ-ναι	ἔ-σθαι	έ-θη-ναι
ἔ-στη-ν (ἴσθημι)	στῆ-ναι		στα-θη-ναι
ἔ-γνω-ν (γιγνώσκω)	γνώ-ναι		γνωσ-θη-ναι
ἔ-βη-ν (βαίνω)	βῆ-ναι		
ἔ-φϋ-ν (φύω)	φῦ-ναι		

Les aoristes radicaux [330 à 332] forment leur infinitif **actif**, en ajoutant la désinence **-ναι / -εναι** au radical, lequel subit certaines modifications phonétiques.

À l'infinitif médio-passif, au radical bref s'ajoute la désinence **-σθαι**. Au passif, le radical, bref, est suivi du suffixe **-θη/-η** et de la désinence **-ναι**. Voir les aoristes suffixés [461].

## 470. INFINITIF PARFAIT

#### 471. Modèles de base

Indic. parfait	Infin. pft actif	Inf.pft m.-passif
λέλυ-κ-α, λέλυ-μαι	λελυ-κ-έ-ναι	λελύ-σθαι
γέγραφ-α, γέγραμ-μαι	γεγραφ-έναι	γεγράφ-θαι

οἶδ-α (défectif)	εἶδ-έναι	
------------------	----------	--

Le radical du parfait, qui conserve son redoublement, est suivi des terminaisons : **-έναι** (actif) et **-σθαι** (moyen et passif).

**472.** Certains verbes ont deux formes d'infinitif parfait actif :

ἴστημι (ἔ-στηκ-α) :	ἔστηκ-έναι	ἔστά-ναι
θνήσκω (τέ-θνηκ-α) :	τεθνηκ-έναι	τεθνά-ναι
δείδω (δέ-δοικα / δέ-δια) :	δεδοικ-έναι	δεδι-έναι

## MORPHOLOGIE : MODELES DE LA CONJUGAISON (255-475).

### PARTICIPE ET ADJECTIF VERBAL (475-503)

---

#### Plan

Généralités [\[476\]](#)

Participe présent [\[477\]](#)

Modèle de base [\[478\]](#)

Verbes contractes [\[479\]](#)

Verbes à redoublement en iota et à suffixe -vυ [\[481\]](#)

Verbes sans redoublement ni suffixe [\[482\]](#)

Participe futur [\[490\]](#)

Modèle de base et quelques exemples [\[491\]](#)

Participe aoriste [\[492\]](#)

Verbes à aoriste suffixé [\[494\]](#)

Verbes à aoriste radical [\[495\]](#)

Participe parfait [\[500\]](#)

Les adjectifs verbaux [\[503\]](#)

---

### 476. GÉNÉRALITÉS

Le mode participe est représenté aux temps présent, futur, aoriste et parfait. L'indicatif des différents temps sert de base à la formation du participe des temps correspondants.

Formes adjectivales du verbe, les participes se déclinent comme des adjectifs :

- sur les thèmes en -vτ- ou en -τ [\[099\]](#) : les masculins et les neutres actifs en -ων/ον (G. -οντος), -ας/αν (G. -αντος), -ώς/ός (G. -ότος) ainsi que les aoristes passifs en -είς/εν (G. -εντος);

- sur la première déclinaison (θύρα et γλῶττα [\[056\]](#)) : les participes féminins actifs : λύουσα,

λύσουσα, λύσασα, λυθειῖσα, λελυκυῖα.

- sur ἀγαθός, ἦ, ὄν [093] : les participes médio-passifs en -μενος, -μένη, μενον.

## 477. PARTICIPE PRESENT

### 478. Modèle de base

Pour la déclinaison, voir [099].

	Actif	Médio-passif
λύω	λύ-ων, λύ-ουσα, λῦον G. λύ-οντος, λυ-ούσης, λύ-οντος	λυ-ό-μενος, η, ον G. λυ-ο-μένου, -νης, ου

### 479. Verbes contractes

Pour la déclinaison, voir [099].

	Actif	Médio-passif
τιμάω	τιμῶν (G. τιμῶντος), τιμῶσα, τιμῶν	τιμῶ-μενος, -η, -ον
ποιέω	ποιῶν (G. ποιούντος), ποιούσα, ποιούν	ποιού-μενος, -η, -ον
δηλόω	δηλῶν (G. δηλοῦντος), δηλοῦσα, δηλοῦν	δηλού-μενος, -η, -ον

### 481. Verbes à redoublement en iota et à suffixe -νυ

	Actif	Médio-passif
τίθημι	τιθείς, τιθειῖσα, τιθέν G. τιθέ-ντος, τιθείσης, τιθέ-ντος	τιθέ-μενος, -η, -ον G. τιθε-μένου, -μένης, -μένου
δίδωμι	διδούς (διδό-ντος), διδοῦσα, διδόν	δι-δό-μενος, -η, -ον
ἵημι	ίείς (ιέ-ντος), ιειῖσα, ιέν	ιέ-μενος, -η, -ον
ἴστημι	ἰστάς (ἰστά-ντος), ἰστᾶσα, ἰστάν	ἰστά-μενος, -η, -ον

δείκνυμι	δεικνύς (δεικνύ-ντος), -νύσα, -νύν	δεικνύ-μενος, -η, -ον
----------	------------------------------------	-----------------------

#### 482. Verbes sans redoublement ni suffixe

εἶμι <i>être</i>	ῶν, οὔσα, ὄν (G. ὄντος, οὔσης, ὄντος)
εἶμι <i>aller</i>	ἰών (ἰόντος), ἰούσα, ἰόν
φημί <i>dire</i>	φάς (φάντος), φᾶσα, φάν

### 490. PARTICIPE FUTUR

Le thème du futur (voir indicatif futur [\[291\]](#)) est suivi des désinences du participe, comme au présent [\[478\]](#).

#### 491. Modèle de base et quelques exemples

Indic. futur actif	Participe fut. actif	Participe fut. médio-passif	Participe fut. passif
λύσ-ω	λύσ-ων, -ουσα, -ον	λυσό-μενος, -η, -ον	λυθησό-μενος, -η, -ον
γράψ-ω	γράψ-ων, -ουσα, -ον	γραψό-μενος, -η, -ον	γραφησό-μενος, -η, -ον
κρινῶ	κριν-ῶν, -οὔσα, -οὔν	κρινού-μενος, -η, -ον	κριθησό-μενος, -η, -ον
θήσ-ω	θήσ-ων, -ουσα, -ον	θησό-μενος, -η, -ον	τεθησό-μενος, -η, -ον
δείξω	δείξ-ων, -ουσα, -ον	δειξό-μενος, -η, -ον	δειχθησό-μενος, -η, -ον
ἔσομαι ( <i>εἶμι être</i> )		ἔσό-μενος, -η, -ον	
φήσ-ω ( <i>φημί</i> )	φήσ-ων, -ουσα, -ον	φησό-μενος, -η, -ον	

### 492. PARTICIPE AORISTE

L'indicatif (sans l'augment) fournit le thème de l'aoriste, auquel s'ajoutent les désinences du participe. Pour les aoristes à suffixes, à l'actif (masc. et nt.) : -σα-ς, -σα-ντ-ος... et -ών, -ό-ντ-ος... ; au médio-passif : -σα-μενος... et -ό-μενος... ; au passif en θη/ η : -(θ)είς, -(θ)έ-ντ-ος...

Pour la déclinaison des participes, voir [099] et [093].

**494. Verbes à aoriste suffixé (sigmatique, thématique, -θη/-η)**

Indicatif aoriste actif	Part. actif	Part. médio-passif	Part. de sens passif
ἔ-λυσ-α (λύω)	M. λύσα-ς, λύσα-ντος F. λύσα-σα, λυσά-σης Nt. λῦσα-ν, λύσα-ντος	λυσά-μενος, -η, -ον	M. λυθείς, λυθέντος F. λυθείσα, λυθείσης Nt. λυθέν, λυθέντος
ἔ-λιπ-ο-ν (λείπω)	M. λιπ-ών, λιπ-όντος F. λιπ-οῦσα, -ούσης Nt. λιπ-όν, λιπ-όντος	λιπ-ό-μενος, -η, -ον	M. λειφ-θείς... F. λειφ-θεισα... Nt. λειφ-θέν...
ἔ-γραψ-α (γράφω)	γράψ-ας, -ασα, -αν	γραψ-ά-μενος, -η, -ον	γραφείς, -φείσα, -φέν
ἔ-κριν-α (κρίνω)	κρίν-ας, -ασα, -αν	κριν-ά-μενος, -η, -ον	κριθείς, -θεισα, -θέν
ἔ-δειξ-α (δείκνυμι)	δείξ-ας, -ασα, -αν	δειξ-ά-μενος, -η, -ον	δειχθείς, -θεισα, -θέν
ἔ-στησ-α (ἵστημι)	στήσ-ας, -ασα, -αν	στησ-ά-μενος, -η, -ον	σταθείς, -θεισα, -θέν

**495. Verbes à aoriste radical**

Indicatif aoriste actif	Participe actif	Part. médio-passif	Participe passif
ἔ-θη-κ-α (τίθημι)	M. θείς (θέ-ντ-ος...) F. θεῖσα (θείσ-ης...) Nt. θέν (θέ-ντ-ος...)	θέ-μενος, -η, -ον	τε-θείς, -θεισα, -θέν (<θε-θείς par dissim.)
ἔ-δω-κ-α (δίδωμι)	δούς, δοῦσα, δόν	δό-μενος, -η, -ον	δο-θείς, -θεισα, -θέν
ἤ-κ-α (ἵημι)	εῖς (έντος), εῖσα, έν	έ-μενος, -η, -ον	έ-θείς, -θεισα, -θέν
ἔ-στη-ν (ἵστημι)	στάς, σταῖσα, σταν		στα-θείς, -θεισα, -θέν
ἔ-γνω-ν (γιγνώσκω)	γνούς, γνουῖσα, γνόν		γνωσ-θείς, -θεισα, -θέν
ἔ-βη-ν (βαίνω)	βάς, βᾶσα, βάν		
ἔ-φυ-ν (φύω)	φύς, φύσα, φύν		

Ces verbes à aoriste radical ont un aoriste passif suffixé en -θη/-η.

## 500. PARTICIPE PARFAIT

Tous les verbes forment leurs participes parfaits de la même façon : le radical du parfait est suivi, à l'**actif**, des désinences **-ώς, -υῖα, -ός**, et au **médio-passif** des désinences **-μένος, -μένη, -μένον**. La déclinaison est celle des adjectifs.

### 501. Modèle de base et quelques exemples

Ind. pft actif	Actif	Médio-passif
λέλυκα (λύω)	λελυκ-ώς, λελυκ-ότος... λελυκ-υῖα, λελυκ-υίας... λελυκ-ός, λελυκ-ότος...	λελυ-μένος, -η, -ον
πέπονθα (πάσχω)	πεπονθώς, -ότος	
ἤχηα (ἄγω)	ἤχώς, -ότος	ἤγμένος, -η, -ον
οἶδα	εἰ-δώς (εἰδ-ότος), εἰδ-υῖα, -ός	
ἀκήκοα (ἀκούω)	ἀκηκο-ώς, -υῖα, -ός	ἤκουσ-μένος, -η, -ον
δέδωκα (δίδωμι)	δεδωκ-ώς, -υῖα, -ός	δεδο-μένος, -η, -ον
εἶκα (ἴημι)	εἰκ-ώς, -υῖα, -ός	έ-μένος, -η, -ον

502. Certains verbes ont deux formes de participe parfait :

ἴστημι (ἔ-στηκ-α) :	ἔστηκ-ώς...	et ἔστ-ώς...
θνήσκω (τέ-θνηκ-α) :	τεθνηκ-ώς...	et τεθνε-ώς...
δείδω (δέ-δοικα / δέ-δια) :	δεδοικώς...	et δεδιώς...

## 503. LES ADJECTIFS VERBAUX

Il existe en grec deux formes d'adjectifs verbaux, l'une en **-τός, -τή, -τόν**, l'autre en **-τέος, -τέα, -τέον**, qui se déclinent comme les adjectifs de la première classe. Ils se forment généralement en remplaçant la désinence **-θείς** du participe aoriste passif, par les terminaisons **-τός...**, **-τέος...**

Quelques exemples :

Participe aoriste passif	Adjectif verbal en -τός	Adjectif verbal en -τέος
λυ-θείς (λύω)	λυ-τός, -τή, -τόν	λυ-τέος, -τέα, -τέον
ποιη-θείς (ποιέω)	ποιη-τός, -τή, -τόν	ποιητέος, -τή, -τόν
πραχ-θείς (πράττω)	πρακ-τός, -τή, -τόν	πρακ-τέος, -τέα, -τέον
δο-θείς (δίδωμι)	δο-τός, -τή, -τόν	δο-τέος, -τέα, -τέον
θαυμασ-θείς (θαυμάζω)	θαυμασ-τός, -τή, -τόν	θαυμασ-τέος, -τέα, -τέον
γνωσ-θείς (γιγνώσκω)	γνωσ-τός, -τή, -τόν	γνωσ-τέος, -τέα, -τέον

L'adjectif verbal en **-τός, -τή, -τόν** a parfois le sens du participe passé français : **λυ-τός** *délié* ; parfois il peut se traduire par un adjectif marquant une possibilité : **θαυμασ-τός** *admirable*.

L'adjectif verbal en **-τέος, -τέα, -τέον**, correspond à l'adjectif verbal latin en *-ndus, a, um*, et exprime l'obligation de l'action verbale. Il peut se rencontrer dans une tournure impersonnelle (au neutre singulier) ou dans une tournure personnelle.

**πρακτέον** (ἔστί) : *il faut agir*.

**ταῦτά σοι πρακτέα** (ἔστί) : *tu dois faire cela* [= ces choses sont à faire par toi].

Pour la syntaxe, voir [[1785](#)].

**MORPHOLOGIE : LA CONJUGAISON DE λύω (510)**

**511. PRESENT**

Le présent existe à tous les modes

**512. Voix active**

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λύ-ω	λύ-ειν	M. λύ-ων, -ο-ντος...		λύ-ω	λύ-ο-ι-μι
λύ-εις		F. λύ-ουσ-α, -σης...	λῦ-ε	λύ-η-ς	λύ-ο-ι-ς
λύ-ει		Nt. λῦ-ον, -ο-ντος...	λυ-έ-τω	λύ-η	λύ-ο-ι
λύ-ο-μεν				λύ-ω-μεν	λύ-ο-ι-μεν
λύ-ε-τε				λύ-ε-τε	λύ-ο-ι-τε
λύ-ουσι(ν)				λυ-ό-ντων	λύ-ω-σι(ν)

**513. Voix médio-passive**

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λύ-ο-μαι	λύ-ε-σθαι	M. λυ-ό-μενος, -ου...		λύ-ω-μαι	λυ-ο-ί-μην
λύη/ει (<εσαι)		F. λυ-ο-μένη, -ης...	λύ-ου (<ε-σο)	λύ-η	λύ-ο-ι-ο
λύ-ε-ται		N. λυ-ό-μενον, -ου...	λυ-έ-σθω	λύ-η-ται	λύ-ο-ι-το
λυ-ό-μεθα				λυ-ώ-μεθα	λυ-ο-ί-μεθα
λύ-ε-σθε				λύ-ε-σθε	λύ-ο-ι-σθε
λύ-ο-νται				λυ-έ-σθων	λύ-ω-νται

**514. IMPARFAIT**

L'imparfait ne s'emploie qu'au mode indicatif

**515. Voix active**

Indicatif
ἔ-λυ-ο-ν
ἔ-λυ-ε-ς

ἔ-λυ-ε(ν)
ἔ-λύ-ο-μεν
ἔ-λύ-ε-τε
ἔ-λυ-ον

### 516. Voix médio-passive

Indicatif
ἔ-λυ-ό-μην
ἔ-λύ-ου (<ε-σο)
ἔ-λύ-ε-το
ἔ-λυ-ό-μεθα
ἔ-λύ-ε-σθε
ἔ-λύ-ο-ντο

### 518. FUTUR

Le futur existe à tous les modes, sauf au subjonctif et à l'impératif. En outre, il y a un futur passif.

### 519. Voix active

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λύ-σ-ω	λύ-σ-ειν	M. λύ-σ-ων, -οντος...			λύ-σ-ο-ι-μι
λύ-σ-εις		F. λύ-σ-ουσα, -ης...			λύ-σ-ο-ι-ς
λύ-σ-ει		Nt. λῦ-σ-ον, -οντος...			λύ-σ-ο-ι
λύ-σ-ο-μεν					λύ-σ-ο-ι-μεν
λύ-σ-ε-τε					λύ-σ-ο-ι-τε
λύ-σ-ουσι(ν)					λύ-σ-ο-ι-εν

### 520. Voix moyenne

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λύ-σ-ο-μαι	λύ-σ-ε-σθαι	λυ-σ-ό-μενος, -η, -ον			λύ-σ-ο-ί-μην
λύ-σ-η/ει<εσαι)					λύ-σ-ο-ι-ο
λύ-σ-ε-ται					λύ-σ-ο-ι-το
					λύ-σ-ο-ί-

λυ-σ-ό- μεθα λύ-σ-ε- σθε λύ-σ-ο- νται					μεθα λύ-σ-ο-ι- σθε λύ-σ-ο-ι- ντο
--	--	--	--	--	--

### 521. Voix passive : Futur à suffixe -θη

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λυ-θη-σ-ο-μαι λυ-θή-σ-η/σ-ει λυ-θή-σ-ε-ται λυ-θη-σ-ό- μεθα λυ-θή-σ-ε-σθε λυ-θή-σ-ο- νται	λυ-θή-σε- σθαι	λυ-θη-σ-ό-μενος, η,ον			λυ-θη-σ-ο-ί-μην λυ-θή-σ-ο-ι-ο λυ-θή-σ-ο-ι-το λυ-θη-σ-ο-ί- μεθα λυ-θή-σ-ο-ι-σθε λυ-θή-σο-ι-ντο

### 525. AORISTE

L'aoriste existe à tous les modes. En outre, il y a un aoriste passif.

### 526. Voix active

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
ἔ-λυ-σα ἔ-λυ-σας ἔ-λυ-σε(ν) ἔ-λύ-σα-μεν ἔ-λύ-σα-τε ἔ-λυ-σαν	λύ-σ-αι	M. λύ-σα-ς, -αντος... F. λύ-σα-σα, -ης... Nt. λύ-σα-ν, -αντος...	λύ-σον λυ-σά-τω λύ-σα-τε λυ-σά-ντων	λύ-σ-ω λύ-σ-η-ς λύ-σ-η λύ-σ-ωμεν λύ-σ-η-τε λύ-σ-ω-σι(ν)	λύ-σ-αι-μι λύσαι-ς/-σειας λύ-σ-α-ι/-σειε λύ-σ-α-ι-μεν λύ-σ-α-ι-τε λύ-σ-αι-εν/-σειαν

### 527. Voix moyenne

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
-----------	-----------	-----------	-----------	------------	---------

ἐλύ-σά-μην ἐλύ-σω<ασο ἐλύ-σα-το) ἐλυ-σάμεθα ἐλύ-σα-σθε ἐλυ-σα-ντο	λύ-σ-α- σθαι	λύ-σα-μενος, -η, - ον	λύ-σαι λυ-σά-σθω λύ-σα-σθε λυ-σά-σθων	λύ-σ-ω-μαι λύ-σ-η λύ-σ-η-ται λυ-σ-ώμεθα λύ-σ-η-σθε λύ-σ-ω-νται	λυ-σ-α-ί-μην λύ-σ-α-ι-ο λύ-σ-α-ι-το λυ-σ-α-ί-μεθα λύ-σ-α-ι-σθε λύ-σ-αι-ντο
--	-----------------	--------------------------	--	---	---

528. Voix passive. Aoriste à suffixe -θη, avec désinences actives

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
ἐλύ-θη-ν ἐλύ-θη-ς ἐλύ-θη ἐλύ-θη-μεν ἐλύ-θη-τε ἐλύ-θη-σαν	λυ-θῆ-ναι	M. λυ-θείς, θέντος... F. λυ-θειῖσα, -σης... Nt. λυθέν, -θέντος...	λύ-θη-τι λυ-θή-τω λύ-θη-τε λυ-θέ-ντων	λυ-θ-ῶ λυ-θ-ῆς λυ-θ-ῆ λυ-θ-ῶ-μεν λυ-θ-ῆ-τε λυ-θ-ῶ-σι	λυ-θε-ίη-ν λυ-θε-ίη-ς λυ-θε-ίη λυ-θε-ῖ-μεν λυ-θε-ῖ-τε λυ-θε-ῖ-εν

530. PARFAIT

Le parfait existe à tous les modes, sauf à l'impératif actif.

531. Voix active

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λέ-λυ-κα λέ-λυ-κας λέ-λυ-κε(ν) λε-λύ-κα-μεν λε-λύ-κα-τε λε-λύ-κα-σι(ν)	λε-λυ-κέναι	M. λε-λυ-κώς, -κότος F. λε-λυ-κυῖα, -κυίας Nt. λε-λυ-κός, κότος		λε-λύ-κω λε-λύ-κης λε-λύ-κη λε-λύ-κω-μεν λε-λύ-κη-τε λε-λύ-κω-σι(ν)	λε-λύ-κοι-μι λε-λύ-κοι-ς λε-λύ-κοι λε-λύ-κοι-μεν λε-λύ-κοι-τε λε-λύ-κοι-εν

532. Voix médio-passive

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
λέ-λυ-μαι λέ-λυ-σαι λέ-λυ-ται λε-λύ- μεθα	λε-λύ- σθαι	λε-λυ-μένος, -η, - ον	λέ-λυ-σο λε-λύ-σθω λέ-λυ-σθε	λε-λυμένος ῶ λε-λυμένος ῆς λε-λυμένος ῆ λε-λυμένοι ῶμεν λε-λυμένοι ῆτε	λε-λυμένος εἶην λε-λυμένος εἶης λε-λυμένος εἶη λε-λυμένοι εἶμεν

λέ-λυ-σθε λέ-λυ-νται			λε-λύ- σθων	λε-λυμένοι ῶσι(ν)	λε-λυμένοι εἶτε λε-λυμένοι εἶεν
-------------------------	--	--	----------------	----------------------	------------------------------------

### 533. PLUS-QUE-PARFAIT

Le plus-que-parfait ne se rencontre qu'à l'indicatif.

### 534. Voix active

Indicatif
ἐ-λε-λύ-κη/κειν
ἐ-λε-λύ-κης/κεις
ἐ-λε-λύ-κει
ἐ-λε-λύ-κε-μεν
ἐ-λε-λύ-κε-τε
ἐ-λε-λύ-κε-σαν

### 535. Voix médio-passive

Indicatif
ἐ-λε-λύ-μην
ἐ-λέ-λυ-σο
ἐ-λέ-λυ-το
ἐ-λε-λύ-μεθα
ἐ-λέ-λυ-σθε
ἐ-λέ-λυ-ντο

### 536. FUTUR-PARFAIT

Le futur-parfait, très rare, présente surtout des formes médio-passives, et se rencontre aux différents modes, sauf à l'impératif et au subjonctif.

Des formes actives se rencontrent aussi, telles τεθνήξω.

Ces formes sont aisément identifiables, grâce au redoublement et aux suffixes du futur.

### Voix médio-passive

Indicatif	Infinitif	Participe	Impératif	Subjonctif	Optatif
-----------	-----------	-----------	-----------	------------	---------

λε-λύ-σ-ο-μαι λε-λύ-σ-η/ει (<εσαι) λε-λύ-σ-ε-ται λε-λυ-σ-ό-μεθα λε-λύ-σ-ε-σθε λε-λύ-σ-ο-νται	λε-λύ-σ-ε- σθαι	λε-λυ-σ-ό-μενος, -η, - ον			λε-λυ-σ-ο-ί-μην λε-λύ-σ-ο-ι-ο λε-λύ-σ-ο-ι-το λε-λυ-σ-ο-ί- μεθα λε-λύ-σ-ο-ι-σθε λε-λύ-σ-ο-ι-ντο
--	--------------------	------------------------------	--	--	--

**MORPHOLOGIE : PRINCIPAUX TEMPS PRIMITIFS « IRREGULIERS » (550)**

Indicatif présent	Voi x	Indicatif futur	Indicatif aoriste	Indicatif parfait	Sens principal
* ἄγω	A P	ἄξω ἄχθήσομαι	ἤγαγον ἤχθην	ἤχα ἤγμαι	<i>conduire</i>
* αἰρέω	M P	αἰρήσω αἰρήσομαι αἰρεθήσομαι	εἶλον εἰλόμην ἤρεθην	ἤρηκα ἤρημαι ἤρημαι	<i>prendre</i> <i>choisir</i> <i>être pris</i>
* αἰσθάνομαι		αἰσθήσομαι	ἤσθόμην	ἤσθημαι	<i>remarquer</i>
* ἀκούω	P	ἀκούσομαι ἀκουσθήσομαι	ἤκουσα ἤκούσθην	ἤκῆκα ἤκουσμαι	<i>entendre</i>
* ἀλίσκομαι		ἄλωσομαι	ἔάλων / ἤλων	ἔάλωκα / ἤλωκα	<i>être pris</i>
* ἀλλάττω	P	ἄλλάξω ἄλλαγήσομαι	ἤλλαξα ἤλλάγην	ἤλλαχα ἤλλαγμαί	<i>changer</i>
* ἀμαρτάνω	P	ἀμαρτήσομαι	ἤμαρτον ἤμαρτήθην	ἤμάρτηκα ἤμάρτημαι	<i>manquer,</i> <i>se tromper</i>
* ἀποθνήσκω		ἀποθανοῦμαι	ἀπέθανον	ἀποτέθνηκα	<i>mourir</i>
* ἀποκτείνω		ἀποκτενῶ	ἀπέκτεινα	ἀπέκτονα	<i>tuer</i>
* ἀπόλλυμι	M	ἀπολῶ ἀπολοῦμαι	ἀπώλεσα ἀπωλόμην	ἀπολώλεκα ἀπόλωλα	<i>faire périr</i> <i>mourir</i>
* ἄρχω ἄρχομαι	A M P	ἄρξω ἄρξομαι ἄρχθήσομαι	ἤρξα ἤρξάμην ἤρχθην	ἤρξα ἤργμαί ἤργμαί	<i>commande</i> <i>r</i> <i>commencer</i>
* ἀφικνέομαι		ἀφίξομαι	ἀφικόμην	ἀφίγμαι	<i>arriver</i>
* βαίνω		βήσομαι	ἔβην	βέβηκα	<i>marcher</i>
* βάλλω	P	βαλῶ βληθήσομαι	ἔβαλον ἐβλήθην	βέβληκα βέβλημαι	<i>jeter</i>
* βούλομαι		βουλήσομαι	ἐβουλήθην	βεβούλημαι	<i>vouloir</i>

Précis de grammaire grecque par Anne-Marie Boxus

* γίγνομαι		γενήσομαι	ἔγενόμην	γέγονα γεγένημαι	<i>devenir, être</i>
* γινώσκω	P	γνώσομαι γνωσθήσομαι	ἔγνων ἐγνώσθην	ἔγνωκα ἔγνωσμαι	<i>connaître</i>
* γράφω	P	γράψω γραφήσομαι	ἔγραψα ἐγράφην	γέγραφα γέγραμμαι	<i>écrire</i>
* δείκνυμι	P	δείξω δειχθήσομαι	ἔδειξα ἐδείχθην	δέδειχα δέδειγμαι	<i>montrer</i>
* δέομαι		δεήσομαι	ἐδεήθην	δεδέημαι	<i>avoir besoin de, demander</i>
* δέχομαι		δέξομαι	ἐδεξάμην	δέδεγμαι	<i>recevoir</i>
* διαλέγω διαλέγομαι	M	διαλέξω διαλέξομαι / διαλεχθήσομαι	διέλεξα διελεξάμην / διελέχθην	διείλεγμαι	<i>choisir s'entreteni r</i>
* διδάσκω	P	διδάξω δίδαχθήσομαι	ἐδίδαξα ἐδίδαχθην	δεδίδαχα δεδίδαγμαι	<i>enseigner</i>
* διώκω	P	διώξω / διώξομαι διωχθήσομαι	ἐδίωξα ἐδιώχθην	δεδίωχα δεδίωγμαι	<i>poursuivre</i>
* δοκέω		δόξω	ἔδοξα	δέδογμαι	<i>sembler; croire</i>
* δύναμαι		δυνήσομαι	ἐδυνήθην	δεδύνημαι	<i>pouvoir</i>
* ἐθέλω		ἐθελήσω	ἠθέλησα	ἠθέληκα	<i>vouloir, consentir</i>
* ἐθίζω (ἔθω) (ἐθίζομαι)	M- P	ἐθιῶ ἐθισθήσομαι	εἶθισα εἶθισθην	εἶθικα εἶθισμαι / εἶωθα	<i>habituer, avoir l'habitude</i>
* ἐλαύνω		ἐλῶ	ἤλασα	ἐλήλακα	<i>pousser; s'avancer</i>
* ἐλέγχω	P	ἐλέγξω ἐλεχθήσομαι	ἤλεγξα ἤλέγχθην	ἐλήλεγμαι	<i>convaincre, justifier</i>
* ἐναντιόομαι		ἐναντιώσομαι	ἠναντιώθην	ἠναντίωμαι	<i>s'opposer à</i>
* ἐπιλανθάνομαι		ἐπιλήσομαι	ἐπελαθόμην	ἐπιέλησμαι	<i>oublier</i>
* ἐπιμελ(έ)ομαι		ἐπιμελήσομαι	ἐπεμελήθην	ἐπιμεμέλημαι	<i>avoir soin de</i>
* ἔπομαι		ἔψομαι	ἔσπόμην		<i>suivre</i>

Précis de grammaire grecque par Anne-Marie Boxus

* ἐργάζομαι	P	ἐργάσομαι ἐργασθήσομαι	εἰργασάμην εἰργάσθην	εἵργασμαι εἶργασμαι	<i>travailler</i>
* ἔρχομαι		εἶμι / ἐλεύσομαι	ἦλθον	ἐλήλυθα	<i>aller, venir</i>
* ἐσθίω	P	ἔδομαι	ἔφαγον ἠδέσθην	ἐδήδοκα ἐδήδεσμαι	<i>manger</i>
* εὕρισκω	P	εὕρήσω εὕρεθήσομαι	ἠύρον / εὔρον ἠύρέθην / εὔ-	ἠύρηκα / εὔ- ἠύρημαι / εὔ-	<i>trouver</i>
* ἔχω	M P	ἔξω / σχήσω ἔξομαι / σχήσομαι ἔξομαι / σχεθήσομαι	ἔσχον ἔσχόμην ἔσχέθην	ἔσχηκα ἔσχημαι ἔσχημαι	<i>avoir tenir</i>
* ζάω (ζήω)		βιώσομαι	ἐβίωον	βεβίωκα	<i>vivre</i>
* θνήσκω (cfr ἀποθνήσκω)					
* καλέω	P	καλῶ κληθήσομαι	ἐκάλεσα ἐκλήθην	κέκληκα κέκλημαι	<i>appeler</i>
* λαγχάνω		λήξομαι	ἔλαχον	εἵληχα	<i>obtenir par le sort</i>
* λαμβάνω	P	λήψομαι ληφθήσομαι	ἔλαβον ἐλήφθην	εἵληφα εἵλημαι	<i>prendre</i>
* λανθάνω	M	λήσω λήσομαι	ἔλαθον ἐλαθόμην	λέληθα λέλησμαι	<i>être caché, échapper à oublier</i>
* λέγω	P	ἔρῶ ῥηθήσομαι	εἶπον ἔρρηθην	εἶρηκα εἶρημαι	<i>dire</i>
* λείπω	P	λείψω λειφθήσομαι	ἔλιπον ἐλείφθην	λέλοιπα λέλειμμαι	<i>laisser</i>
* μαθάνω		μαθήσομαι	ἔμαθον	μεμάθηκα	<i>apprendre</i>
* (μετα)μέλει (impersonnel)		μελήσει	ἐμέλησε	μεμέληκε	<i>être objet de regret</i>
* μέμφομαι	M	μέμψομαι	ἐμεμψάμην / ἐμέμφθην		<i>blâmer</i>
* μέλλω		μελλήσω	ἐμέλλησα		<i>être sur le point de</i>
* μένω		μενῶ	ἔμεινα	μεμένηκα	<i>rester</i>
* μιμνήσκω	M	μνήσω μνήσομαι / μνησθήσομαι	ἔμνησα ἐμνήσθην	μέμνημαι	<i>rappeler se souvenir</i>

Précis de grammaire grecque par Anne-Marie Boxus

* νέμω	M P	νεμῶ νεμοῦμαι νεμηθήσομαι	ἔνειμα ἐνειμάμην ἐνεμήθην	νενέμηκα νενέμημαι νενέμημαι	<i>partager</i>
* νέω		νεύσομαι/νευσοῦμαι	ἔνευσα	νένευκα	<i>nager</i>
* νομίζω	P	νομιῶ νομισθήσομαι	ἐνόμισα ἐνομίσθην	νενόμικα νενόμισμαι	<i>employer ; croire, juger être en usage</i>
* οἶομαι / οἶμαι		οἰήσομαι	ᾤήθην		<i>penser</i>
* ὄμνυμι		ὀμοῦμαι	ᾤμοσα	ὀμώμοκα	<i>prêter serment, jurer</i>
* ὄράω	P	ὄψομαι ὀφθήσομαι	εἶδον ᾤφθην	ἑώρακα/ἑώρακα ἑώραμαι/ᾤμμαι	<i>voir, regarder</i>
* πάσχω		πείσομαι	ἔπαθον	πέπονθα	<i>souffrir</i>
* πείθω	A M P	πείσω πείσομαι πεισθήσομαι	ἔπεισα ἐπιθόμην ἐπείσθην	πέπεικα πέποιθα πέπεισμαι	<i>persuader croire, obéir avoir confiance</i>
* πέμπω	P	πέμψω πεμφθήσομαι	ἔπεμψα ἐπέμφθην	πέπομφα πέπεμμαι	<i>envoyer, escorter</i>
* πίμπλημι	P	πλήσω πλησθήσομαι	ἔπλησα ἐπλήσθην	πέπληκα πέπλησμαι	<i>remplir</i>
* πίμπρημι	P	πρήσω πρησθήσομαι	ἔπρησα ἐπρήσθην	πέπρηκα πέπρησμαι	<i>brûler</i>
* πίνω	P	πίομαι ποθήσομαι	ἔπιον ἐπόθην	πέπωκα πέπομαι	<i>boire</i>
* πίπτω		πεσοῦμαι	ἔπεσον	πέπτωκα	<i>tomber</i>
* πλέω		πλεύσομαι πλευσθήσομαι	ἔπλευσα ἐπλεύσθην	πέπλευκα πέπλευσμαι	<i>naviguer être parcouru (mer)</i>
* πνέω		πνεύσομαι	ἔπνευσα	πέπνευκα	<i>souffler</i>
* πράττω/πράσσω	P	πράξω πραχθήσομαι	ἔπραξα ἐπράχθην	πέπραχα πέπραγμα	<i>faire, achever</i>

Précis de grammaire grecque par Anne-Marie Boxus

* πυνθάνομαι		πεύσομαι	ἐπυθόμην	πέπυσμαι	<i>s'informer</i>
* στέλλω		στελῶ σταλήσομαι	ἔστειλα ἔστάλην	ἔσταλκα ἔσταλμαι	<i>envoyer (en expédition)</i>
* στρέφω	M P	στρέψω στρέψομαι /στραφήσομαι	ἔστρεψα ἔστράφην	ἔστροφα ἔστραμμαι	<i>tourner, retourner se détourner</i>
* τάττω (τάσσω)	P	τάξω ταχθήσομαι	ἔταξα ἐτάχθην	τέταχα τέταγμαι	<i>disposer</i>
* τείνω	P	τενῶ ταθήσομαι	ἔτεινα ἐτάθην	τέτακα τέταμαι	<i>tendre</i>
* τέμνω		τεμῶ τμηθήσομαι	ἔτεμον ἐτμήθην	τέτμηκα τέτμημαι	<i>couper, trancher</i>
* τρέπω	M P	τρέψω τρέψομαι τραπήσομαι	ἔτραπον/ἔτρεψα ἐτραπόμην ἐτράπην	τέτροφα τέτραμμαι τέτραμμαι	<i>tourner</i>
* τρέφω	P	θρέψω θρέψομαι / τραφήσομαι	ἔθρεψα ἐτρέφθην ἐτράφην	τέτροφα τέθραμμαι	<i>nourrir</i>
* τρέχω		δραμοῦμαι	ἔδραμον	δεδράμηκα	<i>courir</i>
* τυγχάνω		τεύξομαι	ἔτυχον	τετύχηκα	<i>se trouver par hasard: obtenir</i>
* φαίνω	M P	φανῶ φανοῦμαι φανήσομαι	ἔφηνα ἐφηνάμην ἐφάνθην /ἐφάνην	πέφαγκα πέφηνα (intr.) πέφασμαι	<i>montrer paraître paraître, briller</i>
* φημί		φήσω	ἔφησα		<i>dire</i>
* φείδομαι		φείσομαι	ἐφεισάμην	πέφεισμαι	<i>ménager, épargner</i>
* φέρω	M P	οἴσω οἴσομαι ἐνεχθήσομαι	ἤνεγκον/ἤνεγκ α ἤνεγκάμην ἤνέχθην	ἐνήνοχα ἐνήνεγμαι ἐνήνεγμαι	<i>porter</i>
* φεύγω		φεύξομαι	ἔφυγον	πέφευγα	<i>fuir</i>
* φθάνω		φθήσομαι	ἔφθασα / ἔφθην	ἔφθακα	<i>devancer</i>

Précis de grammaire grecque par [Anne-Marie Boxus](#)

* φθείρω	P	φθερῶ φθαρήσομαι	ἔφθειρα ἐφθάρην	ἔφθαρκα ἔφθαρμαι	<i>détruire</i>
* φοβέω φοβέομαι	M-P	φοβήσω φοβήσομαι / φοβηθήσομαι	ἐφόβησα ἐφοβήθην	πεφόβημαι	<i>effrayer</i> <i>craindre</i>
* φύω		φύσω φύσομαι	ἔφυσα ἔφυν	πέφυκα πέφυκα	<i>produire</i> <i>naître</i>
* χαίρω		χαιρήσω	ἐχάρην	κεχάρηκα	<i>se réjouir</i>
* χράομαι /χρήομαι		χρήσομαι	ἐχρησάμην	κέχρημαι	<i>se servir de</i>
* ψεύδω	M P	ψεύσω ψεύσομαι ψευσθήσομαι	ἔψευσα ἐψευσάμην ἐψεύσθην	ἔψευκα ἔψευσμαι ἔψευσμαι	<i>tromper</i> <i>mentir</i>
* ὠνέομαι	M P	ὠνήσομαι ὠνηθήσομαι	ἐπριάμην ἐωνήθην	ἔώνημαι ἔώνημαι	<i>acheter</i>

## SYNTAXE : INTRODUCTION (1000-1083)

---

### Plan

Quelques généralités [[1001](#) ]

Les fonctions dans la proposition : [[1005](#) ]

Sujet, prédicat et attribut [[1006](#)]

Complément de verbe [[1010](#)]

Complément de proposition ou de phrase [[1012](#)]

Complément de nom [[1015](#)]

Complément d'adjectif et d'adverbe [[1020](#)]

Les modes et les temps du verbe [[1025](#)]

Les temps : valeur temporelle et valeur aspectuelle [[1026](#)]

Emploi des différents temps de l'indicatif [[1040](#)]

Les modes et les modalités [[1070](#)]

Fonctions des propositions dans la phrase complexe [[1080](#)]

Propositions complétives et subjectives (« substantives ») [[1081](#)]

Propositions circonstancielles (« adverbiales ») [[1082](#)]

Propositions relatives (« adjectives ») [[1083](#)]

---

### 1001. QUELQUES GENERALITES

La syntaxe étudie les rapports entre les mots qui peuvent constituer des syntagmes (groupes de mots centrés autour d'une base), et les rapports entre ces éléments qui constituent une phrase. Une phrase simple, ou indépendante, comporte une seule proposition. Une phrase complexe comporte :

- soit deux ou plusieurs propositions indépendantes, coordonnées ou juxtaposées
- soit une ou plusieurs propositions principales et une ou plusieurs subordonnées.

On dit qu'une subordonnée dépend ou est complément d'un mot ou d'une proposition. Chaque proposition est constituée d'éléments indispensables (sujet et prédicat) et d'éléments facultatifs (compléments divers), qui remplissent chacun une fonction.

Les grammaires distinguent traditionnellement la syntaxe des cas, ou syntaxe nominale [1090], qui concerne les noms, pronoms et adjectifs, et la syntaxe des propositions, ou syntaxe verbale [1400], caractérisées essentiellement par les formes de leur verbe prédicat et par la manière dont elles sont introduites.

## 1005. LES FONCTIONS DANS LA PROPOSITION

Les diverses catégories grammaticales, appelées aussi parties du discours, ou classes morpho-syntaxiques, ont été énumérées dans la section consacrée à la morphologie [025]. Il ne sera question ici que des fonctions principales rencontrées dans la phrase.

### 1006. Sujet, prédicat et attribut

Le **sujet** (ou groupe du sujet) désigne l'être ou la chose dont parle le prédicat (ou base) de la proposition. Le **prédicat** est l'élément verbal qui affirme quelque chose à propos du sujet. Ce peut être un verbe d'action, le verbe εἶναι et un attribut, ou un verbe exprimant un état ou une modalité d'être avec un attribut. L'**attribut** exprime la qualité ou la détermination conférée au sujet par l'intermédiaire de εἶναι ou d'un verbe assimilé. Le sujet et le prédicat sont les deux éléments constitutifs de la proposition, indispensables et solidaires (= ne pouvant fonctionner l'un sans l'autre).

1007. Le sujet n'est pas nécessairement exprimé, mais est toujours restituable. Ce peut être notamment :

- un nom, un pronom, n'importe quel élément nominalisé (avec ou sans article), par exemple :  
τὸ ἀγαθόν *le bien* [adjectif]  
τὸ λέγειν *le fait de parler, la parole* [infinitif]  
ὁ λέγων *l'orateur, celui qui parle* [participe]  
οἱ πάλαι *les anciens* [adverbe]
- une proposition subordonnée (infinitive ou conjonctive)  
Ἄξιόν ἐστι τὸ φιλεῖσθαι ἄρχοντα ὑπὸ τῶν περὶ αὐτόν (d'après Xén., *Cyr.*, 7, 1, 38).  
*Il est important qu'un chef soit aimé de son entourage.*

### 1010. Complément de verbe

Le **complément de verbe** complète un verbe et est marqué par des cas précis, régulièrement signalés dans le dictionnaire. On distingue par exemple le complément direct, le complément indirect, le complément d'agent d'un verbe passif, etc. Ces compléments sont réalisés de diverses façons. Relevons principalement :

- le nom (ou ses substituts) à l'accusatif, au génitif ou au datif
- le syntagme prépositionnel (nom ou substituts introduits par une préposition)
- l'infinitif ou la proposition infinitive

- diverses propositions subordonnées (conjonctives, interrogatives, relatives).

### 1012. Complément de proposition ou de phrase

Le complément de proposition ou de phrase complète l'ensemble d'une proposition. La distinction (qui souvent n'importe guère pour l'interprétation) entre un complément de verbe et un complément de proposition n'est pas toujours évidente. Ces compléments correspondent grosso modo aux **compléments circonstanciels**, et sont réalisés par, notamment :

- un nom (ou ses substituts)
- un syntagme prépositionnel
- une proposition subordonnée circonstancielle, conjonctive ou participiale.

### 1015. Complément de nom

Les compléments d'un nom exprimé ou sous-entendu (ou de ses substituts) sont multiples. Relevons :

- l'article : *ὁ ἄνθρωπος* l'homme
- le nom mis en apposition : *Σωκράτης, ὁ φιλόσοφος* Socrate, le philosophe
- l'adjectif épithète déterminatif : *ὁ ἡμέτερος πατήρ* notre père - *οὗτος ὁ ἄνθρωπος* cet homme
- l'adjectif épithète qualificatif : *ὁ καλὸς κἀγαθὸς ἀνὴρ* l'honnête homme
- le participe épithète : *ὁ λεγόμενος λόγος* la formule prononcée
- le participe apposé ou « épithète détachée » : *Ταῦτ' εἰπὼν ἀνίστατο* disant cela il se leva
- le nom/pronom au génitif : *Τραγῳδία Αἰσχύλου* une tragédie d'Eschyle - *ὁ πατήρ ἡμῶν* notre père
- le syntagme prépositionnel : *τὰ περὶ τὸν πόλεμον* les affaires de la guerre
- la proposition relative : *(τὰ) ἃ μὴ οἶδα...* les choses que je ne connais pas...  
etc.

### 1020. Complément d'adjectif et d'adverbe

Parmi les compléments d'adjectif et d'adverbe, citons par exemple :

- le nom (ou ses substituts) : *ὁ γραμμάτων ἄπειρος* celui qui ignore les lettres
- l'adverbe : *πάνυ σφόδρα* très fort.

## 1025. LES MODES ET LES TEMPS DU VERBE

La syntaxe des propositions repose pour une part essentielle sur les formes de leur prédicat. C'est pourquoi on propose ici, en guise d'introduction, quelques généralités sur les modes et les temps des verbes. Pour les voix, on verra l'introduction à la morphologie verbale [[205](#)]).

### 1026. Les temps : valeur temporelle et valeur aspectuelle

Le grec compte sept temps [202-204], qui se caractérisent non seulement par leur valeur temporelle, mais aussi par leur valeur aspectuelle.

#### 1027. Valeur temporelle

Le procès exprimé par le verbe se situe, par rapport au temps de la parole, dans un moment actuel, passé ou à venir. C'est la temporalité absolue, qui s'exprime en grec par les temps de l'indicatif, rarement par les temps des autres modes. Le présent et le parfait (résultatif) expriment un fait actuel ; le futur et le futur du parfait, un fait à venir. Ils sont appelés temps primaires. L'imparfait, l'aoriste, le plus-que-parfait, et parfois le parfait, expriment des faits passés. Ces temps, sauf le parfait, sont des temps à augment, et sont appelés temps secondaires.

Le procès exprimé par le verbe peut être présenté comme simultané, antérieur ou postérieur à un autre procès. C'est la temporalité relative, moins manifeste en grec qu'en latin et en français, **les règles de concordance des temps ne s'appliquant pas en grec.**

#### 1030. Valeur aspectuelle

Le procès exprimé par le verbe est présenté aussi selon son degré de développement. L'aspect **ponctuel/indéterminé** présente simplement le procès en un point de son développement ; c'est le cas de l'aoriste, et aussi, d'une façon moins significative, du présent et du futur. L'aspect **duratif/descriptif** présente le procès en train de se dérouler ; c'est le cas de l'imparfait, et aussi du présent et futur.

L'aspect **résultatif/perfectif** présente le procès achevé, insistant sur le résultat actuel d'un fait passé ; c'est le cas du parfait, et aussi du plus-que-parfait et du futur du parfait.

#### 1035. Tableau récapitulatif

Temps de l'indicatif	Valeur temporelle	Valeur aspectuelle
Présent : θνήσκει	actuel : <i>il meurt</i>	ponctuel : <i>il meurt</i> duratif : <i>il est en train de mourir</i>
Imparfait : ἔθνησκε	passé : <i>il mourait</i>	duratif : <i>il était en train de mourir</i>
Futur : θανεῖται	à venir : <i>il mourra</i>	ponctuel : <i>il mourra</i> duratif : <i>il sera en train de mourir</i>
Aoriste : ἔθανε	passé : <i>il mourut</i>	ponctuel : <i>il mourut</i>

Parfait : τέθνηκε	passé/présent : <i>il est mort</i>	résultatif : <i>il est mort</i> [fait actuel]
Pl-q-pft : ἐτεθνήκει	passé : <i>il était mort</i>	résultatif : <i>il était mort</i>
Fut. pft : τεθνήξει	à venir : <i>il sera mort</i>	résultatif : <i>il sera mort</i>

N.B. Dans les cas ambigus, quand deux interprétations sont possibles, la traduction doit tenir compte du contexte.

### 1040. Emploi des différents temps de l'indicatif

Aux autres modes qu'à l'indicatif, seule importe la valeur aspectuelle des temps. Si des notions d'antériorité et de simultanéité semblent parfois intervenir, elles sont en fait déduites du contexte.

#### 1041. Présent

Le présent en grec a en général le même sens et les mêmes emplois que le présent en français. On notera toutefois deux cas particuliers.

- **1042.** Le présent « historique », comme en latin et en français, exprime au présent des faits passés.  
 Δαρείου καὶ Παρυσάτιδος γίγνονται παῖδες δύο (Xén., An., 1, 1, 1).  
*Deux fils naquirent de Darius et Parysatis.*

- **1043.** Le présent « de conatu » marque une tentative, un effort pour obtenir le résultat exprimé par le verbe.  
 Ἐξαπατᾶς με, ὦ φίλτατε Ἱππία (Plat., Hipp. Min., 370e).  
*Tu cherches à me tromper, mon cher Hippias.*

#### 1045. Imparfait

L'imparfait en grec, comme en français et en latin, décrit un fait en voie de se réaliser dans le passé, un fait qui dure, ou un fait qui se répète. On notera toutefois quelques particularités influant sur la traduction en français de certains imparfaits grecs.

- **1046.** Un imparfait est employé là où l'on attendrait l'aoriste, le grec privilégiant dans ce cas la description à la narration.  
 Ἡρώτα τί πάθοιεν (Xén., Cyr., 2, 3, 19). [description]  
*Il demanda (littér.: demandait) ce qu'ils avaient subi.*

- 1047. Un imparfait doit parfois être traduit par un plus-que-parfait en français.

Ἀπέστειλαν τὰς ἑκατὸν ναῦς, ἄσπερ **παρεσκευάζοντο** (Thuc., 2, 23).

*Ils envoyèrent les cent vaisseaux qu'ils **avaient préparés**.*

Ἀριαῖος ἐν τῷ σταθμῷ ἦν ὅθεν τῇ προτεραίᾳ **ώρμῶντο** (Xén., An., 2, 1, 4).

*Ariée se trouvait à l'étape d'où **ils étaient partis** la veille.*

- 1048. Un imparfait « de conatu », tout comme le présent, peut exprimer une simple tentative et doit se traduire à l'aide de l'expression « chercher à ».

Ἔπειθον αὐτούς, καὶ οὐς ἔπεισα, τούτους ἔχων ἐπορευόμην (Xén., Cyr., 5, 5, 22).

*Je **cherchais à les persuader**, et ceux que j'avais convaincus, je les emmenais en expédition.*

### 1050. Futur

Comme en français, le futur exprime un fait relatif à l'avenir, ou une action attendue. Sa valeur aspectuelle, soit durative, soit ponctuelle, se déduit du contexte.

### 1060. Aoriste

L'indicatif aoriste (ἀόριστος = indéterminé) exprime l'action verbale pure et simple, ayant eu lieu à un moment du passé, abstraction faite des détails de son développement. C'est par excellence le temps de la narration historique, qui correspond en général au passé simple du français, mais parfois aussi au passé composé.

Θοούβου ἤκουσε... καὶ ἤρετο τίς ὁ θόουβος εἶη (Xén., An., 1, 8, 16).

*Il **entendit un bruit**... et **demanda** ce qu'était ce bruit.*

Ἦλθον, εἶδον, ἐνίκησα (Plut., Caes., 50).

*Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu / Je vins, je vis, je vainquis.*

- 1062. Dans certains contextes, un aoriste doit se traduire par un plus-que-parfait ou un passé antérieur.

Ἐπειδὴ **ὑπερέβαλον** τὰ ὄρη, οἱ πελτασταὶ οὐκ ἔμειναν τὰς ὀπλίτας (Xén., An., 4, 4, 20).

*Lorsqu'ils **eurent franchi** les montagnes, les peltastes n'attendirent pas les hoplites.*

Ἦν δέ τις Ξενοφῶν ὃν Πρόξενος **μετεπέμψατο** (d'après Xén., An., 3,1,4).

*Il y avait un certain Xénophon, que Proxène **avait fait venir**.*

- 1063. L'aoriste « gnominique » s'emploie dans les sentences, là où le français emploie plutôt le présent.

Τὰς τῶν φαύλων συνηθείας ὀλίγος χρόνος **διέλυσεν** (Isocrate, Démon., 1).

*Un temps limité **défait** (suffit à défaire) les liaisons des méchants.*

## 1065. Parfait - Plus-que-parfait - Futur du parfait

- 1066. Le **parfait** correspond en général au passé composé français, et indique un fait passé, achevé, qui peut, dans certains cas, être envisagé dans son état actuel, dans son résultat. Le sens « résultatif » (état présent d'un fait passé et achevé) apparaît nettement dans la traduction de certains verbes appelés « parfaits présents » :

**δέδοικα, δέδια** je crains (= j'ai eu peur)

**πέποιθα** je crois (= j'ai été persuadé)

**οἶδα** je sais (= j'ai appris)

**ἔστηκα** je me tiens debout (= je me suis dressé)

**κέκτημαι** je possède (= j'ai acquis)

**μέμνημαι** je me souviens...

Ἐκ πένητος πλουσίος γεγένησαι (Xén., Cyr., 8, 3, 39).

*De pauvre, te voilà riche [= tu es devenu riche et tu restes riche].*

Κριτίου τοῦδε ἀκήκοας αὐτό ; ... ἀλλὰ τί διαφέρει, ἢ δ'ὄς, ὅτου ἤκουσα ; (Platon, Charmide, 161c).

*C'est de Critias ici présent que tu tiens cela [parfait résultatif = tu as entendu] ? ... mais qu'importe, dit-il, de qui je l'ai entendu. [aoriste ponctuel]*

- 1067. Le **plus-que-parfait** et le **futur du parfait**, d'emploi assez rare, signifient un état passé ou à venir, résultant d'un fait achevé. Comme en français, ces temps peuvent exprimer une antériorité.

Οἰνὴ ἐτετείχιστο καὶ αὐτῷ φρουρίῳ οἱ Ἀθηναῖοι ἐχρῶντο (Thuc., 2, 18, 2).

*Oenoé avait été fortifiée [et le restait] et les Athéniens l'utilisaient comme citadelle.*

Ἦλθον οἱ Ἴνδοι οὐς ἐπεπόμφει Κῦρος (Xén., Cyr., 6, 2, 9).

*Les Indiens que Cyrus avait envoyés arrivèrent.*

Φράζε καὶ πεπραῖξεται (Aristophane, Ploutos, 1027).

*Parle et cela sera fait.*

## 1070. Les modes et les modalités

Le grec classique comporte quatre modes personnels (indicatif - subjunctif - optatif - impératif), deux modes impersonnels (infinitif - participe), ainsi que deux formes d'adjectif verbal [cfr tableau 203]. Ces modes servent à présenter le procès exprimé par le verbe, selon divers aspects de la réalité, que l'on pourrait appeler « modalités ». Ces modalités peuvent se rencontrer dans tous les types de propositions, qu'elles soient indépendantes, principales ou subordonnées. Relevons :

- la modalité « **réelle** » : le procès est présenté comme réalisé ou en train de se réaliser et est exprimé surtout par l'indicatif ;

- la modalité « **volitive** » : le procès est présenté comme voulu, ordonné et est exprimé surtout par le subjunctif et l'impératif ;

- la modalité « **éventuelle** » : le procès est présenté comme escompté, attendu, ou habituel et est exprimé par l'indicatif futur et par le subjonctif + ἄν ;

- la modalité « **potentielle** » : le procès est présenté comme purement fictif, sans considération aucune pour sa réalisation, et est exprimé par l'optatif + ἄν ;

- la modalité « **irréelle** » : le procès est présenté comme non réalisé, et est exprimé par un temps secondaire de l'indicatif + ἄν.

On trouvera plus de précisions dans l'exposé détaillé consacré à l'emploi des modes et des temps dans les différents types de propositions.

## 1080. FONCTIONS DES PROPOSITIONS DANS LA PHRASE COMPLEXE

La phrase complexe est constituée **d'une ou de plusieurs propositions principales** et d'une ou plusieurs propositions subordonnées. Le repérage de ces diverses propositions et de leur modalité est basé d'abord sur l'identification de leur prédicat et de leur sujet, mais aussi sur la manière dont les diverses subordonnées sont introduites et organisées entre elles. Autrement dit, après avoir identifié la proposition principale, il faut savoir déterminer les fonctions des diverses propositions subordonnées.

### 1081. Propositions complétives et subjectives (« substantives »)

Introduites par une conjonction de subordination, par un terme interrogatif, ou sans terme introducteur, ces propositions fonctionnent comme **complément de verbes**, ou comme **sujets** dans des tournures impersonnelles. Elles équivalent à un nom, d'où l'appellation de propositions « substantives » que leur donnent certaines grammaires. Il s'agit principalement de propositions :

- introduites par : ὅτι, ὡς, ὅπως, μή, μή οὐ
- infinitives, sans terme introducteur
- interrogatives indirectes, introduites par un terme interrogatif.

### 1082. Propositions circonstancielles (« adverbiales »)

Introduites par une conjonction de subordination (ou une locution équivalente), ou sans terme introducteur (proposition participiale), ces propositions fonctionnent comme **compléments de phrase**. Elles équivalent à un adverbe, d'où le nom d'« adverbiales », que leur donnent certaines grammaires. Il s'agit des propositions subordonnées :

- conditionnelles
- concessives ou adversatives
- comparatives conditionnelles
- temporelles
- causales

- finales (ou de but)
- consécutives
- génitif absolu
- participe « apposé »

**1083. Propositions relatives (« adjectives »)**

Introduites par un terme relatif (adjectif, pronom, adverbe), elles fonctionnent principalement comme compléments de nom et attributs, mais peuvent aussi remplir d'autres fonctions. Elles équivalent à des adjectifs.

**SYNTAXE DES CAS (1090-1382) :**  
**ARTICLE ET ACCORD (1095-1140). NOMINATIF ([1151-1154](#)). VOCATIF ([1160](#))**

---

Plan

L'article [ <a href="#">1095</a> ] Sens de l'article [ <a href="#">1096</a> ] Emploi de l'article [ <a href="#">1097</a> ] Place de l'article [ <a href="#">1105</a> ] L'article et la nominalisation [ <a href="#">1110</a> ]  L'accord [ <a href="#">1120</a> ] Accord du verbe et du sujet [ <a href="#">1121</a> ] Accord de l'attribut [ <a href="#">1125</a> ] Accord des compléments du nom [ <a href="#">1130</a> ] Accord des pronoms [ <a href="#">1140</a> ]
LES CAS [ <a href="#">1150</a> ]  Nominatif [ <a href="#">1151</a> ]  Vocatif [ <a href="#">1160</a> ]  Accusatif [ <a href="#">1165</a> ]  Génitif [ <a href="#">1220</a> ]  Datif [ <a href="#">1320</a> ]

---

**1095. L'ARTICLE**

**1096. Sens de l'article en grec**

L'article grec sert à préciser le nom qu'il **détermine**, réalité identifiée ou identifiable par le contexte. Il se traduit en français par l'article défini *le, la* : ὁ ἄνθρωπος *l'homme* - ἄνθρωπος *un homme*. Parfois, la traduction doit recourir à un autre déterminatif, par exemple un possessif.

Pronom démonstratif à l'origine, l'article équivalait parfois aussi à un pronom **démonstratif** : **ὁ μὲν... ὁ δέ** (ὁ μὲν... ὁ δέ) *celui-ci... celui-là, l'un... l'autre* ; **ὁ δέ, ἡ δέ, τὸ δέ** (ὁ μὲν... ἡ δέ) *celui-ci, celle-ci, ceci...*

Κῦρος **τὸν** θώρακα ἐνεδύετο καὶ **τὰ** παλτὰ ἐν **τὰς** χειρῶν ἔλαβε (Xén., *An.*, 1, 8, 3).  
*Cyrus revêtit sa cuirasse et prit dans ses mains ses javelots.* [possessif]

**Οἱ μὲν** ἐπορεύοντο, **οἱ δέ** εἶποντο (Xén., *An.*, 3, 4, 16).  
*Les uns (ceux-ci) s'avançaient, les autres (ceux-là) suivaient.* [démonstratif]

### 1097. Emploi de l'article

#### 1100. Article et noms propres, etc.

Le grec utilise parfois l'article avec les noms propres désignant des personnes ou des villes, célèbres ou déjà citées dans le texte. Par ailleurs, des noms communs, suffisamment déterminés par eux-mêmes, tels *le soleil, la terre, etc.*, ou des termes désignant des abstractions, tels *la vertu, la justice, etc.*, se rencontrent sans article.

**Αἱ Θῆβαι** Thèbes, **τὰ Μέγαρα** Mégare, etc.  
**Ὁ Σωκράτης** Socrate.

Πάντων μέτρον **ἄνθρωπος** ἐστίν (Plat., *Théét.*, 178b).  
*L'homme est la mesure de toutes choses*

#### 1101. Article et attribut

Le grec n'emploie généralement pas l'article devant l'attribut, sauf s'il s'agit d'un participe substantivé.

Πολλῶν ὁ καιρὸς γίγνεται **διδάσκαλος** (Mén., *Mon.*, 630).  
*Le temps est l'instructeur de beaucoup de monde.*

#### 1102. Article et adjectifs démonstratifs et possessifs

À la différence du français, le grec emploie l'article avec les adjectifs déterminatifs et possessifs.

**Οὗτος ὁ** ἄνθρωπος - **ἡδε ἡ** γυνή - **ἐκείνο τὸ** τέκνον - **ὁ** σὸς δοῦλος - **ἡ** ἡμετέρα πόλις  
*Cet homme - cette femme - cet enfant - ton esclave - notre cité.*

### 1105. Place de l'article

#### 1106. Enclave

Quand un nom avec article est construit avec d'autres compléments (épithète, complément au génitif, syntagme prépositionnel, etc.), ceux-ci s'enclavent généralement entre l'article et le nom.

Ὁ παλαιὸς νόμος *la vieille loi*

Ὁ τοῦ βασιλέως λόγος *le discours du roi*

Ἡ πρὸς τὴν πόλιν ὁδός *la route vers la ville*

Οἱ νῦν ἄνθρωποι *les hommes d'aujourd'hui*.

### 1107. Article + complément + nom

Quand un nom déterminé par l'article est accompagné d'un adjectif **épithète**, ou d'un autre complément, trois constructions sont possibles, l'épithète étant toujours immédiatement précédée de l'article. Ainsi, « la vieille loi » se dit : ὁ παλαιὸς νόμος ou ὁ νόμος ὁ παλαιός ou νομὸς ὁ παλαιός. La première tournure est la plus fréquente, les deux autres servent à mettre en évidence le complément.

Πρῶτον μὲν γὰρ τρία ἦν τὰ γένη τὰ τῶν ἀνθρώπων (Plat., *Banquet*, 189d).  
*D'abord en effet, les genres des hommes étaient trois...*

Si l'article ne précède pas directement l'adjectif, celui-ci doit être considéré comme une épithète apposée (ou détachée) ou comme un attribut :

Οἱ πολῖται πλούσιοι ou πλούσιοι οἱ πολῖται.

*Les citoyens riches [c'est-à-dire : s'ils sont riches ou quand ils sont riches].*

### 1108. Remarques sur l'emploi de l'article

1. La place et la présence de l'article peuvent modifier le sens de certains déterminants ou épithètes ; c'est par exemple le cas de :

- αὐτός, ἢ, ὁ

ὁ αὐτὸς ἀνὴρ - ὁ ἀνὴρ ὁ αὐτός : *le même homme* [l'article précède immédiatement αὐτός]

αὐτὸς ὁ ἀνὴρ - ὁ ἀνὴρ αὐτός : *l'homme lui-même*.

- πᾶς, πᾶσα, πᾶν

ἡ πᾶσα πόλις - πᾶσα ἡ πόλις - πόλις ἡ πᾶσα : *la ville dans sa totalité*.

πᾶσα πόλις - πόλις πᾶσα : *toute ville, chaque ville*.

2. En prose, quand un démonstratif détermine un nom, le nom est toujours accompagné de l'article :

ὅδε ὁ ἄνθρωπος ou bien ὁ ἄνθρωπος ὅδε *cet homme*

ἐν τούτῳ τῷ πολέμῳ *au cours de cette guerre-là*

κατ'ἐκείνον τὸν χρόνον *vers ce temps-là*.

### 1110. L'article et la nominalisation

En grec, des adjectifs, des participes, des syntagmes prépositionnels, des adverbes, des infinitifs, peuvent fonctionner comme des noms, grâce à l'article qui les nominalise. Les exemples sont nombreux. Ces termes nominalisés, précédés de l'article aux trois genres, se rapportent à un nom sous-entendu (facilement restituable), le masculin et le féminin suggérant des personnes, le neutre des choses. Le neutre singulier nominalise l'infinitif. L'article peut cependant être omis.

οἱ σοφοί *les sages* [= οἱ σοφοί ἄνθρωποι], mais σοφοί *des sages*

ὁ λέγων *l'orateur, celui qui parle*

τὰ λεγόμενα *les choses dites, mais λεγόμενα des choses dites*

τὸ ὄν *ce qui est* - τὰ ὄντα *les choses*

τὸ ἀγαθόν *le bien* [la chose bonne]

οἱ πάλαι *les anciens* [hommes]

τὸ λέγειν *le fait de parler, la parole*

οἱ ἐν τῷ ἄστει *les gens de la cité*

τὰ νῦν *l'actualité*

Δῆλον ὅτι κοινὰ τὰ τῶν φίλων ἔσται (Plat., *Rép.*, 449c).

*Il est clair que les biens des amis seront communs.* [compl. déterminatif d'un nom sous-entendu]

Τά τε γὰρ ἄλλα εὐδαιμονέστεροί εἰσιν οἱ ἐκεῖ τῶν ἐνθάδε (Plat., *Ap.*, 41c).

*En effet, dans tous les autres domaines, les gens de là-bas sont plus heureux que ceux d'ici-bas.* [deux adverbes complém. de noms sous-entendus]

Τὸ σιγᾶν κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν (Μέν., *Mon.*, 258).

*Le silence vaut mieux que le bavardage.* [infinitifs substantivés]

Ἀεὶ γὰρ ἅπαντα ἄνω τε κάτω ῥεῖ (Plat., *Phil.*, 43a).

*Toutes choses sans cesse fluent et refluent.* [adjectif nominalisé, sans article]

---

## 1120. L'ACCORD

### 1121. Accord du verbe avec le sujet

#### 1122. En cas de sujet unique

Un verbe à un mode personnel s'accorde en nombre avec son sujet (accord **grammatical**). Les pronoms personnels sujets ne sont exprimés que s'il y a insistance. Les verbes et tours impersonnels sont toujours au singulier. Le verbe peut se mettre au pluriel, quand le sujet est un nom collectif au singulier (accord **selon le sens**). Par contre, quand le sujet est au neutre pluriel, le verbe peut se rencontrer au singulier.

Ἀθηναίων τὸ πλῆθος Ἴππαρχον οἴονται ὑφ' Ἄρμοδίου καὶ Ἀριστογείτονος τύραννον ὄντα ἀποθανεῖν (Thucyd., 1, 20, 2).

*La masse des Athéniens pensent qu' Hipparque, étant un tyran, est mort de la main d' Harmodios et Aristogiton.* [accord selon le sens]

Δῶρα θεοὺς πείθει (Plat., Rép., 3, 390e).

*Les présents convainquent les dieux.* [sujet au neutre pluriel]

Τὰ μεγάλα δῶρα τῆς τύχης ἔχει φόβον (Trag. adesp., fr. 547).

*Les grands présents de la fortune sont redoutables.* [sujet au neutre pluriel]

### 1123. En cas de sujets multiples

L'accord se fait avec l'ensemble des sujets (accord **grammatical**). Si les sujets (pronoms personnels) représentent des personnes différentes, la première l'emporte sur les deux autres, et la seconde sur la troisième. Le verbe peut s'accorder avec le sujet le plus proche, et parfois même aussi avec l'attribut (accord par **voisinage**).

Καλλίγειτος καὶ Τιμαγόρας ἀφικνοῦνται ἐς τὴν Λακεδαίμονα (Thucid., 8, 6, 1).

*Kalligeitos et Timagoras arrivent à Lacédémone.* [accord grammatical]

Εἰ μὲν δεινοὶ καὶ σοφοὶ ἐγὼ τε καὶ σὺ ἡμεν... (Plat., Théét., 154d).

*Si toi et moi étions habiles et sages...* [accord grammatical]

Οὐκοῦν εἶ σε φιλεῖ ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ καὶ εὐδαίμονά σε ἐπιθυμοῦσι γενέσθαι... (Plat., Lysis, 207e)

*Donc, si ton père et ta mère t'aiment et désirent que tu sois heureux...* [φιλεῖ accord par voisinage, ἐπιθυμοῦσι accord grammatical]

Οἱ σοφισταὶ φανερά ἐστι λῶβη τῶν συγγινομένων (Plat., Μένων, 91c).

*Les sophistes sont le fléau évident de ceux qui les fréquentent.* [accord par voisinage, avec l'attribut]

### 1125. Accord de l'attribut

### 1126. En cas de sujet unique

L'attribut, nom ou adjectif, s'accorde en cas, et éventuellement en genre et en nombre avec son sujet (accord **grammatical**). L'attribut d'un infinitif ou d'une proposition infinitive se met au neutre singulier. Un adjectif nominalisé au neutre singulier fonctionne comme attribut d'un nom masculin ou féminin.

Ἄπαντές ἐσμεν εἰς τὸ νουθετεῖν σοφοί... (Μέν., Comp., 1, 187).

*Tous nous sommes habiles pour faire des réprimandes...* [accord grammatical]

Ὑμῖν χρωμένοις οἰκείοις παραδείγμασι εὐδαίμοσιν ἔξεστι γενέσθαι (d'après Dém., *Olynt.*, 3, 23).

*Il vous est possible d'être prospères en recourant à des exemples domestiques.* [attribut au datif de ὑμῖν]

Ἐνταῦθα ἔδοξε κράτιστον εἶναι τοὺς πολεμίους φοβῆσαι (Xén., *An.*, 4, 5, 17).

*Alors il sembla qu'effrayer les ennemis était le meilleur parti.* [attribut au neutre singulier d'une prop. infinitive]

Ἀθάνατον ἄρα ψυχὴ ; (Plat., *Phéd.*, 105e).

*L'âme est bien (une chose) immortelle ?* [attribut nominalisé au neutre singulier]

Ἐπὶ πᾶσιν δὲ ἀσθενέστερον γυνὴ ἀνδρὸς (Plat., *Rép.*, 455e).

*Dans tous ces domaines, la femme est chose plus faible que l'homme.* [attribut nominalisé au neutre singulier]

## 1127. En cas de sujets multiples

L'accord de l'adjectif attribut peut se faire avec l'ensemble des sujets (accord **grammatical**), ou avec le sujet le plus rapproché (accord par **voisinage**). Quand les sujets sont de genre masculin et féminin, l'adjectif attribut se met au masculin ; plusieurs sujets inanimés de genres différents peuvent avoir leur attribut au neutre pluriel.

Ἡ μὲν Τύχη καὶ Φίλιππος ἦσαν τῶν ἔργων κύριοι... (Eschine, *Ambass.*, 118).

*Le Destin et Philippe étaient les maîtres des événements...* [accord grammatical]

Λίθοι τε καὶ πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ κέραμος ἀτάκτως ἐρομιμένα οὐδὲν **χρησιμὰ** ἐστίν (Xén., *Mém.*, 3, 1, 7).

*Pierres, briques, morceaux de bois, tessons jetés sans ordre ne sont en rien utiles.*

## 1130. Accord des compléments du nom

### 1131. Accord de l'adjectif épithète

Qu'il soit épithète ou épithète apposée (= détachée), l'adjectif s'accorde en cas, en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte (accord **grammatical**). L'accord se fait parfois aussi selon le **sens**.

Ἐν ὑγιῇ σώματι ὑγιῆς ψυχὴ.

*Une âme saine dans un corps sain.* [accord grammatical]

Τὰ γὰρ μειράκια τάδε πρὸς ἀλλήλους **διαλεγόμενοι** θαμὰ ἐπιμένοντα Σωκράτους... (Plat., *Lach.*, 180e).

*Ces jeunes gens discutant entre eux évoquent souvent Socrate...* [épithète détachée ; accord selon le

sens, μειράκια étant un neutre]

### 1135. Accord du nom en apposition

Le nom mis en apposition prend le cas du nom auquel il se rapporte et est généralement précédé de l'article. Toutefois, quand on s'adresse à une personne, l'apposé est au nominatif et non au vocatif.

Ἡ δὲ Μανδάνη αὕτη Ἀστυάγους ἦν θυγάτηρ, τοῦ Μήδων βασιλέως (Xén., *Cyrop.*, 1, 2, 1).  
*Cette Mandane était la fille d'Astyage, le roi des Perses.* [nom apposé au génitif]

Ἰθι μὲν οὖν σύ, ὁ πρεσβύτατος... (Xén., *Cyrop.*, 4, 5, 17).  
*Va donc, toi, le plus âgé...* [interpellation, au nominatif]

### 1140. Accord des pronoms

Les pronoms s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils remplacent, et prennent le cas voulu par leur fonction. Un pronom neutre représente un segment d'énoncé, qui le développe. Un pronom démonstratif sujet, que l'on attendrait au neutre, s'accorde parfois avec son attribut (accord par **attraction**). Ainsi :

Αὕτη ἐστὶ Σωκράτους ἀπολογία [plutôt que τοῦτό].  
*Voilà le plaidoyer de défense de Socrate.*

Ὅρω τοῦτον καλὸν λόγον ὄντα [plutôt que τοῦτο].  
*Je vois que c'est un beau discours.*

Οὐκ οὖν, Προμηθεῦ, τοῦτο γινώσκεις, ὅτι ὀργῆς νοσοῦσης εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι ; (Eschyle, *Prom.*, 377-8). [τοῦτο développé par la proposition ὅτι... εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι]  
*Ne sais-tu donc pas, Prométhée, qu'il existe des mots qui soignent la colère malade ?*

---

## 1150. LES CAS

Nominatif [\[1151\]](#)

Vocatif [\[1160\]](#)

Accusatif [[1165](#)]

Génitif [[1220](#)]

Datif [[1320](#)]

---

## 1151. NOMINATIF

### 1152. Nominatif, cas du sujet et de l'attribut du sujet

Le nominatif marque le syntagme nominal fonctionnant comme **sujet** et comme **attribut** dans une proposition comportant un verbe à un mode personnel. Le pronom sujet n'est exprimé qu'en cas d'insistance.

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν (Gn., 1, 1). [sujet]  
*Au début, Dieu fit le ciel et la terre.*

Ἄνηρ ἀχάριστος μὴ νομιζέσθω φίλος (Mén., Mon., 49). [sujet et attribut]  
*Que l'homme ingrat ne soit pas considéré comme un ami.*

Ἄνθρωπός ἐστι πνεῦμα καὶ σκία μόνον (Soph., fr. 12). [sujet et attributs]  
*L'homme n'est que souffle et ombre.*

### 1153. Phrase nominale

Le verbe « εἶναι » peut être omis. On parle dans ce cas de phrase nominale.

Ἄνθρωπος φύσει πολιτικὸν ζῷον (Arist., Pol., 1, 2, 9).  
*L'homme est par nature un être social.*

Ψυχὴ πᾶσα ἀθάνατος (Plat., Phèdre, 245 c).  
*Toute âme est immortelle.*

### 1154. Verbes assimilés à « εἶναι »

Des verbes d'état, assimilés à « εἶναι », peuvent se construire avec un attribut, souvent un participe, accordé avec le sujet. C'est le cas aussi de nombreux verbes indiquant une manière d'être, ou le développement d'une action.

Par exemple :

τυγχάνω *je me trouve par hasard*

λανθάνω *je suis caché, j'agis secrètement*

φαίνομαι *je suis manifestement, il est clair que je suis*  
ἄρχομαι *je commence*  
παύομαι *je cesse*  
etc.

Ἵπταχον ἐν τῇ ἀγορᾷ ὀπλίται καθεύδοντες (Thuc., 4, 113, 2).

*Des hoplites se trouvaient justement sur la place, en train de dormir.*

Ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος φαίνεται οὐσα... (Plat., Phèdre, 107 c).

*Puisque l'âme est manifestement immortelle... [= apparaît étant immortelle]*

Ψευδόμενος οὐδεὶς λανθάνει πολὺν χρόνον (Mén., Mon., 841).

*Personne ne cache longtemps son mensonge. [= ne reste caché mentant]*

Παῦσαι λέγουσα (Eur., Hipp., 706).

*Cesse de parler.*

---

## 1160. VOCATIF

### Vocatif, cas de l'interpellation

Le vocatif marque le nom qui, en dehors de la phrase, désigne la personne interpellée. Le nom au vocatif peut être précédé de l'interjection ὦ.

ὦ παῖ, σιώπα, πόλλ' ἔχει σιγὴ καλὰ (Soph., fr. 78).

*Enfant, tais-toi ; le silence contient nombre de belles choses.*

## SYNTAXE : ACCUSATIF (1165-1209)

---

### Plan

Accusatif complément direct du verbe [1170]

Cas particuliers de compléments du verbe

Accusatif attribut du complément direct [1180]

Accusatif dans la proposition infinitive [1182]

Accusatif régi par une préposition [1184]

Prépositions régissant l'accusatif

Accusatif de « durée » [1190]

Accusatif de « distance » [1195]

Accusatif « déterminatif » ou « de relation » [1200]

Accusatif complément « adverbial » [1205]

Accusatif « exclamatif » [1207]

Accusatif absolu [1209]

---

**Essentiellement l'accusatif exprime l'objet direct du verbe, la direction et la durée.**

#### **1170. Accusatif, complément direct du verbe**

L'accusatif marque le complément direct (premier complément) de nombreux verbes, appelés transitifs.

Κρίνει φίλους ὁ καιῖρος, ὡς χρυσὸν τὸ πῦρ (Mén., Mon., 385).

*L'occasion départage les amis, comme le feu l'or.*

#### 1171. Cas particuliers de compléments directs

- 1172. Des verbes transitifs en grec peuvent correspondre à des verbes intransitifs en français, par exemple :

ἀδικῶ(έω) τινα *je suis injuste envers quelqu'un*

εὐεργετῶ(έω) τινα *je rends service à quelqu'un*

εὖ ποιῶ(έω) τινα *je fais du bien à quelqu'un*

Τοὺς ἀγαθοὺς εὖ ποίει (Isocr., Dém., 29).

*Fais du bien aux hommes de bien.*

- 1173. Certains verbes se construisent avec **deux compléments** à l'accusatif.

ἔρωτῶ(άω) τί τινα *je demande quelque chose à quelqu'un*

διδάσκω τί τινα *j'enseigne quelque chose à quelqu'un*

κακὰ ποιῶ(έω) τινα *je fais du mal à quelqu'un.*

Ἡ (= Διοτίμα) δὴ καὶ ἐμὲ τὰ ἐρωτικά ἐδίδασκειν (Plat., Banq., 201 d).

*C'est elle aussi qui m'a enseigné les choses de l'amour.*

Οὐκ ἐμὲ μείζω βλάψετε ἢ ὑμᾶς αὐτούς (Plat., Ap., 30c).

*Vous ne me ferez pas de plus grands torts qu'à vous-mêmes.*

- 1174. L'accusatif marque le complément « interne » du verbe, c'est-à-dire le nom issu du même radical ou ayant le même sens que le verbe. Ce nom est inanimé et accompagné d'une épithète.

Ζῆν τὸν βίον ἅπαντα ἠδόμενος ἠδόνας τὰς μεγίστας ; (Plat., Phil., 21 a).

*Vivre la vie entière en se réjouissant dans les réjouissances les plus grandes ?*

### 1180. Accusatif attribut du complément direct

L'accusatif marque le syntagme fonctionnant comme attribut du complément des verbes signifiant « attribuer telle ou telle qualité à... , rendre quelqu'un tel, nommer quelqu'un à tel titre, etc. », par exemple :

ποιῶ(έω), καθίστημι, ἀποφαίνω, ἀποδείκνυμι *faire, rendre, nommer*

λέγω, καλῶ(έω) *appeler*

νομίζω, ἠγοῦμαι(έομαι), κρίνω *considérer, regarder comme*

etc.

Ἰδίας νόμιζε τῶν φίλων τὰς συμφοράς (Μέν., Mon., 370).

*Considère les malheurs de tes amis comme étant les tiens.*

Δαρεῖος Κῦρον σατραπήν ἐποίησε (Χέν., An., 1, 1, 2).

*Darius nomma Cyrus satrape.*

### 1182. Accusatif sujet et attribut dans la proposition infinitive

L'accusatif marque le sujet et l'attribut de la proposition infinitive [1670].

Ὁ μὲν Ἐπίχαρμος τοὺς θεοὺς εἶναι λέγει ἀνέμους, ὕδωρ, γῆν, ἥλιον, πῦρ, ἀστέρας (Μέν., fr. 614).

*Épicharme dit que les dieux sont vents, eau, terre, soleil, feu, astres.*

### 1184. Accusatif régi par une préposition

Le syntagme prépositionnel, constitué par un terme introduit par une préposition régissant l'accusatif, peut remplir **diverses fonctions** dans la phrase. Dans un certain nombre de cas, le syntagme signifie une direction, un mouvement.

Πρῶτον μὲν εἰς Θήβας πρέσβεις ἔπεμψε παρακαλοῦντας ἀκολουθεῖν... εἰς Λακεδαίμονα περὶ εἰρήνης (Xén., *Hell.*, 6, 3 2). [compléments de verbe]

*Il députa d'abord à Thèbes des ambassadeurs priant les Thébains de les accompagner à Lacédémone pour parler de la paix.*

Καὶ δὴ καὶ ὁ περὶ τὸν ἔρωτα νόμος ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις πόλεσι νοῆσαι ῥάδιος (Plat., *Banq.*, 182a). [complément du nom]

*Et de plus, la loi concernant l'amour, dans les autres villes, est facile à comprendre.*

1185. Prépositions construites avec l'accusatif uniquement :

εἰς : dans, vers, contre, en vue de, pour, environ [mouvement, direction]

ὡς : vers, chez [surtout avec noms de personnes, et rare en attique]

1186. Prépositions construites avec l'accusatif et le génitif, et ayant des sens différents selon le cas régi :

διὰ + acc. : par le fait de, à cause de

κατὰ + acc. : le long de, en descendant de, sur, vers, selon, en face de

μετὰ + acc. : après

ὑπέρ + acc. : par-dessus, par-delà

1187. Prépositions construites avec l'accusatif, le génitif ou le datif, et ayant des sens différents selon le cas régi :

ἄμφι + acc. : autour de, environ

ἀνά + acc. : de bas en haut, en remontant, sur l'étendue de, durant

ἐπί + acc. : vers, contre, en vue de, pendant [mouvement, direction]

παρά + acc. : vers, auprès de, le long de, en comparaison de, contrairement à

περὶ + acc. : autour de, vers, environ, à l'égard de, envers

πρός + acc. : vers, contre, en vue de, au sujet de, selon

ὑπό + acc. : sous [mouvement, direction]

Pour un tableau d'ensemble plus complet des prépositions, voir [\[765\]](#), [\[770\]](#), [\[771\]](#)

### 1190. Accusatif de « durée », complément de la mesure du temps

L'accusatif marque les compléments de phrase indiquant la mesure du temps et répondant aux questions « pendant combien de temps ? », « à quel moment du temps ? », « depuis combien de temps ? ».

Ψευδόμενος οὐδεὶς λαυθάνει πολὺν χρόνον (Mén., *Mon.*, 841).

*Personne ne cache longtemps son mensonge.*

Ἐνταῦθα ἔμεινεν ἡμέρας ἑπτὰ (Xén., *An.*, 1, 2, 6).

*Il resta là (durant) sept jours.*

Παρέλαβε μὲν οὖν ἔτη γεγονῶς εἴκοσι τὴν βασιλείαν (Plut., *Alex.*, 11, 1).

*Il (= Alexandre) reçut donc la royauté à l'âge de vingt ans.* [littér.: étant né depuis vingt ans]

Πρωταγόρας ἐπιδεδήμηκε τρίτην ἤδη ἡμέραν (Plat., *Protag.*, 309d).

*Protagoras est déjà rentré depuis deux jours* [littér.: c'est le troisième jour déjà que...].

N.B. Le complément de temps se rencontre aussi au génitif [1275] et au datif [1365 et 1375].

### 1195. Accusatif de « distance », complément de la mesure de l'espace

L'accusatif marque les compléments de phrase indiquant la mesure de l'espace et répondant aux questions « à quelle distance ? », « en combien d'étapes ? ».

Ἀπέχει ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα (Thuc., 2, 5).  
*Platée est distante de Thèbes de soixante-dix stades.*

Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς τρεῖς, παρασάγγας εἴκοσιν εἰς Ἰκόνιον (Xén., An., 1, 2, 19).  
*De là, il s'avance vers Iconion en trois étapes, vingt parasanges.*

### 1200. Accusatif « déterminatif » ou « de point de vue » ou « de relation »

L'accusatif marque le nom complément du verbe ou de l'adjectif répondant aux questions « en quoi ? » « à quel point de vue ? ». Cet emploi est très fréquent. (Les grammaires latines appellent parfois ce complément « accusatif grec »).

Τυφλὸς τὰ τ' ὠτα τόν τε νοῦν τὰ τ' ὄμματ' εἶ (Soph., O.R., 371).  
*Tu es aveugle des oreilles, de l'esprit et des yeux.*

Βέλτιόν ἐστιν σῶμά γ' ἢ ψυχὴν νοσεῖν (Mén., Mon., 116).  
*Il vaut mieux être malade du corps que de l'âme.*

**1201.** Dans cette fonction d'accusatif, certains adjectifs au neutre, singulier ou pluriel, sont employés comme des adverbes :

οὐδέν : *en rien, nullement*

πᾶν, πάντα, (τὰ) πάντα : *en tout, totalement, entièrement, tout à fait*

πολλά, (τὰ) πολλά : *en de nombreux points, en grande part, fréquemment*

Ἄν (= Ἐάν) πάντα δουλεύειν ὁ δοῦλος μανθάνη, πονηρὸς ἔσται (Mén., fr. 312).  
*Si l'esclave apprend à être asservi en toutes choses (ou totalement), il sera mauvais.*

Οὐδὲν τῶν ζώων διαφέρομεν (Isocrate, Sur l'échange, 253).  
*Nous ne différons en rien des animaux*

### 1205. Accusatif complément « adverbial »

Des expressions figées à l'accusatif (avec ou sans préposition), très fréquentes, fonctionnent comme des adverbes ou des locutions adverbiales. Citons par exemple :

τὴν ἀρχὴν *au début*

βραχύ *un peu*  
(τὸ) δεύτερον, (τὸ) τρίτον *en deuxième lieu, en troisième lieu*  
(τὸ) λοιπόν, τὸν λοιπὸν (χρόνον) *pour le reste, pour l'avenir*  
τὸ ἐμὸν μέρος *pour ma part*  
τὸ μετὰ ταῦτα *dorénavant, à l'avenir*  
μικρόν *un peu* ; παρὰ μικρόν *(il s'en faut) de peu*  
ὀλίγον *un peu*  
πολύ *beaucoup, de loin* ; ἐπὶ πολὺ *sur un grand espace*  
παρὰ πολὺ *(il s'en faut) de beaucoup*  
τὸ νῦν *maintenant*  
τὸ πρὶν *auparavant*  
(τὸ) πρῶτον et (τὴν) πρώτην *en premier (lieu)*  
(τὸ) τελευταῖον et (τὸ) τέλος  *finalement*  
τοῦτον τὸν τρόπον *de cette manière*  
πάντα τρόπον *de toute manière*  
τίνα τρόπον ; *de quelle manière ?*  
τυχόν *par hasard, par chance*  
etc.

Λακεδαιμόνιοι **πολλὰ** τὴν πόλιν ἡμῶν ἠδικήκασι καὶ **μέγαρα** (Dém., Cour., 28).  
*Les Lacédémoniens ont fréquemment et grandement lésé notre cité.*

#### 1207. Accusatif « exclamatif »

Précédé ou non de **νή, ναί, μά**, l'accusatif, sans fonction déterminée, se rencontre dans les exclamations, essentiellement des formules de serment.

Μὰ τοὺς θεοὺς (Xén., Hell., 4, 1, 10). *Par les dieux !*

Νὴ Δία / ναὶ μὰ Δία. *Oui, par Zeus !*

Οὐ μὰ τοὺς θεοὺς. *Non, par les dieux !*

#### 1209. Accusatif absolu

L' « accusatif absolu » est une tournure assez rare, comparable au « génitif absolu » [1310], où le participe et son sujet (pronom neutre généralement sous-entendu), sont à l'accusatif. Voir aussi [1780].

Δόξαν (= δόξαντα) ἡμῖν ταῦτα, ἐπορευόμεθα (Plat., Prot., 314c).

*Cette décision nous paraissant bonne, nous nous mettons en route.*

Δῆλον γὰρ ὅτι οἶσθα, μέλόν γέ σοι (Plat., Apol., 24d).

*Il est donc clair que tu es au courant, cela étant pour toi un souci.*

Ἦμῖν δὲ ἐξὸν ζῆν μὴ καλῶς, καλῶς αἰρούμεθα μᾶλλον τελευτᾶν (Plat., Ménex., 246d).

*Ne pouvant que vivre sans honneur, nous choisissons plutôt de mourir noblement.*

## SYNTAXE : GÉNITIF (1220-1310)

---

### Plan

Génitif complément d'un nom [1221] Génitif déterminatif, possessif, etc. Génitif objectif et subjectif Génitif « partitif » complément d'un nom [1230]
Génitif complément de εἶμι et de γίγνομαι [1240] Génitif complément d'un verbe [1245] Listes de verbes régissant le génitif Tournures à remarquer [1250]
Génitif complément de l'adjectif et de l'adverbe [1255] Génitif complément du comparatif [1256] Génitif complément du superlatif [1257]
Génitif complément régi par une préposition [1260] Listes des prépositions régissant le génitif
Génitif complément signifiant l'origine, l'éloignement [1270] Génitif complément signifiant la mesure du temps [1275] Génitif complément signifiant la cause [1280] Génitif complément signifiant le but : τοῦ + infinitif [1285] Génitif complément signifiant une estimation ou un prix [1290]
Génitif « exclamatif » [1307]
Génitif « absolu » [1310]

---

**Le génitif grec correspond au génitif et à l'ablatif proprement dit (éloignement) du latin. Dans nombre de ses emplois on trouve donc des notions comme l'appartenance, la partition, l'origine.**

**1221. Génitif complément d'un nom**

Le génitif marque le syntagme nominal complément d'un nom (ou de son substitut), et répondant à la question « *de qui ? de quoi ? quel ?* ». On peut distinguer par exemple :

### 1222 Le génitif « **déterminatif** », « **possessif** », etc.

Le contexte permet de préciser le rapport particulier existant entre le nom complété et le complément au génitif. On parle alors parfois de génitif « **déterminatif** », « **possessif** », « **descriptif** », « **de provenance** », « **de contenu** », etc.

Τὰ τῶν φίλων (Plat., *Rép.*, 449 c).

*Les biens des amis.*

Ἡ μήτηρ πάντων τῶν κακῶν ἀποθανοῦσα αἰτία μοι γεγένηται (Lys., 1, 7).

*Ma mère en mourant est devenue la cause de tous mes malheurs.*

Τραγωδία Αἰσχύλου.

*Une tragédie d'Eschyle.*

Χαλεποὶ πόλεμοι γὰρ ἀδελφῶν (Eur., fr. 975).

*Elles sont rudes, les guerres entre frères.*

Μισθὸς τεσσάρων μηνῶν (Xén., *An.*, 1, 2, 12).

*Une solde de quatre mois.*

Κρήνη δὲ ἡδέος ὕδατος (Xén., *An.*, 6, 4, 4).

*Une source d'eau douce.*

Ἄμαξαι σίτου (Xén., *Cyr.*, 2, 4, 18).

*Des chariots de blé.*

### 1223 Le génitif « **objectif** » et « **subjectif** »

Le complément au génitif d'un nom verbal (= correspondant à un verbe d'action) représente le **sujet** ou l'**objet** de l'action ou du sentiment exprimés par le nom verbal. Dans les cas ambigus, la traduction doit, si possible, préciser cette nuance.

Σωτηρίας ἐλπίς (Xén., *An.*, 2, 1, 19).

*L'espoir du salut* [gén. objectif : on espère le salut].

Τῶν δὲ βαρβάρων φόβος (Xén., *An.*, 1, 2, 17) [gén. subjectif ou objectif].

*La crainte des barbares* [crainte provoquée ou subie par les barbares].

### 1224. Tournure à remarquer

Dans certaines expressions le génitif complète un nom sous-entendu :

εἰς διδασκάλου [οἰκίαν] chez le maître d'école

ἐν Ἰαίδου [οἰκία] chez Hadès

Θουκυδίδης, ὁ τοῦ Ὀλόρου [υἱός] Thucydide, le fils d'Oloros.

### 1230. Génitif « partitif » complément d'un nom

Le complément au génitif désigne le **tout** dont le nom (ou son substitut) complété désigne une partie.

Τὰ δύο μέρη τῆς στρατιᾶς (Dém., Neaer., 101).

Les deux tiers de l'armée.

Οὐδὲν ἄρα τῶν καλῶν κακόν, οὐδὲ τῶν αἰσχροῶν ἀγαθόν (Plat., Alc., 116 a).

Rien des choses belles n'est mauvais, rien des choses laides n'est bon.

Μόνος θεῶν γὰρ Θάνατος οὐ δωρῶν ἐρᾷ (Aristoph., Gren., 1392).

Seul parmi les dieux, Thanatos n'aime pas les présents.

### 1231. Tournures à remarquer

Un génitif « partitif » peut compléter un adverbe ou un pronom neutre.

Που τῆς γῆς. Ποῦ τῆς γῆς ; Πανταχοῦ τῆς γῆς.

Quelque part sur terre. En quel endroit de la terre ? Partout sur la terre.

Ὅψι τῆς ἡμέρας. Πότε τῆς ἡμέρας ;

Tard dans la soirée. Quelle partie du jour ?

Ποῖ γῆς ὁ τλήμων ; (Aristoph., Gren., 85).

En quel endroit de la terre est-il allé, le malheureux ?

Εἰς τοῦθ' ὕβρεως. À ce degré d'outrance.

### 1240. Génitif complément de εἶμι et de γίγνομαι

Les verbes εἶμι et γίγνομαι construits avec un nom animé au génitif peuvent signifier l'appartenance : « appartenir à, dépendre de ; être le propre de, relever de », ou l'origine : « être né de, être issu de ».

Βοιωτῶν ἢ πόλις ἔσται (Lys., 12, 58).

La ville appartiendra aux Béotiens.

Τῶν μάχη νικῶντων καὶ τὸ ἄρχεῖν ἐστίν (Xén., An., 2, 1, 4).

Le pouvoir appartient aussi à ceux qui ont vaincu au combat.

Δις ἑξαμαρτεῖν ταῦτόν οὐκ [ἔστιν] ἀνδρὸς σοφοῦ (Μέν., Μον., 183).

*Se tromper deux fois sur le même point n'est pas le propre de l'homme sage.*

Πατρὸς μὲν δὴ λέγεται ὁ Κῦρος γενέσθαι Καμβύσειω (Χέν., Cyr., 2, 1).

*On dit que Cyrus eut pour père Cambyse. [= est issu de Cambyse, son père]*

### 1245. Génitif complément de verbe

Le génitif marque le nom qui fonctionne comme premier complément de nombreux verbes. Une liste claire, pertinente et complète de ces verbes semble difficile à établir, d'autant que plusieurs constructions sont souvent possibles. Les dictionnaires les signalent. Relevons notamment :

#### 1246 Verbes signifiant « se souvenir, oublier, soigner, ménager, négliger, se soucier de, désirer... »

- μιμνήσκομαι τινος *je me souviens de quelqu'un / de quelque chose*
  - ἐπιλανθάνομαι τινος *j'oublie quelqu'un / quelque chose*
  - ἐπιμελοῦμαι(έομαι) τινος *je me soucie de quelqu'un / de quelque chose*
  - φείδομαι τινος *j'épargne, je ménage quelqu'un / quelque chose*
  - μέλει (μοί τινος), μεταμέλει (μοί τινος) *je regrette quelque chose [tour impersonnel]*
  - ἀμελῶ(έω) τινός, ὀλιγωρῶ(έω) τινός *je néglige quelqu'un / quelque chose*
  - προνοῶ(έω) τινός, κηδομαι τινος *je prends soin de quelqu'un / de quelque chose*
  - ἐπιθυμῶ(έω) τινός *je désire quelque chose*
  - ἐρῶ(άω) τινός *je désire, je suis épris de quelqu'un / de quelque chose*
- etc.

Τῶν ἀπόντων φίλων μέμνησο πρὸς τοὺς παρόντας, ἵνα δοκῆς μήδε τούτων ἀπόντων ὀλιγωρεῖν (Isocr., Dém., 26).

*Souviens-toi des amis absents auprès des (amis) présents, afin de ne pas non plus paraître négliger ceux-ci, lorsqu'ils sont absents.*

Τοῦ ζῆν γὰρ οὐδεὶς ὡς ὁ γεράσκων ἐρᾷ (Soph., fr. 63).

*Personne autant qu'un vieillard n'aime la vie.*

Μετέμελεν δ'αὐτοῖς ἀπάντων τῶν εἰρημένων (Isocr., Phil., 23).

*Ils regrettaient toutes leurs paroles.*

Δέδοικα μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ (Χέν., An., 3, 2, 25).

*Je crains que nous n'oublions le chemin de la patrie.*

#### 1247 Verbes signifiant « commander, être supérieur ou inférieur à... »

- ἄρχω, ἡγοῦμαι(έομαι) τινος *je commande à quelqu'un*
  - κρατῶ(έω) τινός *je suis maître de quelqu'un*
  - βασιλεύω τινός *je règne sur quelqu'un*
  - στρατηγῶ(έω) τινός *je commande à quelqu'un*
  - περιγίγνομαι τινος *je l'emporte sur quelqu'un*
  - ἡττῶμαι(άομαι) τινος *je suis inférieur à quelqu'un*
  - ὑστερῶ(έω) τινός *je reste en arrière de quelqu'un*
- etc.

Οὕτως ἐγιγνώσκομεν... πάντων τῶν ἄλλων ῥᾶον εἶη ζώων ἢ ἀνθρώπων ἄρχειν (Xén., Cyr., 1, 1, 3).

*Nous nous rendions compte... que gouverner tous les autres vivants est plus facile que gouverner les hommes.*

**1248 Verbes signifiant « commencer, cesser, essayer, toucher, atteindre, obtenir, participer... »**

- ἄρχομαί τινος *je commence quelque chose*
- παύομαί τινος *je cesse quelque chose*
- πειρῶμαι(άομαι) τινος *j'essaie, j'éprouve quelque chose*
- ἄπτομαι, θιγγάνω, ψάύω τινός *je touche quelque chose*
- τυγχάνω τινός *j'obtiens quelque chose*
- ἀμαρτάνω τινός *je manque (un but)*
- ἀπολαύω τινός *je jouis de quelque chose*
- μετέχω τινός, κοινωνῶ(έω) τινός *je participe à quelque chose*

Καλῶς μοι δοκεῖς λέγειν, κελεύων πειρᾶσθαι σὺν τοῖς θεοῖς ἄρχεσθαι παντὸς ἔργου (Xén., Écon., 6, 1).

*Tu me sembles parler juste, en ordonnant d'essayer de commencer toute action avec l'aide des dieux.*

Νίκης τε τετυχήκαμεν καὶ σωτηρίας (Xén., Cyr., 4, 1, 2).

*Nous avons obtenu la victoire et le salut.*

**1249 Verbes signifiant « être rempli de, être pourvu de, remplir de, être éloigné de, s'abstenir de, avoir besoin de, manquer de... »**

- ἐμπίπλαμαί τινος *je suis rempli de quelque chose*
- γέμω τινός, εὐπορῶ(έω) τινός *je suis plein de, je suis bien pourvu de quelque chose*
- δέομαί τινος *j'ai besoin de, je manque de quelque chose*

Πόλις δ'όμοῦ μὲν θυμιαμάτων γέμει (Soph., O. R., 4).

*La ville cependant est pleine de parfums d'encens.*

**1250. Tournures à remarquer**

**1251.** Certains verbes se construisent souvent avec le **génitif de la personne et l'accusatif de la chose**. Il s'agit notamment de verbes signifiant « entendre, apprendre, s'apercevoir, ... », tels :

- ἀκούω *j'entends, j'apprends*
- ἀκρῶμαι(άομαι) *j'écoute*
- αἰσθάνομαι *je m'aperçois*
- πυνθάνομαι *j'apprends, je suis informé*

Νέος ὢν, ἀκούειν τῶν γεραιτέρων θέλε (Mén., Mon., 524).

*Étant jeune, accepte d'écouter les plus âgés.*

Ὑμεῖς δέ μου ἀκούσεσθε πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν (Plat., Ap., 17 b).

*Vous entendrez de moi toute la vérité.*

**1252** - Des verbes dits « **de l'action judiciaire** » ont au génitif le complément indiquant le « délit » ou/et la « peine » et à l'accusatif le complément indiquant la personne concernée. Ce sont des

verbes signifiant « *accuser, convaincre, condamner, se venger, absoudre, pardonner* », tels par exemple :

- αἰτιῶμαι(άομαι) τινά τινος, διώκω τινά τινος *j'accuse quelqu'un de quelque chose*
- γράφομαι τινά τινος *j'assigne quelqu'un en justice pour quelque chose*
- φεύγω τινός *je suis accusé de quelque chose*
- αἰρώ(έω) τινά τινος, ἀλίσκομαι τινος *je convaincs quelqu'un de quelque chose, je suis convaincu de quelque chose*
- τιμωροῦμαι(έομαι) τινά τινος *je punis quelqu'un pour quelque chose*
- ἀπολύω τινά τινος, ἀποφεύγω τινός *j'absous quelqu'un de quelque chose, je suis absous de quelque chose.*

**Ἄσεβείας** φεύγων (Plat., *Ap.*, 35d).

*Accusé d'impiété.*

**Ἄσεβείας** γράφεισθαί **τινα** (Plat., *Euthyphr.*, 5c).

*Accuser quelqu'un d'impiété.*

**1253** - Par contre, certains verbes composés de κατά se construisent souvent avec le génitif de la personne et l'accusatif du « délit » ou/et la « peine ». Il s'agit notamment de :

- καταφρονῶ(έω) τινός *je méprise quelqu'un*
- καταγελῶ(άω) τινός *je me moque de quelqu'un*
- κατηγορῶ(έω) τινός *j'accuse quelqu'un*
- καταδικάζω τινός, καταγιγνώσκω τινός, καταψηφίζομαι τινος *je condamne quelqu'un.*

Κατέγνωσαν **πάντων** θάνατον (Thuc., 3, 81).

*Ils les condamnèrent tous à mort.*

**1254** - Des verbes transitifs en grec peuvent régir un complément direct à l'accusatif et un second complément au génitif, parfois analysé comme « partitif », indiquant par exemple la partie par laquelle on tient un objet.

Ἔλαβον **τῆς ζώνης** τὸν Ὀρόνταν (Xén., *An.*, 1, 6, 10).

*Ils saisirent Orontas par la ceinture.*

### **1255. Génitif complément de l'adjectif et de l'adverbe**

Le génitif marque le nom complément de certains adjectifs et des adverbes de manière dérivés de ces adjectifs (apparentés parfois aux verbes régissant leur complément au génitif [1246-1249]). Le dictionnaire signale ces constructions. Tels, par exemple, les adjectifs signifiant « *abondant, capable, participant, se souvenant, propre à, maître de...* » :

- πλήρης, μεστός, ἔμπλεως *plein de*
  - ἔμπειρος *expérimenté*, ἀπειρος *sans expérience*
  - μέτοχος *qui participe*
  - ἐπιστήμων *qui connaît*
  - ἱερός *consacré à*
  - ἐπιμελής *qui prend soin de*
  - ἄξιος *digne de*
  - ἐγκρατής *maître de*
  - κενός, ἔρημος *vide de*
  - πένης, ἐνδεής *qui a besoin de*
- etc.

Πολλῶν τε μεστόν ἐστι τὸ ζῆν φροντίδων (Mén., fr. 386, 1-2).

*La vie est pleine de nombreux soucis.*

Ὁ γραμμάτων ἄπειρος οὐ βλέπει βλέπων (Mén., Mon., 586).

*Celui qui ne connaît pas les lettres, tout en voyant, ne voit pas.*

Πράττων ἀξίως ἀνδρὸς ἀγαθοῦ... (Plat., Ap., 32 e).

*Agissant d'une manière digne d'un homme de bien...*

### 1256. Génitif complément du comparatif de l'adjectif ou de l'adverbe

Le génitif marque le nom complément d'un adjectif ou d'un adverbe au comparatif (second terme de la comparaison). Cette construction est concurrencée par ἢ + le second terme de la comparaison au même cas que le premier terme.

Φιλίας γὰρ οὐδέν ἐστι τιμιώτερον (Mén., Comp., I, 247).

*Car rien n'est plus estimable que l'amitié.*

Σιγή ποτ' ἐστὶν αἰρετώτερα λόγου (Mén., Mon., 709).

*Le silence est parfois préférable à la parole.*

Φλεῖ δ' ἑαυτοῦ πλεῖον οὐδεὶς οὐδένα (Mén., Mon. 814).

*Personne n'aime personne plus que lui-même.*

Εἰ ἐσωφρονεῖς, τοῦτο πλουσιώτερω μὲν ἂν ἢ ἐμοὶ ἐδίδους (d'après Xén., Cyr., 8, 3, 32).

*Si tu étais sensé, tu donnerais cela à un plus riche que moi. [ἐμοὶ : second terme de comparaison au datif, comme πλουσιώτερω].*

### 1257. Génitif complément du superlatif de l'adjectif ou de l'adverbe

Le génitif marque le complément de l'adjectif ou de l'adverbe au superlatif. Ce complément peut être rapproché du génitif « partitif » [1230].

Πάντων κτημάτων κράτιστόν ἐστι φίλος σαφῆς καὶ ἀγαθός (d'après Xén., Mém., 2, 4, 1).

*De tous les biens, le plus précieux est un ami sûr et vertueux.*

### 1260. Génitif complément régi par une préposition

Le syntagme constitué par une préposition régissant le génitif peut remplir diverses fonctions dans la phrase : complément de nom, de verbe, de proposition, etc. Les notions d'origine, d'éloignement, de point de départ, d'agent ou de cause, qui font partie des valeurs fondamentales du génitif, sont en quelque sorte précisées, dans de nombreux cas, par les prépositions. Relevons

## Précis de grammaire grecque par Anne-Marie Boxus

par exemple *ἀπό, ἐκ, παρὰ* + génitif, qui signifient la provenance ou l'éloignement, et *ὑπό* + génitif, marquant le complément d'agent animé d'un verbe passif ou de sens passif.

Rappel : les prépositions proprement dites interviennent comme préverbes dans les verbes composés, par exemple *ἀπολύω, συλλέγω*, etc. ; les prépositions improprement dites s'emploient souvent comme adverbes, et parfois aussi comme conjonctions.

**Ἐκ δὲ τούτου, ἀπὸ Λακεδαιμονίων, Ἱέραξ ναύαρχος ἀφικνεῖται** (Xén., *Hell.*, 5, 1, 3).  
*À la suite de cela, Hiérax arrive de chez les Lacédémoniens comme navarque.*

**Ἡ ἐμὴ γυνὴ ὑπὸ τούτου τοῦ ἀνθρώπου ὀφθειῖσα...** (Lysias, 1, 8)[agent animé]  
*Ma femme, ayant été vue par cet homme...*

**Περὶ φύσεως** : « *De la nature* » [titre de nombreux ouvrages].

### 1261 Prépositions proprement dites construites uniquement avec le génitif

*ἀντί* à la place de, en échange de

*ἀπό* à partir de, en venant de, du haut de, depuis, de [point de départ, origine]

*ἐξ* (ἐκ devant consonne) hors de, depuis, à la suite de, selon

*πρό* devant, avant, de préférence à

### 1262 Principales prépositions improprement dites régissant uniquement le génitif

*ἄνευ* sans

*χωρίς* séparément de ; loin de ; sans ; à l'exception de, outre ; différemment de ; adv. : séparément, à part ; différemment  
*πλήν* excepté

*ἐνεκα* à cause de, en vue de [souvent postposé au gén. : τίνος ἐνεκα ; à cause de quoi ?]

*λάθρα* à l'insu de ; adv. : secrètement, en cachette ; par surprise, traîtreusement ; insensiblement, peu à peu

*ἄχρι, μέχρι* jusqu'à ce que

*ἐγγύς* près de ; adv. : près, auprès

*πρόσω, πρόσω* profondément dans ; loin de ; adv. : en avant ; (très) loin ; (très) tard

*εἴσω* à l'intérieur de ; à portée de ; adv. : à l'intérieur ; entre-temps ;

*ἐκτός, ἔξω* hors de ; en dehors de ; en avant ; à l'exception de ; adv. au dehors

*ἐντός* à l'intérieur de ; en deçà de ; sans dépasser ; adv. : en dedans ; en arrière, en retrait ; en deçà

*ἔμπροσθεν* : en avant de ; de préférence à ; adv. : devant, en avant, en face ; auparavant

*ὀπισθεν(ν)* derrière ; adv. : derrière ; en arrière ; ensuite

*μεταξύ* au milieu de ; adv. : dans l'intervalle, au milieu

*πέραν* au delà de, de l'autre côté de, plus loin que ; vis-à-vis de ; adv. : de l'autre côté ; vis-à-vis

*ἄχρι(ς), μέχρι(ς)* : jusqu'à ; - adv. : profondément ; aussi conj. : aussi loin que ; jusqu'à ce que, tant que, aussi longtemps que

*πλήν* excepté ; aussi conj. : excepté que ; sauf, si ce n'est.

### 1263 Prépositions construites avec le génitif et l'accusatif (sens généralement différent selon le cas régi)

*διά* + gén. à travers, au moyen de

*κατά* + gén. en descendant de, du haut de ; contre

*μετά* + gén. avec

*ὑπερ* + gén. au-dessus de, pour, dans l'intérêt de

### 1264 - Prépositions construites avec le génitif, l'accusatif et le datif (sens généralement différent selon le cas régi)

*ἐπί* + gén. sur [sans mouvement], près de, au temps de, au pouvoir de

παρά + gén. *d'au près de, de la part de*  
περί + gén. *au dessus de, au sujet de*  
πρό + gén. *du côté de, au nom de, de la part de*  
ὑπό + gén. *sous, à cause de, par suite de, par [agent animé].*

Pour un tableau d'ensemble plus complet des prépositions, voir [765], [770], [771]

### 1270. Génitif complément signifiant l'origine, l'éloignement, la provenance

Le génitif, généralement précédé en prose classique de **ἀπό, ἐκ, παρά**, marque les compléments répondant aux questions « *d'où ?* », « *de quoi ?* » et exprime l'origine, l'éloignement, la provenance. En poésie, la préposition est parfois omise, spécialement après un verbe composé d'un préverbe.

Ἐκ σωματίου εἰμι καὶ ψυχῆς (Marc-Aurèle, 6, 32).  
*Je suis composé d'un corps et d'une âme.*

Τὰ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐσκομίζεσθαι (Thuc., 2, 13, 12).  
*Faire rentrer les produits des campagnes.*

Γῆς δ'ἄπεισιν ἀσφαλῆς (Sophocle, O. R., 229).  
*Il (= celui qui se dénoncera) s'éloignera de cette terre, en toute sécurité.*

### 1275. Génitif complément signifiant la mesure du temps

Le génitif, parfois précédé de **ἀπό** ou de **ἐκ**, marque les compléments signifiant la mesure du temps et répondant aux questions « *à quelle période du temps ?* », « *depuis quand ?* », « *dans (ou en) combien de temps ?* », « *avant combien de temps ?* ».

Ἔρχεται ἐπ' αὐτοὺς τῆς νυκτός (Xén., An., 5, 7, 14).  
*Il marche de nuit contre eux.*

Οὐδεὶς μέ πω ἠρώτηκε καινὸν οὐδὲν πολλῶν ἐτῶν (Plat., Gorgias, 448a).  
*Personne ne m'a jamais posé de question nouvelle depuis de nombreuses années.*

Ἔδωκεν ἀντὶ δαρεικοῦ τρία ἡμιδαρειαὶ τοῦ μηνός τῷ στρατιώτῃ (Xén., An., 1, 3, 21).  
*Il distribua par mois à [chaque] soldat trois demi-dariques au lieu d'un darique.*

N.B. Le complément de temps se rencontre aussi à l'accusatif [1190] et au datif [1365 et 1375].

1276. Ces compléments au génitif sont parfois devenus des **expressions figées**, par exemple :

(τῆς) νυκτός *de nuit* ; ταύτης τῆς νυκτός *cette nuit-là*  
(τῆς) ἡμέρας *de jour* ; τῆς ἡμέρας ὅλης *toute la journée*  
(τοῦ) χειμῶνος *en hiver* ; (τοῦ) θέρους *en été*  
πολλοῦ (πλείστου) χρόνου *depuis (très) longtemps*

τοῦ λοιποῦ (χρόνου) *dans le futur*  
ὀλίγων ἐτῶν *en peu d'années*  
πέντε ἡμέρων *dans ou avant cinq jours*  
τοῦ ἐνιαυτοῦ *chaque année* ; τοῦ μηνός *chaque mois*  
ἐκ παιδός, ἐκ παιδῶν *dès l'enfance*  
ἐκ νέου, ἐκ νέων *dès la jeunesse*  
etc.

### 1280. Génitif complément signifiant la cause

Le génitif marque un complément (de proposition ou de verbe) signifiant la cause et répondant à la question « à cause de quoi ? », surtout avec certains verbes comme :

- εὐδαιμονίζω *féliciter*
  - θαυμάζω *admirer*
  - φθονῶ(έω) *envier*
  - ζηλῶ(όω) *rivaliser*
- etc.

Ζηλῶ σε τοῦ νου, τῆς δὲ δειλίας στυγῶ (Soph., *Élect.*, 1027).  
*Je t'envie pour ton esprit, je te hais pour ta lâcheté.*

Εὐδαιμονίζω σε τοῦ τρόπου (Platon, *Crit.*, 43b)  
*Je te proclame heureux, pour ton caractère.*

Ὡς σὲ νῦν μὲν ἦδε γῆ / σωτῆρα κλήζει τῆς πάρος προθυμίας (Soph., *O. R.*, 47-48).  
*Puisque notre terre maintenant te célèbre en sauveur, en raison de ton dévouement de jadis.*

N.B. Le complément de cause se rencontre aussi au datif [1370] et dans des syntagmes prépositionnels [1260].

### 1285. Génitif complément signifiant le but : τοῦ + infinitif

Le groupe τοῦ + infinitif (ou proposition infinitive) peut être complément de phrase et signifier le but, particulièrement chez Thucydide.

Τὰς αἰτίας προύγραψα πρῶτον καὶ τὰς διαφοράς, τοῦ μή τινα ζητῆσαι ποτε ἐξ ὅτου τοσοῦτος πόλεμος τοῖς Ἑλλησι κατέστη (Thuc., 1, 23, 5).  
*J'ai relaté d'abord les causes et les différends (du conflit), afin que personne n'ait à rechercher un jour ce qui provoqua entre Grecs une guerre si importante.*

Τοῦ δὲ μηδ' ἐντεῦθεν τὸν λαγῶν διαφεύγειν, σκοποὺς καθίστης (d'après Xén., *Cyr.*, 1, 6, 40).  
*Pour que le lièvre ne s'échappe pas de là, tu places des hommes aux aguets.*

Dans cette fonction τοῦ + infinitif est l'équivalent de ἵνα + subjonctif [1520].

### 1290. Génitif complément signifiant une estimation ou un prix

Le génitif marque le complément signifiant une estimation ou un prix. Des adjectifs au neutre, figés en adverbes, tels ὀλίγου, πολλοῦ, πλείστου « *bon marché, cher, très cher* », se rencontrent avec des verbes signifiant « *acheter, estimer à tel prix* » dans des expressions fréquentes :

- ὀλίγου δεῖ *il s'en faut de peu*
- πολλοῦ δεῖ *il s'en faut de beaucoup*
- περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι *faire grand cas de*
- περὶ πλείονος / πλείστου ποιεῖσθαι *faire plus grand cas / très grand cas de*
- περὶ ἐλάττονος ποιεῖσθαι *faire moins grand cas de*

Τῶν πόνων πωλοῦσιν ἡμῖν πάντα τ' ἀγαθ' οἱ θεοί (Xén., *Mém.*, 2, 1, 20).  
*Les dieux nous vendent tous leurs bienfaits au prix de lourds efforts.*

Πόσου διδάσκει ; - Πέντε μινών (Plat., *Ap.*, 20 b).  
*Pour combien enseigne-t-il ? - Pour cinq mines.*

Πολλοῦ γε δεῖ (Plat., *Ap.*, 32 e). *Tant s'en faut.*

Οὐ τὸ ζῆν περὶ πλείστου ποιητέον, ἀλλὰ τὸ εὖ ζῆν (Plat., *Criton*, 48 b).  
*Il faut faire le plus grand cas, non pas de vivre, mais de vivre dans le bien.*

[Τὸν νόμον] περὶ ἐλάττονος τῶν ἡδόνων ἐποιήσω (Lysias, 1, 26).  
*Tu as fait moins grand cas de la loi que de tes plaisirs.*

### 1307. Génitif « exclamatif »

Précédé de οἶμοι, φεῦ, ᾧ, le génitif se rencontre dans des exclamations.

Φεῦ τοῦ ἀνδρός (Xén., *Cyr.*, 3, 1, 39). *Ah ! Le malheureux !*

### 1310. Génitif « absolu »

La tournure appelée « génitif absolu » est une proposition subordonnée, comportant un sujet (un nom ou son substitut) et un prédicat (généralement un participe), au génitif. Il exprime une circonstance entourant le fait envisagé dans la proposition principale. C'est l'équivalent de « l'ablatif absolu » du latin. Pour plus de détails sur cette construction fréquente, voir [1775].

Χρόνου διαγενομένου, προέρχεται μοί τις πρεσβῦτις ἄνθρωπος... (Lysias, 1, 15).  
*Le temps ayant passé, une femme âgée s'approche de moi...*

## SYNTAXE : DATIF (1320-1383)

---

### Plan

Datif complément d'un verbe intransitif [1321]
Datif d'attribution, complément d'un verbe transitif [1325]
Cas particuliers
Datif d'avantage, complément de phrase [1340]
Cas particulier : datif éthique
Datif complément de εἶναι [1345]
Datif complément d'agent de verbes passifs [1350]
Datif complément de l'adjectif verbal [1355]
Datif complément d'adjectifs et d'adverbes [1360]
Datif dans un syntagme prépositionnel [1365]
Liste de prépositions régissant le datif
Datif complément circonstanciel de modalité... [1370]
Datif complément de temps [1375]
Datif dans des tournures figées [1380]
Anciennes formes de locatif [1383]

---

**Le grec connaît essentiellement le datif d'attribution et le datif d'intérêt ou d'avantage ; en outre, l'ablatif n'existant pas en grec, le datif assume les valeurs d'instrumental et de locatif.**

#### 1321. Datif complément d'un verbe intransitif

Le datif marque le nom fonctionnant comme premier complément de nombreux verbes **intransitifs** (souvent transitifs en français) dont la construction est mentionnée par les dictionnaires. C'est notamment le cas de verbes connotant l'idée d' « *union ou désunion, amitié ou hostilité, ressemblance ou différence...* », tels :

- πλησιάζω τινί je m'approche de quelqu'un
- ἔπομαι, ἀκολουθῶ(έω) τινί je suis (suivre) quelqu'un
- βοηθῶ(έω) τινί j'aide quelqu'un
- πιστεύω τινί je fais confiance à quelqu'un
- πείθομαι τινί j'obéis à quelqu'un
- χαρίζομαι τινί je suis agréable à quelqu'un

- ἀρέσκω τινί *je plais à quelqu'un*
  - φθονῶ(έω) τινί *j'envie quelqu'un*
  - μέμφομαί τινί *je méprise quelqu'un*
  - μάχομαί τινί *je combats quelqu'un*
  - πολεμῶ(έω) τινί *je fais la guerre à quelqu'un*
  - στασιάζω τινί *je me révolte contre quelqu'un*
  - ἀπειλῶ(έω) τινί *menacer quelqu'un*
- etc.

**Νόμοις** ἔπεσθαι **τοῖσι ἐγχώροις** καλόν (Μέν., Μον., 518).

*Il est bon de suivre les lois locales.*

**Ἀνάγκη** δ' οὐδὲ θεοὶ μάχονται (Plat., Prot., 345 d).

*La fatalité, même les dieux ne la combattent pas.*

Μὴ πάντα πειρῶ **πᾶσι** πιστεύειν ἀεὶ (Μέν., Μον., 460).

*N'essaie pas de faire en tout confiance à tout le monde.*

### 1325. Datif d'attribution, complément d'un verbe transitif

Le datif marque le complément de nombreux verbes **transitifs**, désignant la personne à qui est donné ou attribué un objet (réponse aux questions « à qui ? » ou « à quoi ? »). C'est le datif « d'attribution ».

**Γυναιξὶ πάσαις** κόσμον ἢ σιγὴν φέρει (Μέν., Μον., 139).

*Le silence embellit toutes les femmes [litt. : À toutes les femmes, le silence apporte une parure].*

Ἡ μωρία δίδωσιν **ἀνθρώποις** κακά (Μέν., Μον., 309).

*La folie fait du mal aux hommes [litt. : donne des maux...].*

Μετέμελεν δ' **αὐτοῖς** ἀπάντων τῶν εἰρημένων (Isocr., Phil., 23).

*Ils regrettaient toutes leurs paroles.*

### 1330. Cas particuliers

**1331.** Des verbes composés de ἐν, ἐπί, παρά, περί, πρός, σύν, ὑπό, ont parfois au datif le complément lié à la préposition.

**Ταῖς συνθήκαις** καὶ **ταῖς σπονδαῖς** ἐμμένειν (Thuc., 5, 18).

*Respecter les conventions et les traités.*

**Συνεπόλεμει** **Κύρω** πρὸς αὐτόν (Xén., An., 1, 4, 2).

*Il (Tamos) guerroyait avec Cyrus contre lui (Tissapherne).*

Τοῖς κακοῖς περιπίπτουσι (Xén., *Mém.*, 4, 2, 27).

*Ils tombent dans les malheurs.*

1332. Le datif marque le complément d'un nom verbal, correspondant à un verbe régissant le datif.

Πυρὸς βροτοῖς δοτῆρ' ὄρᾱς Προμεθέα (Esch., *Prom.*, 612).

*Tu vois Prométhée, le donneur du feu aux hommes.*

#### 1340. Datif d'avantage, complément de phrase

Le datif marque le nom complément de phrase (très fréquent), qui désigne l'être en vue de qui une action se passe ou pour qui une situation existe (réponse aux questions « *pour qui ?* » ou « *pour quoi ?* »). Il est souvent appelé datif d'« avantage » ou d'« intérêt ».

Ἦγεῖτο γὰρ αὐτῶν ἕκαστος οὐχὶ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ μόνον γεγενῆσθαι, ἀλλὰ καὶ τῇ πατριδί (Dém., *Cour.*, 205).

*Chacun d'eux se croyait né non seulement pour son père et sa mère, mais encore pour sa patrie.*

Πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πονεῖ (Soph., *Aj.*, 1366).

*Chaque homme peine pour soi-même.*

Ἐπίδαμνός ἐστι πόλις ἐν δεξιᾷ ἔσπλέοντι τὸν Ἴόνιον κόλπον (Thuc., 1, 24, 1).

*Épidamne est une ville située à droite pour qui entre dans le golfe d'Ionie.*

#### 1342. Cas particulier : datif « éthique »

On rencontre au datif le terme désignant la personne prise à témoin, n'ayant qu'un intérêt vague et lointain à l'action signifiée par le verbe. Il s'agit souvent des pronoms *μοι*, *σοι*, *ἡμῖν*, *ὕμῖν*, que l'on ne traduit pas nécessairement. C'est le datif « éthique ».

Οὕτως ἔχει σοι ταῦτα (Soph., *Antig.*, 37).

*Ainsi sont les choses.*

#### 1345. Datif « possessif » complément de εἶναι et de verbes équivalents

Le datif marque le nom animé complément de εἶναι, γίγνεσθαι, ὑπάρχειν, qui désigne le possesseur de l'objet signifié par le sujet de la proposition. C'est le datif « possessif ».

Ἐνταῦθα Κύρω βασιλεία ἦν καὶ παράδεισος μέγας (Xén., *An.*, 1, 2, 7).

*Là une résidence royale et un grand parc appartenaient à Cyrus. [= Cyrus avait...]*

Ἐπειδὴ δὲ τὸ παιδίον ἐγένετο ἡμῖν, ἡ μήτηρ αὐτὸ ἐθήλαζεν (Lysias, 1, 9).  
*Mais, lorsque nous eûmes le bébé, sa mère l'allaitait.*

Τριήρεις εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ὑπῆρχον αὐτοῖς (Thuc., 1, 25, 4).  
*Cent vingt trirèmes étaient à leur disposition. [= Ils avaient...]*

### 1350. Datif complément d'agent de verbes passifs

Le datif marque le nom complément d'agent de verbes à la voix passive ou de sens passif. Dans cette fonction, le datif concurrence la tournure ὑπό + génitif [[1260](#)].

Τὰληθὲς ἀνθρώποισιν οὐχ εὐρίσκεται (Μέν., Μον., 751).  
*Le vrai n'est pas découvert par les hommes.*

### 1355. Datif complément de l'adjectif verbal

Le datif marque le nom, complément de l'adjectif verbal (en -τέος), qui désigne l'être à qui incombe l'obligation signifiée par cet adjectif verbal. [[503](#)]

Ὡφελιτέα σοί ἡ πόλις ἐστίν (Χέν., Μém., 3, 6, 3).  
*Tu dois venir en aide à la ville. [litt. : La ville doit être aidée par toi ]*

Τῶν πραγμάτων ὑμῖν ἐκείνων αὐτοῖς ἀντιληπτέον ἐστίν (Δém., Ol., 1, 2).  
*C'est une obligation pour vous de vous occuper personnellement de ces affaires.*

### 1360. Datif complément d'adjectifs et d'adverbe

Le datif marque le nom complément de certains adjectifs (et des adverbes dérivés de ces adjectifs), notamment ceux signifiant « utile, nuisible, hostile, amical, semblable, égal, différent... » Cette construction est concurrencée par d'autres tournures mentionnées par les dictionnaires. Citons, par exemple :

- χρήσιμος, ὠφέλιμος *utile*
- φίλος *ami*
- εὖνους *bienveillant*
- πιστός *fidèle*
- πολέμιος *hostile*
- ἐναντίος *contraire*
- ὅμοιος, ἴσος *semblable, égal*
- ὁ αὐτός *le même*
- etc.

Ἐγώ... καὶ Κύρω πιστὸς ἦν... καὶ νῦν ὑμῖν εὖνους (Χέν., An., 3, 3, 2).  
*Quant à moi,... j'étais fidèle à Cyrus... et maintenant je vous suis favorable.*

Ἀκούσας σὺ τοῦτο, ἔμοι ὁμοίως ἐπιστάμενος ἄπει... (Xén., Écon., 24).

*Toi, après avoir entendu cela, tu t'en iras en le sachant aussi bien que moi...*

Ἵμεῖς δὲ μὲν εἰς τὸ αὐτὸ ἡμῖν σπεύδετε (Xén., Cyr., 1, 3, 4).

*Vous poursuivez avec empressement le même but que nous.*

#### 1362. N.B

Dans la comparaison d'égalité, avec les adjectifs et les adverbes signifiant « *semblable(ment) à, distinct(ement) de* », le second terme de la comparaison se rencontre au datif, mais il peut aussi être introduit par καί, au même cas que le premier terme.

Ναί, ὦ Σώκρατες, οὐχ ὁμοίως πεποιήκασιν καὶ Ὅμηρος (Plat., Ion, 531 d).

*Oui, Socrate, ils n'ont pas fait oeuvre poétique de la même manière qu'Homère.*

#### 1365. Datif dans un syntagme prépositionnel

Le syntagme constitué par une préposition régissant le datif peut remplir diverses fonctions dans la phrase (complément de nom, de proposition, etc.). Le syntagme peut fonctionner notamment comme complément de lieu (situation), complément de temps, etc.

Ἄλλ' ἐν σοὶ πάντα ἐστίν (Xén., Écon., 7, 14).

*C'est de toi que tout dépend.*

Κῦρος ἡγούμενος τούτου σὺν θεοῖς εὐκλειεῖς μὲν ὑμᾶς, ὦ Πέρσαι, ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις ἐποίησεν, ἐντίμους δ' ἐν τῇ Ἀσίᾳ πάσῃ (Xén., Cyr., 8, 5, 23).

*Perses, Cyrus, en conduisant cette [armée] avec l'aide des dieux, vous a rendus célèbres parmi tous les hommes et honorés dans l'Asie entière.*

1367. Prépositions proprement et improprement dites [= adverbes] couramment construites avec le datif :  
avec le datif uniquement

ἐν *dans, en, parmi, pendant*

σύν *avec*

ἅμα *en même temps*

ὄμου *ensemble, avec*

1368. avec le génitif, l'accusatif et le datif (sens différent selon le cas)

ἐπί + dat. *sur, près de*

παρά + dat. *auprès de, chez*

περὶ + dat. *autour de, auprès de*

πρό + dat. *près de, outre*

ὑπό + dat. *sous, au pied de*

Pour un tableau d'ensemble plus complet des prépositions, voir voir [765], [770], [771]

#### 1370. Datif complément circonstanciel de modalité (moyen, manière), de cause...

Le datif « instrumental » marque divers compléments circonstanciels, fonctionnant comme compléments de phrase. Il s'agit principalement du complément de **modalité (moyen et manière)** constitué par un nom inanimé, expliquant comment ou de quelle manière se réalise l'action exprimée par le verbe. Le datif marque aussi des compléments exprimant d'autres notions comme la cause, l'accompagnement, etc.

Ἐπάταξεν αὐτὸν εἰς τὴν κεφαλὴν λίθῳ (Luc., *Dém.*, 16).  
*Ils le frappèrent à la tête avec une pierre [moyen].*

Οὐκ οἴονται με εὐνοίᾳ τοῦτο ποιεῖν... οὐδ' ἐγὼ δυσνοίᾳ τοιοῦτον οὐδὲν δοῶ (Plat., *Théét.*, 151 c).  
*Ils ne s'imaginent pas que je fais cela par bienveillance... et pour ma part je ne fais rien de tel par malveillance [manière ou cause].*

Φαίνεται γὰρ ναυσί τε πλείσταις αὐτὸς ἀφικόμενος (Thuc., 1, 9, 3).  
*On l'a vu arriver avec de très nombreux navires [accompagnement].*

### 1375. Datif complément de temps

Le datif, parfois précédé par une préposition, marque le nom complément circonstanciel de temps, précisant à quel moment ou au cours de quelle période de temps se réalise le fait exprimé par le verbe.

Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἀφίκοντο ἐπὶ τὸν ποταμὸν... (Xén., *An.*, 4, 8, 1).  
*Le premier jour, ils arrivèrent à la rivière...*

Ἐν νυκτὶ βουλή τοῖς σοφοῖσι γίγνεται (Mén., *Mon.*, 222).  
*La nuit, la bonne décision vient aux sages.*

Voir aussi le complément de la mesure du temps au génitif [\[1275\]](#) et à l'accusatif [\[1190\]](#).

### 1380. Datif dans des tournures figées

1381. Des formes figées au datif sont employées comme adverbes. Par exemple :

βιᾶ *par force*

δημοσίᾳ *en public*

κοινῇ *en commun*

(τῷ) ἔργῳ et τῷ ὄντι *en réalité*

λάθρᾳ *secrètement*

σιγῇ *en silence*

σπουδῇ *en hâte* ; μεγαλῇ σπουδῇ *en très grande hâte*

τούτῳ τῷ τρόπῳ *de cette manière* ; οὐδενὶ τρόπῳ *en aucune manière* ;

πάντι τρόπῳ *de toute manière* ; τῷ αὐτῷ τρόπῳ *de la même manière*

**1382.** Sont également employés comme adverbes des adjectifs en -ω renforçant les comparatifs et les superlatifs :

πολλῶ ου μακρῶ (μείζων) *beaucoup (plus grand)*  
ὀλίγῳ (μείζων) *un peu (plus grand)*  
τοσούτῳ... ὅσῳ (μείζων) *d'autant (plus grand)... que*

Τέχνη δ' ἀνάγκης ἀσθενεστέρα **μακρῶ** (Esch., *Prom.*, 514).  
*L'adresse est de beaucoup plus faible que la nécessité.*

### **1383. Anciennes formes de locatif**

Citons aussi quelques anciennes formes de **locatif** (en -ι au singulier, en -σι au pluriel), généralement classées comme adverbes :

οἶκοι à la maison (latin : *domi*)  
Πυθοῖ à *Pytho*  
Ἀθήνησι à *Athènes*  
θύρασι à *la porte*

Ὀμνύντων δὲ **Ἀθήνησι** μὲν ἡ βουλή καὶ αἱ ἔνδημοι ἀρχαί (Thuc., 5, 47, 9).  
*Que le conseil et les autorités locales prêtent serment à Athènes.*

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : MODES ET TEMPS (1400-1785).

---

### Plan général

Indicatif [ <a href="#">1410</a> ]
Subjonctif [ <a href="#">1500</a> ]
Optatif [ <a href="#">1550</a> ]
Impératif [ <a href="#">1570</a> ]
Infinitif [ <a href="#">1600</a> ]
Participe [ <a href="#">1720</a> ]
Adjectif verbal [ <a href="#">1785</a> ]

---

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : INDICATIF (1410-1480)

---

L'indicatif est le mode de la réalité. On le rencontre cependant aussi pour exprimer des faits qui ne se sont pas réalisés. Tous les temps de l'indicatif se rencontrent dans divers types de propositions (indépendantes, principales et subordonnées), pour exprimer la simple énonciation d'un fait ou la simple interrogation.

### Plan

Indicatif dans les indépendantes et principales [ <a href="#">1415</a> ]
Simple énonciation d'un fait [ <a href="#">1416</a> ]
Souhait non réalisable (regret) [ <a href="#">1417</a> ]
Fait présenté comme non réalisé ou « irréel » [ <a href="#">1418</a> ]
Fait répété dans le passé [ <a href="#">1420</a> ]
Indicatif dans la période conditionnelle [ <a href="#">1425</a> ]
Présentation de la période conditionnelle [ <a href="#">1426</a> ]
La période conditionnelle « réelle » [ <a href="#">1430</a> ]
La période conditionnelle « irréelle » [ <a href="#">1435</a> ]

Indicatif dans les propositions subordonnées [\[1440\]](#)

Compléments de verbe introduites par ὅτι, ὡς [\[1441\]](#)

Compléments de verbe introduites par ὅπως (ὡς) [\[1445\]](#)

Interrogatives indirectes, compléments de verbe [\[1450\]](#)

Compléments de phrase ou circonstancielle de cause [\[1455\]](#)

Compléments de phrase, circonstancielle de temps [\[1460\]](#)

Consécutives introduites par ὥστε (ὡς) [\[1465\]](#)

Concessives introduites par εἰ καί... [\[1467\]](#)

Propositions subordonnées relatives [\[1470\]](#)

Propositions relatives comparatives et consécutives [\[1475\]](#)

Remarques concernant la traduction des relatives [\[1477\]](#)

---

## 1415. INDICATIF DANS LES INDEPENDANTES ET PRINCIPALES

Le plan « traditionnel » suivi ici présente d'abord les constructions des propositions indépendantes et principales, puis celles de la période conditionnelle et enfin celles de diverses subordonnées. Il importe cependant de savoir que les constructions des indépendantes peuvent se rencontrer aussi dans les subordonnées.

### 1416. Simple énonciation d'un fait

Pour énoncer un fait sans nuance particulière et pour poser une interrogation directe, le grec comme le français utilise l'indicatif, aux différents temps. Négation οὐ.

Ἀληθέστατα λέγεις (Plat., *Lois*, 719e).

*Tu dis tout à fait vrai.*

Ἐζήτουν δὴ ἀθροίζεσθαι καὶ σώζεσθαι (Plat., *Prot.*, 322b).

*Ils cherchaient à se rassembler et à assurer leur salut.*

Τοιοῦτος ὢν ὁ Ἔρως, τίνα χρείαν ἔχει τοῖς ἀνθρώποις ; (Plat., *Banquet*, 204c).

*L'Amour étant tel, quelle utilité a-t-il pour les humains ?*

### 1417. Expression d'un souhait non réalisable (regret)

Pour exprimer un regret dans le présent et dans le passé, le grec emploie :

- εἶθε, εἰ γὰρ + indicatif imparfait ou aoriste. Négation μή.

- ὄφελον, ες, ε... (= indic. aoriste de ὀφείλω je dois) + infinitif. Négation μή.

Εἶθε σοι... τότε συνεγενόμην (Xén., Mém., 1, 2, 46).

Ah ! Si je t'avais rencontré alors. [mais ce ne fut pas le cas]

Ἄλλ' ὄφελε μὲν Κῦρος ζῆν (Xén., An., 2, 1, 4).

Ah ! Si Cyrus vivait / avait vécu (= Cyrus devrait / aurait dû vivre). [mais il est mort]

Ὀλέσθαι δ' ὄφελον τῆδ' ἡμέρα (Soph., O. R., 1157).

J'aurais dû mourir ce jour-là.

#### 1418. Expression d'un fait présenté comme non réalisé ou « irréal »

Pour présenter un fait qui ne s'est pas réalisé, là où le français emploie le conditionnel, le grec emploie la particule ἄν + un temps secondaire (imparfait ou aoriste) de l'indicatif. Négation οὐ. Cette proposition, de modalité « irréal », correspond à la principale d'une période conditionnelle « irréal ». [1426]

Le choix du temps (imparfait « duratif » ou aoriste « ponctuel ») est aspectuel plutôt que temporel [1026], même si l'imparfait semble assez souvent correspondre à un « irréal » du présent, et l'aoriste à un « irréal » du passé.

Καὶ καλῶς ἄν εἶχε (Plat., Criton, 44d).

Voilà qui serait bien.

Ἐνθα δὲ ἔγνω ἄν τις ὅσου ἄξιον εἶη τὸ φιλεῖσθαι ἄρχοντα ὑπὸ τῶν περὶ αὐτόν (Xén., Cyr., 7, 1, 38).

On aurait reconnu alors combien il était important qu'un chef soit aimé de son entourage.

#### 1419. Cas particulier : expression de l' « irréal » sans ἄν avec certains verbes

L'imparfait, sans ἄν, de verbes exprimant la nécessité, la possibilité, le devoir, la convenance, se traduit parfois par un conditionnel français, exprimant ainsi que le fait envisagé ne s'est pas réalisé. Tels par exemple :

ἐξῆν, παρῆν, ἦν, οἶόν τ' ἦν il serait / il aurait été possible

ἔδει, χρῆν il fallait, il aurait fallu

προσήκεν il convenait / il eût convenu

καλόν, δίκαιον, εἰκός, αἰσχρόν, ἄξιον... ἦν il serait / aurait été beau, juste, naturel, honteux, digne...

Τί σιγᾶς ; οὐκ ἐχρῆν σιγᾶν, τέκνον (Eurip., Hipp., 297).

Pourquoi te tais-tu ? Tu ne devrais pas te taire, mon enfant.

### 1420. Expression d'un fait répété dans le passé

Pour présenter un fait comme s'étant répété dans le passé (« itératif » du passé) dans une indépendante ou une principale, le grec emploie ἄν + indicatif imparfait (parfois aoriste).

Εἶ τις αὐτῶ δοκοίη βλακεύειν, ἔπαιεν ἄν (Xén., An., 2, 3, 11).

*Si quelqu'un lui paraissait se comporter avec mollesse, il le frappait.*

Ὅποτε προσβλέψειέ τινας ἐν ταῖς τάξεσι, τότε μὲν εἶπεν ἄν... (Xén., Cyr., 7, 1, 10).

*Chaque fois qu'il voyait des soldats en rang, il leur disait...*

Διηρώτων ἄν αὐτούς τί λέγοιεν (Plat., Ap., 22b).

*Je leur demandais (souvent) ce qu'ils disaient.*

## 1425. INDICATIF DANS LA PERIODE CONDITIONNELLE

### 1426. Présentation de la période conditionnelle

La période conditionnelle est constituée d'une protase, introduite par la conjonction εἰ *si* (négation μή), et d'une apodose (négation οὐ). Chaque période conditionnelle repose sur une formule de base : la protase exprime la condition suffisante, dont l'apodose exprime la conséquence : « *Si tu crois cela, tu te trompes* », en d'autres termes : « *il te suffit de croire cela (condition) pour te tromper (conséquence)* ».

Outre cette formule de base propre à toutes les périodes conditionnelles, une modalité particulière à chacune permet de les classer en catégories, conventionnellement nommées « réelles », « éventuelles », « potentielles », « irréelles ».

- Les « réelles » expriment la formule de base, sans aucune autre précision.
- Les « éventuelles » présentent la condition comme probable, dans l'avenir.
- Les « potentielles » présentent la condition comme une pure hypothèse, qu'elle soit ou non réalisable.
- Les « irréelles » présentent la condition comme non réalisée.

Seules, les « réelles » [1430] et les « irréelles » [1435], qui emploient le mode indicatif, sont traitées ici. Les « éventuelles » le sont avec le subjonctif [1531], et les « potentielles », avec l'optatif [1557].

### 1430. La période conditionnelle « réelle »

La condition est présentée simplement comme suffisante pour que se réalise la conséquence envisagée dans l'apodose, (qui est souvent une principale). Le grec, comme le français du reste,

emploie les divers temps de l'indicatif, dans les deux propositions constituant la période conditionnelle.

**Ei (μή) + indicatif, (οὐ) + indicatif**

Ei τοῦτο νομίζεις / νομιεῖς, ἀδικεῖς / ἀδικήσεις.

*Si tu penses / penseras cela, tu es / seras coupable [= s'il est vrai que tu penses..., tu te trompes]*

Ei τοῦτο ἐνόμιζες / ἐνόμισας, ἠδίκηεις / ἠδίκησας.

*Si tu pensais / pensas cela, tu es / fus coupable.*

Ei θεοί τι δρωσιν αἰσχρόν, οὐκ εἰσὶ θεοί (Eur., fr. 292, 7).

*Si les dieux font une chose honteuse, ce ne sont pas des dieux.*

Ei δὲ τοῦ χρόνου πρόσθεν θανούμαι, κέρδος αὐτ' ἐγὼ λέγω (Soph., Ant., 461-2).

*Si je meurs avant le temps, moi, je dis que c'est un gain. [θανούμαι : futur grec = présent français]*

Ei ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν λόγον μου ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσιν (Jn., 15, 20).

*S'ils m'ont poursuivi, ils vous poursuivront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre.*

#### 1431. Remarque

Dans certains cas, la principale peut être à un autre mode qu'à l'indicatif, par exemple, à l'impératif ou au subjonctif pour exprimer un ordre, à l'optatif pour exprimer un souhait.

Ei ἄλλο τις βελτίον ὄροῃ, λεξάτω (Xén., Anab., 3, 2, 38).

*Si quelqu'un voit une meilleure solution, qu'il parle.*

Κάκιστ' ἀπολοίμην, Ἐανθίαν εἰ μὴ φιλῶ (Aristoph., Gren., 579).

*Que je meure dans les pires conditions, si je n'aime pas Xanthias.*

#### 1435. La période conditionnelle « irréaliste »

La condition est suffisante pour que se réalise la conséquence envisagée dans l'apodose ; en outre le fait exprimé dans la protase est présenté comme non réalisé. Là où le français emploie, dans la subordonnée, l'imparfait ou le plus-que-parfait et, dans la principale, le conditionnel, le grec utilise un **temps secondaire de l'indicatif** dans les deux propositions, et dans la principale la particule ἄν. Le choix du temps (imparfait « duratif » ou aoriste « ponctuel ») est aspectuel plutôt que temporel [1026], même si souvent l'imparfait correspond plutôt à un « irréaliste » du présent, et l'aoriste à un « irréaliste » du passé.

**Ei (μή) + indic. imparfait, (οὐκ) ἄν + indic. imparfait [« irréaliste » du présent]**  
**Ei (μή) + indic. aoriste, (οὐκ) ἄν + indic. aoriste [« irréaliste » du passé]**

Εἰ τοῦτο ἐνόμιζες, ἂν ἠδίκεῖς. Εἰ τοῦτο μὴ ἐνόμιζες, οὐκ ἂν ἠδίκεῖς.

*Si tu pensais cela [mais tu ne le penses pas], tu serais coupable. Si tu ne pensais pas cela [mais tu le penses], tu ne serais pas coupable.*

Εἰ τοῦτο μὴ ἐνόμισας, οὐκ ἂν ἠδίκησας.

*Si tu n'avais pas pensé cela [or tu as pensé cela], tu n'aurais pas été coupable.*

Εἰ τὸ φῶς μὴ εἶχομεν, ὅμοιοι τοῖς τυφλοῖς ἂν ἦμεν (Χέν., Μém., 4, 3, 3). [« irréal » du présent]

*Si nous ne possédions pas la lumière, nous serions semblables aux aveugles.*

Οὐκ ἂν ἐποίησεν Ἀγασίας ταῦτα, εἰ μὴ ἐγὼ αὐτὸν ἐκέλευσα (Χέν., An., 6, 6, 15). [« irréal » du passé]

*Agasias n'aurait pas fait cela, si je ne le lui avais pas ordonné.*

Εἰ μὴ ὑμεῖς ἤλθετε, ἐπορευόμεθα ἂν ἐπὶ τὸν βασιλέα (Χέν., An., 2, 1, 4).

*Si vous n'étiez pas arrivés, nous serions en train de marcher contre le roi.*

Εἰ ἦσαν ἄνδρες ἀγαθοί, οὐκ ἂν ποτε ταῦτα ἔπασχον (Plat., Gorgias, 516e).

*S'ils étaient des gens de bien, ils n'auraient jamais toléré cela.*

Εἰ μὴ πατὴρ ἦσθα, εἶπον ἂν σ' οὐκ εὖ φρονεῖν (Soph., Antig., 755).

*Si tu n'étais pas mon père, je te dirais (je t'aurais dit) que tu n'es pas sensé.*

[Imparfait duratif et aoriste ponctuel].

Οὐδ' ἰκόμην ἔγωγ' ἂν, εἰ σὺ μὴ ἔκάλεις (= ἐκάλεις) (Soph., O.R., 432).

*Je ne serais pas venu, si tu ne m'avais pas appelé.* [aoriste ponctuel et imparfait duratif, rendant tous les deux un passé]

Pour les conditionnelles éventuelles, voir [[1531](#)] ; pour les potentielles, voir [[1557](#)].

## 1440. INDICATIF DANS LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES

### 1441. Propositions sujets et compléments de verbe introduites par ὅτι, ὡς

Des propositions ayant leur prédicat à un temps de l'indicatif (négation οὐ), et introduites par les conjonctions ὅτι, ὡς *que*, fonctionnent comme **compléments directs de verbes** ou comme **sujets** dans les tournures impersonnelles. Ces propositions sont parfois annoncées dans la proposition introductrice par un pronom neutre, dont elles constituent l'explication.

Ces propositions peuvent aussi avoir leur prédicat aux différents modes personnels des principales ou indépendantes (**ἄν + indicatif imparfait ou aoriste** pour l'irréel [1418], ou **ἄν + optatif**, pour le potentiel [1557]).

Il s'agit notamment de verbes :

- de déclaration, tels :

λέγω *je dis*

δείκνυμι *je montre*

etc.

- de perception des sens et de l'esprit, tels :

ὄρω(άω) *je vois*

ἀκούω *j'entends*

αἰσθάνομαι *je m'aperçois*

μανθάνω *j'apprends*

οἶδα, ἐπίσταμαι *je sais*

γινώσκω *je connais*

μέμνημαι *je me souviens*

etc.

- de sentiment, tels :

θαυμάζω *je m'étonne de ce que*

χαίρω *je me réjouis de ce que*

etc.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ ἀδικοῦντες τοὺς εὐεργέτας ὑπὸ θεοῦ **κολάζονται** (Ésope, 103).

[complément de verbe]

*La fable montre que les gens injustes envers leurs bienfaiteurs sont châtiés par la divinité.*

Οὔποτ' ἐρεῖ οὐδεὶς ὥς ἐγὼ τὴν τῶν βαρβάρων φιλίαν εἰλόμην (Xén., *Anab.*, 1, 3, 5). [complément de verbe]

*Personne jamais ne prétendra que j'ai choisi l'amitié des barbares.*

Χαίρω ὅτι εὐδοκιμεῖς (Plat., *Lach.*, 181 b). [complément de verbe]

*Je me réjouis de ce que tu aies bon renom.*

Δῆλον δ' ὅτι ταῦτα διενόηθησαν (Isocrate, *Panég.*, 96). [sujet de la tournure impersonnelle, ἐστί étant sous-entendu]

*Il est clair qu'ils projetèrent cela.*

#### 1442. Différence de sens entre ὅτι et ὥς

Il existe une nuance entre ὅτι (objectif) et ὥς (subjectif). Dans certains cas, l'emploi de ὥς suggère de la part de celui qui parle une réserve ou une protestation à l'égard de l'idée contenue dans la complétive.

Καὶ πῶς οὐ δεινόν ἐστί νῦν μὲν κατηγορεῖν ὥς διὰ πολλὴν εὐπορίαν ἐξ ἴσου δύνανται συνεῖναι τοῖς πλουσιωτάτοις ; (Lysias, 24, 9)

*Et comment ne pas s'étonner qu'il m'accuse maintenant en prétendant que je peux, grâce à ma grande*

*aisance, fréquenter d'égal à égal les gens les plus riches ?*

#### 1443. Style direct et style indirect

La concordance des temps n'existant pas en grec, souvent le temps de la subordonnée reste celui du style direct. Parfois, le style direct est conservé intégralement, et la conjonction ὅτι correspond en quelque sorte à notre double point et nos guillemets.

Ἐλογιζόμεν ὅτι τοῦ ἀνθρώπου ἐγὼ σοφώτερός εἰμι (Plat., Ap., 21d).

*Je me disais que j'étais plus sage que cet homme [= en st. direct : ...je suis plus sage].*

Πρόξενος εἶπεν ὅτι αὐτός εἰμι ὃν ζητεῖς (Xén., An., 2, 4, 16).

*Proxène dit : « Je suis celui que tu cherches ».*

#### 1444. Constructions concurrentes pour les propositions en ὅτι et ὡς

- optatif oblique [1565]

- infinitif après les verbes de déclaration, de perception, de sentiment [1680]

- participe après les verbes de sentiment [1727].

#### 1445. Propositions sujets et compléments de verbe introduites par ὅπως

Des propositions ayant leur prédicat à l' **indicatif**, surtout **futur**, (négation μή), et introduites par les conjonctions ὅπως, fonctionnent comme **compléments de verbes** (sujets dans les tournures impersonnelles) pour exprimer un but, une fin à atteindre.

Ces propositions se rencontrent après certains verbes, notamment :

des verbes exprimant un effort, une activité, tels :

ἐπιμελοῦμαι(έομαι), μέλει μοι, φροντίζω *je m'occupe de, je me soucie de*

ποιῶ(έω), πράττω *je fais en sorte que*

παρασκευάζομαι *je me prépare à*

πειρῶ(άω), πειρῶμαι(άομαι) *je cherche à, je m'efforce de*

σκοπῶ(έω), σκοποῦμαι(έομαι) *j'observe, j'examine, j'ai pour but de*

βουλεύομαι *je délibère*

σπεύδω, σπουδάζω *je me hâte*

etc.

Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις... φροντίζ' ὅπως μηδέν ἀνάξιον τῆς τιμῆς ταύτης πράξεις (Isocr., Nic., 37).  
[complément de verbe]

*Dans toutes tes actions... veille à ne rien faire d'indigne de cet honneur.*

Ἄρχοντος γάρ ἐστιν... τῶν ἀρχομένων ἐπιμελεῖσθαι ὅπως βέλτιστοι ἔσονται. (Xén., Cyr., 2, 1, 11). [complément de verbe, avec prolepse de τῶν ἀρχομένων]

*Il appartient en effet à un chef... de veiller à ce que ses sujets soient les meilleurs.*

Τοῦτο δεῖ παρασκευάσασθαι ὅπως ὡς κράτιστα μαχοῦμεθα (Xén., An., 4, 6, 10). [sujet, annoncé par le pronom neutre τοῦτο]

*Il faut nous préparer à combattre le plus vigoureusement possible.*

Autres expressions du but : ἵνα + subjonctif [[1520](#)] ; ὡς + participe futur [[1750](#)] ; τοῦ + infinitif ou proposition infinitive [[1705](#)].

#### 1450. Propositions interrogatives indirectes, sujets et compléments de verbe

Les interrogatives indirectes, c'est-à-dire les subordonnées introduites par un terme interrogatif (conjonction, pronom, adjectif, adverbe, particule), fonctionnent comme **compléments de verbe** ou comme **sujets** dans les tournures impersonnelles. Contrairement aux interrogatives indirectes du latin, qui sont toujours au subjonctif, elles ont normalement en grec leur prédicat à l'**indicatif** (ou au mode et au temps qu'elles auraient dans une interrogation directe, par exemple à l'optatif pour le potentiel. À la différence du latin aussi, la conjonction εἰ *si* peut introduire une interrogation indirecte.

Pour les termes interrogatifs, cfr : les adjectifs et pronoms [[145-148](#) et [170](#)], les adverbes [[710](#)], les particules [[740](#)]. Les relatifs indéfinis [[162](#), [170](#)] introduisent souvent les interrogations indirectes.

Σάφα δ' οὐκ οἶδ' εἰ θεός ἐστιν (Hom., Il., 5, 183). [complément direct]

*Je ne sais pas clairement s'il est un dieu.*

Καὶ πολὺν μὲν χρόνον ἠπόρουν τί ποτε λέγει (Plat., Apol., 21b). [complément direct]

*Et longtemps, je fus embarrassé (me demandant) ce qu'il disait. [st. direct : que dit-il ?]*

Οὐκ ἴστε ὅ τι ποιεῖτε (Xén., An., 1, 5, 16).

*Vous ne savez pas ce que vous faites.*

Ἦδει οὐδεὶς ὅποι στρατεύουσιν (Thuc., 5, 54).

*Personne ne savait vers où ils partaient en campagne. [littér. : où ils partent]*

Σκοπῶμεν εἶτε διδασκτὸν εἶτε μὴ διδασκτὸν ἐστιν (Plat., Prot., 361c).

*Examinons si cela peut être enseigné ou non.*

Εἰ ἀληθὲς ἢ μὴ ἔλεγες, πειράσομαι μαθεῖν (Plat., Rép., 1, 339a).

*J'essaierai d'apprendre si tu disais ou non la vérité.*

Θαυμάζω ὡς ἠδέως καθεύδεις (Plat., Criton, 43b).

*J'admire combien tu dors paisiblement.*

L'optatif oblique est possible [[1565](#)].

#### 1455. Propositions compléments de phrase ou circonstancielles de cause

Des propositions ayant leur prédicat à un temps de l'indicatif (négation οὐ), et introduites par les conjonctions ὅτι, διότι, ὡς *parce que* ; ἐπεί, ἐπειδὴ *puisque* ; ὅτε, ὁπότε *du moment que, puisque*, fonctionnent comme **compléments de phrase** (propositions circonstancielles de cause).

Ἰδεῖν ἐπεθύμει, ὅτι ἤκουεν αὐτὸν καλὸν καὶ ἀγαθὸν εἶναι (Xén., *Cyrop.*, 1, 3, 1). [complément de phrase]

*Il désirait le voir, parce qu'il avait appris qu'il était d'un bon naturel.*

Τί ποτε λέγεις, ὦ τέκνον; ὡς οὐ μανθάνω (Soph., *Ph.*, 914).

*Que dis-tu donc, petit ? parce que je ne comprends pas.*

#### 1460. Propositions compléments de phrase ou circonstancielles de temps

Des propositions subordonnées, ayant normalement leur prédicat à un temps de l'indicatif (négation οὐ), et introduites par des conjonctions temporelles ou des expressions adverbiales équivalentes, fonctionnent comme compléments de phrase. Ce sont les propositions temporelles. Parmi les conjonctions temporelles ou expressions équivalentes, citons :

ὅτε, ὁπότε, ἡνίκα *lorsque*

ὡς *comme*

ἐπεί, ἐπειδὴ *après que, depuis que*

ὡς τάχιστα, ἐπεὶ τάχιστα, ἐπειδὴ τάχιστα *dès que*

ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ *depuis que*

ἐν ᾧ *pendant que*

πρὶν *avant que*

ἕως, ἕστε, μέχρι *tant que, jusqu'à ce que*

Ἦν γάρ ποτε χρόνος ὅτε θεοὶ μὲν ἦσαν, θνητὰ δὲ γένη οὐκ ἦν (Plat., *Protag.*, 320d).

*C'était en effet alors, quand les dieux existaient, mais non pas les races mortelles.*

Ὅτε μὲν πλούσιος ἦν, ἐλοιδόρουν με ὅτι [τῷ Σωκράτει] συνῆν, νῦν δ' ἐπεὶ πένης γεγένημαι, οὐκέτι οὐδὲν μέλει οὐδενί (Xén., *Banquet*, 4, 32).

*Quand j'étais riche, on me reprochait de fréquenter Socrate ; maintenant depuis que je suis devenu pauvre, cela ne préoccupe plus personne.*

Ὡς εἶδον αὐτούς, εὐθὺς ἔφυγον (Xén., *Cyr.*, 3, 1, 4).

*Dès qu'ils les virent, ils s'enfuirent immédiatement.*

L'optatif oblique est possible, après un temps secondaire [1565].

Un fait futur ou répété (éventuel) est rendu par ἄν + **subjonctif** [1530].

Πρὶν *avant que* se rencontre généralement avec l'**infinitif**, après une principale négative [1700].

#### 1465. Propositions subordonnées consécutives introduites par ὥστε (ὡς)

Des propositions subordonnées ayant leur prédicat à un temps de l'**indicatif**, et introduites par la conjonction ὥστε (ὡς), expriment la conséquence du fait énoncé dans la principale, en la

présentant comme effectivement **réalisée**. Négation οὐ. La consécutive est souvent annoncée dans la principale par un adverbe démonstratif comme οὕτως.

Lorsque la conséquence est présentée comme simplement possible, elle est rendue par l'infinitif, sans toutefois que la distinction entre les deux constructions soit toujours nette. Selon certains spécialistes, l'infinitif présenterait la conséquence de façon plus abstraite et les modes personnels de façon plus concrète [1695].

Οὕτως ἀγνωμόνως ἔχετε ὥστε τὰ πράγματα ἐλπίζετε ἐκ φαύλων χρηστὰ γενήσεσθαι (d'ap. Dém., Ol., 2, 26).

*Vous êtes si irréfléchi que vous espérez voir la situation devenir excellente, de mauvaise qu'elle est.*

Ἦν δὲ χιῶν πολλή καὶ ψῦχος οὕτως ὥστε τὸ ὕδωρ ἐπήγνυτο (Xén., An., 7, 4, 3).

*La neige était si abondante et le froid si fort que l'eau gelait.*

Οὕτως ἐμοὶ ἐβοήθησας ὡς νῦν σέσωσμαι (Xén., Cyr., 5, 4, 65).

*Tu m'as porté secours si bien que maintenant je suis sauvé.*

Ces consécutives peuvent aussi avoir leur prédicat aux différents modes personnels des principales ou indépendantes (ἄν + **indicatif imparfait ou aoriste** pour l'irréel [1418], ou ἄν + **optatif**, pour le potentiel [1557]).

#### 1467. Propositions subordonnées concessives

Les subordonnées concessives ou adversatives, introduites par εἰ καὶ quoique, même si, lors même que ; καὶ εἰ même si, lors même que ; οὐδ'εἰ (μὴδ'εἰ) pas même si, suivent les mêmes règles que les subordonnées conditionnelles [1426 ss]. Elles sont concurrencées par καίπερ + participe [1760].

Εἰ καὶ μὴ βλέπεις, φρονεῖς δ' ὅμως (Soph., O. R., 302).

*Même si tu ne vois pas, tu comprends pourtant.*

#### 1470. Propositions subordonnées relatives

Les propositions relatives, introduites par un pronom relatif ὅς, ἡ, ὃ ; ὅστις, ἡτις, ὃ τι ; οἷος, ὅσος, etc. [160 suivants] ou un adverbe relatif ὡς, ὥσπερ, ὅπως, etc. [713], ont leur prédicat à l'**indicatif**, ou, comme les indépendantes, au mode voulu par la modalité à exprimer. La négation est soit οὐ, soit μή.

Les relatives servent à préciser ce qu'est l'antécédent, exprimé ou sous-entendu. Souvent elles expriment une nuance (cause, but, condition, concession), suggérée par le contexte, et précisée éventuellement par un élément formel (temps du verbe, négation, etc.) :

- dans le cas du but, le prédicat est généralement à l'indicatif futur [1445].
- dans le cas de la condition, outre la négation μή, on trouve au prédicat :  
ἄν + imparfait ou aoriste pour l'irréel [1435],

ἄν + optatif pour le potentiel [1557],  
ἄν + subjonctif, pour l'éventuel [1531].

Πῶς γὰρ κάτοιδ' ὄν γ' εἶδον οὐδεπώποτε ; (Soph., *Phil.*, 250). [cause ou concession ?]  
*Comment vais-je reconnaître un homme que je n'ai jamais vu ?*

Ἄ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἶομαι εἰδέναι (Plat., *Ap.*, 21d). [condition, vu la négation μή]  
*Les choses que je ne sais pas, je ne pense pas non plus les savoir.*

Ἔδοξε τῷ δήμῳ τριάκοντα ἄνδρας ἐλέσθαι, οἱ τοὺς πατρίους νόμους συγγράψουσιν (Xén.,  
*Hell.*, 2, 3, 2). [but, vu le futur]  
*Le peuple décida d'élire trente citoyens, pour rédiger (ou chargés de rédiger) les lois ancestrales. [qui rédigeront]*

Παῖδές μοι οὐπω εἰσίν, οἳ με θεραπεύσουσιν (Lysias, 24, 4). [but]  
*Je n'ai pas encore d'enfants pour me soigner. [qui me soigneront]*

Θαυμαστὸν ποιεῖς, ὅς ἡμῖν οὐδὲν δίδως (Xén., *An.*, 2, 5, 12). [cause]  
*Tu agis étrangement, toi qui ne nous donnes rien. [parce que tu ne donnes rien]*

#### 1475. Propositions relatives comparatives ou consécutives

Des propositions relatives, introduites par un pronom ou un adverbe relatif, annoncées parfois dans la proposition introductrice par un démonstratif (pronoms ou adverbes « corrélatifs » [713]), ont leur prédicat aux mêmes modes et équivalent aussi à des **comparatives** ou à des **consécutives**.

Termes introducteurs :

οἷος (annoncé éventuellement par τοιοῦτος) *d'une telle qualité... que*  
ὅσος, ὅσοι (annoncé éventuellement par τοσοῦτος, τοσοῦτοι) *autant... que, aussi nombreux... que*  
ὅσον (annoncé éventuellement par τοσοῦτον) *tellement... que*  
ὡς, ὡσπερ, ὅπως (annoncé éventuellement par οὕτως, ὡδε) *ainsi... que*  
ἣ (annoncé éventuellement par ταύτη, ἄλλη πη) *de la façon, d'une autre façon... que.*

Τίς οὕτω μαίνεται ὅστις οὐ βούλεται σοι φίλος εἶναι ; (Xén., *An.*, 2, 5, 12). [conséquence]  
*Qui est fou à ce point qu'il ne veut pas être ton ami ?*

Σεαυτὸν σῶζε ὅπως ἐπίστασαι (Esch., *Prométhée*, 374). [comparaison]  
*Sauve-toi toi-même comme tu peux.*

Ζῆν ὡσπερ ἤδη ζῆς (Soph., *Philoct.*, 1396).  
*Vivre comme tu vis déjà.*

Οὐκ ἔσθ' ὅπως ὁ χρησμὸς εἰς τοῦτο ῥέπει (Aristophane, *Plutus*, 51).  
*Il n'y a pas de raison que l'oracle incline en ce sens. [conséquence]*

Ἄλλη γέ πη ἐν νῶ ἔχω λέγειν ἢ ἣ σὺ τε καὶ Πausανίας εἰπέτην (duel, = εἶπον) (Plat., *Banquet*, 189c). [comparaison]

*J'ai l'intention de parler de façon quelque peu différente de celle dont Pausanias et toi avez parlé.*

#### 1477. Remarques concernant la traduction des relatives

La traduction des propositions relatives présente certaines difficultés, dues à l'accord du relatif et de son antécédent, exprimé ou sous-entendu, ainsi qu'à la place de cet antécédent. Ci-dessous, quelques exemples de cas fréquents.

- 1478. Soit l'antécédent est attiré dans la relative, en prenant le cas du relatif.

Εἰς δὲ ἦν ἀφίκοντο κώμην μεγάλη ἦν (Xén., *An.*, 4, 4, 2).

*Le village où ils arrivèrent était grand.*

Ἔτεροι γὰρ εἰσιν οἷσιν εὐχομαι θεοῖς (Aristoph., *Gren.*, 889).

*Ils sont différents les dieux à qui j'adresse des vœux.*

- 1479. Soit le relatif, attendu à l'accusatif, prend le cas (génitif ou datif) de son antécédent, parfois omis.

Ἐπορεύετο σὺν ἣ εἶχε δυνάμει (= σὺν τῇ δυνάμει ἣν εἶχε) (Xén., *Hell.*, 4, 1, 23).

*Il s'avance avec les forces qu'il avait.*

Σὺν οἷς (= τούτοις οὓς) μάλιστα φιλεῖς (Xén., *An.*, 1, 9, 25). [antécédent omis]

*Avec ceux que tu aimes le plus.*

- 1480. Soit l'antécédent prend le cas du relatif qui le suit.

Ἀνεῖλεν αὐτῶ ὁ Ἀπόλλων θεοῖς (= θεούς) οἷς ἔδει θύειν (Xén., *An.*, 3, 1, 6).

*Apollon lui indiqua par un oracle les dieux à qui il fallait faire un sacrifice.*

Τὴν οὐσίαν (= ἡ οὐσία) ἦν κατέλιπε, οὐ πλείονος ἀξία ἐστὶν ἢ τεττάρων καὶ δέκα ταλάντων (Lys., 19, 47).

*La fortune qu'il laissa ne vaut pas plus de quatorze talents.*

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : SUBJONCTIF (1500-1540)

---

Le subjonctif est le mode de la subjectivité, apte à exprimer la volonté et l'éventualité.

### Plan

Subjonctif dans les indépendantes et principales [1505]
Ordre et défense [1506]
Subjonctif délibératif [1507]
Subjonctif dans certaines subordonnées [1510]
en μή, μή οὐ, compléments de verbes de crainte [1511]
de but en ἵνα, ὅπως (ἄν), ὡς [1520]
Subjonctif éventuel avec ἄν [1530]
Subordonnées conditionnelles [1531]
Subordonnées temporelles [1532]
Subordonnées relatives [1540]

---

## 1505. SUBJONCTIF DANS LES INDEPENDANTES ET PRINCIPALES

Pour rappel, les constructions des indépendantes peuvent se rencontrer aussi dans des subordonnées.

### 1506. Ordre et défense

Le subjonctif sert à exprimer une **exhortation**, notamment à la première personne. Négation μή. Aux deuxièmes et troisièmes personnes, le grec utilise plutôt l'impératif [1575]. À la deuxième personne, le **subjonctif aoriste** exprime la **défense**. Il est concurrencé par l'impératif présent. Négation μή.

Φειδώμεθ' ἀνδρῶν εὐγενῶν, φειδώμεθα, κακοὺς δ' ἀποπτύωμεν (Eurip., fr. 414).  
*Ménageons les hommes bien nés, ménageons-les, et conspuons les méchants.* [exhortation]

Καὶ μοι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναίων, μὴ θορυβήσητε (Plat., Ap., 20e).

*Et n'allez pas, messieurs les Athéniens, protester contre moi.* [défense : subj. aoriste]

à côté de :

καὶ ὅπερ λέγω, μὴ θορυβεῖτε, ὦ ἄνδρες (Plat., Ap., 21a).

*et en ce qui concerne ce que je dis, ne protestez pas, messieurs.* [défense : impér. présent]

Ψεύση δὲ μηδὲν, ἀλλὰ πάντα τὰληθῆ λέγε (Lysias, 1, 18).

*Ne mens en rien, mais dis toute la vérité.* [défense : subj. aoriste; ordre : impér. présent]

### 1507. Subjonctif délibératif

À la première personne, le subjonctif exprime la **délibération, l'hésitation**. Négation **μή**. Il est concurrencé par l'indicatif futur.

Εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν ; ἢ τί δράσομεν ; (Eurip., Ion, 758).

*Allons-nous parler ou garderons-nous le silence ? Ou que ferons-nous ?*

## 1510. SUBJONCTIF DANS CERTAINES SUBORDONNÉES

### 1511. Propositions en μή, μή οὐ, compléments de verbes de crainte

Des propositions introduites par **μή, μή οὐ**, et dont le prédicat est au subjonctif, fonctionnent comme compléments (ou sujets dans les tournures impersonnelles) de **verbes** (ou tournures) exprimant la **crainte** ou l'**hésitation**. On peut quelquefois rencontrer l'indicatif dans ces propositions.

Ces propositions sont parfois annoncées dans la principale par un pronom neutre, dont elles sont le développement.

Verbes de crainte, tels par exemple :

φοβοῦμαι(έομαι), δέδοικα *je crains que*

δέος ἐστί, κίνδυνός ἐστι, φοβερόν / δεινόν ἐστί *il y a danger que, il est à craindre que*

φυλάττομαι, εὐλαβοῦμαι(έομαι) *je me garde de, j'évite de...*

Φοβεῖταιί γε μέντοι... μὴ πάντα τὰ ἔσχατα πάθῃ (Xén., Cyr., 3, 1, 22).

*Certes il craint... de subir tous les supplices les plus extrêmes.* [prop. compl. de verbe]

Ἦμεῖς τε, οἱ Λακεδαιμόνιοι... δέδιμεν μὴ οὐ βέβαιοι ἦτε (Thuc., 3, 57, 4).

*Et vous, les Lacédémoniens, nous craignons que vous ne soyez pas des alliés sûrs.* [prop. compl. de verbe]

Οὐ τοῦτο δέδοικα μὴ οὐκ ἔχω ὅ τι δῶ ἐκάστω τῶν φίλων (Xén., An., 1,7,7).

*Je ne crains pas de ne pas avoir de quoi donner à chacun de mes amis...* [prop. compl. de verbe, annoncée par τοῦτο]

Φοβούμεθα μὴ ἀμφοτέρων ἡμαρτήκαμεν (Thuc., 3, 53).  
*Nous craignons d'avoir manqué les deux buts.* [indicatif parfait]

Optatif oblique possible [1565].

#### 1514. Cas particuliers

Parfois, μὴ οὐ, μή, οὐ μή, qui semblent introduire une indépendante, s'expliquent par un verbe de crainte sous-entendu.

Μὴ οὐ θεμιτὸν ἦ (Plat., *Phaed.*, 67b).  
*Peut-être n'est-ce pas permis.* [= δέδοικα μὴ οὐ θεμιτὸν ἦ]

Μὴ ἀγροικότερον ἦ τὸ ἀληθές εἰπεῖν (Plat., *Gorg.*, 462e).  
*Je crains qu'il ne soit plus choquant de dire la vérité.* [= δέδοικα μὴ ἀγροικότερον ἦ τὸ ἀληθές εἰπεῖν]

Ἐγὼ δ'οὐ μὴ ποτε τᾶμ'... ἐκφήνω κακά (Soph., *O.R.*, 328-9).  
Quant à moi, il n'y a pas de risque que je dévoile mes maux. [= Ἐγὼ δ'οὐ (φόβος ἐστὶ) μὴ ποτε τᾶμ'... ἐκφήνω κακά]

#### 1520. Propositions de but introduites par ἵνα, ὅπως (ἄν), ὡς

Des propositions introduites par ὅπως, ὡς, ayant leur prédicat au subjonctif, fonctionnent comme compléments (ou sujets dans les tournures impersonnelles) de **verbes d'activité**. Négation μὴ. Ces constructions sont proches des propositions à l'indicatif futur [1445]. Elles sont parfois annoncées dans la principale par un pronom neutre, qu'elles développent.

Des propositions introduites par ἵνα, ὅπως (ἄν), ὡς (ἄν), ayant leur prédicat au subjonctif, fonctionnent comme compléments de phrase (propositions finales ou de but). Négation μὴ.

N.B.

Μὴ peut se rencontrer à la place de ἵνα μὴ; toutefois, on peut souvent assimiler ces propositions à des complétives de verbe de crainte.

La particule ἄν accompagne souvent le subjonctif introduit par ὅπως et ὡς (exprimant en quelque sorte une modalité « éventuelle ».)

Autres expressions du but : ὅπως + indicatif [1445] ; ὡς + participe futur [1750] ; τοῦ + infinitif ou proposition infinitive [1705].

Optatif oblique possible [1565].

Τοῦτό μοι δοκεῖ σκεπτέον εἶναι ὅπως ὡς ἐλάχιστα δὲ σώματα ἀνδρῶν ἀποβάλωμεν (Xén., *An.*, 4, 6, 10). [prop. sujet, annoncée par τοῦτο]  
*Il nous faut veiller, me semble-t-il, à perdre le moins possible de vies humaines.*

Ἡμῖν δέ γε οἶμαι πάντα ποιητέα ὡς μήποτε ἐπὶ τοῖς βαρβάροις γενήσωμεθα (Xén., An., 3, 35).  
[prop. de but, compl. de phrase]  
*Nous devons tout faire, je pense, pour ne jamais tomber au pouvoir des Barbares.*

Πλοίοις, ἃ τότε Ἀβροκόμας κατέκαυσεν, ἵνα μὴ Κῦρος διαβῆ (d'après Xén., An., 1,4, 18). [prop. de but, compl. de phrase]  
*Avec les bateaux qu'alors Abrocomas avait brûlés, pour que Cyrus ne traverse pas.*

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν αὖτις ἀπόστιχε, μὴ σε νοήσῃ Ἥρη (Homère, Iliade, 522-3).  
*Mais toi, maintenant, va-t-en, pour qu'Héra ne t'aperçoive pas (ou de peur qu'Héra ne t'aperçoive).*

Ὡς δ' ἂν μάθῃς..., ἀντάκουσον (Xén., An., 2, 5, 16).  
*Pour que, éventuellement, tu apprennes..., écoute à ton tour. [prop. de but, compl. de phrase ; ἂν introduit une nuance d'éventualité]*

Ἄγ'... ὅπως πρῶ παρέσῃ ἔχων τοὺς ἰππέας ἐξοπλισμένους, ἵνα καὶ τὴν δύναμίν σου ἰδῶμεν καὶ... ὅπως ἂν εἰδῶμεν ἃ τε δεῖ φίλια καὶ πολέμια ἡμᾶς νομίζειν (Xén., Cyr., 5, 2, 21).  
*Fais en sorte d'être présent de bonne heure avec tes cavaliers en armes, afin que nous voyions l'état de tes forces et... afin que nous sachions, éventuellement, ce que nous devons considérer comme ami ou comme ennemi.*

[Trois expressions différentes du but dans ce dernier exemple :

- ὅπως παρέσῃ : prop. complément d'un verbe d'activité
- ἵνα ἰδῶμεν : prop. compl. de phrase, circonstancielle de but
- ὅπως ἂν εἰδῶμεν : prop. compl. de phrase, circonstancielle de but avec ἂν ]

### 1530. SUBJONCTIF EVENTUEL AVEC ἂν

Trois types de subordonnées recourent à la formule ἂν + subjonctif (négation μὴ), pour exprimer la modalité « éventuelle », qui présente un fait comme probable ou attendu. Ce fait peut être unique ou répété (= itératif).

#### 1531. Subordonnées conditionnelles

Dans une période conditionnelle [1426], la subordonnée présente la condition comme un fait probable ou attendu, qu'il soit unique ou répété (= itératif). Son prédicat est au **subjonctif**. La conjonction εἰ se combine avec la particule ἂν, devenant ἐάν, ἤν, ἂν (καὶ ἐάν devient κἄν). La négation est μὴ. La principale est le plus généralement à l'indicatif futur, mais on trouve aussi l'impératif.

ἐάν (μὴ) + subjonctif, (οὐκ) + indicatif (futur) / impératif

Ἄλλ' ἐὰν ζητῆς καλῶς, εὐρήσεις (Plat., *Gorg.*, 53d).

*Mais si tu cherches bien, tu trouveras.* [et tu chercheras sans doute]

Ἐὰν ἦς φιλομαθής, ἔσει πολυμαθής (Isocrate, *À Démonicos*, 18).

*Si tu es curieux d'apprendre, tu apprendras beaucoup de choses.* [et tu es probablement curieux]

Ἐὰν δὲ ἀλῶς ἔτι τοῦτο πράττων, ἀποθανῆ (Plat., *Ap.*, 29c).

*Et si tu es encore pris à agir ainsi, tu mourras.*

Ἦν (= ἐάν) ἐγγὺς ἔλθη θάνατος, οὐδεὶς βούλεται θνήσκειν (Eurip., *Alc.*, 671-2).

*Si la mort s'approche, personne ne veut mourir.* [itératif]

Εὐλαβοῦ τὰς διαβολάς, καὶν (= καὶ ἐάν) ψευδεῖς ὦσιν (Isocrate, *À Démonicos*, 17).

*Garde-toi des médisances, même si elles sont mensongères.* [itératif]

### 1532. Subordonnées temporelles

Quand la circonstance temporelle est présentée comme un fait probable ou attendu, la subordonnée a son prédicat au **subjonctif** + ἄν. La négation est μή. La conjonction temporelle se combine avec ἄν quand c'est possible : ὅταν, ὁπότεν, ἐπὶ ἄν, ἐπειδάν..., mais πρὶν ἄν, ἕως ἄν, ἔστ' ἄν. Le verbe de la proposition principale est généralement à un temps primaire de l'indicatif.

L'optatif oblique possible [1565].

Pour πρὶν + infinitif [1700], + indicatif [1460].

Οἱ βάρβαροι βασιλεῖς, ὁπότεν στρατοπεδεύονται, τάφρον περιβάλλονται (Xén., *Cyr.*, 3, 3, 26).

*Quand ils établissent un camp, les rois étrangers l'entourent d'un fossé.* [fait attendu, itératif]

Περιμένετε ἔστ' ἄν ἔλθω (Xén., *An.*, 5, 1, 4).

*Attendez jusqu'à ce que je revienne.* [fait attendu]

Οὐ χρή με ἐνθένδε ἀπελθεῖν πρὶν ἄν δῶ δίκην (Xén., *An.*, 5, 7, 5).

*Je ne dois pas partir d'ici, avant d'être puni.*

### 1540. Subordonnées relatives

Des propositions relatives, qui correspondent à une subordonnée conditionnelle « éventuelle », ont leur prédicat au subjonctif, accompagné de ἄν. Négation μή.

Οὓς ἄν ὀρθῶ τὰ καλὰ καὶ τὰγαθὰ ἐπιτηδεύοντας, τούτους τιμήσω (Xén., *Cyr.*, 7, 5, 85). [οὓς ἄν ὀρθῶ = ἐάν τις ὀρθῶ]

*Ceux que je verrai pratiquer le bien, je les honorerai.* [fait attendu]

Précis de grammaire grecque par [Anne-Marie Boxus](#)

Νέος ἀπόλλυθ' ὄντιν' ἄν φιλή θεός (Dicton). [ὄντιν' ἄν φιλή= ἔάν τινα φιλή θεός]  
*Celui que le dieu aime meurt jeune.* [fait attendu, et répété (itératif)]

Τῷ ἀνδρί, ὃν ἄν ἐλησθε, πείσομαι (Xén., An., 1, 3, 15)  
*J'obéirai à l'homme que vous choisirez.* [fait attendu]

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : OPTATIF (1550-1565)

---

L'optatif est un mode de la subjectivité, apte notamment à exprimer le doute, le souhait, la possibilité, l'affirmation atténuée, l'indétermination dans le passé.

### Plan

L'optatif en dehors de la période conditionnelle

Souhait ( indépendantes et principales) [[1555](#)]

Expression de la possibilité [[1556](#)]

L'optatif dans la période conditionnelle

La période conditionnelle « potentielle » [[1557](#)]

L'« itératif du passé » dans certaines subordonnées [[1560](#)]

L'optatif de subordination, dit optatif « oblique » [[1565](#)]

---

## L'OPTATIF EN DEHORS DE LA PERIODE CONDITIONNELLE

Pour rappel, les constructions décrites pour les indépendantes peuvent se rencontrer aussi dans de nombreuses subordonnées.

### 1555. Expression du souhait dans les indépendantes et les principales

Parfois précédé de *εἰ γάρ*, *εἴθε* ou *ὥς*, l'optatif dans une proposition indépendante ou principale exprime un souhait présenté comme réalisable. Négation *μή*.

Ὡ παῖ, γένοιο πατρὸς εὐτυχέστερος (Soph., *Ajax*, 550).

*Puisses-tu, mon enfant, être plus heureux que ton père.*

Μή μοι γένοιθ' ἂ βούλομ' ἄλλ' ἂ συμφέρει (Mén., *Mon.*, 481).

*Qu'il m'advienne, non ce que je veux, mais ce qui est utile.*

Εἴθε μήποτε γνοίης ὅς εἰ (Soph., O. R., 1048).

*Puisses-tu ne jamais savoir qui tu es.*

Εἰ γὰρ γενοίμην, τέκνον, ἀντί σοῦ νεκρός (Euripide, Hippolyte, 1410).

*Que je voudrais, mon enfant, être mort à ta place.*

Ὡς ὁ τάδε πορῶν ἀπόλοιτο (Soph., El., 126).

*Puisse périr celui qui accomplit ces choses.*

### 1556. Expression de la possibilité

Un fait fictif ou probable, ainsi qu'une affirmation atténuée, sont exprimés en grec par ἄν + **optatif**, et la négation est οὐ. C'est l'équivalent en français du conditionnel. Cette tournure très fréquente, se rencontre non seulement dans les principales, mais dans la plupart des subordonnées (complétives, circonstancielles, et relatives).

Τὰ γὰρ ἀληθῆ, οἶομαι, οὐκ ἄν ἐθέλοιεν λέγειν (Plat., Ap., 23d). [prop. principale]

*Car la vérité, à mon avis, ils ne consentiraient pas à la dire.*

Λέγει που Ἡράκλειτος ὅτι πάντα χωρεῖ καὶ οὐδὲν μένει, καὶ ὥς δις εἰς τὸν αὐτὸν ποταμὸν οὐκ ἄν ἐμβαίης (Plat., Crat., 402a). [prop. complétive directe]

*Héraclite dit quelque part que tout passe et que rien ne demeure et qu'on ne pourrait entrer deux fois dans le même fleuve.*

Δέομαί σοῦ παραμεῖναι ἡμῖν, ὥς ἐγὼ οὐδ' ἄν ἐνὸς ἡδίων ἀκούσαιμι ἢ σοῦ τε καὶ Πρωταγόρου διαλεγομένων (Plat., Protag., 335d). [prop. circ. de cause]

*Je te prie de rester avec nous, puisque je ne pourrais écouter personne avec plus d'agrément que toi en train de t'entretenir avec Protagoras.*

Νυνὶ δὲ συμβέβηκέ μοι ἃ γε δὴ οἰηθείη ἄν τις ἔσχατα κακῶν εἶναι (Plat., Ap., 40a). [prop. relative]

*Maintenant il m'est arrivé ce (= la condamnation à mort) que sans doute l'on pourrait considérer comme le dernier des malheurs.*

Κῦρος ἦρξε παμπόλλων ἐθνῶν, ὧν οὐδ' ἄν τὰ ὀνόματα ἔχοι τις εἰπεῖν (Xén., Cyr., 1, 1, 4). [prop. relative]

*Cyrus régna sur des peuples innombrables, dont on ne pourrait même pas citer les noms.*

## L'OPTATIF DANS LA PERIODE CONDITIONNELLE

### 1557. La période conditionnelle « potentielle »

Dans une période conditionnelle [1426], lorsque la condition est présentée comme purement fictive, la subordonnée ou protase introduite par εἰ a son prédicat à l'**optatif** (négation μή), et la principale ou apodose est à l'**optatif** accompagné de ἄν (négation οὐ).

**Eἰ (μή) + optatif, (οὐκ) ἄν + optatif**

Εἰ δ'ἀναγκαῖον εἶη ἀδικεῖν ἢ ἀδικεῖσθαι, ἐλοίμην ἄν μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ἢ ἀδικεῖν (Plat., Gorg., 469c).

*S'il était nécessaire de commettre une injustice ou de la subir, je choisirais de la subir plutôt que de la commettre.*

Φαίη δ' ἄν ἡ θανοῦσά γ', εἰ φωνὴν λάβοι (Soph., Élé., 548).

*La morte parlerait, si elle retrouvait la voix.*

### **1560. Expression de l' « itératif du passé »**

L'**optatif** sans ἄν avec la négation μή sert à exprimer un fait répété dans le passé, dans des **subordonnées conditionnelles ou temporelles**. Le prédicat de la principale est alors généralement à l'indicatif imparfait ou aoriste, parfois accompagnés de ἄν. Cet optatif sans ἄν correspond en contexte passé à l' « éventuel » : subjonctif + ἄν [1530ss].

Ἦ γὰρ εἰωθυῖά μοι μαντικὴ πάνυ πυκνὴ ἀεὶ ἦν εἴ τι μέλλοιμι μὴ ὀρθῶς πράξειν (Platon, Ap., 40a).

*En effet, mon signal coutumier se manifestait toujours fréquemment si j'étais sur le point d'agir incorrectement.*

Ὅπότε εὖ πράσσοι πόλις, ἔχαιρε (Eur., Suppl., 897).

*Lorsque la cité était prospère, il se réjouissait.*

Ὅποτε προσβλέψειέ τινας ἐν ταῖς τάξεσι, τότε μὲν εἶπεν ἄν... (Xén., Cyr., 7, 1, 10).

*Chaque fois qu'il voyait des soldats en rangs, il leur disait...*

## **OPTATIF DE SUBORDINATION OU DE SUBSTITUTION**

### **1565. Optatif « oblique » ou optatif de subordination ou de substitution**

Dans un contexte passé, c'est-à-dire en dépendance d'un verbe principal à un temps secondaire, le prédicat de nombreuses propositions subordonnées peut, **mais ne doit pas nécessairement**, être à l'**optatif** sans ἄν, pour remplacer un « réel » (indicatif sans ἄν), un « éventuel » (subjonctif avec ἄν), ou un subjonctif sans ἄν.

Cet optatif dit « oblique » se rencontre notamment dans des complétives introduites par **ὄτι/ώς**, des interrogatives indirectes, des complétives de verbes de crainte, des complétives finales ou causales, ainsi que dans diverses propositions circonstancielles et relatives. Il ne semble pas obligatoire ; on peut le rencontrer dans une même phrase, à côté d'un indicatif ou d'un subjonctif, sans différence de sens aisément perceptible.

Ἔλεγον **ὄτι** οὐπώποθ' οὔτος ὁ ποταμὸς διαβατὸς γένοιτο (Xén., An., 1, 4, 18). [complétive d'un verbe déclaratif]

*Ils disaient que jamais ce fleuve n'avait été facile à traverser.*

Κάπειτα ἐπειρώμην αὐτῷ δεικνύναι **ὄτι οἶοιτο** μὲν εἶναι σοφός, εἶη δ' οὐ...  
ἐλογιζόμεν **ὄτι** τούτου μὲν τοῦ ἀνθρώπου ἐγὼ σοφώτερός εἰμι... (Plat., Ap., 21c-d).

[complétives d'un verbe déclaratif et d'un verbe de perception]

*Et ensuite j'essayais de lui montrer qu'il pensait être savant, mais qu'il ne l'était pas...*

*je réfléchissais, me disant que j'étais plus sage que cet homme...* [οἶοιτο et εἶη : deux optatifs dépendant d'un imparfait ; εἰμι : un indicatif présent, dépendant aussi d'un imparfait]

Ἐθαύμαζον οἱ Ἕλληνες **ὄτι** οὐδαμοῦ Κῦρος φαίνοιτο οὐδ' ἄλλος ἀπ' αὐτοῦ οὐδεὶς παρήει (Xén., An., 1, 10, 16). [complétive d'un verbe de perception]

*Les Grecs s'étonnaient de ce que Cyrus n'apparaissait nulle part et de ce que personne n'était venu de sa part.* [un optatif et un indicatif imparfait, dépendant tous deux du même imparfait]

Ἡ μήτηρ **διηρώτα** τὸν Κῦρον **πότερον βούλοιτο** μένειν ἢ ἀπιέναι (Xén., Cyr., 1, 3, 15).  
[complétive interrogative indirecte]

*Sa mère demanda à Cyrus s'il voulait rester ou partir.*

Ταῦτα εἰπὼν **ἀνίστη ἵνα περαίνοιτο** τὰ δέοντα (Xén., An., 3, 1, 47).

*Sur ces paroles, il se leva pour accomplir ce qu'il fallait.* [circonstancielle de but]  
en face de :

Τὰ πλοῖα **κατέκαυσεν ἵνα μὴ** Κῦρος διαβῆ (Xén., An., 1, 4, 18).

*Il brûla les vaisseaux, afin que Cyrus ne traversât pas.* [circonstancielle de but]

Ἔσκόπει ὁ Μενεκλῆς **ὅπως μὴ ἔσοιτο** ἄπαις (Isée, 2, 10).

*Ménéclès avait pour but de ne pas rester sans enfant.* [complétive d'un verbe de précaution]

Ἔδεισαν οἱ Ἕλληνες **μὴ**... αὐτοὺς **κατακόψειαν** (Xén., An., 1, 10, 9).

*Les Grecs eurent peur qu'ils... ne les mettent en pièces.* [complétive d'un verbe de crainte].

Οὐχ ἡγούντ' οὐδὲν οἰοί τ' εἶναι κινεῖν τῶν καθεστώτων, **πρὶν** ἐκποδῶν ἐκεῖνος αὐτοῖς γένοιτο (Isocrate, Attel., 5-6),

*Ils (les Quatre-Cents) pensaient qu'ils ne pourraient rien changer aux institutions, avant que cet homme ne soit mis à l'écart.*

Ἐπορεύετο δὲ καὶ ὀρθὸν ὥσπερ νῦν **ὅποτέρωσε βουληθείη** (Plat., Banquet, 190a).

*Il marchait droit, comme maintenant, dans celle des deux directions qu'il voulait.* [proposition relative]

Précis de grammaire grecque par [Anne-Marie Boxus](#)

Οὔτε γὰρ ὅπως ἀποκτείναιεν εἶχον... (Plat., *Banquet*, 190c)

*Ils (les dieux) n'étaient en effet pas dans la situation de tuer (le genre humain)... [prop. relative à nuance consécutive : on peut supposer un οὕτως, modifiant εἶχον]*

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : IMPÉRATIF (1570-1580)

---

### Plan

Ordre, exhortation [ <a href="#">1575</a> ] Expression de la défense [ <a href="#">1580</a> ]
--

---

**L'impératif est le mode exprimant une volonté.**

#### **1575. Ordre, exhortation**

Pour exprimer un ordre ou une exhortation, aux deuxièmes et troisièmes personnes, le grec emploie l'**impératif présent** s'il s'agit d'un ordre durable ou général, et l'**impératif aoriste** s'il s'agit d'un ordre ponctuel. Toutefois, la différence entre l'emploi du présent ou de l'aoriste n'est pas toujours évidente.

Pour la première personne, qui n'existe pas à l'impératif, on emploie le subjonctif [[1506](#)].

Ἄλλ' ἄγε δή, ὦ Κρίτων, πειθώμεθα αὐτῷ καὶ ἐνεγκάτω τις τὸν φάρμακον (Plat., *Phéd.*, 116d).  
[ordre ponctuel]

*Mais, allons, Criton, obéissons-lui, et que l'on apporte le poison.*

Βραδέως μὲν φίλος γίγνου, γενόμενος δὲ πειρῶ διαμένειν (Isocrate, *Démon.*, 24). [exhortation générale]

*Deviens lentement l'ami de quelqu'un, mais quand tu l'es devenu, essaie de le rester.*

Ἀλλά, παῖ, λαβὲ τὸν βιβλίον καὶ λέγε (Plat., *Théét.*, 143c).

*Allons, petit, prends le livre et lis.* [ordre ponctuel à l'aoriste et ordre durable au présent]

Εὖ μάλα σκεψάμενος, ἀποκρίνου (Plat., *Gorg.*, 498a).

*Après avoir bien examiné la question, réponds.* [ordre durable ?]

Γνώθι σεαυτόν. [exhortation ponctuelle ?]

*Connais-toi toi-même.*

#### **1580. Défense**

Pour exprimer une défense (ou ordre négatif), aux deuxièmes et troisièmes personnes, le grec emploie l'**impératif présent** pour une défense générale et durable, et le **subjonctif aoriste**, pour une défense particulière ou ponctuelle [[1506](#)]. Négation **μή**. La différence n'est cependant pas toujours évidente.

**Μὴ ἀγνόει** σεαυτόν (Xén., *Mém.*, 3, 7).

*Ne te méconnais pas toi-même.* [défense générale]

Τῷ Ἀσκληπιῷ ὀφείλομεν ἀλεκτρονῶνα· ἀλλὰ ἀπόδοτε καὶ **μὴ ἀμελήσητε**. (Platon, *Phédon*, 118a).

*Nous devons un coq à Asclépios : alors, payez ma dette et ne négligez pas cela.* [défense ponctuelle]

Καὶ ὅπερ λέγω, **μὴ θορυβεῖτε**, ὦ ἄνδρες (Plat., *Ap.*, 21a).

*Et en ce qui concerne ce que je dis, ne protestez pas, messieurs.* [défense générale ?]

mais :

Καὶ μοι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναίων, **μὴ θορυβήσητε** (Plat., *Ap.*, 20e).

*Et n'allez pas, messieurs les Athéniens, protester contre moi.* [défense ponctuelle ?]

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : INFINITIF (1600-1712)

---

### Plan

<b>Infinitif seul dans ses fonctions multiples [1661]</b>
<b>Infinitif fonctionnant comme nom [1662]</b>
<b>Infinitif de « destination ou de but » [1663]</b>
<b>Proposition infinitive subordonnée [1670]</b>
<b>Propositions sujets de verbes impersonnels [1675]</b>
<b>Propositions compléments directs de certains verbes [1680]</b>
<b>Propositions infinitives (infinitifs) + ἄν en style indirect [1690]</b>
<b>Propositions de conséquence à l'infinitif [1695]</b>
<b>Propositions temporelles introduites par πρὶν à l'infinitif [1700]</b>
<b>Proposition de but, exprimée par τοῦ + infinitif [1705]</b>
<b>Infinitif indépendant [1710]</b>
<b>Infinitif d'ordre et infinitif exclamatif [1711]</b>
<b>Infinitif dans des locutions lexicalisées [1712]</b>

---

**Forme nominale du verbe, exprimant l'idée verbale, l'infinitif grec est dans beaucoup de ses emplois comparable à l'infinitif français. Les temps de l'infinitif sont plus souvent choisis pour leur valeur aspectuelle que pour leur valeur temporelle.**

### 1661. INFINITIF SEUL DANS SES FONCTIONS MULTIPLES

#### 1662. Infinitif fonctionnant comme nom

L'infinitif peut être substantivé et décliné à l'aide de l'article neutre singulier. Il peut être accompagné de compléments généralement insérés entre l'article et l'infinitif. Il peut remplir dans une phrase toutes les fonctions d'un nom. Les exemples sont multiples :

Θεῶν μάχεσθαι δεινόν ἐστι καὶ τύχη (Mén., Mon., 341). [sujet]

*Il est redoutable de combattre la divinité et le destin.*

Τίς δ' οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μὲν ἔστι κατθανεῖν, τὸ κατθανεῖν δὲ ζῆν κάτω νομίζεται (Eur., fr. 638).

[sujet et attribut d'un verbe impersonnel]

*Qui sait si la vie (= le fait de vivre) n'est pas la mort, et si la mort n'est pas considérée comme une vie sous terre.*

Ἀλλὰ γὰρ ἤδη ὥρα ἀπιέναι... (Plat., Ap., 42a). [complément de nom]

*Mais il est déjà l'heure de partir...*

Ἐνίοις τὸ σιγᾶν κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν (Μέν., Mon., 258). [sujet ; complément d'un comparatif]

*Pour certains, le silence vaut mieux que la parole.*

Καὶ ἡμεῖς ἀκούσαντες ἡσχύνθημέν τε καὶ ἐπέσχομεν τοῦ δακρύειν (Plat., Phéd, 117e).

[complément de verbe au génitif]

*Et nous, l' (= Socrate) entendant, nous eûmes honte et nous retînmes de pleurer.*

Ἀπώλλυντο οὖν ὑπὸ τῶν θηρίων διὰ τὸ πανταχῆ αὐτῶν ἀσθενέστεροι εἶναι (Plat., Prot., 322b).

[complément prépositionnel, de cause]

*Aussi périssaient-ils (= les hommes) sous les coups des bêtes sauvages, du fait qu'ils étaient en toutes circonstances plus faibles qu'elles.*

Προεῖπον δὲ ταῦτα τοῦ μὴ λύειν ἔνεκα τὰς σπονδάς (Thuc., 1, 45, 3). [complément prépositionnel, de but]

*Ils prescrivirent cela, dans le but de ne pas rompre le traité.*

Νίκησον ὀργὴν τῷ λογίζεσθαι καλῶς (Μέν., Mon., 528). [complément circonstanciel de moyen (ou modalité)]

*Domine ta colère par un raisonnement sensé.*

Δειναὶ γὰρ αἱ γυναῖκες εὐρίσκειν τέχνας (Eurip., I.T., 1032). [complément d'adjectif]

*Les femmes sont habiles à découvrir des ruses.*

### **1663. Infinitif de « destination ou de but »**

Complément de verbes signifiant *donner, prendre, abandonner ; choisir, désigner ; envoyer*, l'infinitif sert à exprimer le but.

Ἀριστάρχῳ ἔδοτε ἡμέραν ἀπολογήσασθαι (Xén., Hell., 1, 7, 28).

*Vous avez accordé à Aristarque un jour pour se défendre.*

Οἱ ἄρχοντες οὓς ὑμεῖς εἴλεσθε ἄρχειν μου... (Plat., Ap., 28e).

*Les chefs que vous-mêmes avez choisis pour me commander...*

Δέκα δὲ τῶν νεῶν προὔπεμψαν ἐς τὸν μέγαν λιμένα πλεῦσαι τε καὶ κατασκέψασθαι...  
(Thuc., 6, 50, 4).

*Ils envoyèrent dix de leurs navires pour faire voile vers le grand port et pour observer...*

Autres expressions du but : ὅπως, ὡς + indicatif [1445] ; ἵνα + subjonctif [1520] ; ὡς + participe futur [1750] ; τοῦ + infinitif ou proposition infinitive [1705].

## 1670. LA PROPOSITION INFINITIVE SUBORDONNÉE

La proposition infinitive, ayant son sujet à l'accusatif et son prédicat à un temps de l'infinitif, se rencontre dans diverses constructions. Son sujet, à la différence du latin, est souvent omis en grec, et la tournure personnelle est souvent préférée à la tournure impersonnelle, si bien que la proposition infinitive n'est pas toujours distincte d'un simple infinitif.

### 1675. Propositions sujets de verbes impersonnels

La proposition infinitive sert de sujet à des verbes et à des tournures impersonnels. Toutefois la tournure personnelle est fréquente en grec.

Ἀνάγκη ἦν με πείθεσθαι τῷ λόγῳ (Xén., Cyr., 1, 6, 6). [sujet d'expression impersonnelle]  
*Il était nécessaire que j'obéisse à ce discours.*

Ἔδοξέ μοι εἰς λόγους σοι ἐλθεῖν (Xén., An., 2, 5, 4). [sujet d'un verbe impersonnel]  
*Il m'a paru bon de venir à toi pour discuter.*

Δίκαιος εἶ βοηθεῖν τῷ ἀνδρὶ (Plat., Prot., 339e). [tournure personnelle]  
*Il est juste que tu aides cet homme. (= δίκαιόν ἐστί σε βοηθεῖν)*

### 1680. Propositions compléments directs de certains verbes

La proposition infinitive, dont le sujet est omis notamment quand il est le même que celui du verbe introducteur, fonctionne comme **complément direct** de nombreux verbes. Cette tournure est souvent concurrencée par une proposition en ὅτι, ὡς [1441] ou par une proposition participiale [1730]. Les dictionnaires signalent ces tournures. Voici quelques verbes construits avec la proposition infinitive :

- 1681. **Verbes d'opinion** (négation οὐ)

οἶμαι, νομίζω, δοκῶ(έω), ἡγοῦμαι(έομαι) *je pense, je crois*

κρίνω *je juge*

ὑποπτεύω *je soupçonne*

ἐλπίζω *j'espère*

etc.

- 1682. Verbes de déclaration (négation οὐ)

ὁμολογῶ(έω) *reconnaître, avouer*

ὑπισχνούμαι(έομαι) *je promets*

ὄμνυμι *je jure*

φημί, οὐ φημί *je dis, je dis que ne pas ou je nie*

etc.

La plupart des verbes déclaratifs se construisent aussi avec ὅτι et l'indicatif [1441].

- 1683. Verbes de volonté (négation μή)

ἐπιθυμῶ(έω), χρῆζω *je désire, j'ai besoin de*

αἰτῶ(έω) *je demande*

βούλομαι, ἐθέλω, ἀξιῶ(όω) *je veux, je consens*

ἔάω, ἐπιτρέπω, δίδωμι *je permets, j'accorde*

συμβουλεύω, παρακελεύομαι, πείθω *je conseille, je persuade*

κελεύω, παραγγέλλω *j'ordonne*

ψηφίζομαι *je décrète*

ἀναγκάζω *j'oblige, je force*

κωλύω *j'empêche*

etc.

Πάντες Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι νομίζουσιν εἶναι θεούς (Plat., Lois, 886a). [complément de verbe d'opinion]

*Tous les Grecs et tous les barbares croient que des dieux existent.*

Οἴονται γὰρ κερδαίνειν ταῦτα ποιήσαντες (Plat., Phéd., 116e). [complément de verbe d'opinion, sans sujet exprimé]

*Ils pensent en effet, en agissant ainsi, tirer un profit.*

Τὸν μὲν γὰρ καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἄνδρα καὶ γυναῖκα εὐδαίμονα εἶναί φημι, τὸν δ' ἄδικον καὶ πονηρὸν ἄθλιον (Plat., Gorg., 470e). [complément de verbe déclaratif]

*Je dis que l'homme et la femme de bien sont heureux, mais que l'homme injuste et mauvais est misérable.*

Ἐκέλευσα αὐτὸν ἐνεγκεῖν τὴν ἐπιστολήν (Xén., Cyr., 2, 2, 9). [complément de verbe de volonté]

*Je lui donnai l'ordre de m'apporter la lettre.*

**1690. Propositions infinitives (ou infinitifs) + ἄν en style indirect**

Dans le discours indirect, quand le verbe introducteur exige une proposition infinitive, les principales « potentielles » (ἄν + optatif [1557]) et les principales « irréelles » (ἄν + indicatif imparfait ou aoriste [1435]), dépendant de ce verbe, se mettent à l'infinitif + ἄν. La particule ἄν donne à l'infinitif une valeur de « potentiel » ou d'« irréal ». Si le sujet de l'infinitif est le même que le sujet du verbe introducteur, il est régulièrement omis.

Ἐνόμιζον παρὰ Κύρῳ, ὄντες ἀγαθοί, ἀξιοτέρως ἄν τιμῆς τυγχάνειν ἢ παρὰ βασιλεῖ (Xén., An., 1, 9, 29). [potentiel, même sujet que celui du verbe principal]

*Ils pensaient que, se montrant braves, ils obtiendraient une récompense plus importante auprès de Cyrus qu'auprès du roi.*

Ἄρ' οὖν ἂν με οἴεσθε τοσάδε ἔτη διαγενέσθαι, εἰ ἔπραττον τὰ δημοσία... ; (Plat., Ap., 32e).  
[irréel]

*Pensez-vous que j'aurais vécu tant d'années, si j'avais fait de la politique...?*

Κυρός γε εἰ ἐβίωσεν, ἄριστος ἂν δοκεῖ ἄρχων γενέσθαι (Xén., Écon., 4, 18).

*S'il avait vécu, Cyrus serait devenu, semble-t-il, un excellent souverain. [irréel, même sujet que verbe principal]*

### **1695. Propositions de conséquence à l'infinitif**

Une proposition de conséquence introduite par ὥστε (rarement ὡς) a son prédicat à l'**infinitif** et son sujet, s'il est exprimé, à l'**accusatif**. Négation μή. Ὡστε est souvent annoncé dans la principale par un adverbe, par exemple : οὕτως, τοσοῦτον...

Dans cette tournure, la conséquence est généralement présentée comme la simple suite logique du fait énoncé dans la principale, sans qu'on se prononce sur sa réalisation. C'est différent de la tournure à l'indicatif (ou aux autres modes des indépendantes), où la conséquence est souvent présentée comme réalisée [1465]. La distinction toutefois n'est pas toujours évidente et, selon certains spécialistes, l'infinitif présenterait plutôt la conséquence de façon plus abstraite et les modes personnels de façon plus concrète.

Ἐνθάδε οὔτε ἀργύριον ἔχομεν ὥστε ἀγοράζειν (Xén., An., 7, 3, 5).

*Ici, nous n'avons pas d'argent qui nous permette d'acheter (le nécessaire).*

Καὶ κραυγὴν πολλὴν ἐποίουν καλοῦντες ἀλλήλους ὥστε καὶ τοὺς πολεμίους ἀκούειν · ὥστε οἱ μὲν ἐγγύτατα τῶν πολεμίων καὶ ἔφυγον ἐκ τῶν σκηνομάτων (Xén., An., 2, 2, 17).

[conséquence possible et conséquence réalisée]

*Et en s'appelant mutuellement, ils (= les Grecs) faisaient grand bruit, au point d'être entendus par les ennemis, si bien que ceux des ennemis les plus proches s'enfuirent de leurs tentes.*

Ποιητὴς ὁ θεὸς σοφὸς οὕτως ὥστε καὶ ἄλλον ποιῆσαι (Plat., Banquet, 196e).

*Le dieu est un poète habile au point même d'en faire un autre.*

Φῦναι δὲ ὁ Κύρος λέγεται... ψυχὴν δὲ φιλανθρωπότητος καὶ φιλομαθέστατος ὥστε κίνδυνον ὑπομείναι τοῦ ἐπανεῖσθαι ἔνεκα. (Xén., Cyr., 1, 2, 1).

*On raconte... que Cyrus naquit doté d'une âme très généreuse et très curieuse d'apprendre, au point d'affronter le danger pour obtenir des éloges.*

Καὶ (οἱ Ἕλληνες) ἐνετύγχανον τάφροις... ὕδατος πλήρεσιν, ὡς μὴ δύνασθαι διαβαίνειν ἄνευ γεφυρῶν (Xén., An., 2, 3, 10).

*Les Grecs rencontrèrent des fossés pleins d'eau, de telle sorte qu'il était impossible de traverser sans ponts.*

### **1700. Propositions infinitives temporelles introduites par πρὶν**

Après une principale affirmative, la circonstancielle temporelle introduite par **πρίν** (πρότερον... πρίν) *avant que, avant de* se construit le plus généralement avec l'infinitif. Après une principale négative, **πρίν** se construit le plus généralement avec l'indicatif [1460] ou (**ἄν**) + subjonctif [1532]. Cette règle n'est cependant pas absolue, comme le montre le second exemple.

Ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβαίνει Χειρίσοφος **πρίν** τινὰς αἰσθέσθαι τῶν πολεμίων (Xén., An., 4, 1, 7).  
[principale affirmative]  
*Chirisophe arrive en haut de la colline, avant que certains ennemis le remarquent.*

Ἐγγύς τε οἰκῶν τῆς ἀγορᾶς οὔτε πρὸς δικαστηρίῳ οὔτε πρὸς βουλευτηρίῳ ὤφθην οὐδέπώποτε **πρίν** ταύτην τὴν συμφορὰν γενέσθαι (Lys., Biens d'Aristoph., 55). [principale négative]  
*Habitant près de l'agora, je ne fus jamais aperçu ni dans un tribunal ni au Conseil, avant que ce malheur survienne.*

### 1705. Proposition de but, exprimée par **τοῦ + infinitif**

Une tournure, assez rare, constituée de l'article au génitif suivi d'une proposition infinitive, exprime le but. [C'est comme si la préposition **ἐνεκα** *en vue de, pour*, était sous-entendue]

**Τοῦ** δὲ μὴ διαφεύγειν τὸν λαγὼ σκοποῦς καθίστης (Xén., Cyr., 1, 6, 40).  
*Tu disposes des gardes, pour que le lièvre ne s'échappe pas.*

Τό τε ληστικόν... καθήρει ἐκ τῆς θαλάσσης... **τοῦ τὰς προσόδους μᾶλλον ἰέναι** αὐτῷ (Thuc., 1, 4).  
*Il (Minos) purgeait la mer de la piraterie... pour que plus de revenus lui reviennent.*

Autres expressions du but : **ὅπως, ὡς** + indicatif [1445] ; **ἵνα** + subjonctif [1520] ; **ὡς** + participe futur [1750].

## 1710. INFINIF INDEPENDANT

### 1711. Infinitif d'ordre et infinitif exclamatif

Dans des propositions indépendantes ou incises, l'infinitif prédicat peut exprimer un ordre ou une défense, une exclamation, une protestation. Négation **μή**.

Ὡ ξεῖν', ἀγγέλλειν Λακεδαιμονίοις ὅτι τῆδε κείμεθα, τοῖς κείνων ῥήμασι πειθόμενοι (Hérodote, 7, 228). [ordre]  
*Étranger, annonce aux Lacédémoniens que nous gisons ici, en obéissant à leurs lois.*

**Μὴ** ἐμὲ αἰτιᾶσθαι τούτων... (Plat., Soph., 218a). [défense]  
*Ne m'accuse pas de cela.*

Ἐμὲ παθεῖν τάδε, φεῦ... (Esch., *Eum.*, 837). [exclamation, protestation]

*Moi, souffrir cela, hélas !*

### 1712. Infinitif dans des locutions lexicalisées

Un infinitif sans sujet se rencontre très fréquemment dans des expressions lexicalisées, figées, et dans des locutions adverbiales, constituant en quelque sorte des propositions incises, telles :

ὀλίγου / μικροῦ / πολλοῦ δεῖν *peu s'en faut, il s'en faut de beaucoup*

(ὡς) ἐμοί δοκεῖν *à ce qu'il me semble*

(ὡς) (ἔπος) εἰπεῖν *pour ainsi dire*

τὸ σύμπαν εἰπεῖν *pour tout dire*

ὡς συντόμως εἰπεῖν / (ὡς) συνελόντι εἰπεῖν *pour le dire brièvement*

ὡς (οὕτως) ἀκοῦσαι *à l'entendre ainsi*

τὸ νῦν εἶναι *pour l'instant*

τὸ κατὰ τοῦτον εἶναι *pour autant que cela le concerne*

τὸ ἐπ' ἐμοὶ εἶναι *pour ce qui dépend de moi.*

Καίτοι ἀληθές γε, ὡς ἔπος εἰπεῖν, οὐδὲν εἰρήκασιν (Plat., *Ap.*, 17a).

*Et pourtant ils n'ont, pour ainsi dire, rien dit de vrai.*

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS : PARTICIPE ET ADJECTIF VERBAL (1720-1785)

---

### Plan

Fonctions du participe dans la proposition [1721]
Participe substantivé [1722]
Participe épithète [1725]
Participe attribut du sujet [1727]
Participe attribut d'un complément [1730]
Participe apposé au sujet, dit « épithète détachée » [1735]
Nuance temporelle [1740]
Nuance causale [1745]
Nuance finale [1750]
Nuance comparative conditionnelle [1755]
Nuance concessive [1760]
Nuance conditionnelle [1765]
Remarque : participe + ἄν [1766]
Participe prédicat dans des tournures indépendantes [1770]
Génitif absolu [1775]
Accusatif absolu [1780]
Adjectif verbal [1785]

---

Outre son rôle dans les formes périphrastiques de la conjugaison (3e pers. pl. pft indicatif médio-passif des verbes en oclusives et en liquides [344; 351 et 352] et subjonctif et optatif parfait médio-passif des verbes en ω [395; 420]), le participe peut remplir dans une phrase de multiples fonctions.

### 1721. PRINCIPALES FONCTIONS DANS UNE PROPOSITION

#### 1722. Participe substantivé

Généralement précédé de l'article décliné, le participe fonctionne comme un substantif, se rencontre à tous les cas, et peut se traduire par « *celui qui...* » ou par un substantif : ὁ λέγων *celui qui parle ; l'orateur*. Négation οὐ ou μή, selon les cas. L'article n'est pas toujours exprimé.

Λέγω δὲ τοῦτο πρὸς τοὺς ἐμοῦ καταψηφισαμένους θάνατον (Plat., Ap., 38d).  
*Je dis cela à ceux qui m'ont condamné à mort.*

Οὐκ ἔστι μὴ νικῶσι σωτηρία (Xén., An., 6, 5, 18).  
*Il n'existe pas de salut pour des vaincus [= des non-vainqueurs].*

### 1725. Participe épithète

Le participe complétant un nom ou un pronom avec lequel il s'accorde en genre, en nombre et en cas, fonctionne comme épithète et correspond à une proposition relative. Si le participe est accompagné de la particule ἄν, il exprime un potentiel.

Ἐλύπει γὰρ αὐτὸν ἡ χώρα πορθουμένη (Xén., An., 7, 7, 12).  
*Le pillage de la contrée le chagrînait. [= la contrée ravagée]*

Ὁ μὲν οὖν ἐν ἀπορρήτοις λεγόμενος περὶ αὐτῶν λόγος μέγας τίς μοι φαίνεται καὶ οὐ ῥάδιος διυδεῖν (Plat., Phéd., 62b). [épithète]  
*La formule prononcée à ce sujet lors des Mystères me paraît grandiose et pas facile à comprendre.*

Ἐγὼ δὲ πρὸς ἅπαντα μὲν τὰ δικαίως ἂν ῥηθέντα κατὰ τῆς πόλεως, οὐτ' ἂν δυναίμην ἀντειπεῖν... (Isocr., Pan., 64).  
*Quant à moi, toutes les choses que l'on pourrait dire à juste titre contre la cité, je ne pourrais les contredire.*

### 1727. Participe attribut du sujet

Un participe fonctionne comme attribut du sujet du verbe εἶμι ou de verbes évoquant une manière d'être ou une manière d'aborder une action, des verbes signifiant *avoir tort* ou *raison de*, *l'emporter sur*, *être inférieur à*, et des verbes de sentiment. La traduction française peut souvent faire du participe le verbe principal, et du verbe grec un adverbe en français.

#### Verbes indiquant une manière d'être ou d'aborder une action

τυγχάνω *je me trouve par hasard*

λανθάνω *je suis caché*

φαίνομαι, δηλός εἶμι, φανερός εἶμι *je suis ouvertement, manifestement*

φθάνω *je suis le premier à*

ἄρχομαι *je commence à*

διατελῶ(έω), διάγω, διαγίγνομαι *je suis sans cesse, je continue à*

παύομαι *je cesse de*

etc.

#### Verbes signifiant avoir tort, etc.

ἀδικῶ(έω) *j'ai tort, j'agis mal en*

εὖ, καλῶς ποιῶ(έω), *je fais bien de*  
χαρίζομαι τινι, ὀνίνημί τινα *je rends service à quelqu'un en*  
νικῶ(άω), κρατῶ(έω) τινα *je l'emporte sur quelqu'un en*  
ἡττώμαι(άομαι) *je me laisse vaincre en*  
etc.

#### Verbes de sentiment

χαίρω, ἠδομαι *je me réjouis de*  
ἀγαπῶ(άω) *je suis content de*  
αἰσχύνομαι *j'ai honte de, je rougis de*  
μεταμέλομαι *je me repens de*  
ἀγανακτῶ(έω), χαλεπῶς φέρω *je suis fâché de*  
ἄχθομαι *je m'afflige de*  
etc.

**Φεύγων** Ὀρέστης ἐστίν (Eschyle, *Choéphores*, 136).  
*Oreste est en exil.*

Ἐτυχον ἐν τῇ ἀγορᾷ ὄπλιται **καθεύδοντες** (Thuc., 4, 113, 2).  
*Par hasard, des hoplites dormaient sur la place.* [litt. : des hoplites se trouvèrent dormant]

Ἐτυχε **διαρρέων** διὰ τοῦ χωρίου ποταμὸς Σελινουῦς (Xén., *An.*, 5, 3, 7). [attribut du sujet]  
*Le fleuve Sélinus traversait justement la propriété.* [litt. : le Sélinus se trouva par hasard traversant...].

Ἐλαθον ἡμᾶς **ἀποδράντες** (Xén., *Cyr.*, 4, 2, 5).  
*Ils s'échappèrent à notre insu.* [littér. : Ils furent cachés à nous en s'échappant]

Φθάνουσιν ἐπὶ τῷ ἄκρῳ **γενόμενοι** τοὺς πολεμίους (Xén., *An.*, 3, 4, 49).  
*Ils arrivent sur la hauteur avant les ennemis.* [littér. : parvenus au sommet ils devancent les ennemis].

Ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος **οὔσα** φαίνεται (Platon, *Phédon*, 107c).  
*Puisque l'âme manifestement est immortelle.* [littér. : apparaît étant]

Ἄδικεῖτε πολέμου **ἄρχοντες** καὶ σπονδὰς **λύοντες** (Thuc., 1, 52, 2).  
*Vous avez tort de commencer la guerre et de violer le traité.*

Ἦδομαι ὑφ' ὑμῶν **τιμώμενος** (Xén., *An.*, 6, 1, 21).  
*Je me réjouis d'être honoré par vous.*

### **1730. Participe attribut d'un complément**

Le participe fonctionne aussi comme attribut du complément de nombreux verbes de perception ou de sentiment, etc. Ce participe se rencontre surtout à l'accusatif, mais aussi au génitif et au datif dans les tournures où il se rapporte à un complément de verbe régissant un de ces cas, ou même à un complément prépositionnel. Le participe équivaut alors le plus souvent à une proposition complétive, et cette construction est en concurrence avec d'autres tournures, dont **ὅτι + indicatif** [1441] ou la proposition infinitive [1680], tournures mentionnées dans les dictionnaires.

Quelques verbes de perception et de sentiment construits ainsi :

ὄρῶ(άω), αἰσθάνομαι *je vois, je constate, je me rends compte*  
ἀκούω *j'entends*  
πυνθάνομαι *je sais, je suis informé*  
ἐνθυμούμαι(έομαι), ἐννοοῦμαι(έομαι) *je me mets dans l'esprit, je réfléchis*  
μανθάνω, συνίημι *je comprends, j'apprends*  
ἀγνοῶ(έω) *j'ignore*  
μιμνήσκομαι, μέμνημαι *je me souviens*  
γιγνώσκω, οἶδα, ἐπίσταμαι *je sais, je me rends compte*  
δείκνυμι *je montre*  
εὕρισκω *je trouve, je constate*  
etc.

Οἶδά σε λέγοντα ἀεί... (Xén., Cyr., 1, 6, 6). [attribut du complément direct]

*Je sais que tu disais toujours... (= ὅτι ἔλεγεσ).*

Ὅρῶμεν γὰρ πάντα ἀληθῆ ὄντα ἃ λέγετε (Xén., An., 5, 5, 24). [attribut du complément direct]

*Nous voyons en effet que tout ce que vous dites est vrai.*

Ὅρῶ γὰρ ἡμᾶς οὐδὲν ὄντας ἄλλο πλὴν // εἶδωλ', ὅσοιπερ ζῶμεν ἢ κουφήν σκιάν (Soph., Aj., 125-126). [attribut du complément direct]

*Je vois que nous, tous les vivants, ne sommes rien, sinon des fantômes, ou une ombre légère.*

Καὶ ἅμα ἠσθόμην αὐτῶν... οἰομένων... σοφωτάτων εἶναι ἀνθρώπων (Plat., Apol., 22c). [attribut du complément de verbe au génitif]

*Et en même temps je remarquais que ces hommes pensaient être des hommes très sages.*

Καὶ Κύρω ἦδετο οὐ δυναμένῳ σιγαῖν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς (Xén., Cyr., 1, 4, 15). [attribut du compl. de verbe au datif]

*Et il (=Astyage) se réjouissait de (voir) Cyrus ne pouvant se taire de plaisir.*

Τοῦτο περὶ ἐκείνων λέγεται ὡς ἐπιθησομένων τοῖς θεοῖς (d'après Plat., Banquet, 190b).

[attribut d'un complément prépositionnel]

*Cela se dit à propos de ces êtres (primitifs, issus des astres), comme étant sur le point de s'attaquer aux dieux.*

## 1735. PARTICIPE APPOSE AU SUJET OU « EPITHETE DETACHEE »

Un participe apposé à un nom au nominatif fonctionne comme prédicat d'une proposition participiale, appelée parfois « épithète détachée », ou participe « circonstanciel ». Comme tentent de le montrer les exemples présentés dans les paragraphes ci-dessous, cette proposition équivaut à une proposition complément de phrase, dont la nuance particulière (temporelle, causale, comparative conditionnelle, concessive) peut se déduire du contexte. Cette nuance est parfois précisée par un adverbe, une conjonction ou une particule ; en l'absence de cette précision, l'interprétation est souvent subjective et discutable. La particule ἄν accompagnant le participe lui

confère une nuance de potentiel ou d'irréel. Le temps du participe est aspectuel plutôt que temporel [1026]. Le sens ponctuel de l'aoriste suggère toutefois dans certains cas une antériorité du participe.

#### 1740. Nuance temporelle

Appuyé parfois par des adverbes comme **εὐθύς**, **αὐτίκα** aussitôt, **μεταξύ**, **ἅμα** à la fois, pendant que, entre-temps, etc., le participe exprime une circonstance liée au fait envisagé par le verbe principal.

Ταῦτ' εἰπὼν, ἐκεῖνος μὲν ἀνίστατο εἰς οἴκημά τι (Plat., *Phéd.*, 116a). [aoriste ponctuel]  
*Après avoir dit cela, il (= Socrate) se leva, se dirigeant vers un local.*

Ἐμάχοντο ἅμα πορευόμενοι οἱ Ἕλληνες (Xén., *An.*, 6, 3, 5). [présent duratif]  
*Tandis qu'ils marchaient (= Tout en marchant), les Grecs combattaient.*

Εὐθύς παῖδες ὄντες μανθάνουσιν ἄρχειν τε καὶ ἄρχεσθαι (Xén., *An.*, 1, 9, 14).  
*Ils (= les fils des grands de Perse) apprennent à commander et à obéir, dès l'enfance.*

#### 1745. Nuance causale

Précédé parfois de **ἅτε**, **οἷον**, **οἷα** étant donné que, vu que, parce que (cause objective), **ὥς** sous prétexte que, en pensant que (cause subjective), le participe exprime une cause du fait envisagé par le verbe principal.

Ἡξίου ἀδελφὸς ὢν αὐτοῦ δοθῆναι οἱ ταύτας τὰς πόλεις (Xén., *An.*, 1, 1, 8).  
*Il demanda, étant son frère, que ces villes lui soient attribuées [= parce qu'il était].*

Ὁ δὲ Κῦρος ἅτε παῖς ὢν... ἦδετο τῇ στολῇ... (Xén., *Cyr.*, 1, 3, 3).  
*Cyrus, vu qu'il était enfant, était ravi de sa tenue...*

#### 1750. Nuance finale

Le participe **futur**, éventuellement précédé de **ὥς**, surtout après verbes de mouvement, exprime le but.

Ἐπεμψέ **τινα** ἐροῦντα ὅτι συγγενέσθαι αὐτῷ χρήζει (Xén., *An.*, 2, 5, 2).  
*Il envoya quelqu'un (pour) dire qu'il désirait le fréquenter.*

Ἐκεῖνος (= Σωκράτης) μὲν ἀνίστατο εἰς οἴκημά τι ὥς **λουσόμενος** (Plat., *Phéd.*, 116a).  
*Socrate se leva, se dirigeant vers un local pour se baigner.*

Autres expressions du but : ὅπως, ὡς + indicatif [[1445](#)] ; ἵνα + subjonctif [[1520](#)] ; τοῦ + infinitif ou proposition infinitive [[1705](#)].

### 1755. Nuance comparative conditionnelle

Un participe introduit par ὥσπερ équivaut à une proposition comparative conditionnelle.

Οὐ βασιλέα τὸν μέγαν αὐτὸν προσαγορεύομεν ὥσπερ αἰχμάλωτοι γεγονότες (Isocrate, *Ranégyrique*, 121).

*Ne l'appelons-nous pas le grand roi, comme si nous étions devenus ses prisonniers ?*

### 1760. Nuance concessive (adversative)

Un participe, parfois appuyé par καίπερ, équivaut à une proposition concessive.

Περὶ μὲν τῶν πρότερον γεγενημένων πολλὰ ἔχων εἰπεῖν, ἱκανὰ νομίζω τὰ εἰρημένα (Lysias, 7, 9).

*Bien qu'ayant beaucoup à dire à propos des événements antérieurs, je crois suffisantes les choses dites.*

Δόξω γυναῖκα καίπερ οὐκ ἔχων ἔχειν (Euripide, *Alceste*, 352).

*Bien que n'ayant pas ma femme, je croirai l'avoir.*

### 1765. Nuance conditionnelle

Un participe peut équivaloir à une subordonnée conditionnelle. Quand la principale est « potentielle » ou « irréaliste », le sens du participe peut être précisé. Sinon l'interprétation est parfois discutable.

Ἐχθροῖς ἀπιστῶν οὐποτ' ἂν πάθοις βλάβην (Gnom., 211). [potentiel]

*En te défiant (= si tu te défiais) de tes ennemis, tu ne subirais jamais de dommage.*

Καί μοι μὴ ἄχθεσθε λέγοντι τὰληθῆ (Plat., *Apol.*, 31e).

*Et ne vous fâchez pas contre moi si je dis la vérité [ou parce que je dis ou quand je dis].*

### 1766 Remarque : participe + ἂν

La particule ἂν, accompagnant un participe « circonstanciel », lui confère en outre une nuance potentielle ou irréaliste.

Τὰ μὲν ἄλλα σιωπῶ, πολλ' ἂν ἔχων εἰπεῖν (Dém., *Ol.*, 3, 27).

*Je ne parle pas du reste, alors que j'aurais beaucoup à dire. [potentiel et nuance adversative]*

## 1770. PARTICIPE PREDICAT DANS DES TOURNURES INDEPENDANTES

### 1775. Participe prédicat dans le « génitif absolu »

Dans cette construction, correspondant à l'« ablatif absolu » du latin, une tournure participiale constituée d'un nom sujet et d'un participe prédicat au génitif, appelée « génitif absolu », fonctionne comme une proposition complément de phrase. La tournure est susceptible d'exprimer diverses valeurs, précisées parfois par des particules **ἄτε, ὥς, καίπερ, καί, ἄμα, εὐθύς...** L'interprétation, qui se base seulement sur le contexte est parfois discutable. La négation est généralement **οὐκ, μή** s'employant pour exprimer une condition ou une volonté. Voir aussi [1310].

Ἐπειδὴν αὐτοῖς παραγγείλω πίνειν τὸ φάρμακον, ἀναγκαζόντων τῶν ἀρχόντων (Plat., *Phéd.*, 116c). [valeur temporelle ou causale]  
*Lorsque je viens leur ordonner de boire le poison, sur l'ordre des magistrats [= les magistrats m'y contraignant].*

Νυκτὸς δὲ ἐπιγενομένης, ἐφαίνοντο ἡμῖν καὶ ἄλλαι πολλαὶ νῆσοι πλησίον... (Lucien, *Verae Historiae*, 1, 10). [valeur temporelle]  
*Mais une fois la nuit venue, d'autres îles toutes proches nous apparurent...*

Οὕτως ἀποπλεῖ οἴκαδε, καίπερ μέσου χειμῶνος ὄντος (Xén., *Agés.*, 2, 31). [valeur adversative]  
*Ainsi il fait voile vers sa patrie, bien que ce soit le milieu de l'hiver.*

Ὡς ἡδὺ τὸ ζῆν, μὴ φθονούσης τῆς τύχης (Mén., *Mon.*, 855).  
*Combien vivre est agréable, quand (ou si) la fortune n'est pas jalouse !*

Προηγόρευε τὰ μὲν ποιεῖν, τὰ δὲ μὴ ποιεῖν ὡς τοῦ δαιμονίου σημαίνοντος (Xén., *Mém.*, 1, 1, 4)  
*Il conseillait de faire ceci, de ne pas faire cela, selon les avertissements de la divinité.*

### 1780. Participe prédicat dans l'« accusatif absolu »

Le grec connaît une autre tournure analogue, l'« accusatif absolu », plus rare, où le participe (verbe ou expression impersonnels) et son sujet (pronom neutre généralement sous-entendu), sont à l'accusatif. Voir [1209].

Δόξαν (= δόξαντα) ἡμῖν ταῦτα, ἐπορευόμεθα (Plat., *Prot.*, 314c).  
*Cette décision nous paraissant bonne, nous nous mettons en route.*

Δῆλον γὰρ ὅτι οἶσθα, μέλόν γέ σοι (Plat., *Apol.*, 24d).  
*Il est donc clair que tu es au courant, cela étant pour toi un souci.*

Ἡμῖν δὲ ἐξὸν ζῆν μὴ καλῶς, καλῶς αἰρούμεθα μᾶλλον τελευτᾶν (Plat., *Ménex.*, 246d).  
*Ne pouvant que vivre sans honneur, nous choisissons plutôt de mourir noblement.*

Τούτων οὐδὲν γίγνεται δέον πάντων μάλιστα γίνεσθαι (Plat., *Banquet*, 189c).  
*Rien de cela ne se passe, alors que cela devrait se faire plus que tout.*

### 1785. Adjectif verbal

L'adjectif verbal en **-τός, -τή, -τόν** est un simple adjectif, équivalant souvent au participe passé français : **λυ-τός** *délié* ; parfois, il peut se traduire par un adjectif marquant une possibilité : **θαυμασ-τός** *admirable*.

L'adjectif verbal en **-τέος, -τέα, -τέον**, qui correspond à l'adjectif verbal latin en *-ndus, a, um*, exprime l'obligation de l'action verbale, et peut se rencontrer dans une tournure impersonnelle (au neutre singulier) ou dans une tournure personnelle. La personne à qui incombe l'obligation se met au datif [[1355](#)].

Pour la morphologie, voir [[503](#)].

**Ὀφελιτέα σοί ἢ πόλις ἐστίν** (Xén., *Mém.*, 3, 6, 3).

*Tu dois venir en aide à la ville.* (litt. : La ville doit être aidée par toi) [Tournure personnelle].

**Εἴτε ὑπὸ φίλων ἐθελεῖς ἀγαπᾶσθαι, τοὺς φίλους εὐεργετητέον** (Xén., *Mém.*, 2, 1, 28).

*Si tu veux être aimé par des amis, il faut aider tes amis.* [Tournure impersonnelle].

---

SYNTAXE - ANNEXE : QUELQUES MOTS-OUTILS (1800-1900)

---

Plan

ἄν [1805]
εἰ [1807]
ἤ, ἦ, ἦ, etc. [1810]
ἵνα [1815]
μή, μή οὐ, οὐ μή [1820]
ὅπως [1825]
ὅτε [1830]
ὅτι et ὅ τι [1835]
πρίν [1840]
ὡς (ὥς, ὥς) [1845]
ὥσπερ [1850]
ὥστε [1855]

1805. ἄν

• Particule

ἄν + temps secondaire de l'indicatif dans indépendantes et principales exprime :

- l'irréel [1418, 1435]
- un fait répété dans le passé [1420].

ἄν + subjonctif dans des subordonnées :

- de but avec ὅπως ou ὡς [1520]
- conditionnelles éventuelles [1531]  
rappel : εἰ + ἄν > ἐάν, ἦν, ἄν - καὶ εἰ > καὶ ἐάν / κἄν
- temporelles éventuelles [1532]  
rappel : ὅτε + ἄν > ὅταν, ὁπότε + ἄν > ὁπότεν, ἐπεὶ + ἄν > ἐπὶάν (ἐπήν), etc.
- relatives éventuelles [1540]  
rappel : ἄν vient de la crase de ἄ ἄν.

ἄν + optatif, exprime le potentiel

- dans tous les types de propositions [1556]
- dans la principale conditionnelle [1557].

ἄν + infinitif, exprime le potentiel ou l'irréel  
- dans les propositions infinitives du style indirect [1690].

ἄν + participe, exprime le potentiel ou l'irréel  
- avec un participe épithète [1725]  
- avec un participe apposé [1735 et 1766].

### 1807. εἰ et εἶ

#### • Particule

εἰ γάρ, comme εἴθε, introduit, dans une indépendante ou principale,  
- un regret, avec l'indicatif imparfait ou aoriste [1417]  
- un souhait réalisable, avec l'optatif [1555].

#### • Conjonction de subordination

εἰ (+ négation μή) introduit une **subordonnée conditionnelle** [1425 ss]  
- réelle, aux divers temps de l'indicatif [1430]  
- irréal, à l'indicatif imparfait ou aoriste [1435]  
- éventuelle, au subjonctif [1531]  
(rappel : εἰ + ἄν > ἐάν, ἦν, ἄν et καὶ εἰ > καὶ ἐάν / κἄν)  
- potentielle, à l'optatif [1557]  
- exprimant l'itératif du passé, à l'optatif [1560].

εἰ peut introduire une **subordonnée interrogative indirecte**

- aux temps et modes du style direct [1450]
- à l'optatif oblique [1565].

#### • Expressions lexicalisées

- εἰ δὲ μή *sinon* (ellipse du verbe de la subordonnée conditionnelle)
- εἶ τις, εἶ τις καὶ ἄλλος, εἶπερ τις ἄλλος *autant (ou plus) que tout autre*.

#### • Formes verbales

- εἶ tu es : ind. présent 2e sg. de εἶμι (εἶναι) [261]
- εἶ tu iras : ind. présent 2e sg. de εἶμι (εἶναι) [270].

### 1810. ἦ, ἧ, ἡ, etc.

#### • article et pronom relatif

ἡ *la* : nominatif féminin singulier de l'article défini ὁ [051]

ἡ (*celle qui*) : nominatif f. sg. du pronom relatif ὅς; ἣ (dat. f. sg.) [161].

• **adverbe**

ἣ *par où, comme, autant que* (adverbe relatif de lieu, de manière) [710, 713]

ἣ *certes, sans doute.*

• **conjonction ou particule**

ἢ *ou bien* (conjonction de coordination entre deux mots ou deux propositions) [750-751]

... ἢ ; *est-ce que... ? (πότερον)... ἢ... (est-ce que)... ou ?* (particule interrogative) [740, 741, 742]

... ἢ (*plutôt*) *que* (après un terme introduisant une comparaison).

• **formes verbales**

ἦ *j'étais, il était* (1 et 3e sg. impft de εἶμι), ἦ *qu'il soit* (3 sg. subj. pr. de εἶμι)

ἦ *il disait* (3 sg. impft de ἦμι)

**1815. ἵνα**

• **Adverbe relatif (et démonstratif)**

ἵνα(περ) *dans le lieu où, où, le degré où*

καὶ ἐν ἀγορᾷ ἵνα ὑμῶν πολλοὶ ἀκηκόασι (Plat., *Ap.*, 17c).

*sur la place publique où beaucoup d'entre vous m'ont entendu.*

οὐχ ὄρας ἵν' εἰ κακοῦ; (Soph., *Ajax*, 386).

*ne vois-tu pas à quel degré de malheur tu te trouves ?*

• **Conjonction de subordination**

ἵνα *pour que, afin que*

(ἵνα) μή *pour que ne pas, afin que ne pas* (jamais accompagné de ἄν)

introduit une subordonnée de but :

au subjonctif [1520]

à l'optatif oblique [1565].

**1820. μή, μή οὐ, οὐ μή**

• **Particule ou adverbe**

- de négation : [731, 732]
- particule interrogative : [741] (aussi ἄρα μή).

#### • Conjonction de subordination

- introduit une proposition substantive, après un verbe de crainte au subjonctif, généralement [1511, 1514] à l'optatif oblique [1565].
- peut introduire une subordonnée de but négative à la place de ἵνα μή au subjonctif [1520] à l'optatif oblique [1565].

#### 1825. ὅπως

#### • Adverbe de manière

ὅπως *de la manière que, comme* (= ὥσπερ). Adverbe relatif [710, 714], en corrélation avec οὕτω(ς), ὥδε...

Introduit une proposition relative de comparaison [1475]

Ὅπως γινώσκετε οὕτω καὶ ποιεῖτε (Xén., Cyr., 5, 1, 22).

*Faites comme vous jugez bon.*

ὅπως *comment, de quelle manière*. Relatif indéfini, introduit une interrogation indirecte. [1450, 1565]

Ὅπως ἀπέθανεν οὐδεὶς εἰδὼς ἔλεγεν (Xén., An., 1, 7, 11).

*Aucune personne bien informée ne disait comment il mourut.*

#### • Conjonction de subordination

ὅπως *que, à ce que, pour que, afin que*.

- introduit une proposition sujet ou complément de verbe d'effort, d'activité [1445, 1565].

τῶν ἀρχομένων ἐπιμελεῖσθαι ὅπως βέλτιστοι ἔσονται. (Xén., Cyr., 2, 1, 11).

*veiller à ce que ses sujets soient les meilleurs.*

σκεπτέον ὅπως ὡς ἐλάχιστα δὲ σώματα ἀνδρῶν ἀποβάλωμεν (Xén., An., 4, 6, 10).

*Il faut veiller à perdre le moins possible de vies humaines.*

- introduit une proposition de but [1520]

#### • ὅπως dans des expressions lexicalisées

ὅπως τάχιστα *le plus vite possible*

οὐκ ἔσθ' ὅπως *en aucune manière, c'est impossible que*

οὐχ' ὅπως, μὴ ὅπως... ἀλλά *non seulement ne pas... mais.*

**1830. ὅτε**

• **Conjonction de subordination et adverbe relatif**

ὅτε *au moment où, quand, lorsque, alors que.*

En corrélation avec τότε, introduit des subordonnées temporelles

- à l'indicatif [1460]
- au subjonctif éventuel avec ἄν [1530] - (Rappel ὅτε + ἄν = ὅταν)
- à l'optatif oblique [1565].

**1835. ὅτι et ὅτι**

• **Conjonction de subordination**

- ὅτι *que, le fait que*

Introduit des propositions sujets et compléments de verbe [1441, 1443, 1565]

- ὅτι *parce que*

Introduit des propositions causales [1455].

• **Relatif indéfini**

ὅτι *ce que, quelle chose.* Nominatif et accusatif neutre singulier du relatif indéfini ὅστις [162]

Introduit une interrogative indirecte [1450, 1565]

Οὐκ ἴστε ὅτι ποιεῖτε (Xén., An., 1, 5, 16).

*Vous ne savez pas ce que vous faites.*

• **ὅτι dans des expressions lexicalisées**

- δηλον ὅτι / δηλονότι *évidemment*

- οὐχ ὅτι (μη ὅτι)... ἀλλά... *non seulement... mais encore, ce n'est pas que... mais*

Οὐχ ὅτι μόνος ὁ Κριτων ἐν ἡσυχίᾳ ἦν ἀλλὰ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ (Xén., Mém., 2, 9, 8).

*Ce n'est pas que Criton était seul tranquille, mais ses amis l'étaient aussi.*

Μη ὅτι ιδιώτην τινὰ ἀλλὰ τὸν μέγαν βασιλέα... (Plat., Ap., 40d).

*Non seulement un simple particulier, mais le grand roi même...*

- ὅτι μή *excepté*

Οὐδεὶς ἀνθρώπων ὅτι μή γυνὴ μούνη (Hér., 1, 181).

*Aucun humain, excepté une seule femme.*

- ὅτι *le plus possible* (devant un superlatif, mais aussi un comparatif ou un positif)

ὅτι τάχιστα, ὅτι θαῤσσον *le plus vite possible.*

**1840. πρίν**

• **Adverbe** (et préposition + gén.)

*πρίν avant, auparavant, précédemment*

*ἐν τῷ πρίν χρόνῳ à l'époque précédente, antérieurement*

• **Conjonction**

*πρίν avant que*. Introduit une subordonnée temporelle :

- à l'indicatif [1460]

- au subjonctif avec ἄν [1532]

- à l'optatif oblique [1565]

- à l'infinitif [1700].

**1845. ὡς (ὡς, ὡς)**

• **Adverbe démonstratif**

*ὡς (ὡς, ὡς) ainsi, de cette façon, par exemple* (à rapprocher de οὕτως)

*ὡς εἰπὼν ayant ainsi parlé.*

(N.B. Le plus généralement, ὡς ne porte pas d'accent, sauf comme adverbe démonstratif, notamment dans les expressions : καὶ ὡς même ainsi, néanmoins, οὐδ' ὡς, μηδ' ὡς pas même ainsi, ὡς... ὡς de même que... de même).

• **Adverbe - relatif, interrogatif et exclamatif - et conjonction**

En corrélation avec les démonstratifs οὕτως, ὥδε, ἐκείνως, ὡς... [710, 713]. Le terme ὡς fonctionne souvent comme conjonction de subordination.

- ὡς comme, de même que, selon que, en tant que, en guise de, dans la mesure où

(à rapprocher de ὡσπερ) ; introduit une comparaison

dans des propositions comparatives [1475, 1775]

dans des syntagmes isolés.

*ὡς ἐμοὶ δοκεῖ. À ce qu'il me semble.*

*ὡς πολεμίῳσιν αὐτοῖσιν χρόνῳσιν (Xén., Cyr., 3, 2, 25).*

*Ils les traitent comme des ennemis.*

- **ὥς** *que* (à rapprocher de ὅτι) ;  
introduit des propositions sujets et compléments de verbes [[1441](#), [1442](#), [1444](#), [1450](#), [1565](#)].
- **ὥς** *parce que* (à rapprocher de ὅτι) ;  
introduit des propositions causales [[1455](#)].
- **ὥς, ὥς τάχιστα** *comme, dès que, lorsque, aussi longtemps que...*; (à rapprocher de ὅτε) ;  
introduit des propositions temporelles [[1460](#), [1565](#)].
- **ὥς** *de sorte que* (à rapprocher de ὥστε) ;  
introduit des propositions consécutives [[1465](#), [1475](#), [1695](#)].
- **ὥς** *afin que, avec l'intention de* (à rapprocher de ἵνα, ὅπως) ;  
introduit des propositions finales [[1520](#), [1565](#)], notamment avec un participe futur [[1750](#)].

#### • **ὥς** dans des emplois divers

- **ὥς** *à peu près, environ* (devant un numéral)  
σὺν ἀνθρώποις ὥς εἴκοσιν *avec environ vingt hommes.*
- **ὥς** *autant... que possible, le plus... possible* (devant un adverbe, ou un adjectif, surtout au superlatif)  
ὥς ἀληθῶς *aussi véritablement que possible*  
ὥς βέλτιστος *le meilleur possible*  
ὥς ἐν βραχυτάτοις *le plus brièvement possible.*
- **ὥς** *autant que, en tant que, dans la mesure où*  
(dans des locutions elliptiques, souvent avec un infinitif)  
ὥς ἔπος εἰπεῖν *pour ainsi dire*  
ὥς ἐμοί/ ὥς γ' ἐμοί (s.e. δοκεῖν) *autant qu'il me semble, à mon avis.*
- **ὥς** *combien, comme, que* (dans les exclamations)  
Ὡς ἀστεῖος ὁ ἄνθρωπος (Plat., *Phéd.*, 116d).  
*Comme cet homme est charmant !*
- **ὥς** *ah, si !* (correspond à εἶθε, dans les souhaits) [[1555](#)].

#### • **Préposition**

**ὥς** (+ accusatif) *vers, près de, chez* (surtout avec les noms de personnes) [[765](#), [1184](#), [1185](#)].

#### **1850. ὥσπερ**

- **Adverbe relatif, ὥσπερ** fonctionne aussi comme **conjonction**.

**ὥσπερ** *comme, ainsi que, de même que* (parfois en corrélation avec οὐτω(ς) ; introduit :  
des compléments de comparaison,  
des propositions de comparaison, parfois elliptiques [[1475](#)],  
des participes équivalant à une comparative conditionnelle [[1755](#)].

**1855. ὥστε**

• **Conjonction**

**ὥστε** *de telle sorte que, de manière à, à condition de* ; introduit une consécutive :  
- avec l'indicatif [[1465](#)]  
- avec l'infinitif [[1695](#)].

• **Adverbe relatif**

**ὥστε** *comme, ainsi que.*